



Département du Val-d'Oise
COMMUNE DU PERCHAY

PLAN LOCAL D'URBANISME

PIÈCE N°2-1: RAPPORT DE PRÉSENTATION

*Diagnostic socio-économique et état initial
du site et de l'environnement*



Révision du PLU
Document arrêté le :

Document approuvé le :

Ensemble, participons à l'aménagement du territoire

IngESPACES



Urbanisme Environnement Déplacements

Siège social: 23 rue Alfred Nobel - 77420 Champs-sur-Marne
Tel: 01.64.61.86.24 - Email: contact@ingespaces.com

SOMMAIRE

<u>I. PRINCIPALES CONCLUSIONS DU DIAGNOSTIC ET DE L'ÉTAT INITIAL DU SITE ET DE L'ENVIRONNEMENT.....</u>	<u>6</u>
1. LE CONTEXTE SUPRACOMMUNAL	6
A. LE POSITIONNEMENT DE LA COMMUNE DANS SON CONTEXTE SUPRA COMMUNAL	6
B. LES PRINCIPES GENERAUX DE LA LEGISLATION NATIONALE.....	9
C. COMPATIBILITE AVEC LES DOCUMENTS SUPRA-COMMUNAUX	10
D. PRISE EN COMPTE DES DOCUMENTS SUPRA-COMMUNAUX	28
2. PRINCIPALES CONCLUSIONS DU DIAGNOSTIC SOCIO-ÉCONOMIQUE.....	33
A. LA POPULATION	33
B. LE PARC IMMOBILIER ET SON EVOLUTION	33
C. LE CONTEXTE ECONOMIQUE	34
D. LE DEGRE D'EQUIPEMENT ET DE SERVICES ET SA COUVERTURE NUMERIQUE.....	35
E. BESOINS ET ENJEUX.....	36
3. PRINCIPALES CONCLUSIONS DE L'ANALYSE DE L'ÉTAT INITIAL DU SITE ET DE L'ENVIRONNEMENT	37
A. LES COMPOSANTES PHYSIQUES ET NATURELLES.....	37
B. LES RISQUES ET LES NUISANCES	39
C. LE PAYSAGE, LE CADRE DE VIE, LE FONCTIONNEMENT URBAIN ET LES RESEAUX	39
D. BESOINS ET ENJEUX.....	41
<u>II. ANALYSE DÉTAILLÉE DE L'ÉTAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT.....</u>	<u>42</u>
1. LES COMPOSANTES PHYSIQUES ET NATURELLES DU SITE	42
A. LES COMPOSANTES PHYSIQUES.....	42
B. LES COMPOSANTES NATURELLES.....	56
C. L'ÉNERGIE.....	76
2. LES RISQUES ET LES NUISANCES	85
A. LES RISQUES NATURELS	85
B. LES RISQUES TECHNOLOGIQUES	93
C. LES NUISANCES.....	97
<u>III. ANALYSE DÉTAILLÉE DU PAYSAGE, DU CADRE DE VIE ET DU FONCTIONNEMENT URBAIN</u>	<u>99</u>
1. LE PAYSAGE	99
A. LE GRAND PAYSAGE.....	99
B. LES SITES CLASSES ET INSCRITS.....	100
C. LES COMPOSANTES PAYSAGERES SUR LE TERRITOIRE DU PERCHAY	104
D. LES PERSPECTIVES VISUELLES.....	106
E. LES ENTREES DE VILLAGE.....	109
2. LE CADRE DE VIE	112
A. MORPHOLOGIE URBAINE ET ARCHITECTURE.....	112
B. ARCHEOLOGIE	129
3. LE FONCTIONNEMENT URBAIN	130
A. LES MODES DE DEPLACEMENT	130
B. LE RESEAU ROUTIER ET LA SECURITE ROUTIERE	131
C. INVENTAIRE DES CAPACITES DE STATIONNEMENT ET DES POSSIBILITES DE MUTUALISATION DE CES CAPACITES	134
D. LES LIAISONS DOUCES	135
E. LES TRANSPORTS EN COMMUN	140

4. LES RESEAUX D'EAU ET LA GESTION DES DECHETS.....	141
A. L'ALIMENTATION EN EAU POTABLE.....	141
B. L'ASSAINISSEMENT DES EAUX USEES	144
C. LA GESTION DES EAUX PLUVIALES	146
D. LA GESTION DES DECHETS.....	146

PREAMBULE

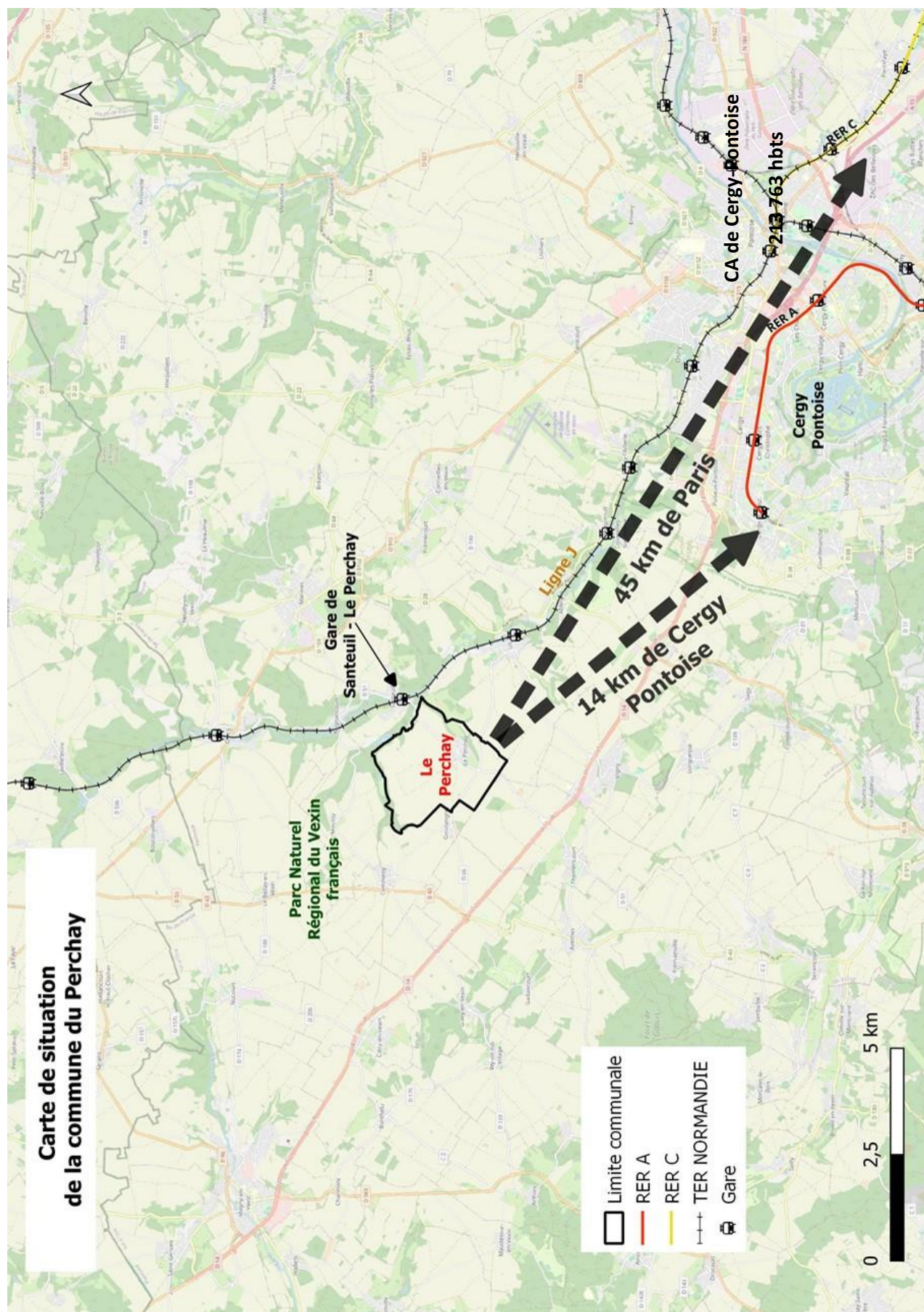
La commune du Perchay, située dans le département du Val-d'Oise, a prescrit par délibération la révision de son Plan Local d'Urbanisme approuvé en 2014.

La révision du PLU est l'occasion pour les Perchois et Perchoises de participer aux choix de développement futurs et aux grandes orientations que devra prendre la commune au cours des prochaines années. L'objet du PLU est avant tout d'exprimer le Projet d'Aménagement et de Développement Durables (PADD) de la commune avant de définir, de façon précise, le droit des sols applicable à chaque parcelle du territoire communal.

Selon l'article L121-1 du Code de l'urbanisme, ce projet « *détermine les conditions permettant d'assurer :*

- *1° L'équilibre entre le renouvellement urbain, un développement urbain maîtrisé, le développement de l'espace rural, d'une part, et la préservation des espaces affectés aux activités agricoles et forestières et la protection des espaces naturels et des paysages, d'autre part, en respectant les objectifs du développement durable ;*
- *2° La diversité des fonctions urbaines et la mixité sociale dans l'habitat urbain et dans l'habitat rural, en prévoyant des capacités de construction et de réhabilitation suffisantes pour la satisfaction, sans discrimination, des besoins présents et futurs en matière d'habitat, d'activités économiques, notamment commerciales, d'activités sportives ou culturelles et d'intérêt général ainsi que d'équipements publics, en tenant compte en particulier de l'équilibre entre emploi et habitat ainsi que des moyens de transport et de la gestion des eaux ;*
- *3° Une utilisation économe et équilibrée des espaces naturels, urbains, périurbains et ruraux, la maîtrise des besoins de déplacement et de la circulation automobile, la préservation de la qualité de l'air, de l'eau, du sol et du sous-sol, des écosystèmes, des espaces verts, des milieux, sites et paysages naturels ou urbains, la réduction des nuisances sonores, la sauvegarde des ensembles urbains remarquables et du patrimoine bâti, la prévention des risques naturels prévisibles, des risques technologiques, des pollutions et des nuisances de toute nature ».*

Le Plan Local d'Urbanisme doit donc programmer l'aménagement du territoire et la gestion des ressources de manière à satisfaire les besoins économiques, sociaux, paysagers et environnementaux.



I. PRINCIPALES CONCLUSIONS DU DIAGNOSTIC ET DE L'ÉTAT INITIAL DU SITE ET DE L'ENVIRONNEMENT

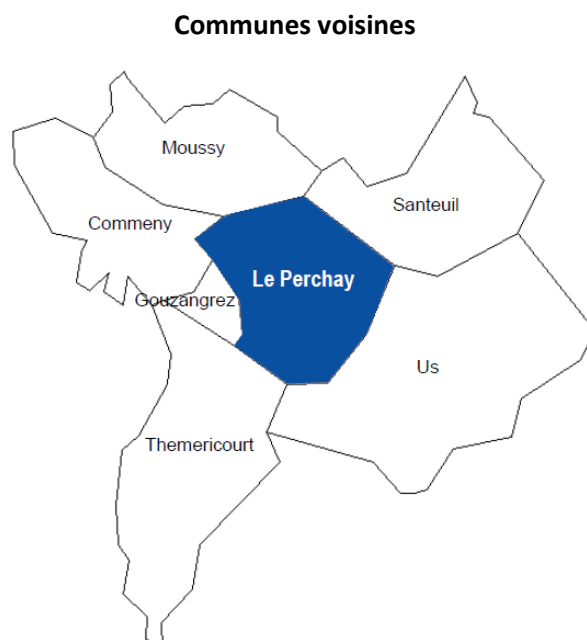
1. LE CONTEXTE SUPRACOMMUNAL

A. Le positionnement de la commune dans son contexte supra communal

La commune du Perchay se situe dans la région Ile de France, au sein du département du Val d'Oise. Le territoire s'étend sur 5,46 km² et compte 533 habitants en 2021.

Le village appartient à la zone d'emploi de Cergy-Vexin et s'intègre dans le bassin de vie de Marines. La commune se situe à environ 14 km de la Gare Saint-Christophe de Cergy, 15 km de Magny-en-Vexin, 5 km de Marines et à environ 45 km de Paris.

Le village est traversé et desservi par deux principaux axes routiers, la RD51 et la RD66.



Le Perchay est limitrophe des communes suivantes :

- Moussy
- Santeuil
- Us
- Théméricourt
- Commeny

a) Le canton de Pontoise

Ce canton a été créé avec le nouveau découpage territorial entré en vigueur suivant le décret du 17 février 2014. Il comprend 32 communes : Nucourt, Chars, Le Heaulme, Berville, Theuville, Marines, Commeny, Vallangoujard, Grisy-les-Plâtres, Frémécourt, Le Perchay, Us, Montgeroult, Génicourt, Courcelles-sur-Viosne, Pontoise, Le Bellay-en-Vexin, Neuilly-en-Vexin, Haravilliers, Arronville, Bréançon, Brignancourt, Menouville, Epiais-Rhus, Corneilles-en-Vexin, Santeuil, Gouzangrez, Ableiges, Boissy-l'Aillerie, Livilliers, Ennery, Moussy. (Source : Valdoise.fr)

b) La Communauté de Communes du Vexin Centre

Structure créée le 1^{er} janvier 2013, la Communauté de Communes du Vexin Centre regroupe aujourd'hui 34 communes. Selon l'INSEE, elle comprenait près de 25 000 habitants en 2020.



Les communes du Vexin Centre (Source : Marines.fr)

Compétences obligatoires de la CCVC :

Aménagement du territoire – Transports

- Acquisition et constitution de réserves foncières destinées aux activités et équipements communautaires
- Projet de mise en place du très haut débit internet par la fibre optique,
- Développement du transport à la demande sur le territoire,
- Instruction des permis de construire.

Petite enfance – Enfance – Développement d'actions pour les adolescents

- Petite enfance (moins de 6 ans) : développement des modes et lieux de garde et d'accueil, assistantes maternelles, crèches, Lieux d'Accueil Enfants Parents (LAEP), Relais Assistantes Maternelles (RAM) et haltes garderies,
- Enfance (3 – 12 ans) : développement des lieux d'accueil, centres de loisirs sans hébergement, pour les mercredis, hors temps scolaire, et vacances,
- Développement d'actions pour les adolescents.

Développement économique

- Étude, création, aménagement, gestion et entretien de toute nouvelle zone d'activités économiques.
- Participation au maintien, au développement et à la promotion de commerces et des services publics de proximité, en établissant un véritable dialogue avec les commerçants et en s'appuyant sur le tissu associatif concerné.

Actions Sociales

- Jeunesse : Suivi des actions de préventions mise en place pour la jeunesse,
- Mise en œuvre d'un contrat intercommunal de sécurité et de prévention de la délinquance,
- Développement du point d'accès au droit situé à Marines et des services publics mis en place sur le territoire,
- Actions complémentaires aux aides déjà existantes et actions ponctuelles pour le maintien des personnes âgées à domicile. Prise en charge d'une participation financière pour les portages de repas à domicile et le suivi de son développement,
- Vie associative et sportive.

Voirie – Chemins

- Construction, aménagement et entretien du domaine public routier constitué des voiries d'intérêt communautaire (les voies qui assurent une liaison entre les communes de la communauté de communes ou vers des communes extérieures à celle-ci). Ce domaine public routier est défini ainsi : hors agglomération, limite d'emprise des voies et dépendances, en agglomération, chaussée de fil d'eau à fil d'eau.
- Aménagement et entretien des chemins ruraux par voie de convention avec les communes de la CCVC, le CGVO, le CODERANDO 95 et le PNR VF.

Communication

- Cette commission a pour objet de faire connaître aux habitants de la CCVC, les actions entreprises par la communauté de communes dans tous les domaines évoqués ci-dessus, au travers de son site internet et par la diffusion du magazine Vexin Centre Infos, Intercommunication entre les communes.

Tourisme – Culture – Animations et Loisir

- Étude et actions visant à développer et promouvoir une offre touristique communautaire à l'échelle du territoire, dans le cadre d'un partenariat avec le PNR, avec l'office du tourisme Vexin Centre et en lien avec les acteurs et organismes départementaux habilités,
- Soutien dans le cadre d'actions culturelles d'intérêt intercommunal, des foyers ruraux ou d'associations exerçant des activités similaires,
- Soutien, dans le cadre d'animations de loisirs, sportives ou festives d'intérêt intercommunal, des foyers ruraux ou associations exerçant des activités similaires.

Finances et budget

- Préparation du budget, suivi des dépenses, recettes et trésorerie,

- Contrats de la CCVC,
- Préparation à de nouvelles compétences (décidées ou imposées).

Compétences optionnelles :

La CCVC, via son conseil communautaire, exerce également une compétence optionnelle, relative à la protection de l'environnement, en étant membre du SMIRTOM en charge de la collecte et du traitement des ordures ménagères.

B. Les principes généraux de la législation nationale

Selon l'article L. 101-2 du Code de l'Urbanisme :

« L'objectif de développement durable vise à satisfaire les besoins de développement et la santé des générations présentes sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs ».

« Dans le respect des objectifs du développement durable, l'action des collectivités publiques en matière d'urbanisme vise à atteindre les objectifs suivants :

1° L'équilibre entre :

- Les populations résidant dans les zones urbaines et rurales ;
- Le renouvellement urbain, le développement urbain maîtrisé, la restructuration des espaces urbanisés, la revitalisation des centres urbains et ruraux ;
- Une utilisation économe des espaces naturels, la préservation des espaces affectés aux activités agricoles et forestières et la protection des sites, des milieux et paysages naturels ;
- La sauvegarde des ensembles urbains et du patrimoine bâti remarquables ;
- Les besoins en matière de mobilité ;

2° La qualité urbaine, architecturale et paysagère, notamment des entrées de ville ;

3° La diversité des fonctions urbaines et rurales et la mixité sociale dans l'habitat, en prévoyant des capacités de construction et de réhabilitation suffisantes pour la satisfaction, sans discrimination, des besoins présents et futurs de l'ensemble des modes d'habitat, d'activités économiques, touristiques, sportives, culturelles et d'intérêt général ainsi que d'équipements publics et d'équipement commercial, en tenant compte en particulier des objectifs de répartition géographiquement équilibrée entre emploi, habitat, commerces et services, notamment les services aux familles, d'amélioration des performances énergétiques, de développement des communications électroniques, de diminution des obligations de déplacements motorisés et de développement des transports alternatifs à l'usage individuel de l'automobile ;

4° La sécurité et la salubrité publiques ;

5° La prévention des risques naturels prévisibles, des risques miniers, des risques technologiques, des pollutions et des nuisances de toute nature ;

6° La protection des milieux naturels et des paysages, la préservation de la qualité de l'air, de l'eau, du sol et du sous-sol, des ressources naturelles, de la biodiversité, des écosystèmes, des espaces verts ainsi que la création, la préservation et la remise en bon état des continuités écologiques ;

6° bis La lutte contre l'artificialisation des sols, avec un objectif d'absence d'artificialisation nette à terme ;

7° La lutte contre le changement climatique et l'adaptation à ce changement, la réduction des émissions de gaz à effet de serre, l'économie des ressources fossiles, la maîtrise de l'énergie et la production énergétique à partir de sources renouvelables. ».

Conformément à l'article L.151-2 du Code de l'Urbanisme, le P.L.U. doit mettre en œuvre le projet d'aménagement et de développement durables en compatibilité avec les principes de l'article L.101-2 du Code de l'Urbanisme.

C. Compatibilité avec les documents supra-communaux

Le PLU du Perchay doit être compatible avec les documents supra communaux suivants.

a) La charte du Parc Naturel Régional du Vexin Français

L'appartenance de la commune au Parc Naturel Régional du Vexin Français implique une prise en compte attentive du patrimoine écologique, architectural, urbain et paysager sur cette zone, en référence à la charte initiale adoptée le 9 mai 1995.

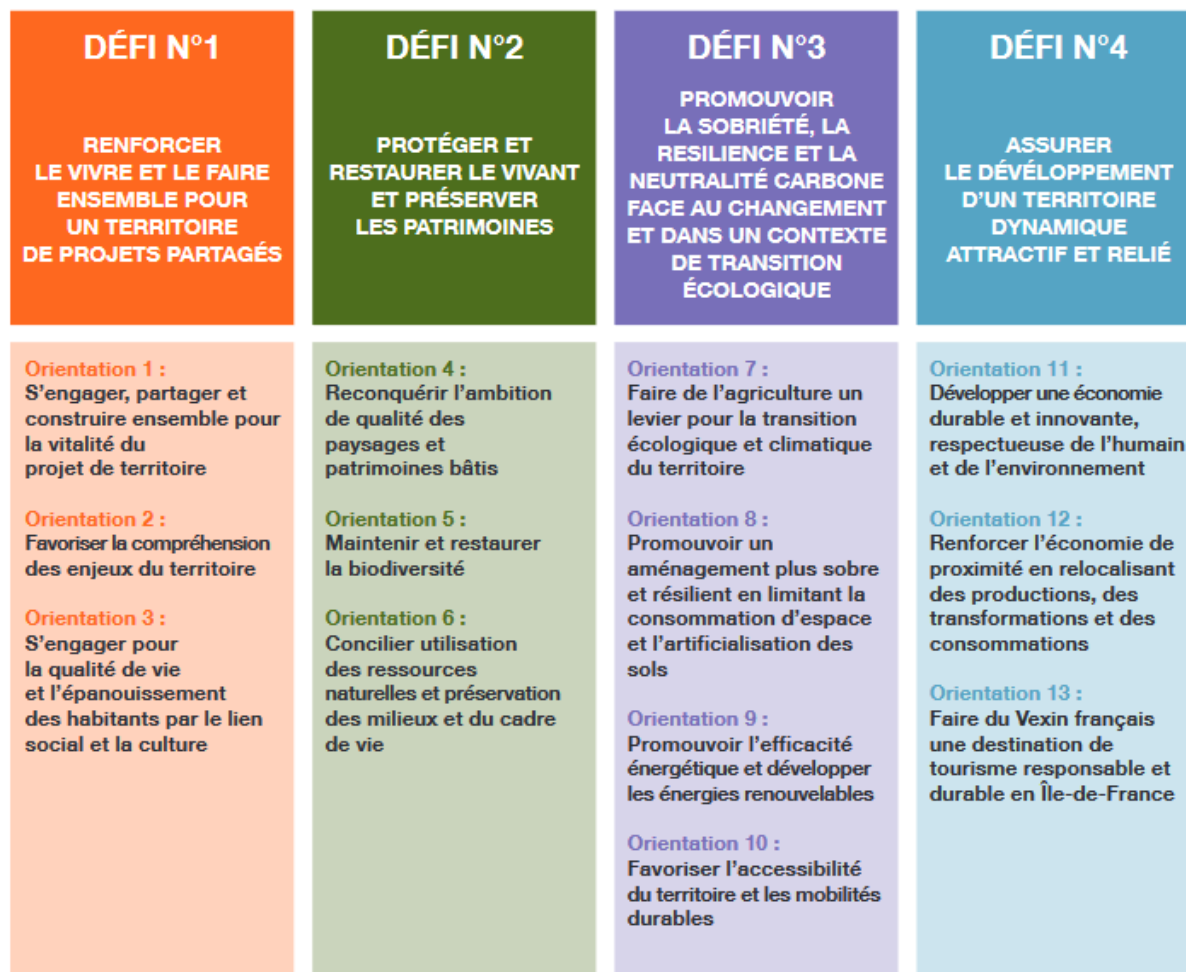
A l'échelle du Vexin français, l'intérêt patrimonial réside à la fois dans la diversité des habitats naturels (milieux humides de fond de vallée, réseau de sources et résurgences, prairies et vergers, coteaux calcaires, buttes boisées), et la présence d'un grand site d'intérêt national (coteaux et boucles de la Seine) et d'espèces végétales protégées et/ou en limite d'aire de répartition. Certaines espèces de faune sont plus emblématiques et bénéficient de programmes d'actions particuliers comme la Chouette chevêche et l'Œdicnème criard pour les oiseaux, les chauves-souris pour les mammifères.

La Région Ile-de-France, par délibération en date du 20 mars 2019 a mis en révision la charte du Parc naturel régional du Vexin français et a fait le choix d'un périmètre d'étude révisé comprenant 107 communes dont 9 nouvelles communes dans les Yvelines. La nouvelle révision de la charte affiche un projet à l'horizon 2040. Le précédent classement en 2008 incluait 98 communes et s'étendait sur 71 000 ha. Le nouveau périmètre inclut 3 secteurs d'extensions (deux dans les Yvelines et un dans la vallée de l'Oise) afin de se mettre en cohérence avec les grandes entités paysagères et les continuités écologiques.

Le nouveau périmètre couvre un périmètre de 77 000 ha (8% d'extension par rapport au périmètre précédent).

En approuvant le projet de charte horizon 2040 et en adhérant au Syndicat Mixte, les signataires s'engagent à le mettre en œuvre. Dans chaque parc, élus, collectivités territoriales et services de l'État, appuyés par une équipe technique pluridisciplinaire, sont engagés autour d'un projet de territoire partagé, la charte du Parc, qui incarne et décline, selon les particularités du territoire, les cinq missions attendues des PNR (article R. 333-1 du Code de l'environnement). La charte doit être cohérente avec le SDRIF et leurs dispositions s'appliquent aux SCoT, PLUi et PLU dans un rapport de compatibilité.

La charte du Parc Naturel Régional du Vexin Français à l'horizon 2040 comprend 4 grands défis et 13 orientations, énumérées sur le schéma ci-dessous :



Chaque orientation comporte plusieurs mesures, hiérarchisées en trois niveaux :

- Des mesures prioritaires, qui définissent les missions fondamentales du PNR (12 mesures).
- Des mesures stratégiques, essentielles à la mise en œuvre de la charte (15 mesures).
- Des mesures nécessaires, complémentaires pour le bon développement du projet territorial (12 mesures).

Le territoire du Perchay est concerné par les orientations suivantes :

- Reconquérir l'ambition de qualité des paysages et patrimoines bâtis (orientation 4)
- Maintenir et restaurer la biodiversité (orientation 5)
- Concilier utilisation des ressources naturelles et préservation des milieux et du cadre de vie (orientation 6)
- Promouvoir un aménagement plus sobre et résilient en limitant la consommation d'espace et l'artificialisation des sols (orientation 8)

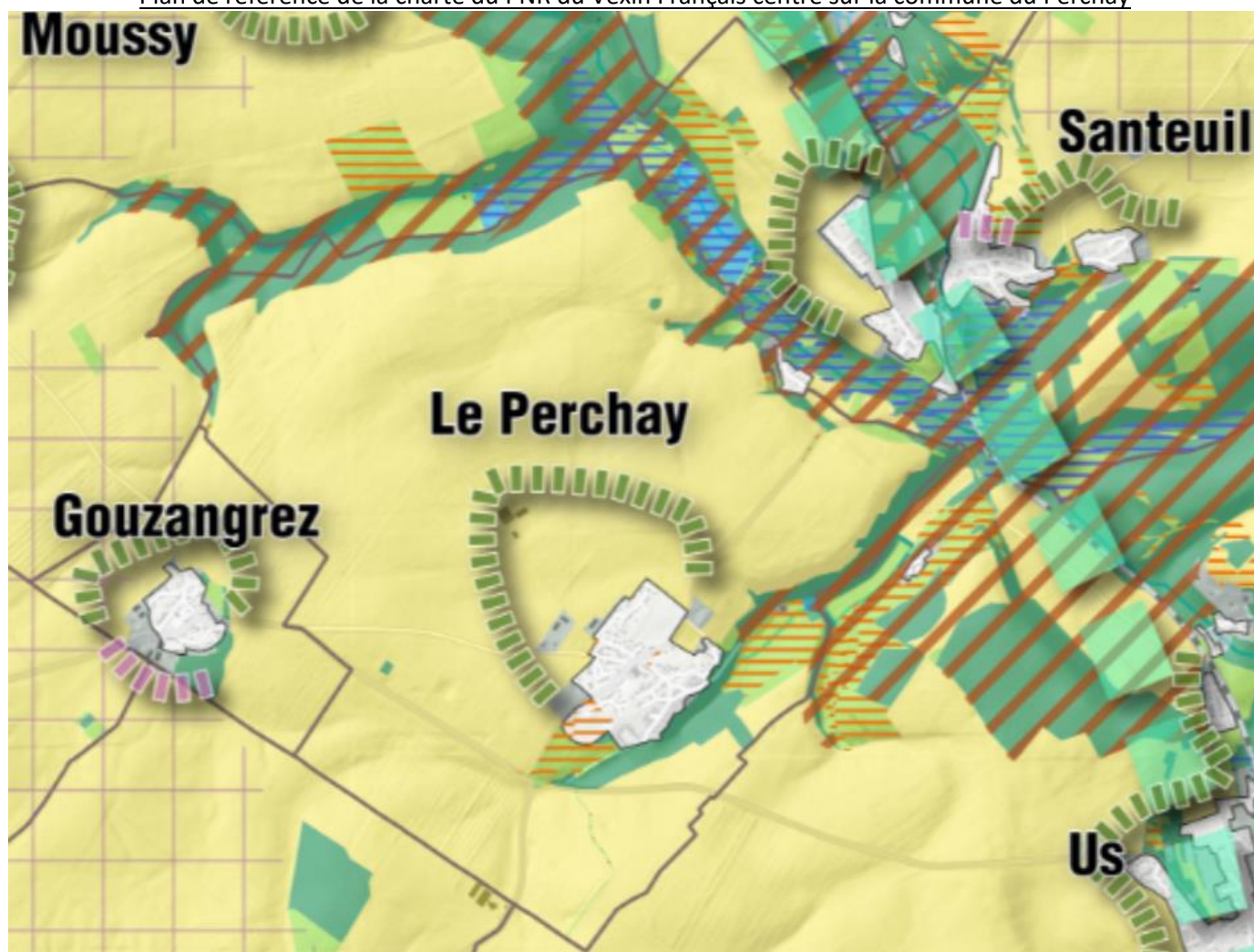
La commune est par ailleurs concernée par les mesures suivantes :




- Mettre à profit la transition écologique et énergétique pour renforcer l'identité paysagère du territoire (mesure 4.3).
- Améliorer la connaissance en continu et développer des protocoles de suivi naturalistes (mesure 5.1).
- Préserver et gérer les sites de biodiversité remarquables (mesure 5.2).


- Maintenir et restaurer des trames écologiques fonctionnelles (mesure 5.3).
- Préserver et valoriser le patrimoine géologique (mesure 5.5).
- Préserver et reconquérir la qualité des sols (mesure 6.1).
- Préserver la ressource en eau, en quantité et en qualité (mesure 6.2).
- Favoriser une sylviculture durable (mesure 6.3).
- Entretenir une vigilance par rapport aux risques et nuisance pouvant impacter l'environnement (mesure 6.5).
- Poursuivre l'effort de maîtrise de la consommation d'espace en mettant en œuvre l'objectif « zéro artificialisation nette » (mesure 8.1).
- Porter un modèle d'aménagement durable pour les villes et villages du Vexin (mesure 8.2).
- Accompagner l'évolution de filières agricoles et alimentaires diversifiées au sein du Parc en lien avec les territoires de proximité (mesure 12.1).
- Développer et promouvoir la pratique des activités de pleine nature respectueuses de l'environnement et de la biodiversité (mesure 13.2).

Le plan ci-dessous, centré sur la commune du Perchay, présente les principales caractéristiques et enjeux du territoire identifiés par le PNR et faisant l'objet de mesures. Les caractéristiques qui concernent la commune du Perchay sont encadrées en rouge sur la légende ci-dessous.







Plan de référence de la charte du PNR du Vexin Français centré sur la commune du Perchay










 Périmètre de Parc proposé
 Maison du Parc
 Limites communales

 Villes de plus de 30 000 habitants en périphérie du Parc




Orientation 4: Reconquérir l'ambition de qualité des paysages et patrimoines bâtis

-  Franges bâties à requalifier (mesures 4.2, 8.2)
-  Silhouettes et émergences bâties patrimoniales (mesure 4.2)
-  **Espaces privilégiés pour le développement des « ceintures vertes » (mesures 4.3, 12.1)**
-  Points de vue (mesure 4.2)
-  Belvédères régionaux (mesure 4.2)
-  Zones de grande sensibilité paysagère (mesure 4.2)


Orientation 5: Maintenir et restaurer la biodiversité

-  Réservoirs de biodiversité (mesures 5.2, 5.3)
-  Grandes continuités écologiques (mesure 5.3)
-  Trame calcaire (mesure 5.3)
-  Trame zones humides (mesures 5.3, 6.2)
-  Forêts ou milieux arborés (mesures 5.3, 6.3)
-  Milieux herbacés ou arbustifs (mesure 5.3)
-  Cours d'eau, plans d'eau (mesures 5.3, 6.2)




Orientation 6 : Concilier utilisation des ressources naturelles et préservation des milieux et du cadre de vie

-  Aérodrômes (mesure 6.5)
-  **Secteurs d'incitation à la prise d'arrêtés municipaux interdisant la circulation des véhicules motorisés dans les espaces naturels (mesure 6.5)**
-  Sites d'extraction de matériaux en activité (mesure 6.4)


Orientation 7 : Faire de l'agriculture un levier pour la transition écologique et climatique du territoire

-  Espaces cultivés (mesures 6.1, 7.2, 8.1, 12.1)




Orientation 8: Promouvoir un aménagement plus sobre et résilient en limitant la consommation d'espace et l'artificialisation des sols

-  **Zone blanche : secteurs urbanisés ayant vocation à concentrer les évolutions d'urbanisation du territoire (mesures 8.1, 8.2)**
-  Secteurs artificialisés hors zone blanche
-  Friches à potentiel de requalification ou renaturation (mesures 8.1, 8.2, 12.2)



Orientation 10 : Favoriser l'accessibilité du territoire et les mobilités durables

-  Projet de contournement routier (mesure 10.2)

Orientation 11 : Développer une économie durable et innovante, respectueuse de l'humain et de l'environnement

-  Zones d'activités économiques
-  Zones et sites d'activités économiques nécessitant l'action des communes et intercommunalités en matière d'aménagement, d'intégration paysagère et de développement durable (mesure 11.3)
-  Projet d'extension de zone d'activités économiques (mesures 8.2, 11.3)

Orientation 13 : Faire du Vexin français une destination de tourisme responsable et durable en Île-de-France

-  **Pôles touristiques d'importance**
-  Points d'intérêt touristique et culturel (mesure 13.1)

La commune comprend les éléments suivants, identifiés sur la carte du PNR et rattachés à des mesures particulières, énoncées plus haut :

- Espaces privilégiés pour le développement des « ceintures vertes » (mesures 4.3 et 12.1)
- Réservoirs de biodiversité (mesures 5.2 et 5.3)
- Trame calcaire (mesure 5.3)
- Trame zones humides (mesures 5.3 et 6.2)
- Forêts ou milieux arborés (mesures 5.3 et 6.3)
- Milieux herbacés ou arbustifs (mesure 5.3)
- Cours d'eau, plans d'eau (mesures 5.3 et 6.2)
- Secteurs d'incitation à la prise d'arrêtés municipaux interdisant la circulation des véhicules motorisés dans les espaces naturels (mesure 6.5)
- Zone blanche : secteurs urbanisés ayant vocation à concentrer les évolutions d'urbanisation du territoire (mesures 8.1 et 8.2)

En complément de la carte présentée plus haut, la charte du PNR comprend une carte présentant l'organisation du territoire et 8 cartes thématiques :

Intitulé de la carte	Éléments et mesures concernant le Perchay
2 – Les grandes structures	Le Perchay est en majeure partie situé sur le plateau central du Vexin français. Les cours d'eau de la commune sont situés sur l'entité de la vallée de la Viosne.
3 – Les secteurs à enjeux de biodiversité	Le Perchay comprend une ZNIEFF de type 2 (mesure 5.1) longeant la limite Nord et Est du territoire. La commune comprend également une trame calcaire d'intensité fragile à modéré (mesure 5.3).
4 – Les itinéraires, services et équipements autour de la randonnée	Le Perchay comprend plusieurs itinéraires pédestres et cyclables (mesure 13.2), dont des chemins de promenades et randonnées (PR), la chaussée Jules César qui longe la limite communale Sud, la Traversée du Vexin, un chemin de Grande randonnée (GR) et les boucles du Vexin.
5 – Les risques anthropiques	La commune est concernée par une aire d'alimentation de captages (AAC) (mesure 6.2). Un captage prioritaire Grenelle présentant un problème de pesticides et nitrates se situe à Santeuil, à la limite de la commune.
6 – Les risques naturels	La commune présente un potentiel d'érodibilité des sols faibles et un risque de gonflement et retrait des argiles faible à moyen (mesure 6.1 et 6.5).
7 – La protection et valorisation des patrimoines bâti et paysager	La commune comprend des monuments historiques et des périmètres de monument historique ainsi que du patrimoine bâti appartenant à l'inventaire du PNR (mesure 3.4) et des sites inscrits et classés (mesure 4.2).
8 – La valorisation du patrimoine géologique	La limite communale Nord est concernée par un niveau de priorité faible d'intervention proposée au plan d'action de protection des sites géologiques (mesure 5.5).

b) Le Schéma Directeur de la Région Île-de-France

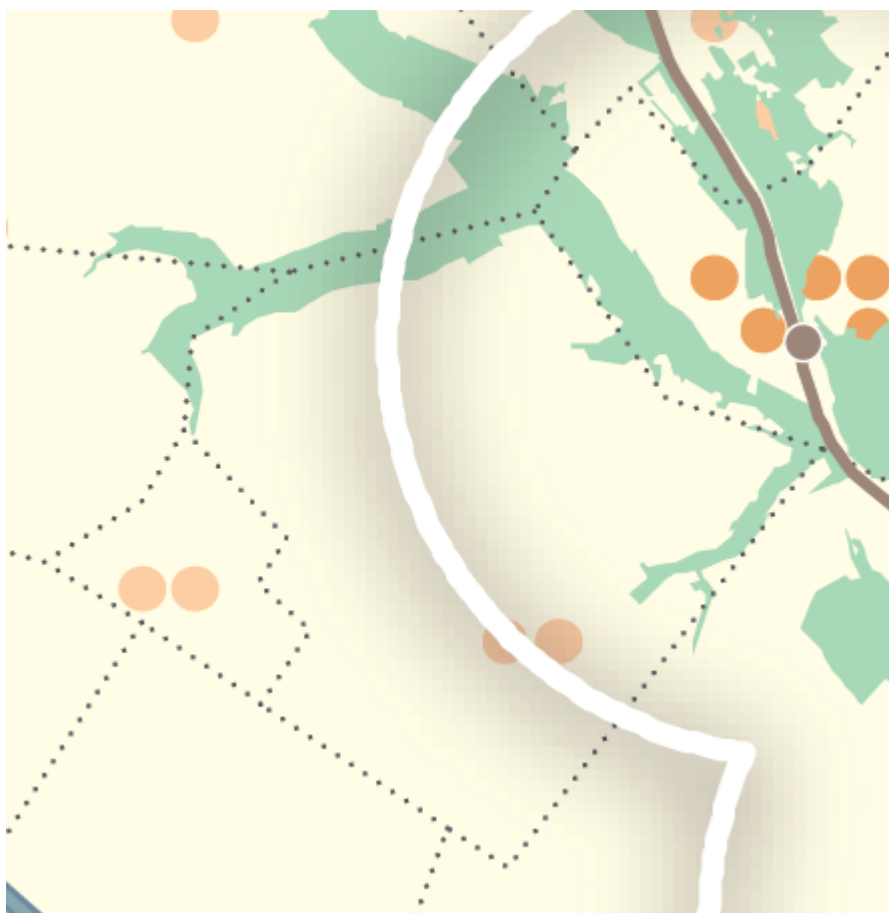
Le Plan Local d'Urbanisme du Perchay doit être compatible avec le Schéma Directeur de la Région Île-de-France (SDRIF).

Le schéma « Ile-de-France 2030 » a été approuvé par décret n°2013-1241 du 27 décembre 2013.

Le schéma directeur vise à renforcer la robustesse de l'Île-de-France afin de répondre à trois grands défis pour la région, communs aux grandes régions métropolitaines du monde :

- La solidarité territoriale (démographique, sociale, logements, emploi, infrastructures, équipements...)
- L'anticipation des mutations environnementales (climat, espaces ouverts, ressources naturelles, biodiversité, risques, nuisances...)
- L'attractivité de la région et la conversion écologique et sociale de l'économie (mondialisation, économie, entreprises, dynamiques territoriales, innovations...)

Carte des destinations générales des différentes parties du territoire du SDRIF 2030



Relier et structurer

Les infrastructures de transport

Les réseaux de transports collectifs	Existant	Projet (tracé)	Projet (Principe de liaison)
	Niveau de desserte national et international		
	Niveau de desserte métropolitain	Réseau RER RER A RER B RER C RER D RER E	Nouveau Grand Paris Tracé de référence
	Niveau de desserte territoriale		
Les réseaux routiers et fluviaux	Gare ferroviaire, station de métro (hors Paris)		
	Gare TGV		
	Existant	Itinéraire à requalifier	Projet (Principe de liaison)
	Autoroute et voie rapide		
Les réseaux routiers et fluviaux	Réseau routier principal		
	Franchissement		
	Aménagement fluvial		

Les aéroports et les aérodromes

L'armature logistique

- Site multimodal d'enjeux nationaux
- Site multimodal d'enjeux métropolitains
- Site multimodal d'enjeux territoriaux

Polariser et équilibrer

Les espaces urbanisés

- Espace urbanisé à optimiser
- Quartier à densifier à proximité d'une gare
- Secteur à fort potentiel de densification

Les nouveaux espaces d'urbanisation

- Secteur d'urbanisation préférentielle
- Secteur d'urbanisation conditionnelle

Limite de la mobilisation du potentiel d'urbanisation offert au titre des secteurs de développement à proximité des gares

- Pôle de centralité à conforter

Préserver et valoriser

-  **Les fronts urbains d'intérêt régional**
-  **Les espaces agricoles**
-  **Les espaces boisés et les espaces naturels**
-  **Les espaces verts et les espaces de loisirs**
-  **Les espaces verts et les espaces de loisirs d'intérêt régional à créer**
- Les continuités**
 Espace de respiration (R), liaison agricole et forestière (A),
 continuité écologique (E), liaison verte (V)
-  **Le fleuve et les espaces en eau**

La carte de destination générale des différentes parties du territoire (CDGT) doit faire l'objet d'une application combinée avec l'ensemble des fascicules qui composent le Schéma directeur de la région Île-de-France (SDRIF). Cette carte, à l'échelle du 1/150 000e, indique les vocations des espaces concernés, telles qu'elles résultent des caractéristiques de l'espace en cause et des orientations réglementaires auxquelles elle est étroitement subordonnée, sans que cette représentation puisse être précise eu égard à l'échelle de la carte. Il appartient donc aux documents d'urbanisme locaux de préciser les limites des espaces identifiés sur la CDGT du SDRIF, compte tenu des caractéristiques de l'espace en cause, ainsi que celles des éléments représentés symboliquement sur la CDGT du SDRIF, et dans le respect des principes de subsidiarité et de compatibilité. Toute autre utilisation de la carte méconnaîtrait ces principes.

LES GRANDS OBJECTIFS DU SDRIF

Produire plus de logements dans des quartiers renouvelés

La production de logements est un enjeu prioritaire pour l'Île-de-France. Le SDRIF vise un objectif de construction de 70 000 logements par an d'ici 2030 et une répartition plus équilibrée et efficace des logements sociaux (objectif non prescriptif de 30 % de logements sociaux). Outre ce chiffre, le SDRIF prévoit une amélioration qualitative du parc existant afin d'améliorer les conditions de vie de chaque Francilien, dans une ville intense joignant logements, emplois, services, équipements, espaces de détente et un réseau de transport performant.

Miser sur des équilibres territoriaux et favoriser la pluralité

Fort du dynamisme démographique et de la richesse sociale et culturelle de l'Île-de-France, le SDRIF porte une attention particulière à la diversité des modes de vie des Franciliens. Le projet régional prévoit les conditions d'accueil et de rééquilibrage de nouveaux logements et de nouveaux emplois et vise un objectif de création de 28 000 emplois par an d'ici 2030. L'accroissement équilibré des fonctions résidentielles et économiques et le rééquilibrage de ces deux composantes entre l'Est et l'Ouest de l'Île-de-France répondent à la nécessité d'une plus grande mixité sociale et urbaine.

Promouvoir des mobilités choisies

Le SDRIF prévoit, à l'horizon 2030, la fiabilisation et la modernisation du réseau ferré existant et le renforcement du maillage du territoire régional par la réalisation du métro automatique du Grand Paris Express, et l'optimisation du réseau de métros. Il vise également le développement des transports collectifs en site propre et le partage de la voirie (voiture, transports en commun, pistes cyclables, voies piétonnes). Le SDRIF encourage également les modes actifs (vélo, marche à pied...) pour se déplacer en Île-de-France à travers le réseau de liaisons vertes qui parcourent la région et connectent les territoires entre eux.

Maintenir et reconquérir un environnement préservé et vivant

La région Île-de-France présente des atouts majeurs sur le plan des ressources naturelles et des lieux de détente et de respiration pour les Franciliens. Le SDRIF réconcilie aménagement et environnement. Il limite la consommation d'espaces agricoles, boisés et naturels et préserve les espaces en eau. Le SDRIF porte l'ambition de coupler la densification des tissus urbains existants avec l'amélioration du cadre de vie afin d'accueillir tous les Franciliens dans une ville agréable et apaisée.

Le SDRIF est en révision depuis le 17 novembre 2021 pour devenir le SDRIF-Environnemental, le SDRIF-E. Celui-ci fixera des objectifs et des orientations pour l'aménagement de la Région à l'horizon 2040, en mettant l'accent sur les problématiques environnementales. En effet, le SDRIF actuel ne semble plus adapté dans la mesure où il n'est pas suffisamment ambitieux en termes de lutte contre l'étalement urbain. Il doit ainsi être mis en compatibilité avec la Loi Climat.

ORIENTATIONS du SDRIF 2013 POUR LE PERCHAY

La commune est concernée par les destinations et orientations réglementaires suivantes :

- **La commune fait partie des « Bourgs, villages et hameaux »** définis par le SDRIF. A ce titre, **une extension de l'urbanisation de l'ordre de 5 %** de la superficie de l'espace urbanisé communal est possible.
- **Les espaces urbanisés à densifier** : À l'horizon 2030, à l'échelle communale ou intercommunale, est attendue une augmentation minimale de 10 % :
 - **De la densité humaine,**
 - **De la densité moyenne des espaces d'habitat.**
- **Les unités d'espaces agricoles cohérentes sont à préserver.** Dans les espaces agricoles, hormis lorsque des capacités d'urbanisation cartographiées sont prévues, sont exclues toutes les installations, ouvrages et travaux autres que les constructions et installations nécessaires à l'exploitation agricole.

Peuvent toutefois être autorisés, sous condition de ne pas nuire à l'activité agricole ou de ne pas remettre en cause sa pérennité :

- Les installations nécessaires au captage d'eau potable ;
- Les installations de collecte, stockage et premier conditionnement des produits agricoles dont la proximité est indispensable à l'activité agricole en cause. Hormis ces cas, les installations de stockage, de transit et les industries de transformation des produits agricoles doivent s'implanter dans des zones d'activités ;
- Le passage des infrastructures, à condition qu'aucune autre solution ne soit techniquement possible à un coût raisonnable et que son impact soit limité ;

- L'exploitation de carrières, dans le cadre d'une gestion durable des ressources du sous-sol, sous réserve de privilégier, en fonction du contexte local et des potentiels du site, le retour à une vocation agricole des sols concernés ;
- À titre exceptionnel, lorsqu'ils ne peuvent être accueillis dans les espaces urbanisés, des ouvrages et installations nécessaires au service public ou d'intérêt collectif de niveau intercommunal liés notamment au traitement des déchets solides ou liquides ainsi qu'à la production d'énergie (notamment, stations électriques, grandes éoliennes, plateformes d'approvisionnement et de conditionnement de la biomasse). Toutefois, les installations photovoltaïques sont interdites au sol dans les espaces agricoles.

Les espaces et les milieux d'intérêt écologique et paysager présents dans les espaces à dominante agricole doivent être identifiés et préservés par les documents d'urbanisme locaux.

- **Les espaces boisés et les espaces naturels sont à préserver**

Lorsque les dispositions législatives et réglementaires applicables à ces espaces permettent de l'envisager, peuvent être autorisés :

- Le passage des infrastructures, à condition qu'aucune autre solution ne soit techniquement possible à un coût raisonnable et que son impact soit limité, notamment par une adaptation de l'ouvrage à son environnement et par le rétablissement de continuités par exemple en reconstituant un relais avec un massif voisin ;
- L'exploitation des carrières, sous réserve de ne pas engager des destructions irréversibles et de garantir le retour à une vocation naturelle ou boisée des sols concernés.

D'autres projets peuvent être rendus possibles à titre exceptionnel, en l'absence de tout autre lieu d'implantation, notamment dans les espaces urbanisés, sous réserve des compensations prévues pour les espaces boisés. Les aménagements et constructions doivent être économes en espace et veiller à une bonne intégration environnementale et paysagère, notamment par le maintien ou la restauration des continuités écologiques.

Les lisières des espaces boisés doivent être protégées. En dehors des sites urbains constitués, à l'exclusion des bâtiments à destination agricole, toute nouvelle urbanisation ne peut être implantée qu'à une distance d'au moins 50 mètres des lisières des massifs boisés de plus de 100 hectares. Un ensemble de constructions éparses ne saurait être regardé comme un site urbain constitué.

Peuvent être autorisés les aménagements et les installations assurant la vocation multifonctionnelle de la forêt, à savoir la production forestière, l'accueil du public, les missions écologiques et paysagères, et notamment :

- L'accès pour les besoins de la gestion forestière ;
- L'implantation des équipements nécessaires au développement économique de la filière bois ;
- L'extension du patrimoine forestier ouvert au public, notamment en secteur périurbain et dans les secteurs carencés du cœur de métropole.

- **Les espaces en eau** : il est impératif de prendre en compte dans les projets de densification et d'extension de l'urbanisation la préservation des ressources et des milieux en eau à long terme, au premier rang desquels les ressources stratégiques des grandes nappes (Champigny, Beauce, Albien et Néocomien). L'urbanisation doit notamment respecter l'écoulement naturel des cours d'eau, en particulier dans les fonds de vallée.

Le SDRIF approuvé en 2013 a été mis en révision par délibération du Conseil Régional en date du 17/10/2021.

c) Le Schéma Directeur de la Région Ile-de-France Environnemental (SDRIF-E)

Dès l'approbation du Schéma Directeur de la Région Ile-de-France (SDRIF-E), le PLU du Perchay devra être compatible avec celui-ci. Le projet de SDRIF-E a été arrêté par le conseil régional le 12 juillet 2023. **Il devrait être adopté en séance plénière du Conseil Régional courant 2024 puis par décret en Conseil d'Etat fin 2024 / début 2025.**

Projet stratégique à portée réglementaire, le SDRIF-E assure la cohérence des politiques publiques qui concourent à l'aménagement et au développement de l'Île-de-France, en matière de logement, de mobilités, d'environnement ou encore de développement économique.

Les grands objectifs du SDRIF-E

Le SDRIF-E porte l'ambition de « guider la transition de l'Île-de-France vers une région-capitale plus sobre, plus verte, plus polycentrique et d'affirmer sa résilience ». Ainsi, les grands objectifs du projet d'aménagement sont les suivants :

- Un environnement protégé pour le mieux-être des Franciliens

Le SDRIF-E protège et restaure l'environnement, pour permettre à toutes les composantes du vivant de s'épanouir. La trajectoire de sobriété foncière vers le ZAN en 2050 renforcera la protection des espaces naturels, agricoles et forestiers ; en parallèle une armature verte sera restaurée jusqu'au cœur des espaces urbains.

- Une gestion stratégique des ressources franciliennes : sobriété, circularité et proximité

Pour être plus sobre et renforcer sa résilience dans un contexte environnemental et géopolitique incertain, l'Île-de-France développera ses capacités de production et de transformation locale d'aliments, de matériaux et d'énergie, ainsi que les infrastructures de l'économie circulaire.

- Vivre et habiter en Île-de-France : des cadres de vie désirables et des parcours de vie facilités

Le SDRIF-E accompagne les transformations territoriales afin de résorber les déséquilibres territoriaux et d'améliorer le bien-être des Franciliens en proposant des cadres de vie variés et désirables et en favorisant l'accès de tous à un logement abordable et confortable, à un ensemble d'équipements, de services et de commerces, à des espaces publics agréables et végétalisés, ainsi qu'à des paysages valorisés.

- Conforter une économie compétitive et souveraine engagée dans les grandes transitions

Les filières et sites d'activités qui assurent la robustesse de la région seront soutenus et accompagnés dans leur transition environnementale ; en parallèle une offre foncière sera dédiée aux activités industrielles d'intérêt régional.

- Améliorer la mobilité des Franciliens grâce à des modes de transport robustes, décarbonés et de proximité

La région poursuivra le développement des transports en commun et des mobilités actives pour améliorer la robustesse du système de déplacements, le polycentrisme régional et la qualité de vie des Franciliens.

Orientations pour la commune du Perchay

Le Perchay fait partie des communes rurales au sens du SDRIF-E.

Le champ d'application géographique des orientations figure, pour l'essentiel, dans les trois cartes réglementaires suivantes :

- Maîtriser le développement urbain
- Placer la nature au cœur du développement régional
- Développer l'indépendance productive régionale.

Les trois cartes réglementaires sont complémentaires et non pas exclusives les unes des autres.

➤ Maîtriser le développement urbain et développer l'indépendance productive régionale



- **Augmenter la densité résidentielle**

Le nombre de logements au sein des espaces urbanisés à la date d'approbation du SDRIF-E doit progresser en moyenne de 13 % à l'horizon 2040.

- **Capacité d'urbanisation non cartographiée**

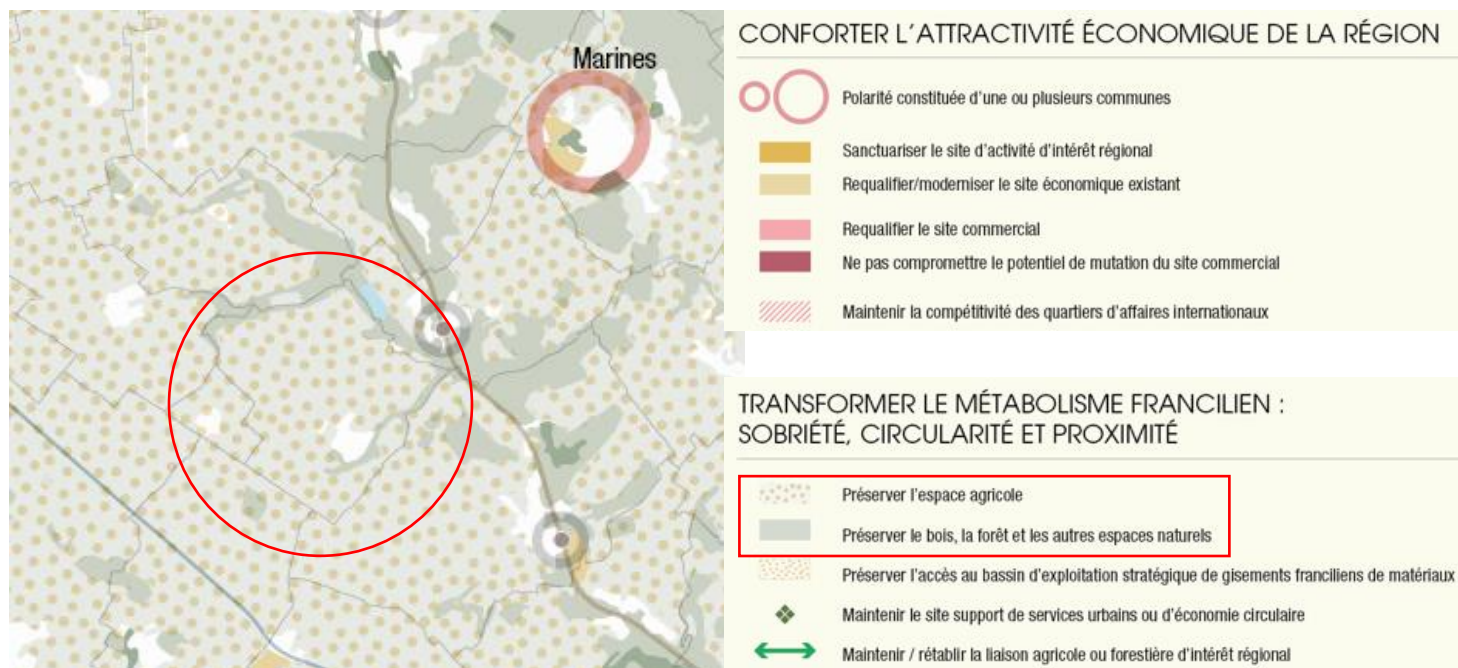
La mobilisation des capacités d'urbanisation non cartographiées doit permettre d'atteindre une densité moyenne de l'ensemble des nouveaux espaces d'habitat à l'échelle de la commune :

- au moins égale à 20 logements par hectare,
- ou au moins égale à la densité moyenne des espaces d'habitat existants à la date d'approbation du SDRIF-E, lorsque celle-ci était déjà supérieure à 20 logements par hectare.

À l'horizon 2040, une extension de l'urbanisation de l'ordre de 2 % de l'espace urbanisé communal des villes moyennes, des petites villes et des communes rurales est possible.

Dans tous les cas, une extension de l'urbanisation de l'ordre de 1 ha est assuré pour chaque commune lorsque 2 % de l'espace urbanisé de référence représente moins de 1 ha (article 4, LOI n° 2023-630).

➤ **Développer l'indépendance productive régionale**



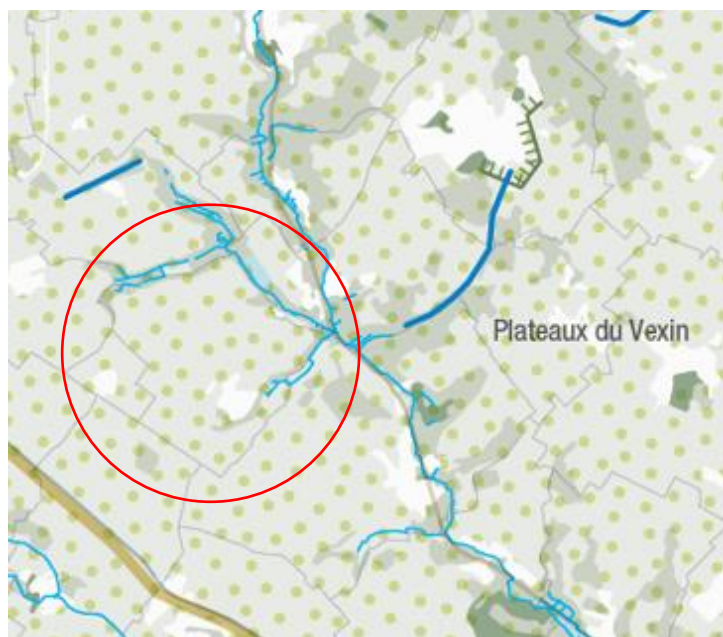
- **Préserver l'espace agricole**

Les unités d'espaces agricoles cohérentes sont à préserver. Les espaces agricoles sont inconstructibles, sauf capacités d'urbanisation cartographiées et non cartographiées prévues par le SDRIF-E. Les espaces agricoles qui ne figurent pas sur les cartes réglementaires du SDRIF-E sont à préserver s'ils sont exploitables et nécessaires à la viabilité de l'exploitation agricole. Dans le cas contraire, l'aménagement de ces espaces doit permettre d'en conserver une partie en espace ouvert.









- **Préserver le bois, la forêt et les autres espaces naturels**

Les espaces boisés et les espaces naturels doivent être préservés de toute nouvelle urbanisation, y compris s'ils ne figurent pas sur les cartes réglementaires du SDRIF-E. Cette orientation s'applique sans préjudice des dispositions du code forestier et du code de l'environnement permettant sous conditions la réalisation de certaines opérations dans ces espaces.



➤ **Placer la nature au cœur du développement régional**



RENFORCER ET VALORISER LE RÉSEAU DES ESPACES OUVERTS

-  Sanctuariser l'armature verte
-  Conforter les unités paysagères
-  Valoriser les forêts de protection
-  Encadrer l'urbanisation dans la limite du front vert d'intérêt régional
-  Renforcer la liaison
-  Maintenir les connexions écologiques d'intérêt régional
-  Rétablir un franchissement d'infrastructure linéaire
-  Préserver le cours d'eau et reconquérir leurs berges

DÉVELOPPER LA NATURE EN VILLE

-  Créer un espace vert et/ou un espace de loisir d'intérêt régional
-  Favoriser la réouverture et/ou la renaturation des cours d'eau

PRÉSERVER DES RISQUES NATURELS

-  Zone pouvant présenter un risque d'inondation

- **Conforter les unités paysagères**

La grande armature paysagère à conforter consiste en des unités paysagères regroupant une large majorité d'espaces naturels, agricoles et forestiers, entretenant des liens fonctionnels entre eux et avec d'autres espaces similaires. L'urbanisation autorisée dans cette armature ne doit pas porter atteinte à la fonctionnalité des espaces ouverts constitutifs de l'armature identifiée sur la carte « Placer la nature au cœur du développement régional » (production agricole ou sylvicole, dynamiques écologiques liées à la biodiversité, équilibre du cycle de l'eau, écoulement des rivières, maîtrise des ruissellements, qualité paysagère).

- **Préserver les cours d'eau et reconquérir leurs berges**

L'urbanisation doit respecter l'écoulement naturel des cours d'eau et préserver les berges non imperméabilisées.

Les cours d'eau concernés par cette orientation sont les rus de la Vallée aux Moines et de la Couleuvre.

d) Le Schéma Régional de l'Habitat et de l'Hébergement (SRHH)

Le SRHH fixe, en articulation avec la politique du logement, les grandes orientations d'une politique de l'hébergement et de l'accès au logement pour les six années à venir. Il doit ainsi déterminer les objectifs à atteindre en matière de construction et d'amélioration des structures d'hébergement, et

répondre aux besoins des personnes en situation d'exclusion, défavorisées ou présentant des difficultés particulières, dans le cadre de la mise en œuvre d'une veille sociale unique.

Le SRHH fixe également les objectifs globaux en matière de rénovation thermique des logements, de requalification des quartiers anciens dégradés et de lutte contre l'habitat indigne.

Le nouveau SRHH 2024-2030 a été adopté le 7 mai 2024.

A l'échelle de la Communauté de Communes du Vexin Centre (CCVC), l'objectif de construction est de 100 nouveaux logements par an.

En outre, l'objectif de production de logements sociaux est de 2 logements (borne basse) à 4 logements (objectif préférentiel) par an à l'horizon 2030 pour la CCVC.

Aucun PLH n'a été élaboré au niveau intercommunal ou communal pour traduire ces objectifs.

e) Le Plan de Déplacements Urbains d'Ile de France (P.D.U.I.F.)

Le PDU de la Région Ile-de-France a été arrêté par arrêté inter préfectoral du 16 février 2012 et approuvé par vote du Conseil Régional d'Ile-de-France le 19 juin 2014. Il définit les principes permettant d'organiser les déplacements de personnes, le transport des marchandises, la circulation et le stationnement.

Afin de respecter les réglementations en matière de qualité de l'air et l'engagement national de réduire de 20 % les émissions de gaz à effet de serre d'ici 2020, le PDUIF vise, dans un contexte de croissance globale des déplacements estimée à 7% :

- une croissance de 20 % des déplacements en transports collectifs,
- une croissance de 10 % des déplacements en modes actifs (marche et vélo),
- une diminution de 2 % des déplacements en voiture et deux-roues motorisés.

Cette diminution de l'usage des modes individuels motorisés est en nette rupture avec l'évolution tendancielle (hors mise en œuvre des mesures du PDUIF) qui conduirait à une hausse de 8 % de ces déplacements. L'amélioration de la sécurité routière trouve aussi sa traduction dans le PDUIF avec un objectif de réduction de moitié des tués sur les routes franciliennes.

Le document propose pour cela une stratégie autour de 9 grands défis qui permettront de répondre aux besoins de déplacements à l'horizon 2020, tout en réduisant de 20% les émissions de gaz à effet de serre :

- Construire une ville plus favorable aux déplacements à pied, à vélo et en transports collectifs ;
- Rendre les transports collectifs plus attractifs ;
- Redonner à la marche de l'importance dans la chaîne de déplacements ;
- Donner un nouveau souffle à la pratique du vélo ;
- Agir sur les conditions d'usage des modes individuels motorisés ;
- Rendre accessible l'ensemble de la chaîne de déplacements ;
- Rationaliser l'organisation des flux de marchandises et favoriser l'usage de la voie d'eau et du train ;
- Construire le système de gouvernance responsabilisant les acteurs dans la mise en œuvre du nouveau PDUIF ;
- Faire des Franciliens des acteurs responsables de leurs déplacements.

Ile-de-France Mobilité (IdFM) a délibéré le 25 mai 2022 pour engager l'élaboration du plan de mobilités en Ile-de-France à 2030 (MOBIDF). L'approbation du MOBIDF est prévue pour 2025.

Aujourd'hui, il n'y a pas encore de mise en œuvre locale du PDUIF par un Plan Local de Déplacement (PLD) au niveau communal ou intercommunal.

f) Le schéma directeur d'aménagement et de gestion des eaux (SDAGE)

Le PLU doit être compatible avec les orientations fondamentales d'une gestion équilibrée de la ressource en eau et les objectifs de qualité et de quantité des eaux définis par le Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux (S.D.A.G.E.). Le S.D.A.G.E. est un outil de l'aménagement du territoire visant à obtenir les conditions d'une meilleure économie de la ressource en eau et le respect du milieu aquatique tout en assurant le développement économique et humain. Le S.D.A.G.E. développe les grandes orientations sectorielles relatives à la gestion de la ressource en eau à l'échelle des vallées fluviales.

La commune du Perchay est concernée par le SDAGE du bassin de la Seine et des cours d'eau côtiers normands 2022-2027 qui a été approuvé le 23 Mars 2022.

Les 5 orientations fondamentales du SDAGE 2022-2027 sont les suivantes :

- Des rivières fonctionnelles, des milieux humides préservés et une biodiversité en lien avec l'eau restaurée
- Réduire les pollutions diffuses en particulier sur les aires d'alimentation de captages d'eau potable
- Pour un territoire sain, réduire les pressions ponctuelles
- Assurer la résilience des territoires et une gestion équilibrée de la ressource en eau face au changement climatique
- Agir du bassin à la côte pour protéger et restaurer la mer et le littoral

g) Le Schéma d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SAGE)

(source : *gesteau.fr*)

Aucun Schéma d'Aménagement et de Gestion de l'Eau (SAGE) ne décline les orientations du SDAGE à l'échelle de la commune ou de l'intercommunalité.

Par ailleurs, la commune est comprise dans le périmètre du contrat de milieu du Viosne.

h) Plan de Gestion des Risques d'Inondation (PGRI)

Le plan de gestion des risques d'inondation (PGRI) 2022-2027 du bassin Seine Normandie a été arrêté le 3 mars 2022 par le préfet coordonnateur du bassin.

Il fixe 4 grands objectifs à atteindre sur le bassin Seine-Normandie pour réduire les conséquences des inondations sur la vie et la santé humaine, l'environnement, le patrimoine culturel et l'économie :

- Objectif 1 – Aménager les territoires de manière résiliente pour réduire leur vulnérabilité
- Objectif 2 – Agir sur l'aléa pour augmenter la sécurité des personnes et réduire le coût des dommages
- Objectif 3 – Améliorer la prévision des phénomènes hydro-météorologiques et se préparer à gérer la crise
- Objectif 4 – Mobiliser tous les acteurs au service de la connaissance et de la culture du risque.

La commune du Perchay n'est pas identifiée comme un territoire à risque important d'inondation (TRI).

i) Le Schéma Régional de Cohérence Ecologique (SRCE)

Le schéma régional de cohérence écologique d'Ile-de-France a été approuvé par le Conseil Régional le 26 septembre 2013 et adopté par le préfet de la région Ile-de-France le 21 octobre 2013.

Le schéma régional de cohérence écologique est le volet régional de la trame verte et bleue. Il a pour objet principal la préservation et la remise en bon état des continuités écologiques. A ce titre :

- il identifie les composantes de la trame verte et bleue (réservoirs de biodiversité, corridors écologiques, cours d'eau et canaux, obstacles au fonctionnement des continuités écologiques),
- il identifie les enjeux régionaux de préservation et de restauration des continuités écologiques, et définit les priorités régionales dans un plan d'action stratégique,
- il propose les outils adaptés pour la mise en œuvre de ce plan d'action.

Les cartes des composantes et des objectifs du SRCE pour le territoire du Perchay sont présentées en partie II.A.B. du diagnostic.

Les objectifs de préservation et de restauration de la trame verte et bleue identifiés pour le Perchay sont les suivants :

- Préserver les principaux corridors alluviaux, principalement la Couleuvre sur la commune,
- Restaurer les corridors des milieux calcaires qui encadrent le Nord et l'Est de la commune,
- Préserver et/ou restaurer les cours d'eau intermittents, principalement le cours d'eau de la Vallée aux Moines sur la commune et le cours d'eau du Moulin neuf à Moussy, au Nord de la commune,
- Préserver les réservoirs de biodiversité, principalement les espaces boisés à l'Est de la commune,
- Préserver les milieux humides aux abords des cours d'eaux,
- A la frontière du Perchay, à l'extérieur de la commune, préserver les corridors alluviaux en contexte urbain (principalement la Viosne)
- A la frontière Est du Perchay, à l'extérieur de la commune, il y a un point de fragilité de la sous-trame bleue à traiter prioritairement, car il y a un milieu humide alluvial recoupé par la voie ferroviaire.

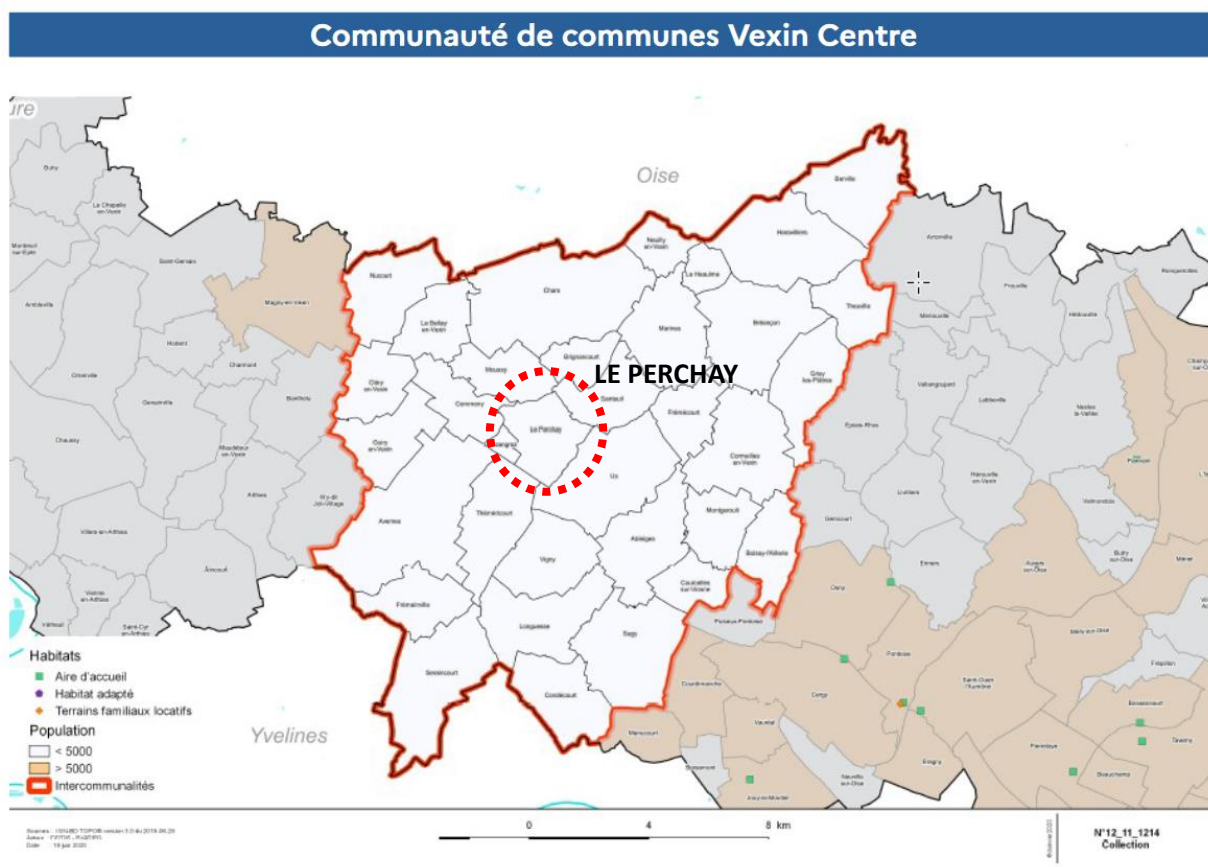
D. Prise en compte des documents supra-communaux

Le PLU doit prendre en compte les documents supra communaux suivants.

a) Le Schéma Départemental d'Accueil et d'Habitat des Gens du Voyage (SDAGV)

(Source : SDAGV Val-d'Oise)

Le Val-d'Oise dont fait partie Le Perchay est couvert depuis 2004 par un Schéma Départemental d'Accueil et d'habitat des Gens du Voyage. Le dernier SDAGV a été approuvé le 23 février 2022. L'objectif de ce schéma est de déterminer le nombre d'aires de chaque type à créer (aires d'accueil, aires de « grand passage » ou terrains familiaux) et leur localisation.



34 communes dont aucune de plus de 5000 habitants.

État des réalisations :

Néant

Besoins identifiés au diagnostic :

Le diagnostic fait état de passages récurrents en été sur plusieurs localités et notamment Sagy et Longuesse. Les collectivités locales soulignent également des problèmes de stationnement illicite.

Prescriptions du schéma révisé en plus des aires permanentes d'accueil et terrains familiaux déjà réalisés :

Une aire permanente d'accueil de 16 places
10 places de terrains familiaux locatifs

Ces prescriptions pourront être révisées au cas où l'EPCI propose une aire de grand passage.

Le SDAGV identifie dans son diagnostic des passages récurrents et des stationnements illicites sur le territoire du Vexin Centre. Il n'y a cependant en 2022 aucun espace d'accueil sur ce territoire. En conséquent, **il prescrit dans son schéma révisé une aire permanente d'accueil de 16 places et 10 places de terrains familiaux locatifs.**

Le tableau ci-dessous énumère pour chaque EPCI du département l'état actuel en 2022 et les prescriptions du SDAGV.

	État actuel 2022			État futur après réalisation des prescriptions		
EPCI	Places APA	Places TFL	Habitat adapté	Places APA	Places TFL	Habitat adapté
CA Cergy- Pontoise	132	32	0	81	166	70
CA Val Parisis	198	7	8	198	127	8
EPT Boucle Nord Seine (Argenteuil)	0	0	0	0	75	0
CA Saint Germain Boucles de Seine (Bezons)	34	0	0	34	0	0
CA Plaine Vallée	82	0	0	82	20	93
CA Roissy Pays de France	47	0	0	72	100	0
CC Carnelle Pays de France	0	0	0	16	20	0
CC Haut Val d'Oise	25	0	0	25	20	0
CC Sausseron Impressionnistes	0	0	0	16	9	0
CC Vallée de l'Oise et des 3 Forêts	14	0	0	14	36	0
CC Vexin Centre	0	0	0	16	10	0
CC Vexin Val de Seine	0	0	0	16	5	0
Total par équipement	532	39	8	570	588	171

Source : SDAGV Val-d'Oise

b) Le Schéma Régional Climat Air Energie (SRCAE)

Le SRCAE constitue le cadre de référence régional en matière d'énergie et de qualité de l'air. Il a été approuvé par le Conseil régional le 23 novembre 2012 et arrêté par le Préfet de région le 14 décembre 2012. Le SRCAE fixe 17 objectifs et 58 orientations stratégiques pour le territoire régional en matière de réduction des consommations d'énergie et des émissions de gaz à effet de serre, d'amélioration de la qualité de l'air, de développement des énergies renouvelables et d'adaptation aux effets du changement climatique.

Le SRCAE définit les trois grandes priorités régionales pour 2020 :

- le renforcement de l'efficacité énergétique des bâtiments avec un objectif de doublement du rythme des réhabilitations dans le tertiaire et de triplement dans le résidentiel,
- le développement du chauffage urbain alimenté par des énergies renouvelables et de récupération, avec un objectif d'augmentation de 40 % du nombre équivalent aux logements raccordés,
- la réduction de 20 % des émissions de gaz à effet de serre du trafic routier, combinée à une forte baisse des émissions de polluants atmosphériques (particules fines, dioxyde d'azote).

c) Le Plan de Protection de l'Atmosphère (PPA) d'Ile de France

Le Plan de Protection de l'Atmosphère (PPA) d'Ile-de-France a été approuvé le 31 janvier 2018 pour la période 2017-2025. Construit autour de 25 défis, déclinés en 46 actions concrètes, il ambitionne de ramener notre région sous les seuils européens à l'horizon 2025. En effet, il doit permettre de réduire très fortement, entre 40 et 70 % selon les polluants, le nombre de franciliens exposés à des dépassements de valeurs limites de qualité de l'air.

Les 25 défis sont déclinés par secteur et par acteur :

Aérien :

- Diminuer les émissions des APU (Auxiliary Power Unit) et des véhicules et engins de pistes au sol.
- Diminuer les émissions des aéronefs au roulage.
- Améliorer la connaissance des émissions des avions.

Agriculture :

- Favoriser les bonnes pratiques associées à l'utilisation d'urée solide pour limiter les émissions de NH3 (ammoniac).
- Former les agriculteurs au cycle de l'azote et à ses répercussions en termes de pollution atmosphérique.
- Évaluer l'impact du fractionnement du second apport sur céréales d'hiver sur les émissions de NH3.

Industrie :

- Renforcer la surveillance des installations de combustion de taille moyenne (2 à 50 MW).
- Réduire les émissions de particules des installations de combustion à la biomasse et des installations de co-incinération de CSR (Combustible Solide de Récupération).
- Réduire les émissions de NOX (oxyde d'azote) issues des installations d'incinération d'ordures ménagères ou de co-incinération de CSR.
- Réduire les émissions de NOX des installations de combustion à la biomasse entre 2 et 100 MW et des installations de co-incinération de CSR.

Résidentiel-tertiaire-chantiers :

- Favoriser le renouvellement des équipements anciens de chauffage individuel au bois.
- Élaborer une charte bois énergie impliquant l'ensemble de la chaîne de valeurs (des professionnels au grand public) et favoriser les bonnes pratiques.
- Élaborer une charte globale chantiers propres impliquant l'ensemble des acteurs (des maîtres d'ouvrage aux maîtres d'œuvre) et favoriser les bonnes pratiques.

Transports :

- Elaborer des plans de mobilité par les entreprises et les personnes morales de droit public.
- Apprécier les impacts d'une harmonisation à la baisse des vitesses maximales autorisées sur les voies structurantes d'agglomérations d'Ile-de-France
- Soutenir l'élaboration et la mise en œuvre de plans locaux de déplacements et une meilleure prise en compte de la mobilité durable dans l'urbanisme.
- Accompagner la mise en place de zones à circulation restreinte en Ile-de-France.
- Favoriser le covoiturage en Ile-de-France.
- Accompagner le développement des véhicules à faibles émissions.
- Favoriser une logistique durable plus respectueuse de l'environnement.
- Favoriser l'usage des modes actifs.

Mesures d'urgence : Réduire les émissions en cas d'épisode de pollution.

Collectivités : Fédérer, mobiliser les collectivités et coordonner leurs actions en faveur de la qualité de l'air.

Région : Mettre en œuvre le plan 2022-2028 « Changeons d'air en Île-de-France » du Conseil régional d'Île-de-France.

Actions citoyennes : Engager le citoyen francilien dans la reconquête de la qualité de l'air.

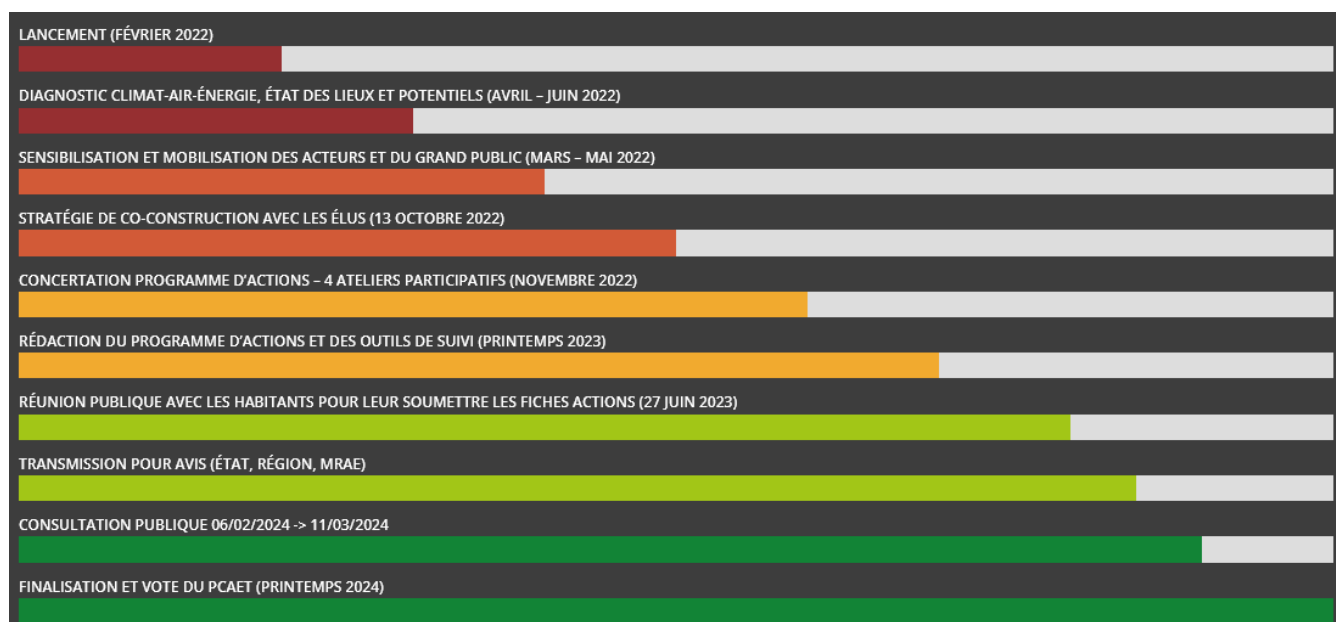
d) Le Plan Climat Air Energie Territorial (PCAET)

Le Plan Climat-Air-Energie Territorial (PCAET) est issu de la loi de transition énergétique pour la croissance verte (article L.229-26 du code de l'environnement), les établissements publics de coopération intercommunale de plus de 20 000 habitants ont l'obligation d'élaborer un PCAET.

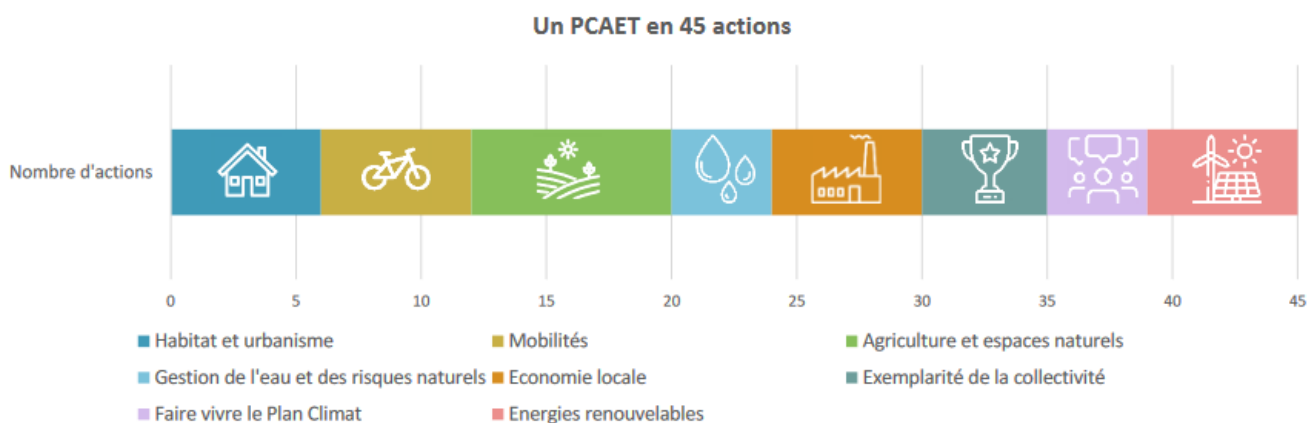
Un PCET (ex-PCAET) a été lancé par le Parc Naturel Régional du Vexin Français en octobre 2011. Celui-ci a été adopté le 9 novembre 2015.

La Communauté de communes du Vexin Centre a lancé son projet de Plan Climat Air Énergie Territorial (PCAET) en février 2022. Celui-ci a été approuvé par le conseil communautaire en juin 2023 et une consultation publique a eu lieu du lundi 19 février au mardi 19 mars 2024. Le PCAET est établi pour 6 ans sur la période 2024-2029.

Les étapes de l'élaboration du PCAET de la CCVC sont résumées sur le diagramme suivant :



Le PCAET de la CCVC comprend 8 axes répartis en 45 actions, comme illustré sur le schéma ci-dessous :



La CCVC comprend également un Plan Air Renforcé, intégré à son PCAET. L'intégration de ce plan est obligatoire pour tous les EPCI de plus de 20 000 habitants.

Le Plan Air Renforcé doit fixer des objectifs quantitatifs biennaux de réduction des émissions, au moins aussi ambitieux que ceux du Plan national de réduction des émissions de polluants atmosphériques (PREPA).

Une réduction des émissions de polluants a des incidences positives sur la santé humaine et le bien-être des citoyens, sur la biodiversité et la ressource en eau, sur l'agriculture, ainsi que sur l'architecture et l'urbanisme.

2. PRINCIPALES CONCLUSIONS DU DIAGNOSTIC SOCIO-ÉCONOMIQUE

A. La population

En 2024, la population légale du Perchay est estimée à 533 habitants.

La commune a connu une croissance démographique importante entre 1975 et 1999 avec un pic de croissance entre 1990 et 1999 (+142 habitants, liée notamment à la construction du lotissement de la Hallebarde). La croissance démographique a été plus faible entre 1999 et 2014 (+ 90 habitants).

Depuis 2014, la population communale diminue légèrement (-35 habitants en 10 ans) ce qui entre en corrélation avec une diminution du rythme de construction enregistré sur cette même période.

Entre 2014 et 2020, on observe un vieillissement de sa population, caractérisé par une large diminution de la part des 0-45 ans et par une augmentation des plus de 45 ans. Ce vieillissement est confirmé par la diminution de l'indice de jeunesse¹ passant de 2,51 en 2014 à 1,74 en 2020. Néanmoins, la population reste globalement plus jeune que celle de la communauté de communes du Vexin-centre (dont l'indice de jeunesse est de 1,18).

Depuis 1968, le nombre moyen d'occupants des résidences principales est en diminution (4,19 personnes/ménages en 1968 contre 2,7 personnes/ménages en 2020).

En 2020, le nombre moyen d'occupants sur la commune est cependant supérieur à celui de la CC (2,53 pers/ménage) et du département du Val d'Oise (2,54 pers/ménage).

En 2020, la moitié des ménages sont des couples avec enfants. Les personnes seules représentent 19,4% des ménages. Les familles monoparentales sont moins représentées au sein de la commune que dans la CC Vexin Centre (particulièrement les femmes seules avec enfants).

B. Le parc immobilier et son évolution

Entre 1968 et 2020, le parc immobilier communal a progressé de 121 logements. Il est passé de 92 à 213. On constate une augmentation forte du parc de logements entre 1990 et 2009 (+ 81 logements), qui s'affaiblit entre 2009 et 2020 (+13 logements) : cela correspond à la construction entre 1985 et 1990 du quartier de la Hallebarde, d'une trentaine de lots, puis dans les années 2000 – 2010 du clos des Sicambres (une vingtaine de lots).

Selon les données SITADEL, 7 logements individuels ont été autorisés sur la commune entre 2013 et 2019 au sein du tissu urbain, en densification. Aucun logement n'a été autorisé entre 2019 et mars 2024.

En 2020, le parc immobilier se compose de 213 logements répartis en 197 résidences principales (92,5%), 6 résidences secondaires (2,8%) et 10 logements vacants (4,7%).

Le parc de résidences secondaires est donc assez faible et il a baissé entre 1968 et 1999. Il est relativement stable depuis.

Le nombre de logements vacants fluctue depuis 1968. En 2020, le taux de logements vacants (4,7%) correspond à un taux de vacance structurel (environ 5% sont nécessaires pour assurer une bonne rotation du parc immobilier).

¹ Indice de jeunesse : Rapport entre les moins de 20 ans et les plus de 60 ans.

Le parc immobilier du Perchay est dominé par les maisons individuelles (91,7%), une proportion constante depuis 2014. Celle-ci est plus élevée que pour la CC du Vexin Centre et que pour le département, de par le caractère rural du village.

En 2020, la commune comprend 75,2% de propriétaires et 23,7% de locataires, dont 17,6% locataires d'un logement HLM. La proportion de locataires est un peu plus élevée que pour la CC Vexin Centre ; par ailleurs la proportion de locataires d'un logement HLM est bien plus élevée. La proportion de locataires a légèrement baissé entre 2014 et 2020 au sein de la commune.

Le parc immobilier de la commune reste cependant bien diversifié pour une commune de cette taille (près d'1/4 de locatif et 17 % de Logements aidés, soit 38 logements).

Le Perchay comprend 38 logements sociaux (de type PLUS), localisés sur 2 sites de la commune et gérés par le bailleur Erigere. Il s'agit de logements intermédiaires R+1. Ces logements datent de 1984 et de 1991. Une réhabilitation (rénovation globale) est par ailleurs prévue.

C. Le contexte économique

Population active

Le taux d'activité² au Perchay est inférieur à celui de la CC (écart de -1,5 pts) mais supérieur à celui du département (écart de +2,3 pts).

Le taux de chômage est légèrement supérieur à celui de la CC Vexin Centre (écart de +2 pts), et légèrement inférieur à celui du département (écart de -2,1 pts).

16,5 % des actifs occupés habitant au Perchay travaillent sur le territoire communal (soit 42 personnes), chiffre élevé compte-tenu du nombre d'emplois offerts sur ce territoire (72 emplois). Néanmoins, plus de 80 % des actifs quittent la commune quotidiennement pour se rendre sur leur lieu de travail.

Emplois

La commune compte 72 emplois sur son territoire, pour 253 actifs. Ainsi, elle comporte 28,5 emplois pour 100 actifs, ce qui est un nombre non négligeable pour une commune de cette taille. A titre de comparaison, 50 emplois pour 100 actifs sont disponibles sur le territoire de la CC.

Les établissements actifs présents sur le territoire communal, appartiennent principalement :

- aux secteurs de la **construction** (25,9%) et au secteur des **activités spécialisées, scientifiques et techniques et activités de services administratifs et de soutien** (25,9%).
- au secteur du **Commerce de gros et de détail, transports, hébergement et restauration** (18,5%)

La commune compte 5 établissements comportant 3 à 5 salariés, dont la commune elle-même, le centre équestre et la crèche.

Le territoire accueille une supérette permettant de subvenir aux besoins quotidiens de la population, ainsi qu'un restaurant et deux services de traiteur/location de vaisselle.

² Le taux d'activité est le rapport entre le nombre d'actifs (personnes en emploi et chômeurs) et l'ensemble de la population correspondante.

Il existe également des activités tournées vers les loisirs et le tourisme, à savoir le Manoir des chevaliers (activités de séminaire / réception) et le centre équestre, qui permet l'accueil de groupes avec hébergement.

D'après le recensement général agricole de 2020, 5 exploitations agricoles sont présentes sur la commune et exploitent 452 ha de superficie agricole (SAU), principalement en polyculture. Selon le MOS de l'Institut Paris Région, la surface agricole sur la commune en 2021 est de 470 ha (environ 86%) sur les 547 ha que comporte le territoire communal.

D. Le degré d'équipement et de services et sa couverture numérique

La commune dispose d'un bon degré d'équipements publics au regard de son niveau de population. Ils satisfont les besoins premiers des habitants.

L'école élémentaire du Perchay fait partie, en 2023/2024, d'un Regroupement Pédagogique Intercommunal COMMENY - LE PERCHAY - GOUZANGREZ - MOUSSY. Ce regroupement va changer à la rentrée prochaine : RPI Santeuil, Brignancourt, Le Perchay.

L'école de la commune comporte 2 classes et 1 local vide représentant une capacité totale de 75 élèves environ (contre 31 élèves scolarisés en 2023/2024).

Plusieurs équipements permettent la pratique d'activités sportives, de loisirs et culturelles (salle des fêtes, stade...).

La commune dispose de la fibre optique sur l'ensemble du territoire, et d'un accès à la 4G.

E. Besoins et enjeux

Thématiques	Enjeux et besoins
<p align="center">Equilibre social de l'habitat</p> <p align="center">-</p> <p align="center">Le parc immobilier et son évolution</p>	<p>Respecter les engagements pris dans le cadre de la signature de la charte du PNR en matière de développement urbain tout en répondant aux objectifs imposés par le Schéma Directeur de la Région Ile-de-France.</p> <p>Permettre la réalisation d'un nombre de logements suffisant afin de :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Renverser la tendance actuelle et permettre un dynamisme démographique nécessaire pour enrayer le vieillissement de la population, - Pallier le desserrement des ménages à venir - Pérenniser les équipements (école). <p>Diversifier le parc de logements afin de réduire l'inadéquation entre la taille des ménages et la taille des logements.</p>
<p align="center">Développement économique</p> <p align="center">Commerce</p> <p align="center">Surfaces et développement agricole</p>	<p>Maintenir et conforter les activités et les emplois présents sur le territoire (emplois artisanaux, emplois agricoles...).</p> <p>Maintenir les commerces et services existants.</p> <p>Maintenir et développer l'activité touristique (centre équestre, manoir des chevaliers, chemins de randonnée...)</p> <p>Préserver les terres agricoles afin de pérenniser l'activité agricole sur le territoire.</p>
<p align="center">Equipements et services</p>	<p>Maintenir le bon niveau et la diversité des équipements et des services.</p> <p>Maintenir les équipements scolaires (école élémentaire dans le cadre du RPI).</p> <p>Poursuivre l'amélioration des communications numériques.</p>

3. PRINCIPALES CONCLUSIONS DE L'ANALYSE DE L'ÉTAT INITIAL DU SITE ET DE L'ENVIRONNEMENT

A. Les composantes physiques et naturelles

Le relief et l'hydrographie

Le territoire du Perchay s'inscrit dans la partie centre Ouest du Val-d'Oise, sur le plateau central du Vexin français en bordure de la Vallée de la Viosne. Il est composé principalement d'un plateau cultivé qui recouvre la plus grande partie de la commune, et délimité par des vallées à l'Est et au Nord, dont la longueur totale sur le territoire est d'environ 6 km, et la largeur d'environ 300 m.

Situé à environ 100 mètres du niveau de la mer, le territoire du Perchay est traversé par le ru de la vallée aux Moines et la rivière de la Coulevre, deux affluents de la Viosne située à l'Est du territoire communal.

Le territoire du Perchay est compris dans la zone de répartition des eaux 03001 dite Albien (B5).

La géologie et l'hydrogéologie

La commune est localisée dans un secteur géologique à formations d'origines sédimentaires. La majorité du territoire est occupée par un plateau de calcaires et il est creusé par les vallées du ru de la vallée aux Moines et de la rivière de la Coulevre à l'Est et au Nord, ainsi qu'au Sud du bourg. Des sables et alluvions récents sont présents dans les vallées.

Le schéma départemental des carrières du département du Val d'Oise, approuvé en septembre 2014 identifie sur le territoire les gisements potentiels suivants : calcaires, marnes et argiles à ciment. Aucun périmètre d'exploitation n'est autorisé sur la commune.

La commune du Perchay fait partie du bassin « Seine-Normandie ». Elle est concernée par diverses masses d'eau souterraines :

- Éocène et craie du Vexin français
- Albien-néocomien captif

La climatologie et la qualité de l'air

Le secteur climatique de la Région Ile-de-France, dans lequel s'inscrit Le Perchay, est un climat océanique dégradé, c'est-à-dire un climat où tous les paramètres sont relativement modérés : les vents sont faibles, les hivers cléments et les étés doux, les précipitations sont fréquentes mais peu intenses. Les vents dominants sont de secteur Sud-Ouest et Nord-Est soufflant avec des forces faibles ou modérées.

Globalement, les niveaux de pollution enregistrés en 2022 ont baissé sur la commune du Perchay depuis 2010, sauf pour l'ozone (O₃). Ce constat est essentiellement lié à la baisse tendancielle des émissions du secteur résidentiel et du trafic routier et à des conditions météorologiques dispersives avec des températures globalement clémentes en période hivernale, qui ont limité les émissions du chauffage résidentiel.

Les espaces d'intérêt écologique et naturel

Le territoire est couvert par la ZNIEFF de type 2 « Moyenne Vallée de la Viosne » sur tout son contour Nord et Est. La moyenne vallée de la Viosne se caractérise par des successions de groupements végétaux, on passe ainsi de la végétation aquatique au fond de vallée, humide, puis aux coteaux calcaires.

De plus, la ZNIEFF de type 1 « Vallon du Rayon » couvre une partie Sud-Est du territoire communal. Le vallon du Rayon possède un ensemble de pelouses calcicoles en bon état de conservation avec au moins une espèce remarquable, la Raiponce globuleuse.

Il n'existe pas d'Espace Naturel Sensible (ENS) au Perchay, toutefois la commune est limitrophe avec l'ENS « Etang de Vallière » au Nord, également couvert par une ZNIEFF de type 1.

Le territoire du Perchay n'est pas concerné par des zones Natura 2000.

La trame verte et bleue

D'après le Schéma Régional de Cohérence Ecologique, plusieurs objectifs sont identifiés sur le territoire :

- Préserver les principaux corridors alluviaux, principalement la Couleuvre sur la commune,
- Restaurer les corridors des milieux calcaires qui encadrent le Nord et l'Est de la commune,
- Préserver et/ou restaurer les cours d'eau intermittents,
- Préserver les réservoirs de biodiversité, principalement les espaces boisés à l'Est de la commune,
- Préserver les milieux humides aux abords des cours d'eaux,

La trame verte et bleue se développe majoritairement sur les contours du territoire. Elle est constituée de divers milieux naturels : des boisements dans les vallées, des espaces naturels ouverts tels que des prairies, des alignements d'arbres et des haies, des cours d'eau, des retenues d'eau et des zones humides.

La commune du Perchay est concernée par des enveloppes d'alertes de zones humides potentielles et avérées, notamment le long des cours d'eau et au droit du ruisseau de la Vallée aux Moines où il y a des zones humides avérées au niveau des prairies.

Les espaces concernés par des zones humides avérées se situent au Nord-Est du bourg, et les zones potentielles au Sud et au Nord du territoire communal, ainsi qu'au Sud et à l'Est du bourg. Le tissu urbain n'est concerné par ces zones que dans ses lisières Sud.

L'énergie

Sur la commune, les installations des résidences principales fonctionnent majoritairement à l'électricité (46 %) et au bois (29 %). En 2019, la consommation énergétique moyenne par résidence principale était de 20,3 MWh tandis qu'elle s'élevait à 23,1 MWh en 2010. Ainsi, sur la commune du Perchay, la consommation liée au secteur résidentiel a diminué en une dizaine d'années.

Les énergies renouvelables sont peu ou pas utilisées sur la commune. L'étude de leur potentialité d'utilisation montre que la géothermie et l'énergie solaire sont les principales énergies qui pourraient être développée sur le territoire communal.

B. Les risques et les nuisances

Les risques naturels

La commune du Perchay a fait l'objet d'arrêtés portant constatation de l'état de catastrophe naturelle :

Libellé	Début le	Sur le journal officiel du
Inondations et/ou Coulées de Boue	06/05/2000	07/10/2000
Inondations et/ou Coulées de Boue	25/12/1999	30/12/1999

La commune est assez peu concernée par l'aléa des remontées de nappes avec des zones au Sud-Ouest et au Nord potentiellement sujettes aux inondations de cave. Les espaces urbains ne sont pas impactés.

La commune du Perchay est peu touchée par le phénomène de retrait-gonflement des argiles : la quasi-totalité du territoire est exposé à un aléa faible au retrait-gonflement des argiles.

Le Perchay se situe en zone de sismicité 1 (très faible).

La commune n'est pas concernée par le risque de mouvement de terrains.

Les risques technologiques et les nuisances

Aucune installation classée pour la Protection de l'Environnement n'est implantée sur le territoire.

La carte des anciens sites industriels et activités de services recense les anciennes activités susceptibles d'être à l'origine d'une pollution des sols. Un site est recensé au Perchay :

Identifiant	Nom établissement	Activités
<u>SSP3901818</u>	Décharge	Collecte et stockage des déchets non dangereux dont les ordures ménagères (décharge d'O.M. ; déchetterie)

Il existe sur la commune un risque lié au transport de gaz : le réseau GRTgaz passe par le Nord-Est de la commune.

Enfin, l'extrême Est du territoire communal est impacté par des nuisances sonores liées au passage de la voie ferrée. Aucune habitation de la commune n'est concernée.

C. Le paysage, le cadre de vie, le fonctionnement urbain et les réseaux

Le paysage

A l'échelle du grand paysage, le territoire du Perchay est situé sur le plateau central du Vexin français, et partiellement sur la Vallée de la Viosne.

Le territoire communal est concerné par :

- Le site classé de la Vallée aux Moines (1989),
- Le site inscrit du Vexin Français (1972),
- Le site inscrit du Village et champs de la Chaumette, des Vignoux et du Gué (1969).

Evolution et morphologie urbaine

La structure urbaine du village du Perchay résulte d'un processus de développement historique ancien. Le centre-ancien s'est développé le long de la Vallée aux Moines, de part et d'autre de la Grande Rue. Le relief de la Vallée aux Moines et le lit du cours d'eau ont imposé un développement du village vers le Nord, sur le plateau.

La composition de la rue principale est structurée par la continuité de maisons anciennes d'architecture traditionnelle, souvent sur deux niveaux. Le village de la Chaumette se compose de maisons anciennes et de murs en pierres traditionnelles de hauteurs diverses et parfois végétalisés.

L'ensemble bâti du centre ancien, très minéral, présente une qualité de composition architecturale et paysagère mise en valeur par le contraste avec les espaces naturels comme les bois le long de la Vallée aux Moines ou les espaces naturels à l'Ouest du bourg. Le secteur d'extension s'est développé par étapes successives sous forme de lotissements pavillonnaires réalisés selon un règlement destiné à harmoniser les constructions quant à leur implantation, leur aspect extérieur, leur hauteur, leur densité...

Le village du Perchay recèle plusieurs édifices patrimoniaux d'intérêt à préserver, notamment l'église, le manoir, les anciennes fermes et divers bâtis anciens.

Le fonctionnement urbain

Située dans le centre Ouest du département du Val d'Oise, la commune du Perchay bénéficie du réseau routier suivant :

- La RD 51 rejoint le Sud-Ouest et le Nord-Est de la commune en passant par le bourg.
- La RD 66 passe au Sud-Ouest de la commune et permet de rejoindre la RD 51.

Le taux de motorisation de la commune est donc de 1,76 voitures par ménage.

Plusieurs parkings gratuits sont à disposition de la population. Ils regroupent près de 50 places, situées dans différentes zones d'affluence du bourg (zone d'activités, place de l'ancienne mare,...).

Aucune borne publique de recharge pour les véhicules électriques n'a été identifiée sur le territoire.

La commune bénéficie de plusieurs parcours de randonnée contribuant au développement du tourisme vert sur le territoire.

La commune possède un arrêt de bus desservi par trois lignes. Aucune voie ferrée ne traverse Le Perchay. L'arrêt de train Santeuil-Le Perchay se trouve à Santeuil à 2 km du bourg du Perchay et dessert la ligne de train J.

Les réseaux et la gestion des déchets

La production, le transfert et la distribution de l'eau potable sont assurés par le Syndicat Intercommunal des Eaux de la Vallée de l'Aubette (SIEVA) (siège à Vigny). La capacité, le débit et la pression actuels sont suffisants pour alimenter les divers secteurs de la commune. L'Agence Régionale de Santé d'Ile-de-France a établi une fiche d'information concernant la qualité de l'eau distribuée au Perchay en juin 2023. L'eau distribuée au cours de l'année est conforme aux limites de qualité réglementaires, fixées pour les paramètres bactériologiques et physicochimiques analysés.

La gestion de l'assainissement est déléguée au SIARP (Syndicat intercommunautaire pour l'assainissement de la région de Cergy-Pontoise et du Vexin). Les eaux usées sont traitées à la station du Perchay mise en service en 1982 et présentant une capacité nominale de 600 Eq.hab. et une charge maximale en entrée de 469 Eq.hab.

La commune du Perchay est intégrée au SMIRTOM (Syndicat Mixte de Ramassage et de Traitement des Ordures Ménagères) du Vexin et dépend de la déchetterie de Vigny.

D. Besoins et enjeux

Thématiques	Enjeux et besoins
Développement forestier	Préserver les boisements présents sur le territoire communal
Aménagement de l'espace	<p>L'aménagement de l'espace communal doit prendre en compte :</p> <ul style="list-style-type: none"> - la préservation de l'identité patrimoniale du Perchay, notamment, son bâti ancien, son patrimoine et les éléments constitutifs du paysage, - le respect des formes urbaines existantes afin de ne pas dénaturer le village, - les risques et les nuisances existants sur la commune, - la capacité des réseaux existants pour l'accueil de nouvelles populations.
Environnement et biodiversité	<p>Préserver l'ensemble des éléments constitutifs de la trame verte et bleue communale, notamment en :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Préservant la fonctionnalité des espaces d'intérêt écologique présents sur le territoire : les boisements, les prairies, les vergers, les espaces agricoles, les zones humides... - Préservant les continuités écologiques locales nécessaires au maintien de la biodiversité. - Préservant les petits éléments de nature (alignements d'arbres, haies, mares...). <p>Préserver la faune et la flore. Préserver une qualité de l'air satisfaisante. Favoriser le développement des énergies renouvelables.</p>
Transports	<p>Améliorer la part des déplacements doux et en transport en commun afin de réduire l'utilisation de véhicules particuliers.</p> <p>Prévoir des conditions satisfaisantes de stationnement au sein du village et des espaces à développer.</p>

II. ANALYSE DÉTAILLÉE DE L'ÉTAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT

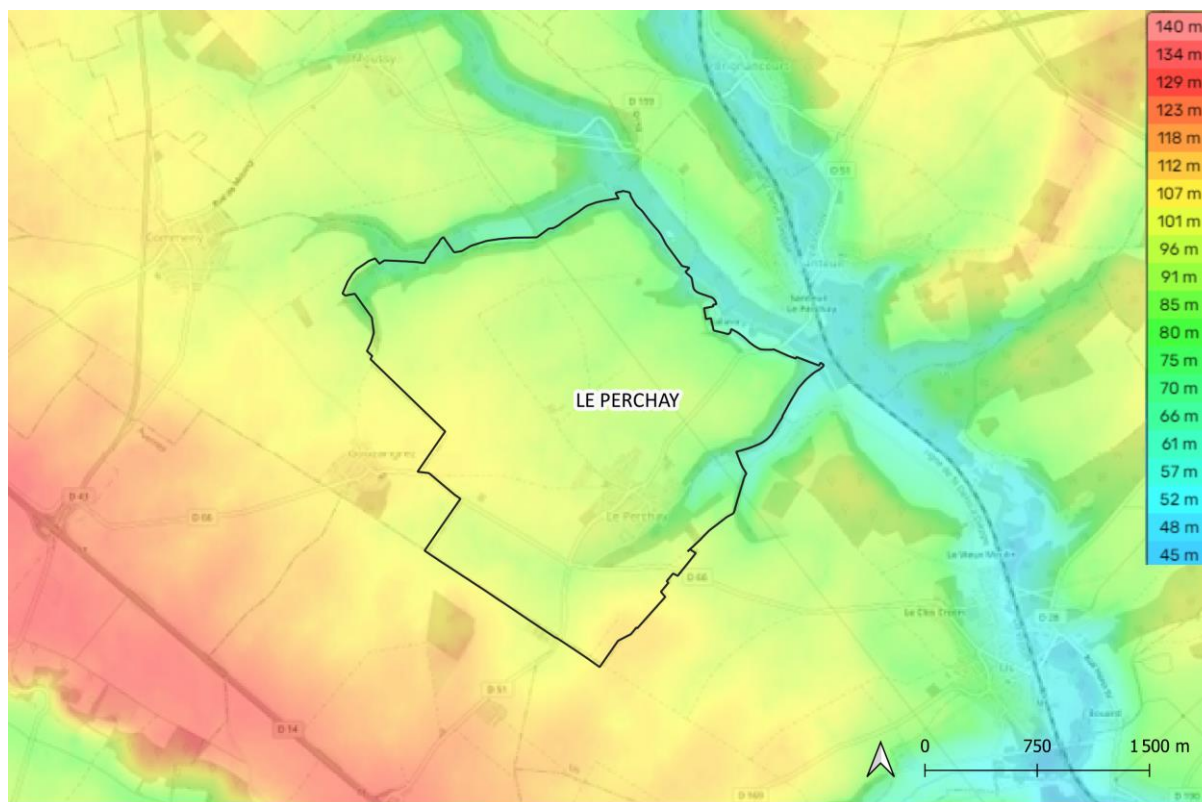
1. Les composantes physiques et naturelles du site

A. Les composantes physiques

a) Le relief et l'hydrographie

Le relief

Reliefs et altitudes



Source : Topographic-map.com

Le Perchay s'inscrit dans la partie centre Ouest du Val-d'Oise, sur le plateau central du Vexin français. Ce plateau s'étend au Nord du département et intègre la ville de Magny-en-Vexin. Il est délimité par l'Aubette à l'Ouest et par la Viosne à l'Est, et s'arrête au Sud avant l'unité urbaine de Cergy. C'est une unité paysagère incluse dans l'ensemble géographique plus vaste du plateau cultivé du Vexin français. Ce dernier forme une mosaïque de cultures céréalières implantées sur des terres couvertes de limons fertiles avec une altitude variant de 100 à 140m environ, creusée par endroit par des cours d'eau. Le paysage est resté entièrement rural, contrastant avec l'agglomération parisienne.

Sur la commune du Perchay, l'altitude maximale est atteinte au Sud du territoire communal avec 117 m, et l'altitude minimale est de 58 m à l'Est du bourg au niveau de la Vallée aux Moines. En moyenne, l'altitude est de 98 m. La majorité du territoire communal est plutôt plat, à l'exception d'une dénivelée en contour de commune due à la présence des vallées au Nord et à l'Est. Il existe également un relief notable au Sud du bourg en descendant vers la Vallée aux Moines.

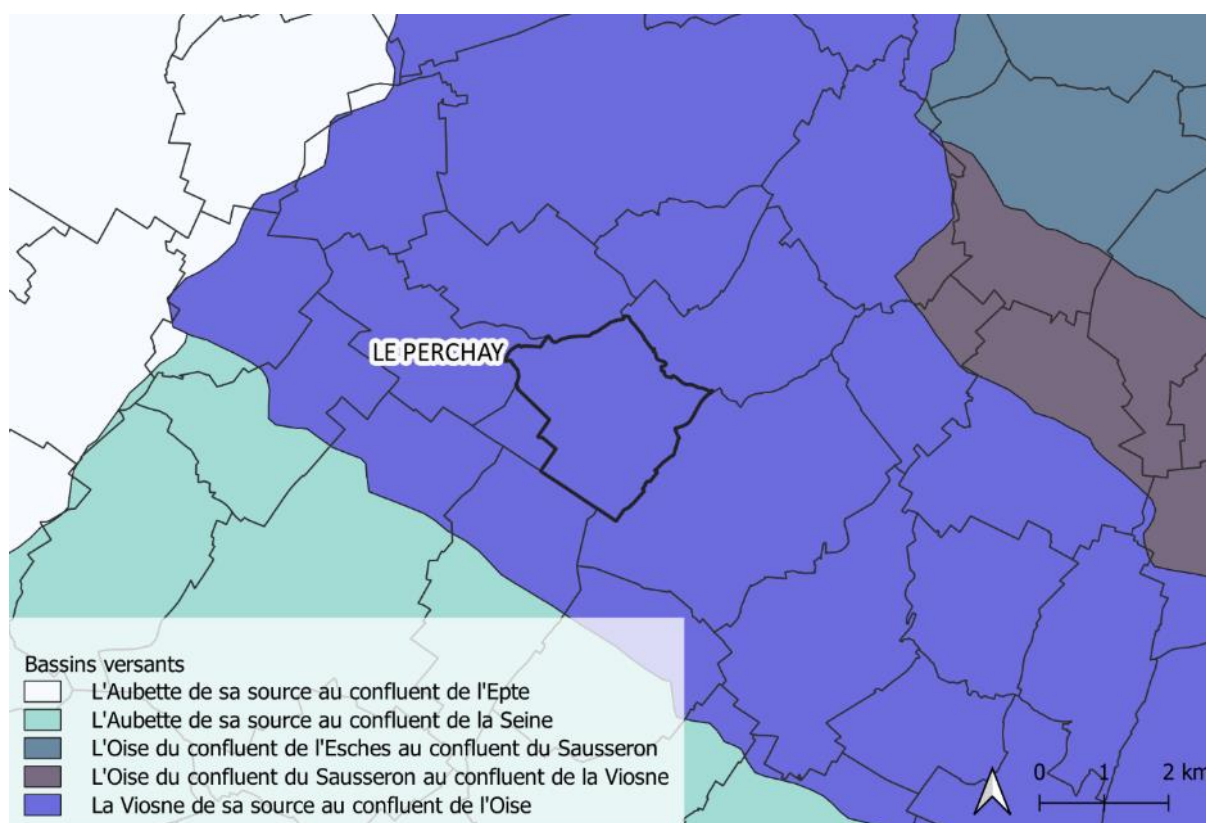
L'hydrographie

Bassin versant :

La commune est située sur le bassin versant de la Viosne de sa source au confluent de l'Oise. Le bassin versant couvre au total 193 km² et la Viosne est d'une longueur de 29 km. Les affluents de la Viosne sont : le ruisseau d'Arnoye (7 km), la Coulevre (4 km), le cours d'eau de la Commune d'Ableiges (3 km), le cours d'eau de la Vallée aux Moines (1 km), le fossé de la Commune de Chars (1 km) et le cours d'eau de la Source Sainte-Geneviève (1 km).

Source : Base de Données sur la CARTographie THématique des AGences de l'Eau et du Ministère chargé de l'environnement

Bassins versants



Source : Données IGN, SIG Ingespaces

Cours d'eau :

Situé à environ 100 m du niveau de la mer, le territoire du Perchay est entouré par des cours d'eau au Nord et à l'Est :

- La Coulevre qui se jette dans la Viosne à l'Est du Perchay. Sa longueur sur la commune est de 604 m. Elle longe les frontières Nord et Est de la commune et prend sa source à Commeny au Nord-Ouest du Perchay, à 92 m d'altitude.
- Cours d'Eau de la Vallée aux Moines dont la longueur sur la commune est de 546 m. Il traverse la commune à son Sud-Est. Le Cours d'eau de la Vallée aux Moines prend sa source au Sud du bourg du Perchay à 63 m d'altitude. Il se jette dans la Coulevre au Sud du bourg de Santeuil, et la Coulevre se jette dans la Viosne environ au même point.

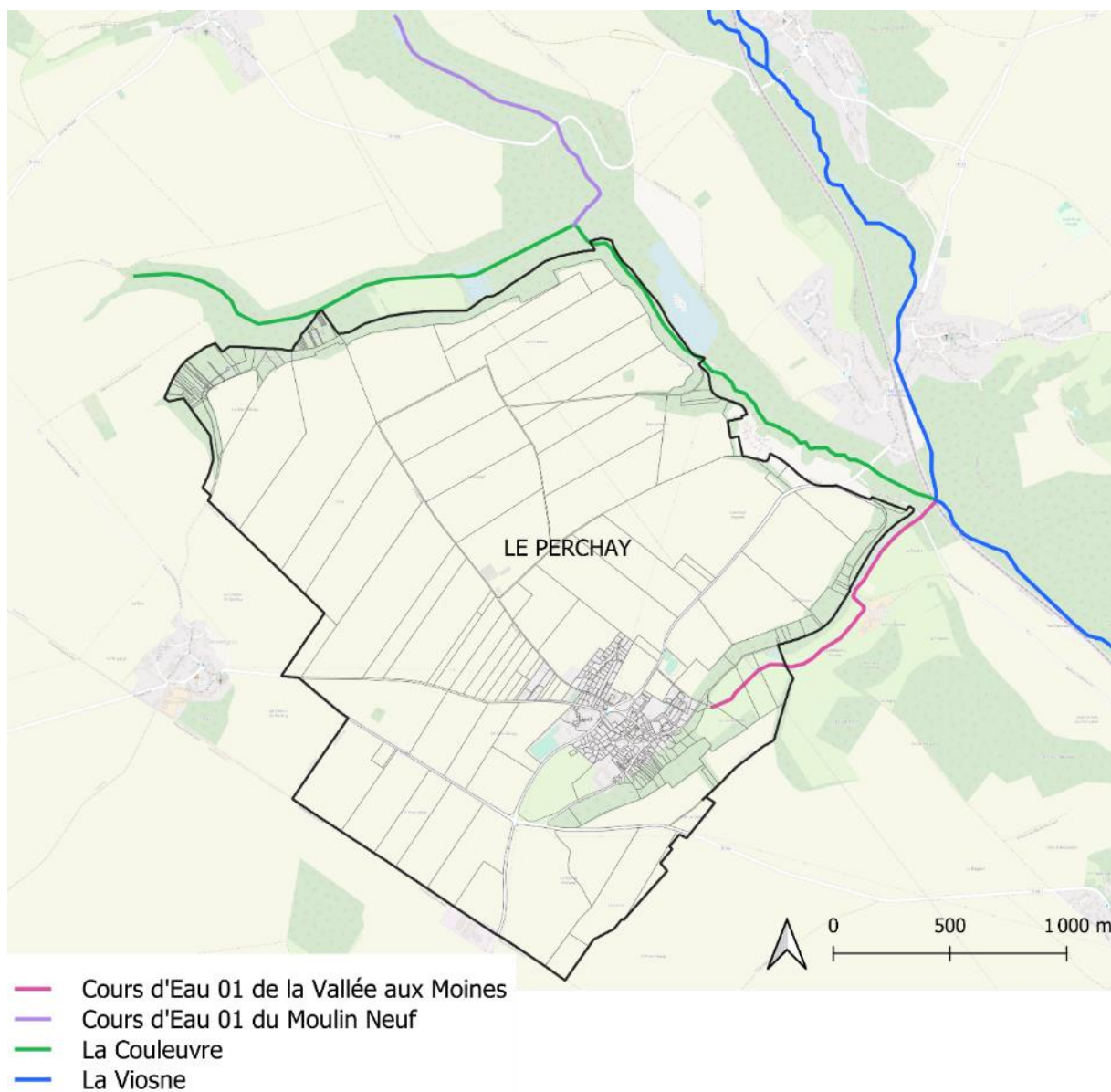
La Viosne prend sa source environ 9 km plus au Nord et est alimentée par plusieurs ruisseaux. Elle se jette dans l'Oise à Pontoise à 14 km vers le Sud-Est.

Le linéaire global de cours d'eau sur la commune est de 1.15 km.

Classe	Nom	Longueur
6	Cours d'Eau 01 de la Vallée aux Moines	0,546 km
6	La Coulevre	0,604 km

Source : Portail SIGES Seine-Normandie

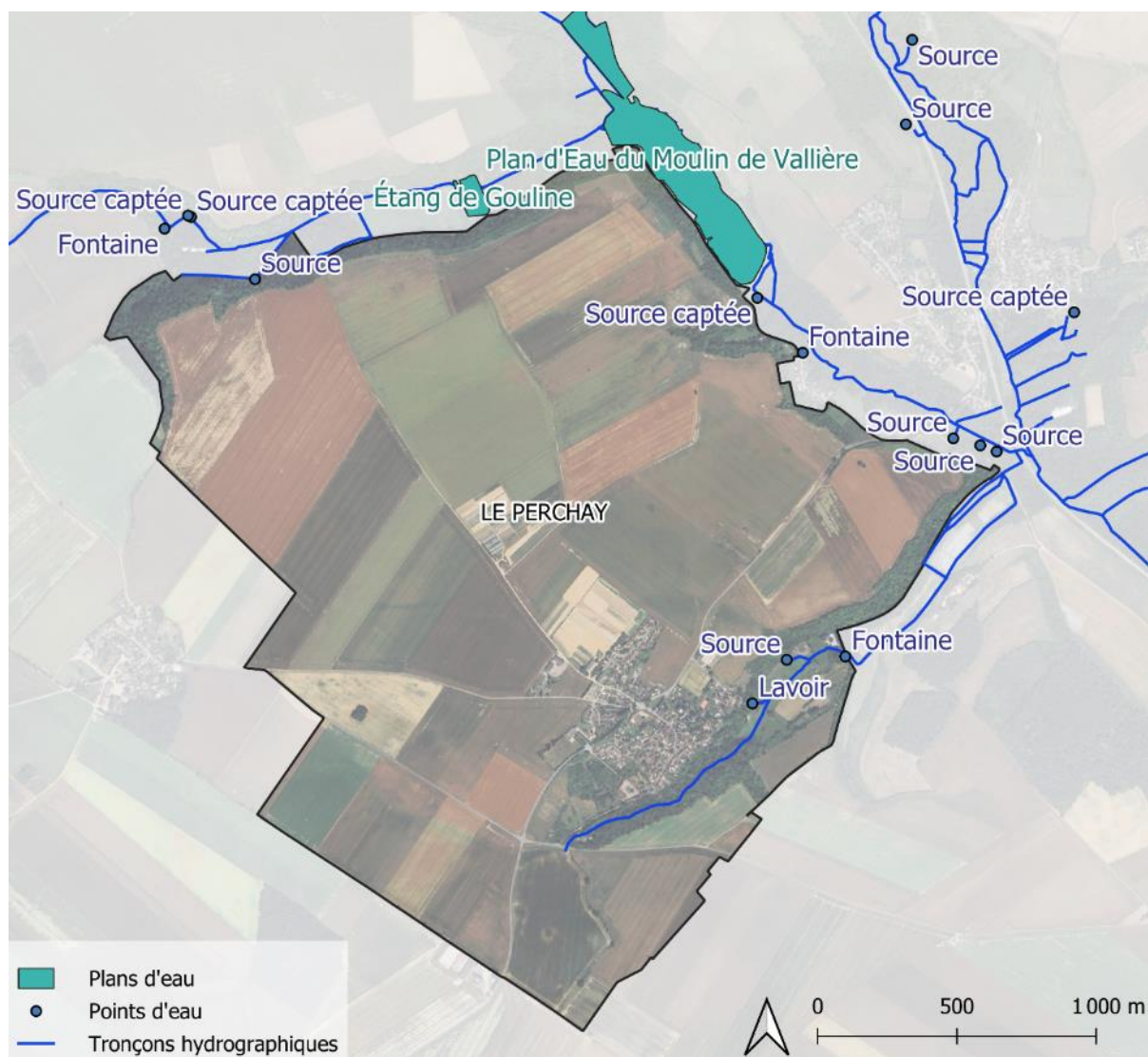
Cours d'eau sur la commune du Perchay



Source : Données IGN, SIG Ingespaces

La commune se caractérise également par la présence de nombreuses sources et plans d'eau qui sont situés aux abords des cours d'eau.

Sources et plans d'eau



Source : Données IGN, SIG Ingespaces

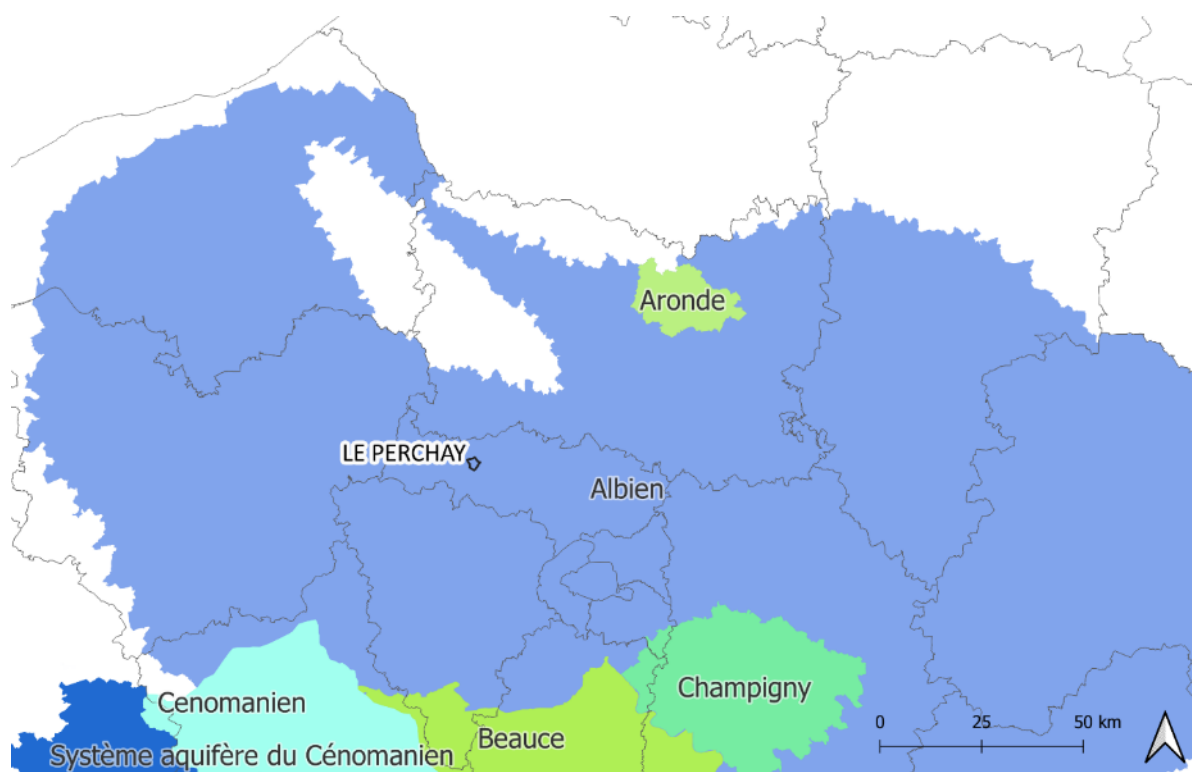
Les zones de répartition des eaux

Une zone de répartition des eaux (ZRE) se caractérise par une insuffisance chronique des ressources en eau par rapport aux besoins. L'inscription d'une ressource (bassin hydrographique ou système aquifère) en ZRE constitue le moyen pour l'Etat d'assurer une gestion plus fine des demandes de prélèvements dans cette ressource, grâce à un abaissement des seuils de déclaration et d'autorisation de prélèvements.

Le territoire du Perchay est compris dans la zone de répartition des eaux 03001 dite Albien (B5).

Source : Portail SIGES Seine-Normandie

Zones de répartition des eaux



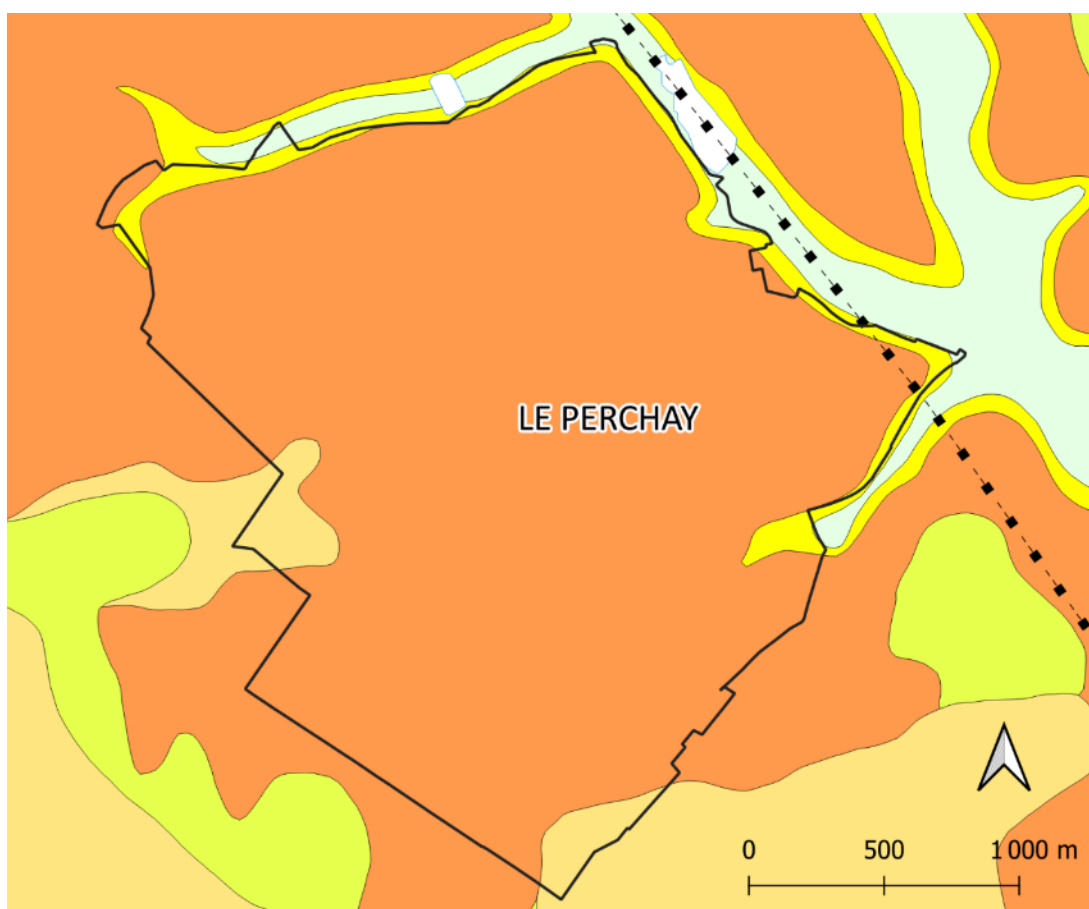
Source : Atlas Catalogue du Sandre

Le Perchay est classée en ZRE en raison d'un « affaissement généralisé de la piézométrie de la nappe » dû à une exploitation excessive des ressources hydriques. C'est pourquoi pour y remédier, le SDAGE du bassin de la Seine et des cours d'eau côtiers normands y applique des mesures de protection.

Source : Portail SIGES Seine-Normandie / BRGM (Bureau de Recherches Géologiques et Minières)

b) La géologie et l'hydrogéologie

Contexte géologique



- LP, Limon des plateaux
- Fz, Alluvions récentes : limons, argiles, sables, tourbes localement
- e6SB-A, Sables de Beauchamp, Sables d'Auvers
- e5C, Calcaires marins indifférenciés (Marnes et caillasses, Calcaires à Cérithes, Calcaire grossier)
- e4SC-AH, Sables de Cuise et Sables supérieur, grès
- Hydro, Réseau hydrographique, étangs, lacs, gravières inondées
- Synclinal de la Viosne

Source : Données BRGM, SIG Ingespaces

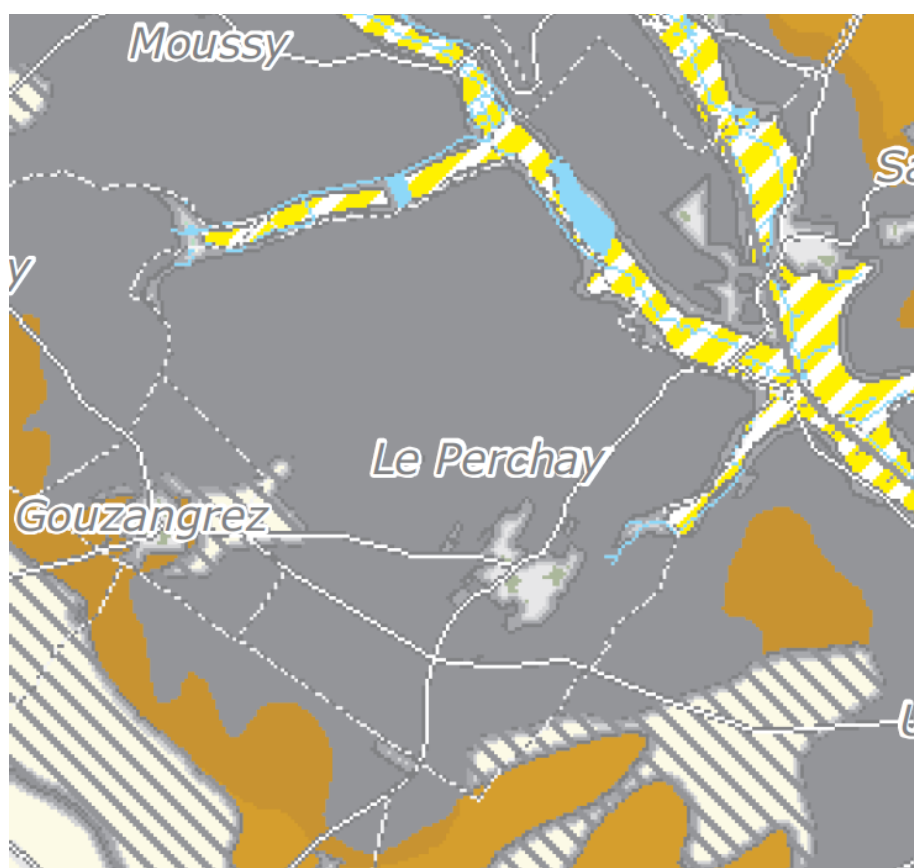
Schéma départemental des carrières

Le schéma départemental des carrières du département du Val d'Oise a été approuvé en septembre 2014.

Au Perchay, les gisements bruts retrouvés majoritairement sont les calcaires, les marnes et les argiles à ciment. Aucun périmètre d'exploitation n'est permis sur la commune pour le schéma départemental 2014-2020.

Source : DRIEAT Île-de-France (Direction régionale et interdépartementale de l'environnement, de l'aménagement et des transports)

Les gisements de matériaux (hors contraintes de fait)



Granulats alluvionnaires

- alluvions récentes
- alluvions anciennes de bas à moyen niveau
- alluvions anciennes de haut à très haut niveau

Calcaires pour granulats et pierres dimensionnelles

- indifférenciés à l'affleurement
- indifférenciés sous recouvrement de moins de 15 m

Sablons

- à l'affleurement
- sous recouvrement de moins de 10 m

Silex et chailles

- à l'affleurement
- sous faible recouvrement (limons)

Silice ultrapure

- à l'affleurement
- sous recouvrement de moins de 20 m

Calcaires, marnes et argiles à ciment

- à l'affleurement
- sous recouvrement (D/E < 1,5)

Calcaires industriels

- à l'affleurement
- sous recouvrement de moins de 15 m

Argiles nobles (céramiques et réfractaires)

- à l'affleurement
- sous recouvrement de moins de 30 m

Argiles communes (tuiles et briques)

- à l'affleurement
- sous recouvrement de moins de 20 m

Gypse

- limite moyenne, sous recouvrement

Autres matériaux

- Pierres dimensionnelles à l'affleurement

Source : IAU (Institut d'aménagement et d'urbanisme)

Données géologiques

Sources : SIGES Seine-Normandie, données BRGM, site internet de Pontoise, BDLISA (Base de Donnée des Limites des Systèmes Aquifères)

On distingue sur Le Perchay plusieurs formations géologiques. La carte géologique du Bureau de Recherche Géologique et Minières (BRGM) permet de voir l'étendue des formations géologiques.

Les caractéristiques paysagères du territoire communal résultent essentiellement de son sous-sol immédiat et de la géomorphologie locale. Le territoire comprend des natures de sols distinctes selon les différents milieux physiques qui le composent.

Le Perchay est située sur le plateau du Vexin français et la majeure partie du territoire communal est occupée par des calcaires marins indifférenciés, intercalés dans une structure géologique formant un synclinal dont l'axe, marqué par la Vallée de la Viosne, passe au Nord-Est de la commune. De part et d'autre du synclinal de la Viosne, on retrouve des alluvions récentes ainsi que des sables dans le lit de la rivière, puis des calcaires marins indifférenciés, des sables de Beauchamp et d'Auvers, et enfin des limons des plateaux majoritaires dans le plateau du Vexin.

Le territoire est sous-tendu par plusieurs natures de sols :

- L'horizon LP correspondant aux limons des plateaux qui recouvrent d'un manteau irrégulier toutes les formations antérieures, il est postérieur au façonnement de la topographie actuelle et peut parfois être riche en loess, ce qui donne des terres agricoles de bonne qualité. Son épaisseur varie de 0,50 à 5m et peut atteindre 10m en certains points. Le Limon des plateaux est exploité à Puiseux pour la fabrication des briques. Au cours des dégels printaniers, il glisse parfois jusqu'au fond des petites vallées secondaires (solifluxion). On y rencontre parfois des haches de silex du Néolithique (pierre polie).
- L'horizon Fz correspond à la plaine alluviale de la Coulevre et du ruisseau de la Vallée aux moines. Les alluvions modernes sont localisées le long des cours d'eau actuels jusqu'à la limite des débordements maxima périodiques. Ils sont essentiellement constitués de vase argilo-sableuse, noirâtre, à éléments fins dans laquelle on rencontre des graviers siliceux, arrachés aux alluvions anciennes. L'épaisseur normale de ces dépôts varie généralement de 3 à 6 mètres à proximité des rivières.
- L'horizon e6SB-A correspondant aux sables de Beauchamps et d'Auvers, semi-perméables et poreux. Le faciès de Beauchamp se compose de sables quartzeux gris ou verts dont le sommet est fréquemment grésifié. Leur épaisseur varie de quelques mètres à 30m. Le faciès d'Auvers est constitué de sables jaunâtres assez grossiers, à stratifications entrecroisées et à galets noirs de silex. Des intercalations gréseuses apparaissent souvent, passant à des faluns grésocalcaires riches en débris de coquilles. Leur épaisseur est en moyenne de 5 à 15 m.
- L'horizon e5C correspond à des calcaires marins indifférenciés datant du Lutétien (Eocène). A l'Est de la commune on a un horizon e5d correspondant à une zone de calcaires à Orbitolites complanatus, et à l'Ouest on a un horizon e5e correspondant à des marnes, à des caillais et des calcaires à Cérithes. Les calcaires du Lutétien moyen constituent l'ossature rocheuse des plateaux tertiaires du Nord du Bassin Parisien jusqu'aux vallées de l'Eure et de la Vesgre (Vexin, Valois, Soissonnais). Ils forment des corniches bien marquées qui dominent la plupart des vallées du Valois, du Soissonnais et du Tardenois (Oise, Basse-Seine, Marne depuis Epernay jusqu'à l'agglomération parisienne).

- L'horizon e4SC-AH correspond à des sables de cuises, des sables supérieurs et des grès datant du Cuisien (Eocène). Les Sables de Cuise sont fins, glauconifères et micacés, c'est dans ce niveau que se trouvent les nappes phréatiques. Les sables sont argileux à leur partie supérieure au Nord d'une ligne de Magny-en-Vexin – Ennery (ce qui inclut la zone Nord-Est du Perchay).

Hydrogéologie

Sources : SIGES Seine-Normandie, données BRGM, portail de l'Agence Eau Seine Normandie

La commune du Perchay fait partie du bassin de Seine-Normandie. Elle est concernée par diverses masses d'eau souterraines :

Masses d'eau souterraines présentes au Perchay

Masse d'eau souterraine FRHG107

Code national : HG107 / Code européen : FRHG107

Nom : Éocène et craie du Vexin français / Niveau : 1

Type : Dominante sédimentaire non alluviale

Ecoulement : Libre et captif, majoritairement libre

ETAT DE LA MASSE D'EAU			
Etat chimique	médiocre	Etat quantitatif	bon
OBJECTIFS D'ATTEINTE DU BON ETAT EN 2027			
Etat chimique	Bon état à l'exception de certains éléments	Etat quantitatif	Bon état (depuis 2015)
PRESSIONS SIGNIFICATIVES DE LA MASSE D'EAU			
	Diagnostic bassin actuel 2019	Diagnostic bassin à l'horizon 2027	
Macropolluants ponctuels	Pression non significative	Pression non significative	
Micropolluants ponctuels	Pression non significative	Pression non significative	
Nitrates diffus	Pression significative	Pression significative	
Phosphore diffus	Pression non significative	Pression non significative	
Phytosanitaires diffus	Pression non significative	Pression significative	
Prélèvements	Pression non significative	Pression significative	

Masse d'eau souterraine FRHG218

Code national : HG218 / Code européen : FRHG218

Nom : Albien-néocomien captif / Niveau : 2

Type : Dominante sédimentaire non alluviale

Ecoulement : Entièrement captif

ETAT DE LA MASSE D'EAU			
Etat chimique	bon	Etat quantitatif	bon
OBJECTIFS D'ATTEINTE DU BON ETAT EN 2027			
Etat chimique	Bon état (depuis 2015)	Etat quantitatif	Bon état (depuis 2015)
PRESSIONS SIGNIFICATIVES DE LA MASSE D'EAU			
	Diagnostic bassin actuel 2019	Diagnostic bassin à l'horizon 2027	
Macropolluants ponctuels	Pression non significative	Pression non significative	
Micropolluants ponctuels	Pression non significative	Pression non significative	
Nitrates diffus	Pression non significative	Pression non significative	
Phosphore diffus	Pression non significative	Pression non significative	
Phytosanitaires diffus	Pression non significative	Pression non significative	
Prélèvements	Pression non significative	Pression non significative	

Un ruissellement des eaux pluviales se produit quand le sol est gorgé d'eau et/ou imperméable. Les sols fins argileux, limoneux ou même sableux facilitent le ruissellement car la granulométrie, très fine, ne permet pas la création d'une forte porosité facilitant l'infiltration des eaux dans le sous-sol. Un sol peut facilement être saturé d'eau après une pluie prolongée, mais avec une nappe perchée (sables ou marnes) les écoulements engendrés peuvent se prolonger pendant longtemps. Une pluie suivante peut être dévastatrice sur les sols fins désagrégés tels que les sols agricoles travaillés.

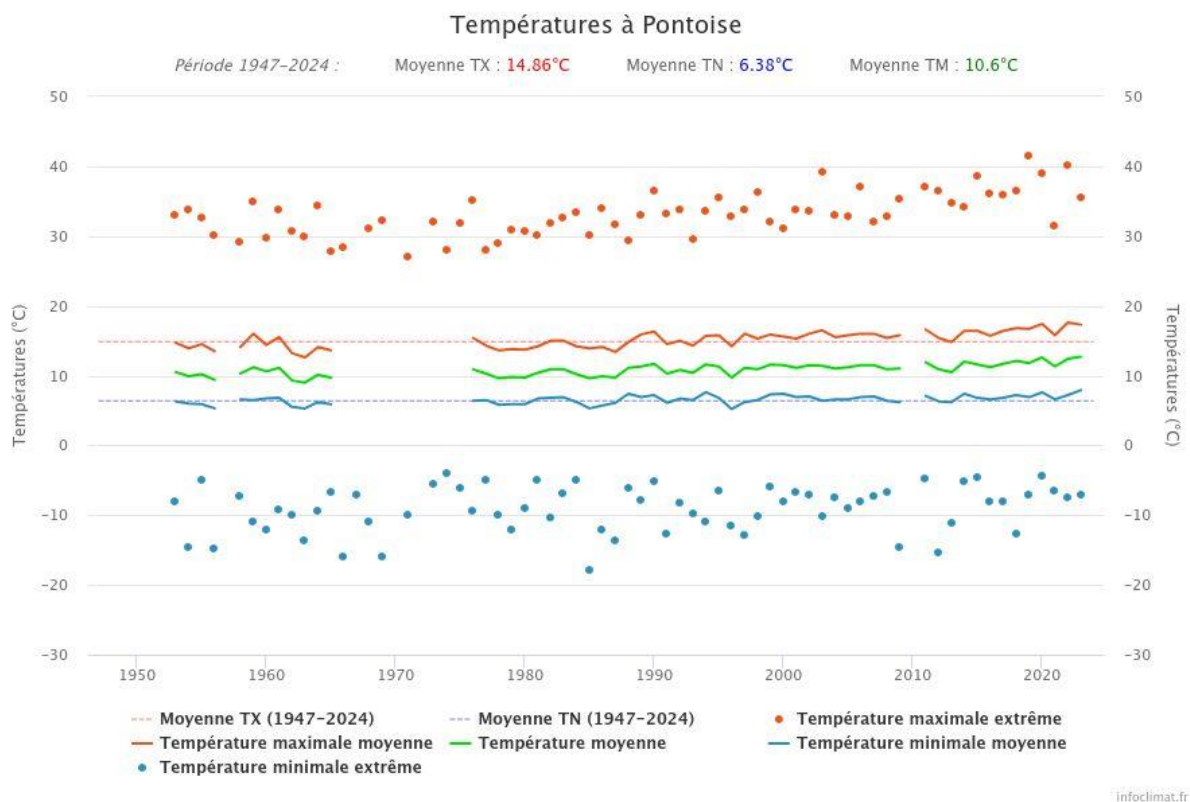
c) La climatologie et la qualité de l'air

Source des données et illustrations : InfoClimat

La climatologie

Le secteur climatique de la Région Ile-de-France, dans lequel s'inscrit le Perchay est un climat océanique dégradé, c'est-à-dire un climat où tous les paramètres sont relativement modérés : les vents sont faibles, les hivers cléments et les étés doux, les précipitations sont fréquentes mais peu intenses. Les vents dominants sont de secteur Sud-Ouest et Nord-Est soufflant avec des forces faibles ou modérées.

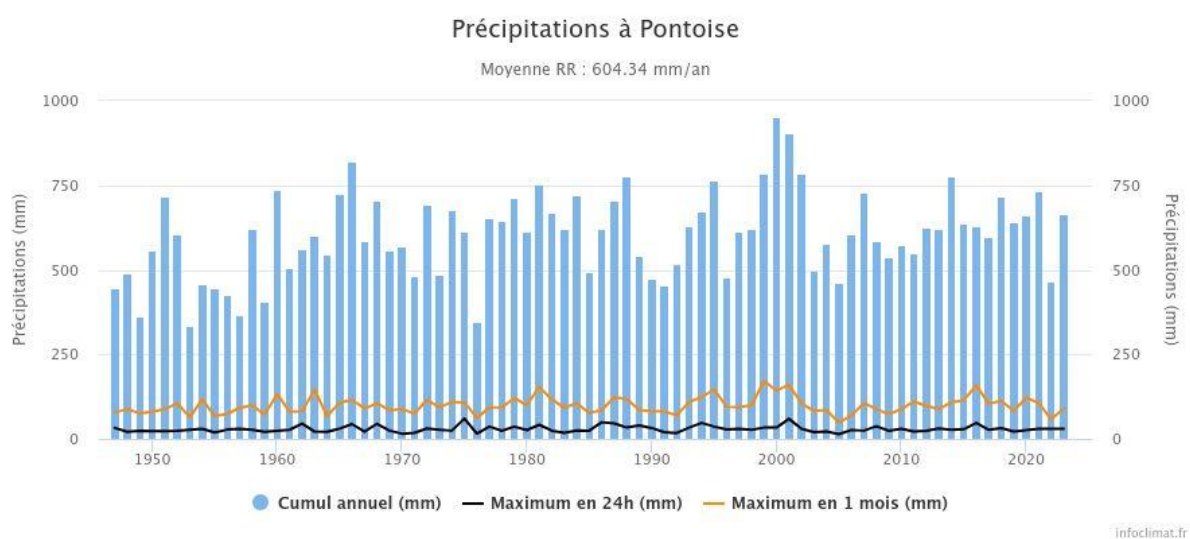
La station de mesures avec suffisamment de données la plus proche du Perchay est située à Pontoise (station Météo-France), localisée dans le département du Val-d'Oise à environ 13 km du Perchay.



Entre 1947 et 2024, on observe ainsi les températures suivantes :

Température maximale extrême	41,6°C (en 2019)
Température minimale extrême	-17,8°C (en 1985)

Sur la période 1947-2024, la moyenne des températures est de 10,6°C. Depuis les années 2000, les températures moyennes présentent une tendance à la hausse. L'année 2023 présente une température moyenne de +2,2° par rapport à la période 1971-2000, avec une température moyenne de 12,7°C.



Concernant les précipitations, entre 1947 et 2023, on observe une moyenne annuelle de 604,34 mm/an de pluie. La précipitation maximum atteinte en 24 heures est de 60,3 mm et correspond au mois de juillet 1975.

Les projections de l'évolution du climat en Ile de France

D'après les données de Météo France, en Île-de-France, les projections climatiques montrent une poursuite du réchauffement annuel jusqu'aux années 2050, quel que soit le scénario.

Sur la seconde moitié du XXI^e siècle, l'évolution de la température moyenne annuelle diffère significativement selon le scénario considéré. Le seul qui stabilise le réchauffement est le scénario qui intègre une politique climatique visant à faire baisser les concentrations en CO₂. Selon le scénario sans politique climatique, le réchauffement pourrait atteindre près de 4°C à l'horizon 2071-2100.

En Île-de-France, les projections climatiques montrent une augmentation du nombre de journées chaudes en lien avec la poursuite du réchauffement.

Sur la première partie du XXI^e siècle, cette augmentation est similaire d'un scénario à l'autre.

À l'horizon 2071-2100, cette augmentation serait de l'ordre de 16 jours par rapport à la période 1976-2005 selon le scénario avec une politique climatique visant à stabiliser les concentrations en CO₂, et de 45 jours selon le scénario sans politique climatique.

En Île-de-France, quel que soit le scénario considéré, les projections climatiques montrent peu d'évolution des précipitations annuelles d'ici la fin du XXI^e siècle. Cette absence de changement en moyenne annuelle masque cependant des contrastes saisonniers.

En Île-de-France, les projections climatiques montrent une diminution du nombre de gelées en lien avec la poursuite du réchauffement.

Jusqu'au milieu du XXI^e siècle cette diminution est assez similaire d'un scénario à l'autre.

À l'horizon 2071-2100, cette diminution serait de l'ordre de 20 jours par rapport à la période 1976-2005 selon le scénario avec une politique climatique visant à stabiliser les concentrations en CO₂, et de 30 jours selon le scénario sans politique climatique.

Par ailleurs, l'assèchement des sols sera de plus en plus marqué au cours du XXI^e siècle en toute saison.

La qualité de l'air

La Loi sur l'Air et l'Utilisation Rationnelle de l'Énergie, dite LAURE, du 31 décembre 1996 modifiée, aujourd'hui reprise dans les Articles L.220-1 et suivants du Code de l'Environnement, a reconnu le droit à chacun de respirer un air "qui ne nuise pas à sa santé". Cette action d'intérêt général passe par la surveillance, la prévention et un ensemble de mesures visant à réduire les pollutions atmosphériques.

En application de ces réglementations, un Plan Régional pour la Qualité de l'Air en Ile-de-France (PRQA), a été approuvé par le préfet le 17 juin 2016. Il vise à bâtir une politique pour améliorer à moyen terme la qualité de l'air à Paris et dans sa région.

Généralités

Les activités anthropiques libèrent dans l'atmosphère des substances émises par des sources fixes et mobiles : activités industrielles, domestiques et agricoles, transport routier. Ces substances sont appelées « polluants primaires ».

Certains de ces composés chimiques subissent des transformations notamment sous l'action du soleil conduisant à la formation de « polluants secondaires ».

Les composés émis dans l'atmosphère par les différentes activités génératrices sont très nombreux ; les principaux composés polluants sont :

- le dioxyde de soufre (SO₂) provient majoritairement de l'utilisation de combustibles fossiles (soufre du combustible) dans les installations fixes de combustion (production d'électricité thermique, résidentiel tertiaire) ;
- les particules en suspension (Pm) émanent en majorité du transport routier (véhicules diesel) et des installations fixes de combustion ;
- les oxydes d'azote (Nox) sont issues en majorité du transport routier mais aussi des installations fixes de combustion ;
- les composés organiques volatils (COV) résultent majoritairement du transport routier et des industries pétrochimiques (usage de solvants). L'attention se porte aujourd'hui sur le benzène (C₆H₆) émis dans l'atmosphère et provenant à 80 % de l'automobile (évaporation ou gaz d'échappement) ;
- le monoxyde de carbone (CO) découle majoritairement du transport routier mais aussi minoritairement des installations fixes de combustion ;
- le gaz carbonique (CO₂) provient majoritairement du transport routier. Il contribue à l'accroissement de l'effet de serre ;
- le plomb (Pb) émane des activités industrielles (sidérurgie, usines d'incinération d'ordures ménagères) mais aussi du transport routier ;
- les hydrocarbures (HC) et les hydrocarbures aromatiques polycycliques (HAP) sont rejetés dans l'air par évaporation ou sous forme d'imbrûlés dont une part non négligeable en hydrocarbures aromatiques polycycliques (HAP). En milieu urbain, l'automobile est la principale source de ces substances ;
- l'ozone (O₃) est un polluant particulier dans le sens où il n'est pas directement émis par les activités anthropiques. Il est le produit de réactions photochimiques dans l'air à partir de polluants précurseurs (monoxyde de carbone, oxydes d'azotes, composés organiques volatils...) émis principalement par le trafic automobile dans les grandes agglomérations.

La qualité de l'air sur la commune du Perchay

Les données qui suivent proviennent d'AIRPARIF, association chargée de la surveillance de la qualité de l'air en Ile-de-France.

- Dioxyde d'azote (NO₂)

La diminution des niveaux de dioxyde d'azote (NO₂) dans l'agglomération parisienne, observée ces dernières années, se poursuit en 2022. Ceci est cohérent avec la baisse des émissions franciliennes d'oxydes d'azote (trafic routier, industries, chauffage). À proximité du trafic routier, des axes passent sous la valeur limite annuelle (fixée à 40 µg/m³), tandis que les niveaux moyens en NO₂ sont toujours largement supérieurs à ce seuil sur les axes les plus chargés (Boulevard Périphérique, Autoroute A1...).

Concentrations moyennes annuelles de dioxyde d'Azote (NO₂) au Perchay, exprimées en µg/m³

2010	2012	2014	2016	2018	2020	2022
14	18	9	11	9	9	10

Source : Bilan de la qualité de l'air, AirParif

Le dioxyde d'azote étant majoritairement lié au trafic routier, ces concentrations sont moins importantes au Perchay du fait du positionnement de la commune du Perchay dans un territoire rural où les axes routiers sont bien moins fréquentés qu'à Cergy (où la concentration moyenne annuelle en NO₂ est d'environ 30 µg/m³ près des axes routiers).

La valeur limite est fixée en France depuis le 1er janvier 2010 à 40 µg/m³. En complément, l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé) émet des recommandations d'ordre général concernant les niveaux d'exposition en dessous desquels les effets sont considérés comme acceptables soit 10 µg/m³. D'après l'OMS, dans le Val d'Oise, le gain d'espérance de vie si on réduit le NO₂ à 10 µg/m³ est de 2,6 ans (Source : Santé Publique France).

- Particules (PM10)

Grâce à la baisse tendancielle conséquente de ces dernières années, les valeurs limites annuelles et journalières pour les particules PM10 (respectivement 40 µg/m³ en moyenne annuelle et 35 jours maximum supérieurs à 50 µg/m³) sont respectées. Aucun Francilien n'est concerné par un dépassement de ces valeurs limites pour les particules PM10. En revanche, près de 90 % des Franciliens sont exposés à un dépassement des recommandations de l'OMS (15 µg/m³ en moyenne annuelle et 3 jours maximum supérieurs à 45 µg/m³ pour la moyenne journalière).

Concentrations moyennes annuelles de particules PM10 au Perchay, exprimées en µg/ m3.

2010	2012	2014	2016	2018	2020	2022
21	21	18	18	16	14	15

Source : Bilan de la qualité de l'air, AirParif

- Ozone (O₃)

Pour l'ozone (O₃), l'objectif de qualité relatif à la protection de la santé est dépassé en tout point de la région en 2022 (seuil de 120 µg/m³ sur une période de 8 heures, à ne pas dépasser dans l'année). C'est également le cas du seuil recommandé par l'OMS (100 µg/m³ à ne pas dépasser sur une période de 8 heures).

Valeur cible pour la protection de la santé : 25 jours (moyenne sur 3 ans)

Seuil de recommandation et d'information en moyenne horaire : 120 µg/m³ sur 8 heures

Nombre de jours supérieurs à 120µg/m³ pour 8 heures au Perchay

2010	2012	2014	2016	2018	2020	2022
21	10	9	10	28	23	14

Source : Bilan de la qualité de l'air, AirParif

Globalement, les niveaux de pollution ont une tendance à plutôt diminuer pour le dioxyde d'azote (NO₂) et les particules (PM10) depuis 2010. Cependant, pour l'ozone (O₃), le niveau ne descend pas de façon notable. Ce constat est essentiellement lié à la baisse tendancielle des émissions du secteur résidentiel et du trafic routier et à des conditions météorologiques dispersives avec des températures globalement clémentes en période hivernale, qui ont limité les émissions du chauffage résidentiel.

B. Les composantes naturelles

a) Les espaces d'intérêt écologique et naturel autour du Perchay

Les Zones Natura 2000

Zones Natura 2000



Source : INPN / SIG Ingespaces

Il n'existe pas de zones Natura 2000 sur la commune du Perchay. La zone Natura 2000 la plus proche est la zone spéciale de conservation (site classé au titre de la directive « Habitats ») située à 3km au Nord de la commune, à Chars, et il s'agit d'un des sites « chiroptères du Vexin français » (FR1102015).

Les sites « chiroptères du Vexin français » recouvrent un total de 22,3 ha et sont répartis dans plusieurs zones au Nord-Ouest de la région parisienne, dans les communes suivantes : Chars (95), Follainville-

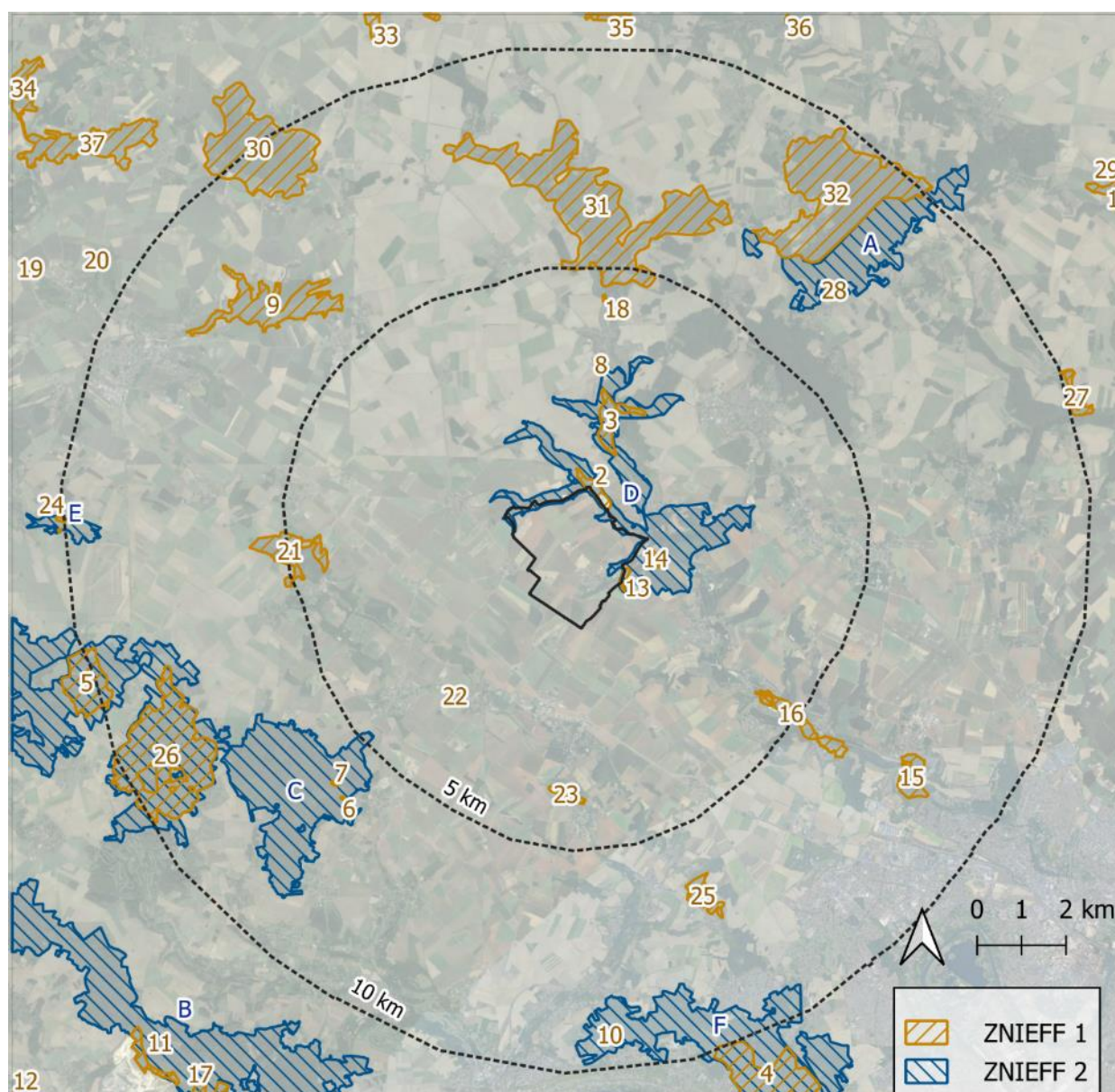
Dennemont (78), Saint-Cyr-En-Arthies (95) et Saint-Gervais (95). Dans ces zones, les espèces figurant dans les annexes de la directive « Habitats » sont les suivantes :

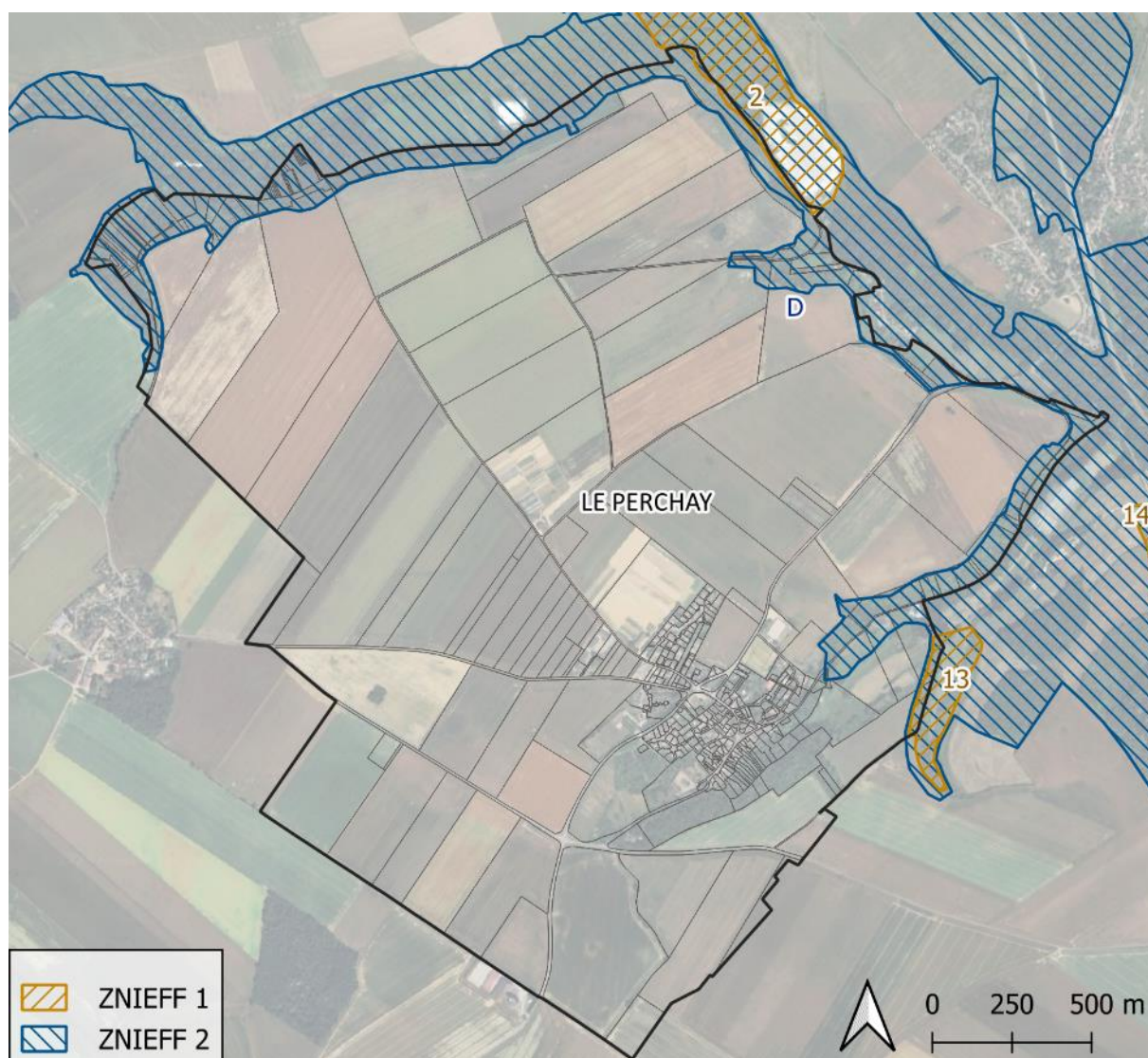
- Le Grand Murin,
- Le Petit rhinolophe,
- Le Grand rhinolophe,
- Le Murin à oreilles échancrées,
- Le Murin de Bechstein.

« Les motivations à l'origine de la proposition du présent site sont la conservation de secteurs d'hibernation de chiroptères. Aussi, le site comprend spécifiquement des cavités souterraines constitués d'anciennes carrières. Les périmètres proposés correspondent à l'ensemble du réseau des cavités souterraines. »

Source : INPN (Inventaire National du Patrimoine Naturel)

ZNIEFF de type 1 et 2





Source : INPN, SIG Ingespaces

Nom de la ZNIEFF1	N°
MARAI DE RABUAIS	1
ETANG ET MARAI DE LA VALLIERE	2
MARAI DE BRIGNANCOURT	3
BOIS DE VAUX	4
BOIS DES RELIGIEUSES - LE MOULIN A VENT	5
MARE DE LA GRUE	6
SOURCE DES CHAUMARETS	7
CAVITE HELIE	8
BOIS DE LA CARRELETTE	9
MARE DU BOIS DES COMMUNAUX	10
LANDES ET MARES DU CLOS DE BRAYON A GARGENVILLE	11
CARRIERE DE LIMAY	12
VALLON DU RAYON	13

COTEAU DU CORNOUILLER	14
MARAI DE BOISSY-L'AILLERIE	15
MARAI DE MONTGEROULT	16
BOIS DES BOSSUETTES ET DECHANTELEU	17
TUNNEL DU CLOCHARD	18
CARRIERE DE MAGNITOT	19
CAVITE DU BOIS DU ROCQUET	20
BOIS ET PELOUSES DE MORVAL	21
PARC DU CHÂTEAU DE THEMERICOURT	22
CARRIERE DE VIGNY	23
OURLETS ET PELOUSES CALCICOLES DU BOIS DES VAUX DE LA SALLE	24
CARRIERES DE SAILLANCOURT	25
BOIS DES GARENNES ET DES FRENEAUX	26
COTE DE L'AVEVENTURE	27

PRAIRIE DU CLOS FEROUT	28
MARAIS D'AMBLAINVILLE	29
MOLIERE DE SÉRANS	30
VALLÉES DE LA VIOSNE ET DE L'ARNOYE	31
BOIS DE TUMBREL ET DE CHAVENCON (BUTTES DE RÔNE)	32
HAUTE VALLÉE DU RÉVEILLON	33
PRAIRIES HUMIDES ET PELOUSES DU BOIS DE LAUNAY ET DU MOULIN DE CHAUDRY A PARNES	34
SOURCE DE LA GARENNE DE TOURLY	35
RÉSEAU DE COURS D'EAU SALMONICOLES DU PAYS DE THELLE	36

BOIS HOUTELET A MONTJAVOULT ET MONTAGNY-EN-VEXIN	37
---	----

Nom de la ZNIEFF2	Lettre
BUTTE DE ROSNE	A
BUTTES SUD DU VEXIN FRANCAIS	B
BUTTES DE L'ARTHIES	C
MOYENNE VALLEE DE LA VIOSNE	D
BOIS DES VAUX DE LA SALLE	E
FORÊT DE L'HAUTIL	F

Les Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique (ZNIEFF)

Source : INPN

Il existe deux ZNIEFF au Perchay, une ZNIEFF de type 1 et une ZNIEFF de type 2.

ZNIEFF de type 1 « Vallon du Rayon » (110120007) à l'Est du bourg du Perchay (n°13 sur la carte)

Il s'agit d'une ZNIEFF Continentale de type 1.

« Le vallon du Rayon possède un ensemble de pelouses calcicoles en bon état de conservation avec au moins une espèce remarquable, la Raiponce globuleuse.

Site faible en éléments déterminants. La seule espèce déterminante n'a pas été revue en 1997 (lors d'une prospection rapide). Sa présence est à confirmer.

Potentialités entomologiques à expertiser. »

ZNIEFF de type 2 « Moyenne Vallée de la Viosne » (110120009) au Nord et à l'Est du territoire communal du Perchay (Lettre D sur la carte)

Il s'agit d'une ZNIEFF continentale de type 2.

« La moyenne vallée de la Viosne se caractérise par des successions de groupements végétaux assez remarquablement réalisées sur certains secteurs : on passe ainsi de la végétation aquatique au fond de vallée, humide, puis aux coteaux calcaires. Même si la zone souffre de la fermeture de certains milieux ou de leur transformation (populiculture), le secteur abrite encore des populations de Laîche de Maire, d'Orchis négligé, d'Aconit casque de Jupiter et de Campanule agglomérée. Les milieux humides permettent au Cordulégastre annelé, libellule protégée, de se reproduire, et au Phragmite des Joncs, à la Bouscarle de Cetti et à la Bécasse des bois de nidifier.

Les données botaniques sont à compléter avec l'étude Barande S. &al.

Inventaires entomologiques, notamment odonates, souhaitables sur l'ensemble de la zone. »

De plus la commune est limitrophe avec une ZNIEFF de type 1 au Nord :

ZNIEFF de type 1 « Etangs et marais de la Vallière » (110001810) (n°2 sur la carte)

« L'étang et le marais de la Vallière abritent deux espèces végétales largement protégées : l'Aconit casque de Jupiter et l'Orchis négligé. Le phragmite des joncs s'y reproduit régulièrement. »

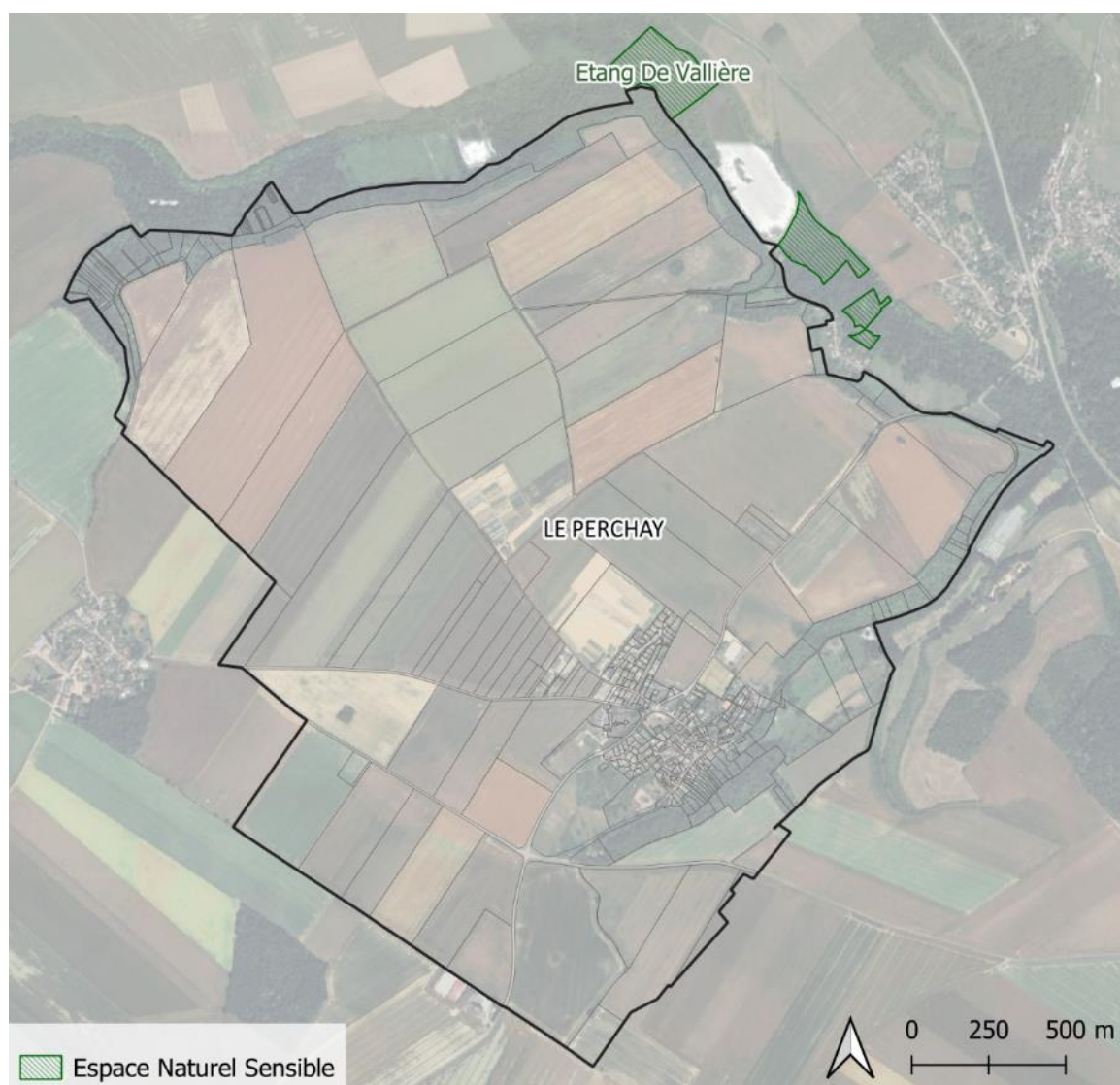
Les espaces naturels sensibles (ENS)

Source : INPN

Il n'existe pas d'ENS au Perchay, toutefois la commune est limitrophe avec l'ENS « Etang de Vallière » (au Nord de la commune), inscrit dans la ZNIEFF de type 1 « Etangs et marais de la Vallière ».

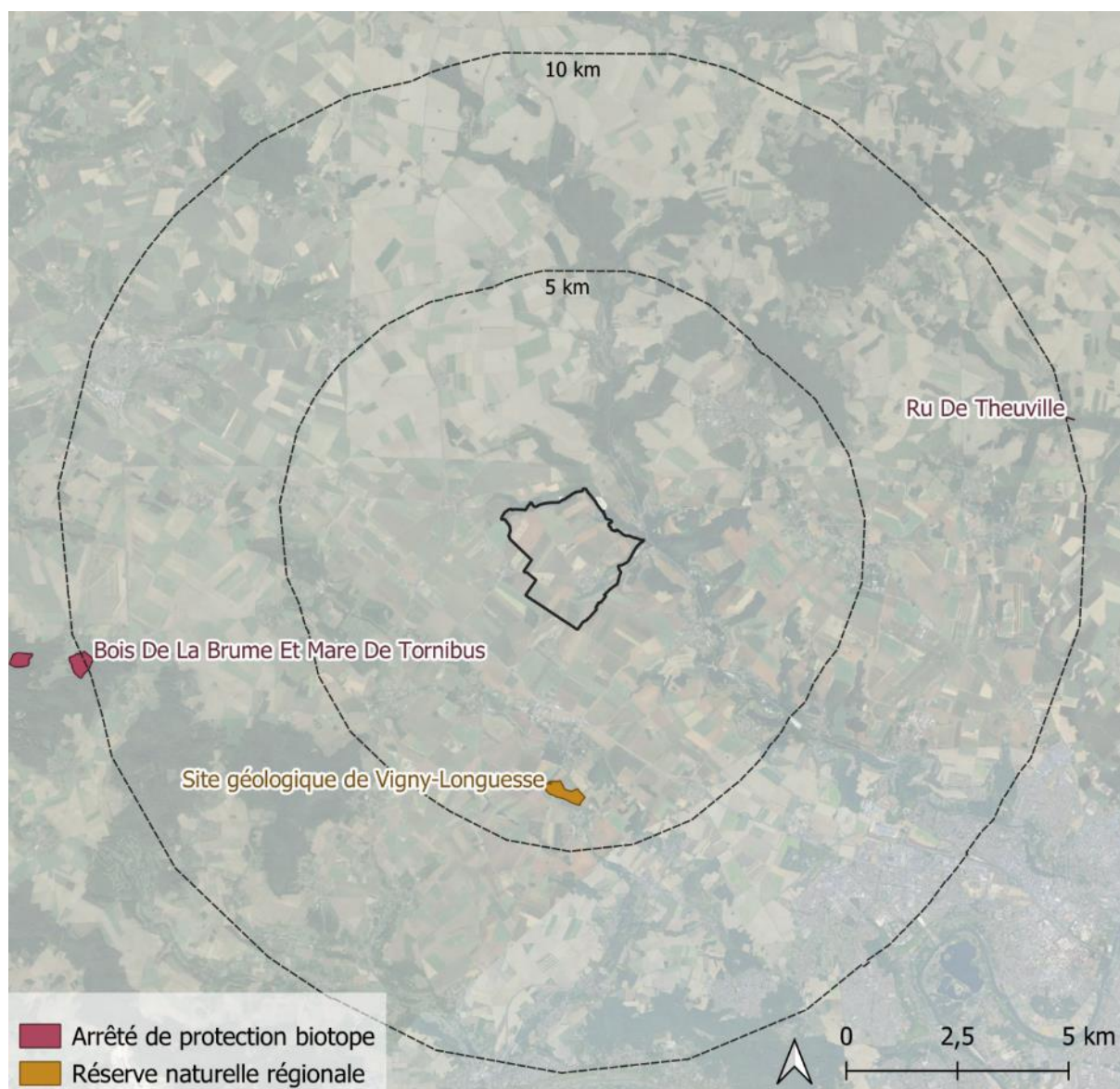
« Sur 24 hectares en val de Viosne, le site de Vallière présente une mosaïque de milieux (étang, roselière, forêt humide, coteau calcicole, falaise, marais...) qui en font l'un des sites les plus emblématiques du Val d'Oise pour la biodiversité, notamment concernant les populations d'oiseaux et de libellules. »
(Source : PNR du Vexin français)

Les espaces naturels sensibles



Source : INPN / SIG Ingespaces

Réserves naturelles et arrêtés de protection de biotope



Source : INPN / SIG Ingespaces

Les réserves naturelles (Source : reserves-naturelles.org)

Sur la commune du Perchay, aucune réserve naturelle régionale n'est observée et aucune réserve naturelle nationale n'est observée dans un rayon de 10 km.

La réserve naturelle la plus proche est le site géologique de Vigny-Longuesse à environ 3,5 km au Sud de la commune. Ce site est la propriété du conseil départemental du Val d'Oise et a une superficie de 21 ha.

C'est le seul complexe récifal fossile connu dans le tertiaire du bassin parisien. Grâce à sa composition en fossiles, ce site permet de reconstituer la transition entre les aires géologiques secondaire et tertiaire dans le bassin parisien.

Le site se caractérise également par ses paysages remarquables : vallée de l'Aubette, anticlinal de Vigny, chaos rocheux et boisement calcicole. Une mosaïque d'habitats naturels est représentée, propice à l'avifaune.

Trente et une espèces d'oiseaux dont vingt-deux nicheuses ont été répertoriées, parmi lesquelles quatre patrimoniales : Tourterelle des bois, Pic vert, Mésange nonnette et Mésange huppée.

Par la présence d'escarpements et de fronts de taille, de sols perturbés, une flore particulière s'est développée sur des zones de pelouses. Plusieurs espèces rares se développent dans la carrière, comme la Bugrane naine, la Campanule agglomérée, l'Ibérus amer.

Les arrêtés de protection de biotope

Source : INPN

Il n'existe pas sur la commune du Perchay d'arrêtés de protection de biotope.

Les deux arrêtés de biotope les plus proches sont situés à 10 km de la commune.

A l'Ouest on trouve le « Bois de la brume et mares de Tornibus ». Le site est créé en 1991 et revu en 2006. Il abrite 2 espèces végétales, la Linaigrette à feuilles étroites (*Eriophorum angustifolium* Honck. = *Eriophorum polystachion* L.) et la Laîche lisse (*Carex laevigata* Sm.), légalement protégées en Île-de-France. L'ensemble du site forme une unité paysagère, écologique et fonctionnelle indissociable où des espèces protégées sont présentes. Sur le site sont interdites les actions pouvant porter atteinte d'une manière indistincte à l'équilibre biologique du milieu.

Source : arrêté préfectoral du 14/04/2006

A l'Est on trouve le « Ru de Theuville » créé en 1999 afin de garantir l'équilibre biologique des milieux et la conservation des biotopes nécessaires à l'alimentation, à la reproduction, aux repos et à la survie de la Truite fario (*Salmo trutta fario*). Sont contrôlés sur le site les activités ou travaux dans le cours d'eau, les activités agricoles, pastorales et forestières, l'entretien du cours d'eau et les pollutions de toute nature.

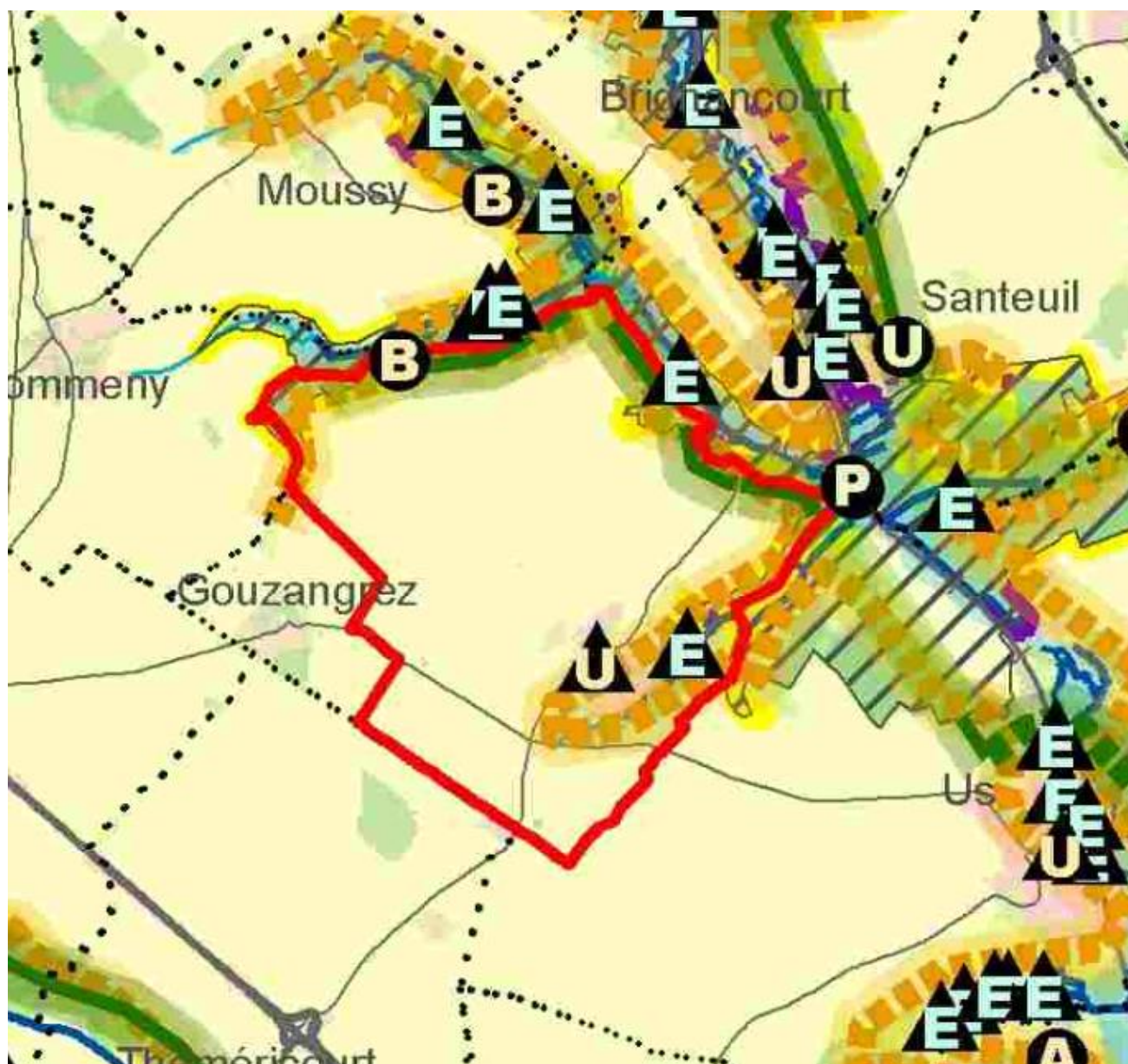
Source : arrêté préfectoral du 24/02/1999

b) Le schéma régional de cohérence écologique (SRCE) et les continuités écologiques

Le Schéma Régional de Cohérence Ecologique d'Île de France a été approuvé par le Conseil Régional le 26 septembre 2013 et adopté par le préfet de la région Île-de-France le 21 octobre 2013.

Le Schéma Régional de Cohérence Ecologique est le volet régional de la trame verte et bleue. Il a pour objet principal la préservation et la remise en bon état des continuités écologiques. A ce titre :

- il identifie les composantes de la trame verte et bleue (réservoirs de biodiversité, corridors écologiques, cours d'eau et canaux, obstacles au fonctionnement des continuités écologiques) ;
- il identifie les enjeux régionaux de préservation et de restauration des continuités écologiques, et définit les priorités régionales dans un plan d'action stratégique ;
- il propose les outils adaptés pour la mise en œuvre de ce plan d'action.



Sources : Natureparif 2016 / SRCE-IDF / IGN / Ecosphère – Septembre 2013

Composantes de la trame verte et bleue du SRCE pour la commune de : Le Perchay (95483)



Surface communale : 547 ha Surface de la zone de 1 km autour de la commune : 1323 ha Nombre d'habitants : 565 (Insee 2012)

	Dans la commune	% commune	Dans une zone de 1 km autour de la commune
Réservoirs de biodiversité			
Réservoirs de biodiversité	43,6 ha	8 %	356 ha
Autres espaces d'intérêt écologique hors Île-de-France	n/a	n/a	--
Corridors de la sous-trame arborée			
Corridors fonctionnels diffus au sein des réservoirs de biodiversité	1,2 km		4 km
Corridors fonctionnels entre les réservoirs de biodiversité	2,4 km		345 m
Corridors à fonctionnalité réduite entre les réservoirs de biodiversité	--		--
Corridors de la sous-trame herbacée			
Corridors fonctionnels des prairies, friches et dépendances vertes	--		--
Corridors à fonctionnalité réduite des prairies, friches et dépendances vertes	--		--
Corridors des milieux calcaires à fonctionnalité réduite	6,8 km		10,9 km
Corridors et continuum de la sous-trame bleue			
Cours d'eau et canaux fonctionnels	1,6 km		14,4 km
Cours d'eau et canaux à fonctionnalité réduite	289 m		2,7 km
Cours d'eau intermittents fonctionnels	0,7 km		3 km
Cours d'eau intermittents à fonctionnalité réduite	--		66 m
Corridors et continuum de la sous-trame bleue	16,6 ha	3 %	169 ha
Lisières des boisements de plus de 100 ha			
Lisières urbanisées des boisements de plus de 100 ha	227 m		1,8 km
Lisières agricoles des boisements de plus de 100 ha	7 km		17,2 km
Obstacles des corridors arborés			
Infrastructures fractionnantes	--		--
Obstacles des corridors calcaires			
Coupures urbaines	1		1
Obstacles de la sous-trame bleue			
Obstacles à l'écoulement (ROE v3)	1		13
Points de fragilité des corridors arborés			
Routes présentant des risques de collision avec la faune	--		--
Passages contraints au niveau d'un ouvrage sur une infrastructure linéaire	--		1
Passages difficiles dus au mitage par l'urbanisation	--		1
Passages prolongés en cultures	--		--
Clôtures difficilement franchissables	--		--
Points de fragilité des corridors calcaires			
Coupures boisées	1		1
Coupures agricoles	--		--
Points de fragilité des continuités de la sous-trame bleue			
Secteurs riches en mares et mouillères recoupés par des infrastructures de transport	--		--
Milieux humides alluviaux recoupés par des infrastructures de transport	--		1

-- : Éléments absents de la commune; n/a : non applicable

©Natureparif SRCE-IDF 2013

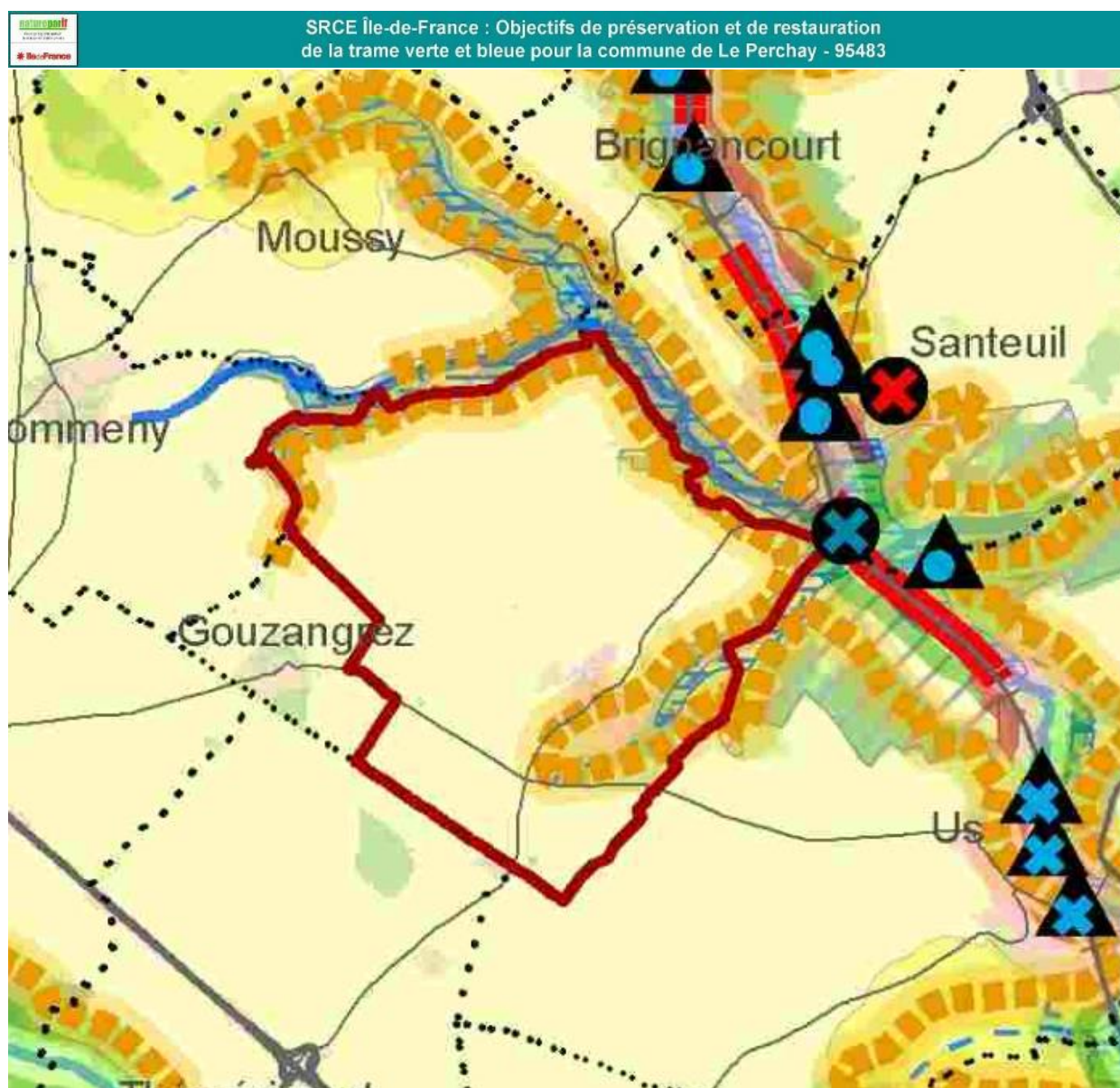


La carte des composantes de la trame verte et bleue identifie ainsi :

- des réservoirs de biodiversité (ZNIEFF),
- des corridors de la sous-trame arborée,
- des corridors de la sous-trame herbacée (sous trame calcaire),
- des corridors et continuum de la sous-trame bleue,
- des lisières de boisements de plus de 100 ha.

En outre, sont identifiés :

- une coupure urbaine au niveau du bourg du Perchay,
- un obstacle à l'écoulement sur le Ruisseau de la Vallée aux Moines à l'Est du bourg du Perchay, et d'autres obstacles à l'écoulement sont présents aux frontières Est et Nord de la commune, principalement sur la Coulevre.
- une coupure boisée au Nord du Perchay,
- à la frontière Est du Perchay, à l'extérieur de la commune, un passage contraint au niveau de la voie ferroviaire.



Sources : Natureparif 2016 / SRCE-IDF / IGN / Ecosphère – Septembre 2013

Objectifs de préservation et de restauration de la trame verte et bleue du SRCE pour la commune de : Le Perchay (95483)



Surface communale : 547 ha Surface de la zone de 1 km autour de la commune : 1323 ha Nombre d'habitants : 565 (Insee 2012)

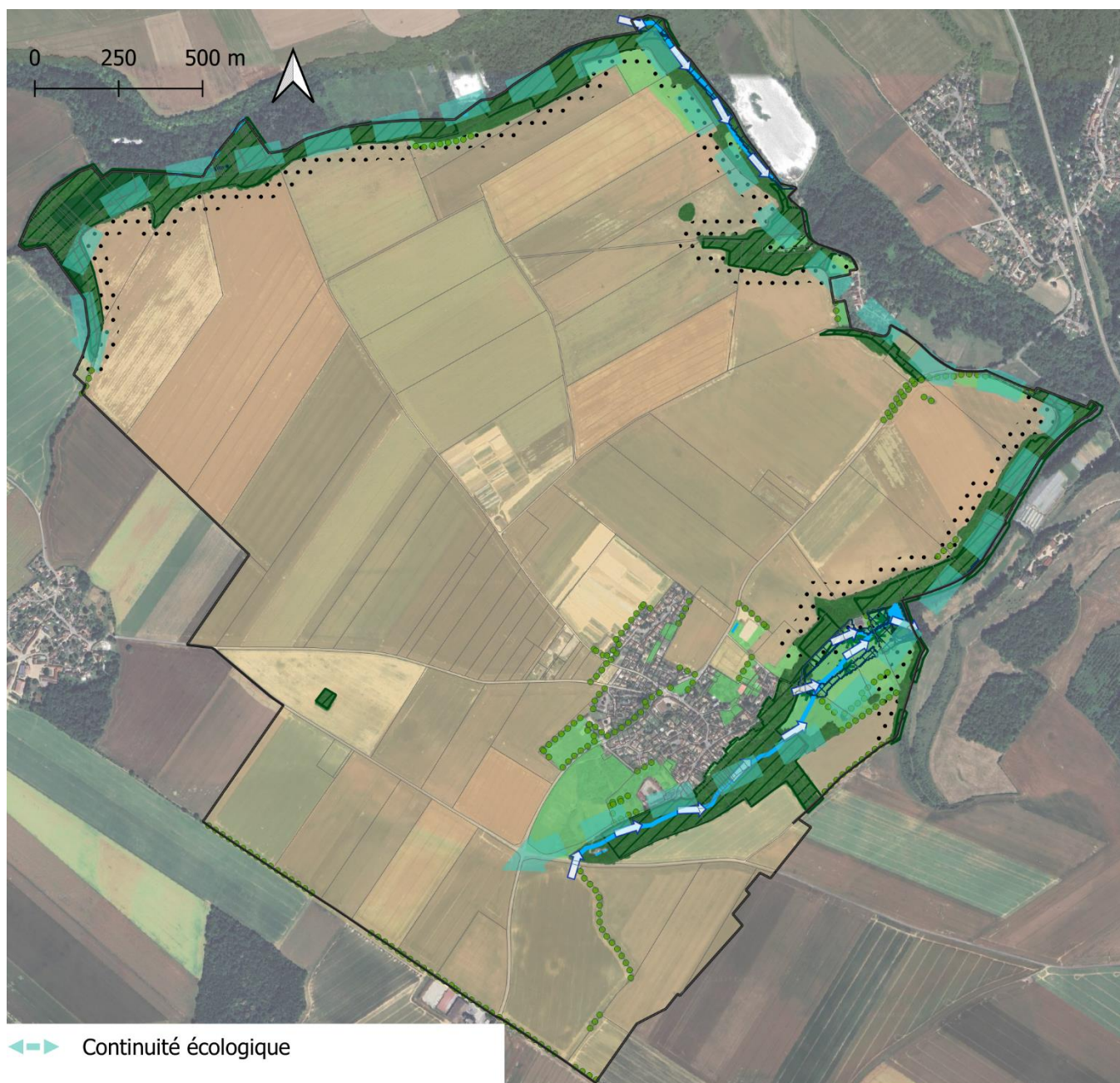
Principaux corridors à préserver	Dans la commune	% commune	Dans une zone de 1 km autour de la commune
Corridors de la sous-trame arborée	--		--
Corridors de la sous-trame herbacée	--		--
Corridors alluviaux	91 m		10,3 km
Principaux corridors à restaurer			
Corridors de la sous-trame arborée	--		--
Corridors des milieux calcaires	7 km		11,1 km
Corridors alluviaux en contexte urbain	--		4,2 km
Réseau hydrographique à préserver et/ou à restaurer			
Cours d'eau	--		9,9 km
Autres cours d'eau intermittents	2,5 km		10,3 km
Connexions multitrames			
Connexions entre les forêts et les corridors alluviaux	--		--
Autres connexions multitrames	--		--
Éléments à préserver			
Réservoirs de biodiversité	43,6 ha	8 %	356 ha
Milieux humides	14 ha	2,6 %	161,3 ha
Autres éléments d'intérêt majeur pour le fonctionnement des continuités écologiques			
Secteurs de concentration de mares et mouillères	--	--	--
Mosaïques agricoles	--	--	12,2 ha
Lisières agricoles des boisements de plus de 100 ha situés sur les principaux corridors arborés	--		--
Continuités en contexte urbain			
Autres secteurs reconnus pour leur intérêt écologique	--	--	--
Liaisons reconnues pour leur intérêt écologique	--		--
Obstacles et points de fragilité de la sous-trame arborée à traiter prioritairement			
Coupures des réservoirs de biodiversité par les infrastructures majeures ou importantes	--		2,6 km
Principaux obstacles	--		--
Points de fragilité des corridors arborés	--		1
Obstacles et points de fragilité de la sous-trame bleue à traiter prioritairement			
Cours d'eau souterrains susceptibles de faire l'objet d'opérations de réouverture	--		--
Obstacles à traiter d'ici 2017 (L. 214-17 du code de l'environnement)	--		4
Obstacles sur les cours d'eau	--		--
Secteurs riches en mares et mouillères recoupés par des infrastructures de transport	--		--
Milieux humides alluviaux recoupés par des infrastructures de transport	--		1

-- : Éléments absents de la commune

La carte des objectifs de préservation et de restauration de la trame verte et bleue identifie les orientations suivantes :

- Préserver les principaux corridors alluviaux, principalement la Coulevre sur la commune,
- Restaurer les corridors des milieux calcaires qui encadrent le Nord et l'Est de la commune,
- Préserver et/ou restaurer les cours d'eau intermittents, principalement le cours d'eau de la Vallée aux Moines sur la commune et le cours d'eau du Moulin neuf à Moussy, au Nord de la commune,
- Préserver les réservoirs de biodiversité, principalement les espaces boisés à l'Est de la commune,
- Préserver les milieux humides aux abords des cours d'eaux,
- A la frontière du Perchay, à l'extérieur de la commune, préserver les corridors alluviaux en contexte urbain (principalement la Viosne)
- A la frontière Est du Perchay, à l'extérieur de la commune, il y a un point de fragilité de la sous-trame bleue à traiter prioritairement, car il y a un milieu humide alluvial recoupé par la voie ferroviaire.

Carte des milieux naturels, trames vertes et bleues



Trame verte

- Boisements principaux
- Espaces naturels ouverts et vergers
- Peupleraies denses
- Espaces boisés classés
- Lisière des boisements de plus de 100ha
- Haies et alignements d'arbres
- Ripisylve

Trame bleue

- Cours d'eau, mares et plans d'eau
- Sens d'écoulement
- Zones humides avérées



Ingespaces -sources : IGN et Ecomos

c) La trame verte et bleue sur le territoire Du Perchay

Les espaces naturels au Perchay assurent un équilibre écologique et animent le paysage par la diversité de leur importance, de leur forme et des essences qui les constituent.

Les espaces naturels (terres agricoles, prés, bois, espaces verts, étangs) occupent environ 95% de la superficie de la commune. Ils forment des entités distinctes et géographiquement homogènes situées autour du noyau bâti que constitue le village.

Les espaces agricoles

Les terres agricoles représentent approximativement 80 % de la superficie communale. Elles sont présentes sur les calcaires marins indifférenciés (marnes et caillasses, calcaires à cérithes, calcaires grossier), ainsi que sur les limons des plateaux dans la partie Ouest du Perchay. En 2023, les cultures principales sont le blé tendre et les oléagineux, ainsi que d'autres cultures céréalières.

Les espaces agricoles doivent être considérés comme des espaces d'intérêt écologique. Ces espaces, où la pression anthropique reste moins forte que dans les espaces urbanisés, peuvent servir de lieu de transit à certaines espèces animales. Les infrastructures agro-écologiques (haies, arbres, bosquets, etc.) qui ponctuent les espaces agricoles participent elles aussi aux continuités écologiques.

La trame verte

Les boisements

Source : Portail PNR du Vexin français

Les bois et forêts couvrent 15 % de la superficie du Parc naturel régional du Vexin français, soit plus de 10 000 hectares. Les plus vastes étendues boisées sont situées sur les buttes d'Arthies, du Rosne et de Marines. Les milieux arborés sont caractérisés par les essences d'arbres et la végétation herbacée qui s'y développe en sous strate. Plusieurs types forestiers sont présents sur le territoire du Parc naturel régional du Vexin-français. Sur sols calcaires, les boisements de chênes pédonculés, frênes et charmes à mercuriale dominant. Sur les argiles décalcifiées, la mercuriale laisse place à la jacinthe des bois tandis que le sommet des buttes boisées sur les sables accueille des boisements acides à chênes sessiles, châtaigniers, houx et myrtilles. En fond de vallée ou au niveau des zones de source, les boisements humides sont dominés par l'aulne et le frêne.

La chênaie est l'élément fondamental de la végétation forestière. Outre le chêne, les essences les plus fréquentes sont le frêne, le châtaignier, le charme, mais on observe aussi l'érable, le merisier, le hêtre et quelques résineux. Les principales essences de bois ont été exploitées jusqu'au XIXe siècle, notamment le châtaignier (fabrication de cerceaux) et le frêne (chaises).

Au Perchay, les forêts forment environ 12 % du territoire. Il s'agit en majorité de forêts de feuillus situées le long des cours d'eau au Nord et à l'Est de la commune, et on a des forêts marécageuses le long des cours d'eau (Coulevre et ru de la Vallée aux Moines). On y trouve également des friches herbacées et/ou arbustives, ainsi que des peupleraies denses au Nord de la commune. Les bois entourant la commune à l'Est et au Nord font de plus partie d'un massif boisé de plus de 100 ha situé en majeure partie sur les communes voisines de Moussy, Santeuil et Us. Ces massifs boisés longent les vallées des cours d'eau et forment des réservoirs à biodiversité, et il est important de protéger les lisières de ces massifs qui assurent une continuité des trames verte et bleue

De plus, il a été recensé la présence de chouettes chevêche et de chauves-souris à proximité de la commune, majoritairement dans les espaces boisés de la Vallée de la Viosne.

Une grande partie des boisements de la commune sont des espaces boisés classés, auxquels s'appliquent des mesures de préservation. Il y est interdit de changer le mode d'occupation de ces sols qui compromet à la conservation des espaces boisés, de défricher ou d'abattre des arbres.

Les alignements d'arbres, les haies et les ripisylves

Les haies sont principalement situées sur les contours du bourg. Elles peuvent notamment assurer la transition entre espaces naturels et bâtis et constituent des éléments du patrimoine naturel à préserver.

Dans les zones où les cours d'eau ne sont pas entourés de boisements, notamment dans les prairies humides de la Vallée aux Moines, à l'Est du bourg, les ripisylves du ru de la Vallée aux Moines sont assez peu développées, avec quelques arbres présents aux abords du ruisseau. Ces ripisylves ont cependant un intérêt écologique qu'il convient de préserver, car elles s'inscrivent dans la continuité des boisements.

Les espaces naturels ouverts et vergers

- Les Friches et les pelouses

Les friches présentes sur le territoire sont des ensembles de végétations basses avec quelques arbres. Elles sont des milieux naturels et forment des réservoirs de biodiversité. On en trouve au Perchay principalement au Sud-Ouest du bourg et au Nord du territoire communal. Ces espaces sont particulièrement intéressants car ils sont placés dans la continuité des espaces boisés. Ils offrent donc une transition entre ces espaces et les zones urbanisées ou les zones agricoles.

- Les prairies mésophiles

Les prairies (herbages ou pâturages) se trouvent sur les contours du bourg et en zone humide sur la partie Est du bourg. Entourées de haies arbustives ou de clôtures en bois rustiques, elles font partie intégrante du patrimoine paysager communal.

- Les terrains de sport

Deux terrains de sport sont présents sur la commune à l'Ouest du bourg. Grâce aux haies qui l'entourent et à l'absence d'artificialisation du sol, cette zone favorise en une certaine mesure les continuités écologiques.

- Les vergers

Un verger est notamment présent dans la zone naturelle au Sud-Ouest du bourg, le long de la Grande rue.

En plus de nourrir l'Homme, les vergers sont des refuges pour la biodiversité (insectes, oiseaux). A titre d'exemple, la chouette Chevêche a besoin de vieux arbres fruitiers dans lesquels elle trouve des cavités indispensables à sa nidification. Sous les arbres fruitiers, l'herbe peut y être fauchée ou pâturée. Cette double utilisation en « pré-verger » convient parfaitement à de nombreuses espèces d'oiseaux qui y trouvent leur nourriture (insectes et fruits) ou leurs abris (sur les branches ou dans les troncs). Ces milieux occupent indifféremment toutes les couches géologiques. Leurs implantations sont plutôt liées aux services qu'ils peuvent rendre à proximité du village (production de fruits, de bois de chauffe, protection contre le ruissellement).

La trame bleue

La trame bleue est surtout développée sur les contours de la commune, dans la Vallée de la Viosne et la Vallée aux Moines.

Plans d'eau et mares

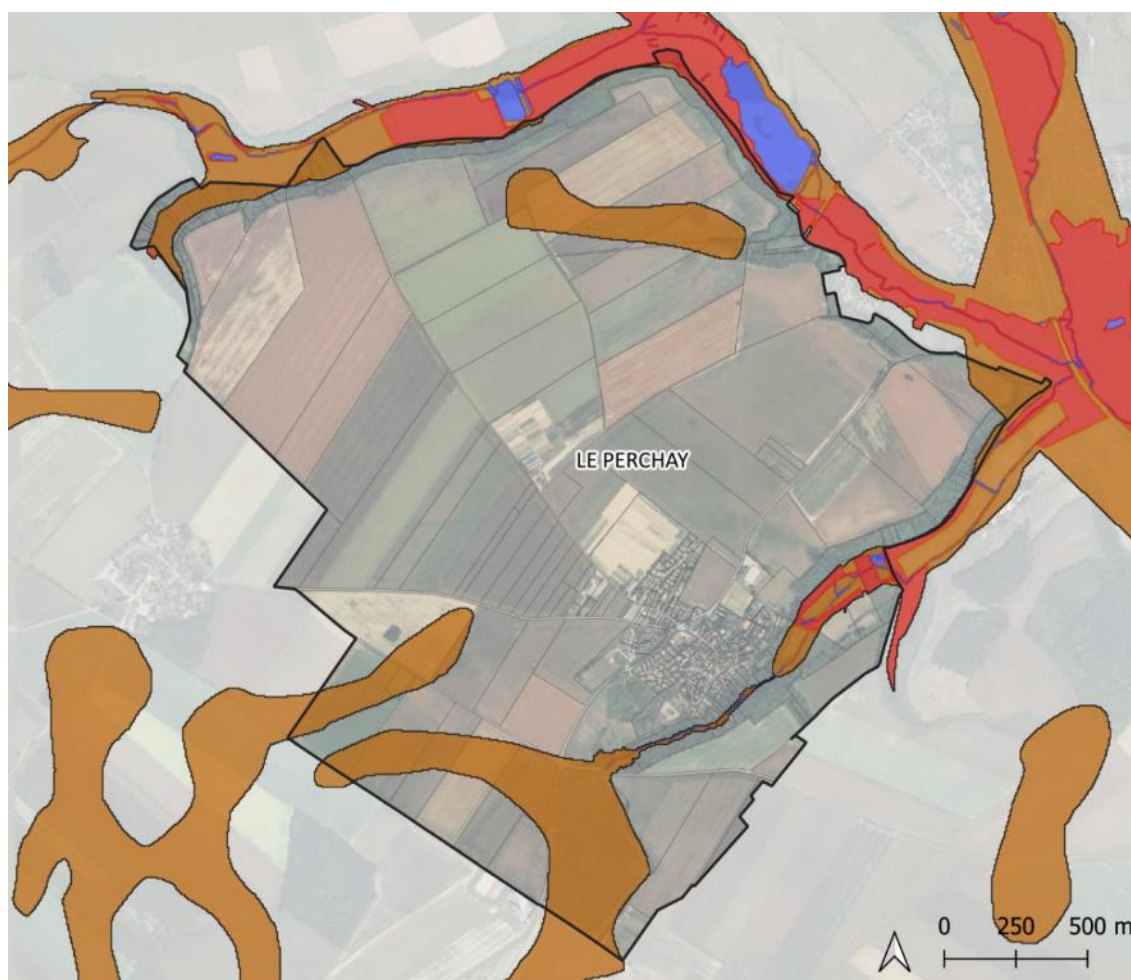
Deux plans d'eau sont adjacents à la commune au Nord : le plan d'eau du Moulin de Vallière et l'étang de Gouline. On trouve sur la commune de nombreuses retenues d'eau et sources (lavoirs, fontaines...). Ces sources ainsi que les rivières forment une continuité encadrant une partie de la commune. Tous ces éléments participent pleinement de la trame bleue et doivent être préservés. Les rivières et étangs sont des réservoirs de biodiversité (amphibiens, libellules, plantes...). Ces espaces jouent également un rôle primordial pour la ressource en eau.

Ils sont alimentés par des ruissellements qui ont lieu le long d'axes dont la présence est favorisée par l'imperméabilité du sol, l'absence de végétation dense et une forte pente.

Les zones humides

Source : DRIEAT Île-de-France

Enveloppes d'alerte de zone humide



- Classe A: Zones humides avérées dont les limites peuvent être à préciser.
- Classe B: Zones humides probables dont le caractère humide reste à vérifier et les limites à préciser
- Classe C: Manque d'information ou faible probabilité de présence de zones humides
- Classe D: Non humides : plan d'eau et réseau hydrographique.

Pour faciliter la préservation des zones humides et leur intégration dans les politiques de l'eau, de la biodiversité et de l'aménagement du territoire à l'échelle de l'Île-de-France, la DRIEAT met à disposition depuis 2010 la cartographie des enveloppes d'alerte zones humides potentielles qui partitionne la région en plusieurs classes selon la probabilité de présence de zones humides. Pour ce faire, un ensemble de données ont été croisées, hiérarchisées et agrégées.

Ces enveloppes d'alerte zones humides produites en 2010 ont été mises à jour en 2021. La cartographie des enveloppes d'alerte représente la probabilité de présence de zones humides à un endroit donné en Île-de-France.

Classe	Description
A	Zones humides avérées dont le caractère humide peut être vérifié et les limites à préciser : - zones humides délimitées par des diagnostics de terrain selon un ou deux des critères et la méthodologie décrits dans l'arrêté du 24 juin 2008 ; - zones humides identifiées selon les critères et la méthodologie de l'arrêté du 24 juin 2008, mais dont les limites n'ont pas été définies par des diagnostics de terrain (photo-interprétation) ; - zones humides identifiées par des diagnostics de terrain, mais à l'aide de critères et/ou d'une méthodologie différents de ceux de l'arrêté du 24 juin 2008.
B	Probabilité importante de zones humides, mais le caractère humide et les limites restent à vérifier et à préciser.
C	Enveloppe en dehors des masques des 2 classes précédentes, pour laquelle soit il manque des informations, soit des données indiquent une faible probabilité de présence des zones humides.
D	Non humides : plan d'eau et réseau hydrographique

La commune du Perchay est concernée par des enveloppes d'alertes de zones humides potentielles et avérées, notamment le long des cours d'eau et au droit du ruisseau de la Vallée aux Moines où il y a des zones humides avérées au niveau des prairies.

Ces zones offrent des espaces riches en biodiversité où de nombreuses espèces pourront se développer.

Les espaces concernés par des zones humides avérées se situent au Nord-Est du bourg, et les zones potentielles au Sud et au Nord du territoire communal, ainsi qu'au Sud et à l'Est du bourg. Le tissu urbain n'est concerné par ces zones que dans ses lisières Sud.

d) La faune et la flore

Les espèces protégées sur le territoire communal

Sources des données et tableaux suivants : INPN

L'Inventaire National du Patrimoine Naturel (INPN) recense les espèces protégées (faune et flore) suivantes sur le territoire du Perchay postérieurement à 1950.

Protection départementale :

Pas de protection spécifique sur le territoire communal.

Protection régionale :

Arrêté interministériel du 11 mars 1991 relatif à la liste des espèces végétales protégées en région Île-de-France complétant la liste nationale

Nom scientifique de référence	Nom vernaculaire
<i>Dianthus deltoides</i> (Linnaeus, 1753)	Œillet deltoïde, Œillet couche, Œillet a delta

Arrêté interministériel du 22 juillet 1993 relatif à la liste des insectes protégés en région Île-de-France complétant la liste nationale

Nom scientifique de référence	Nom vernaculaire
<i>Ruspolia nitidula</i> (Scopoli, 1786)	Conocéphale gracieux, Conocéphale mandibulaire
<i>Cordulegaster boltonii</i> (Donovan, 1807)	Cordulégastre annelé (Le)
<i>Oecanthus pellucens pellucens</i> (Scopoli, 1763)	Grillon d'Italie

Protection nationale :

Arrêté interministériel du 29 octobre 2009 fixant la liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (JORF 5 décembre 2009, p. 21056)

Nom scientifique de référence	Nom vernaculaire
<i>Podiceps cristatus</i> (Linnaeus, 1758)	Grèbe huppé
<i>Tachybaptus ruficollis</i> (Pallas, 1764)	Grèbe castagneux
<i>Phalacrocorax carbo</i> (Linnaeus, 1758)	Grand Cormoran
<i>Ardea alba</i> (Linnaeus, 1758)	Grande Aigrette
<i>Ardea cinerea</i> (Linnaeus, 1758)	Héron cendré
<i>Actitis hypoleucos</i> (Linnaeus, 1758)	Chevalier guignette
<i>Buteo buteo</i> (Linnaeus, 1758)	Buse variable
<i>Pandion haliaetus</i> (Linnaeus, 1758)	Balbusard pêcheur
<i>Falco tinnunculus</i> (Linnaeus, 1758)	Faucon crécerelle
<i>Cygnus olor</i> (Gmelin, 1789)	Cygne tubercule
<i>Pernis apivorus</i> (Linnaeus, 1758)	Bondrée apivore
<i>Circus cyaneus</i> (Linnaeus, 1766)	Busard Saint-Martin
<i>Accipiter nisus</i> (Linnaeus, 1758)	Epervier d'Europe
<i>Larus argentatus</i> (Pontoppidan, 1763)	Goéland argente
<i>Cuculus canorus</i> (Linnaeus, 1758)	Coucou gris
<i>Athene noctua</i> (Scopoli, 1769)	Chevêche d'Athéna, Chouette chevêche
<i>Strix aluco</i> (Linnaeus, 1758)	Chouette hulotte
<i>Apus apus</i> (Linnaeus, 1758)	Martinet noir
<i>Alcedo atthis</i> (Linnaeus, 1758)	Martin-pêcheur d'Europe
<i>Picus viridis</i> (Linnaeus, 1758)	Pic vert, Pivert
<i>Dryocopus martius</i> (Linnaeus, 1758)	Pic noir
<i>Dendrocopos major</i> (Linnaeus, 1758)	Pic épeiche
<i>Hirundo rustica</i> (Linnaeus, 1758)	Hirondelle rustique, Hirondelle de cheminée
<i>Anthus pratensis</i> (Linnaeus, 1758)	Pipit farlouse
<i>Motacilla cinerea</i> Tunstall, 1771	Bergeronnette des ruisseaux

<i>Parus major</i> (Linnaeus, 1758)	Mésange charbonnière
<i>Sitta europaea</i> (Linnaeus, 1758)	Sittelle torchepot
<i>Certhia brachydactyla</i> (C.L. Brehm, 1820)	Grimpereau des jardins
<i>Oriolus oriolus</i> (Linnaeus, 1758)	Loriot d'Europe, Loriot jaune
<i>Motacilla alba</i> (Linnaeus, 1758)	Bergeronnette grise
<i>Troglodytes troglodytes</i> (Linnaeus, 1758)	Troglodyte mignon
<i>Prunella modularis</i> (Linnaeus, 1758)	Accenteur mouchet
<i>Erithacus rubecula</i> (Linnaeus, 1758)	Rougegorge familier
<i>Luscinia megarhynchos</i> (C. L. Brehm, 1831)	Rossignol philomèle
<i>Phoenicurus ochruros</i> (S. G. Gmelin, 1774)	Rougequeue noir
<i>Cettia cetti</i> (Temminck, 1820)	Bouscarle de Cetti
<i>Acrocephalus schoenobaenus</i> (Linnaeus, 1758)	Phragmite des joncs
<i>Acrocephalus scirpaceus</i> (Hermann, 1804)	Rousserolle effarvate
<i>Hippolais polyglotta</i> (Vieillot, 1817)	Hypolaïs polyglotte, Petit contrefaisant
<i>Sylvia communis</i> (Latham, 1787)	Fauvette grisette
<i>Sylvia borin</i> (Boddaert, 1783)	Fauvette des jardins
<i>Sylvia atricapilla</i> (Linnaeus, 1758)	Fauvette a tête noire
<i>Phylloscopus collybita</i> (Vieillot, 1817)	Pouillot véloce
<i>Aegithalos caudatus</i> (Linnaeus, 1758)	Mésange a longue queue, Orite a longue queue
<i>Corvus monedula</i> (Linnaeus, 1758)	Choucas des tours
<i>Passer domesticus</i> (Linnaeus, 1758)	Moineau domestique
<i>Fringilla coelebs</i> (Linnaeus, 1758)	Pinson des arbres
<i>Chloris chloris</i> (Linnaeus, 1758)	Verdier d'Europe
<i>Carduelis carduelis</i> (Linnaeus, 1758)	Chardonneret élégant
<i>Pyrrhula pyrrhula</i> (Linnaeus, 1758)	Bouvreuil pivoine
<i>Emberiza citrinella</i> (Linnaeus, 1758)	Bruant jaune
<i>Emberiza cirrus</i> (Linnaeus, 1766)	Bruant zizi
<i>Emberiza schoeniclus</i> (Linnaeus, 1758)	Bruant des roseaux
<i>Emberiza calandra</i> (Linnaeus, 1758)	Bruant proyer
<i>Saxicola rubicola</i> (Linnaeus, 1766)	Tarier pâtre
<i>Delichon urbicum</i> (Linnaeus, 1758)	Hirondelle de fenêtre
<i>Regulus ignicapilla</i> (Temminck, 1820)	Roitelet à triple bandeau
<i>Chroicocephalus ridibundus</i> (Linnaeus, 1766)	Mouette rieuse
<i>Cyanistes caeruleus</i> (Linnaeus, 1758)	Mésange bleue
<i>Lophophanes cristatus</i> (Linnaeus, 1758)	Mésange huppée
<i>Linaria cannabina</i> (Linnaeus, 1758)	Linotte mélodieuse
<i>Spinus spinus</i> (Linnaeus, 1758)	Tarin des aulnes
<i>Accipiter nisus</i> (Linnaeus, 1758)	Epervier d'Europe

Arrêté interministériel du 29 octobre 2009 relatif à la protection et à la commercialisation de certaines espèces d'oiseaux sur le territoire national (JORF 24 novembre 2009, p. 20143)

Nom scientifique de référence	Nom vernaculaire
<i>Mareca penelope</i> (Linnaeus, 1758)	Canard siffleur
<i>Scolopax rusticola</i> Linnaeus, 1758	Bécasse des bois
<i>Coturnix coturnix</i> (Linnaeus, 1758)	Caille des blés
<i>Rallus aquaticus</i> (Linnaeus, 1758)	Râle d'eau
<i>Gallinula chloropus</i> (Linnaeus, 1758)	Gallinule poule-d'eau, Poule-d'eau
<i>Fulica atra</i> (Linnaeus, 1758)	Foulque macroule
<i>Pluvialis apricaria</i> (Linnaeus, 1758)	Pluvier doré
<i>Vanellus vanellus</i> (Linnaeus, 1758)	Vanneau huppé
<i>Columba livia</i> (Gmelin, 1789)	Pigeon biset
<i>Columba oenas</i> (Linnaeus, 1758)	Pigeon colombin
<i>Streptopelia decaocto</i> (Frivaldszky, 1838)	Tourterelle turque
<i>Streptopelia turtur</i> (Linnaeus, 1758)	Tourterelle des bois
<i>Alauda arvensis</i> (Linnaeus, 1758)	Alouette des champs
<i>Turdus merula</i> (Linnaeus, 1758)	Merle noir
<i>Turdus philomelos</i> (C. L. Brehm, 1831)	Grive musicienne
<i>Turdus iliacus</i> (Linnaeus, 1766)	Grive mauvis
<i>Turdus viscivorus</i> (Linnaeus, 1758)	Grive draine

Arrêté du 8 janvier 2021 fixant la liste des amphibiens et des reptiles représentés sur le territoire métropolitain protégés sur l'ensemble du territoire national et les modalités de leur protection [JORF n°0036 du 11 février 2021, Texte n° 3].

Nom scientifique de référence	Nom vernaculaire
<i>Podarcis muralis</i> (Laurenti, 1768)	Lézard des murailles (Le)
<i>Anguis fragilis</i> (Linnaeus, 1758)	Orvet fragile (L')

C. L'énergie

a) Les objectifs énergétiques

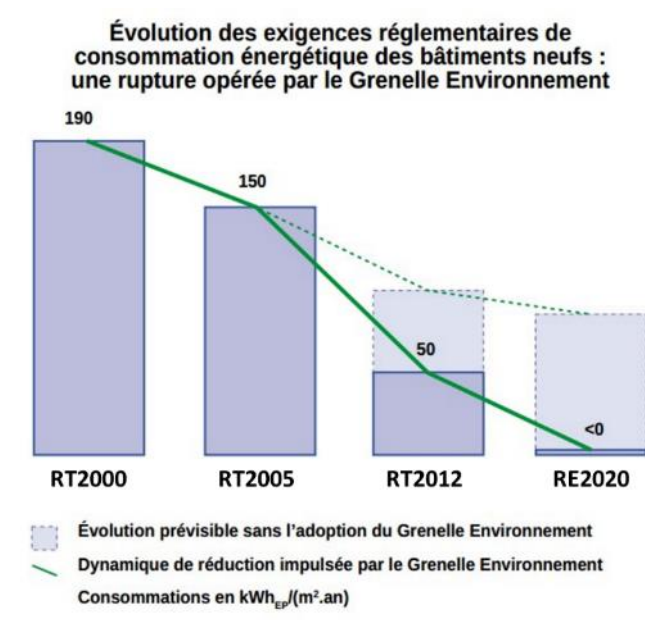
Le SDRIF

Un des premiers enjeux liés au changement climatique est celui de la réduction des émissions de gaz à effet de serre, qui passe en particulier par une maîtrise des consommations d'énergie dans les bâtiments et les transports et par une recherche de sources d'énergies renouvelables.

L'Ile-de-France bénéficie d'atouts structurels tels que sa densité et sa desserte en transports en commun. Pour réduire les besoins énergétiques du territoire, le SDRIF cherche à s'appuyer sur ces atouts en organisant le développement urbain autour de polarités denses et mixtes, en luttant contre l'étalement urbain, en développant les réseaux de transports en commun, les mobilités actives ainsi qu'en développant la production d'énergies renouvelables.

Un des objectifs est le développement de la production d'énergie verte pour atteindre 100 % d'énergie décarbonée à l'horizon 2050. Pour cela, le SDRIF-E alloue près de 2 000 hectares pour garantir le foncier nécessaire au développement des énergies renouvelables telles que la géothermie, le biométhanisation et le photovoltaïque (*Source : Portail région Île de France*).

La réglementation environnementale 2020



Source : Ministère de l'Écologie, du Développement Durable, des Transports et du Logement « Réglementation thermique 2012 : un saut énergétique pour les bâtiments neufs », 2011

Cette réglementation rentre dans le cadre de la loi Energie Climat mettant en place des mesures afin que la France puisse obtenir la neutralité carbone d'ici 2050. La réglementation environnementale 2020, dont l'entrée en vigueur est prévue en 2022, intervient essentiellement sur les émissions des bâtiments (résidentiel ou tertiaire) mais en allant au-delà de la seule question thermique et ses priorités sont les suivantes :

- Diminuer l'impact sur le climat des bâtiments neufs : prendre en compte les émissions au cours de son cycle de vie, afin d'inciter à des modes constructifs émettant peu de gaz à effet de serre,
- Poursuivre l'amélioration de la performance énergétique et la baisse des consommations des bâtiments neufs avec le renforcement de l'indicateur « Besoin bioclimatique »,
- Garantir aux habitants que leur logement sera adapté aux conditions climatiques.

Les nouvelles exigences sont les suivantes :

- Les logements individuels ne devront pas dépasser un plafond d'émission de dioxyde de carbone pour la consommation d'énergie, de 4 kilos de CO₂ par m² et par an,
- La consommation de chauffage devra être inférieure à 12k Wh/m²,
- La consommation totale d'énergie devra être inférieure à 100kWh/m²,
- Les logements neufs devront adopter un bilan énergétique passif (production d'énergie plus importante que la consommation),
- Limitation des émissions de CO₂ liées à la phase de construction du bâtiment,
- Utilisation de matériaux biosourcés et renouvelables y compris dans le gros œuvre.

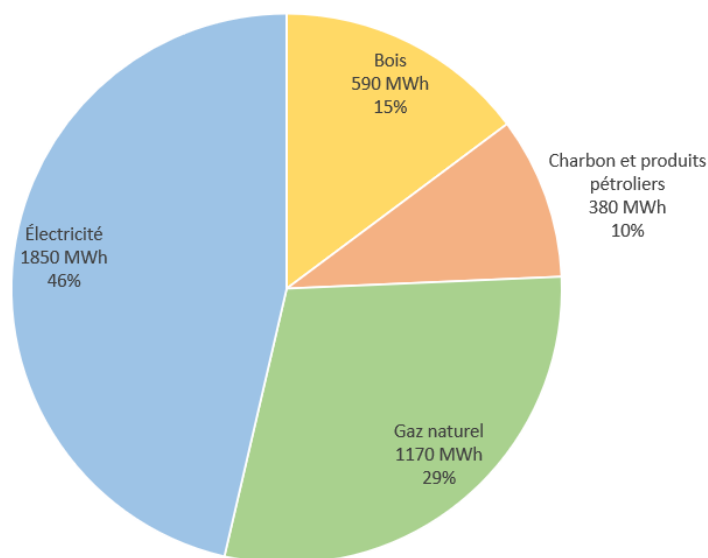
b) Consommation et production d'énergie sur la commune du Perchay

Plusieurs principales variables influent sur la consommation énergétique du territoire :

- la morphologie urbaine (densité favorise une réduction de la consommation d'énergie) ;
- la vétusté du parc immobilier (matériaux et techniques de constructions utilisés) ;
- le type d'activités qui s'y opère.

Consommation des résidences (toutes énergies confondues)

Résidences principales par combustible principal en 2019



Source des données : Energif

Sur la commune, les installations des résidences principales fonctionnent majoritairement à l'électricité (46,37%) et au gaz naturel (29,32%).

L'évolution de la consommation énergétique par résidence principale (RP)

LOGEMENTS		ENERGIE	
2019	Nombre de RP INSEE 2019	Consommation énergétique résidentielle du Perchay en 2019 (MWh)	Consommation énergétique par RP en 2019 (MWh)
	196	3980	20,3
2010	Nombre de RP INSEE 2010	Consommation énergétique résidentielle du Perchay en 2010 (MWh)	Consommation énergétique par RP en 2010 (MWh)
	191	4410	23,1

Source : ENERGIF, AIRPARIF

En 2019, la consommation énergétique moyenne par résidence principale était de 20,3 MWh tandis qu'elle s'élevait à 23,1 MWh en 2010. Ainsi, sur la commune du Perchay, la consommation liée au secteur résidentiel a diminué depuis une dizaine d'années.

La consommation et la production d'électricité

Source : ENEDIS – Bilan de mon territoire

La consommation moyenne annuelle résidentielle du Perchay (8,0 MWh/foyer en 2022) est assez élevée comparée à la moyenne du département. En revanche, par rapport aux 10 communes ayant le profil le plus proche en termes de nombre d'habitants, de taux de pénétration du chauffage électrique et de taux de résidences principales du département du Val-d'Oise, la consommation moyenne résidentielle de cette commune est 2 % plus faible (8,2 MWh/foyer en moyenne pour les communes similaires).

Comparée à l'année précédente, la consommation électrique résidentielle moyenne en 2022 est en baisse de 14 %. Plus globalement, on observe sur les 10 dernières années une baisse annuelle moyenne de 2 % dans cette commune dans un contexte de baisse moyenne de 3 % au niveau du département.

Le Perchay
CODE INSEE 95483

Sources : Enedis, Agence ORE, ODRE.

Consommation d'électricité par secteur en 2022



Production d'électricité par filière en 2022

Absence de données

Source : ENEDIS

Sur le territoire du Perchay, ENEDIS ne recense aucun dispositif pour la production d'électricité en 2022.

c) Potentiel des énergies renouvelables

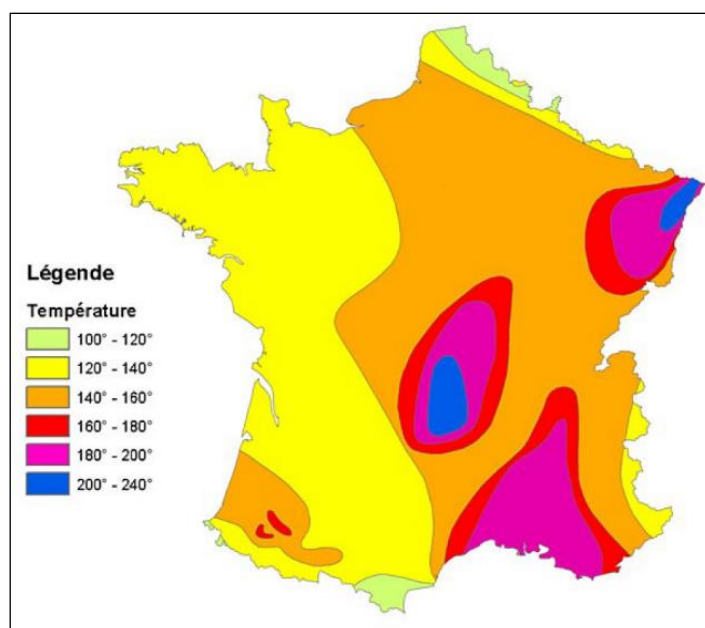
La géothermie

La géothermie exploite la chaleur stockée dans le sous-sol. Celle-ci est récupérée à diverses profondeurs et dans différents milieux : liquide dans les aquifères (sol gorgé d'eau) ou directement dans le sol.

Chauffage	Géothermie/très basse énergie moins de 30°C	La chaleur du sous-sol est récupérée pour l'exploiter directement ou grâce à des pompes à chaleur afin de chauffer des maisons, des immeubles, des piscines.
	Géothermie/ basse énergie de 30 à 90°C	
Électricité	Géothermie/à haute énergie plus de 150°C	La chaleur alimente des turbines afin de produire de l'électricité.

Source : DDT95, 2013

Carte des potentialités de géothermie pour la production d'électricité en France



Source : Atlas de l'Europe (Hermann Haak)

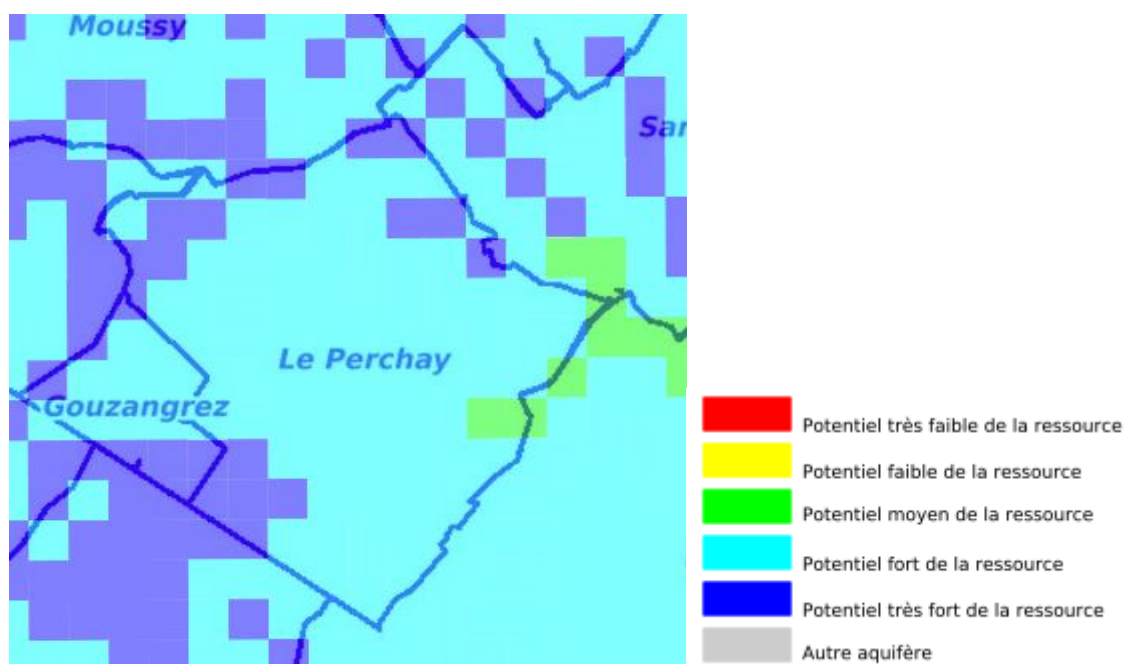
D'après la carte ci-dessus, à l'échelle de la France, les isothermes pour la géothermie de moyenne et haute énergie (production directe d'électricité) ne sont pas les plus optimales pour l'utilisation de cette technologie dans le Val d'Oise.

Les trois aquifères présentant les potentiels les plus importants pour être exploités (géothermie basse énergie) en Ile-de-France sont :

- Le Dogger
- Le Néocomien
- L'Albien

Actuellement la nappe du Dogger est la plus exploitée et la mieux connue des trois en Ile-de-France. Les deux autres aquifères sont utilisés de façon très ponctuelle (phase d'expérimentation).

Ressources géothermales de surface sur échangeur ouvert (nappe) au Perchay

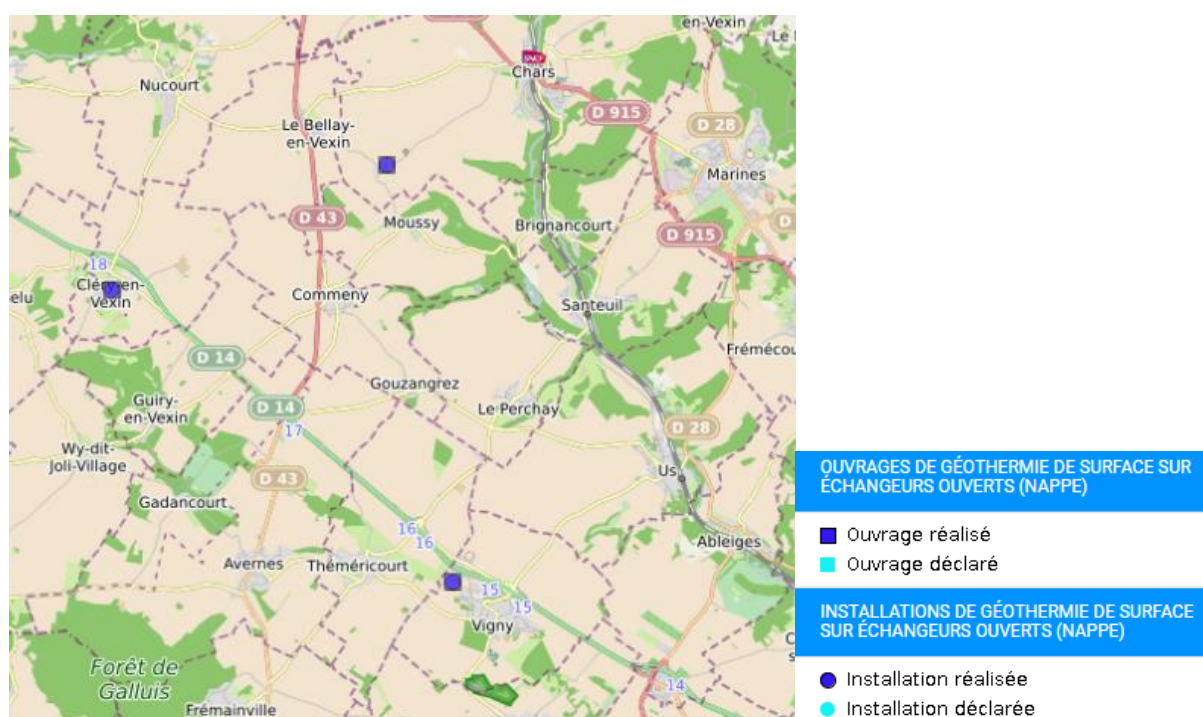


Source : Portail Géothermie du BRGM

A l'échelle de la commune, il y a un potentiel fort (voire très fort par endroit) de la ressource géothermale de surface sur échangeur ouvert. Une exploitation géothermique pourrait donc être possible dans une certaine mesure.

Dans certaines communes alentours, il existe des installations de géothermie de surface sur échangeurs ouverts (nappe) :

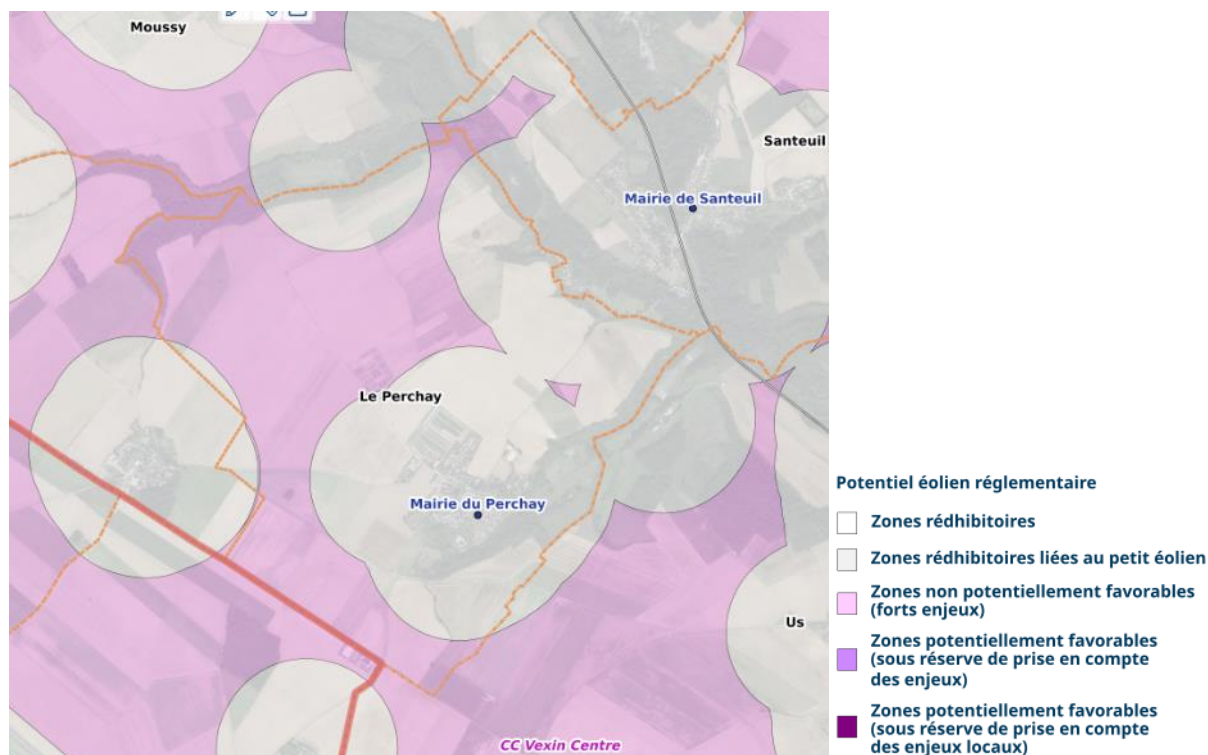
Installations de géothermie de surface aux alentours du Perchay



Source : Portail Géothermie du BRGM

L'Energie éolienne

Cartographie du potentiel éolien réglementaire



Source : Portail cartographique des énergies renouvelables de l'IGN

Ainsi, au regard des contraintes réglementaires et de l'occupation des sols, il n'existe pas de potentiel pour le développement de l'énergie éolienne en dehors des éoliennes domestiques (zones non potentiellement favorables).

La méthanisation

Source : Cerema

La méthanisation, qui consiste à produire du biogaz ou du digestat fertilisant à partir de produits fournis par le secteur agricole (lisier, pailles, culture intermédiaire à vocation énergétique (CIVE) ...), se développe ces dernières années. La programmation pluriannuelle de l'énergie (PPE) prévoit une production de 24 à 32 TWh par an de biométhane/biogaz en 2028, et les collectivités peuvent jouer un rôle dans le déploiement des unités de production.

Ce gaz est utilisé pour produire du biométhane injecté dans le réseau gazier, utilisé par exemple pour les réseaux de transport urbains, pour la production d'électricité par cogénération, et pour la production d'eau chaude, moins courante en ce qui concerne la méthanisation agricole.

Un projet de méthaniseur au Perchay a été porté par quatre agriculteurs extérieurs à la commune et le permis de construire a été délivré par le Préfet en novembre 2021. Le projet serait situé à côté du silo de la commune de Théméricourt. Cependant, le projet est en suspens car l'association Demain le Vexin ainsi que la commune du Perchay s'y sont opposés pour des raisons écologiques, de nuisances, de sécurité routière et de préservation du patrimoine paysager du PNR du Vexin français.

L'énergie solaire

Etant une énergie diurne, l'énergie solaire est bien adaptée aux bâtiments d'activités fonctionnant principalement la journée. Pour les bâtiments résidentiels, cette technique peut servir à chauffer l'eau.

L'énergie solaire peut être convertie :

- En chaleur grâce à des panneaux solaires thermiques. Ils peuvent être utilisés en complément notamment de l'eau chaude sanitaire.
- En électricité grâce aux panneaux solaires photovoltaïques.

D'après les cartes d'ensoleillement, la commune du Perchay est localisée en zone 1 par rapport à son exposition au soleil, représentant en moyenne entre 1 400 et 1600 heures/an d'exposition au soleil.

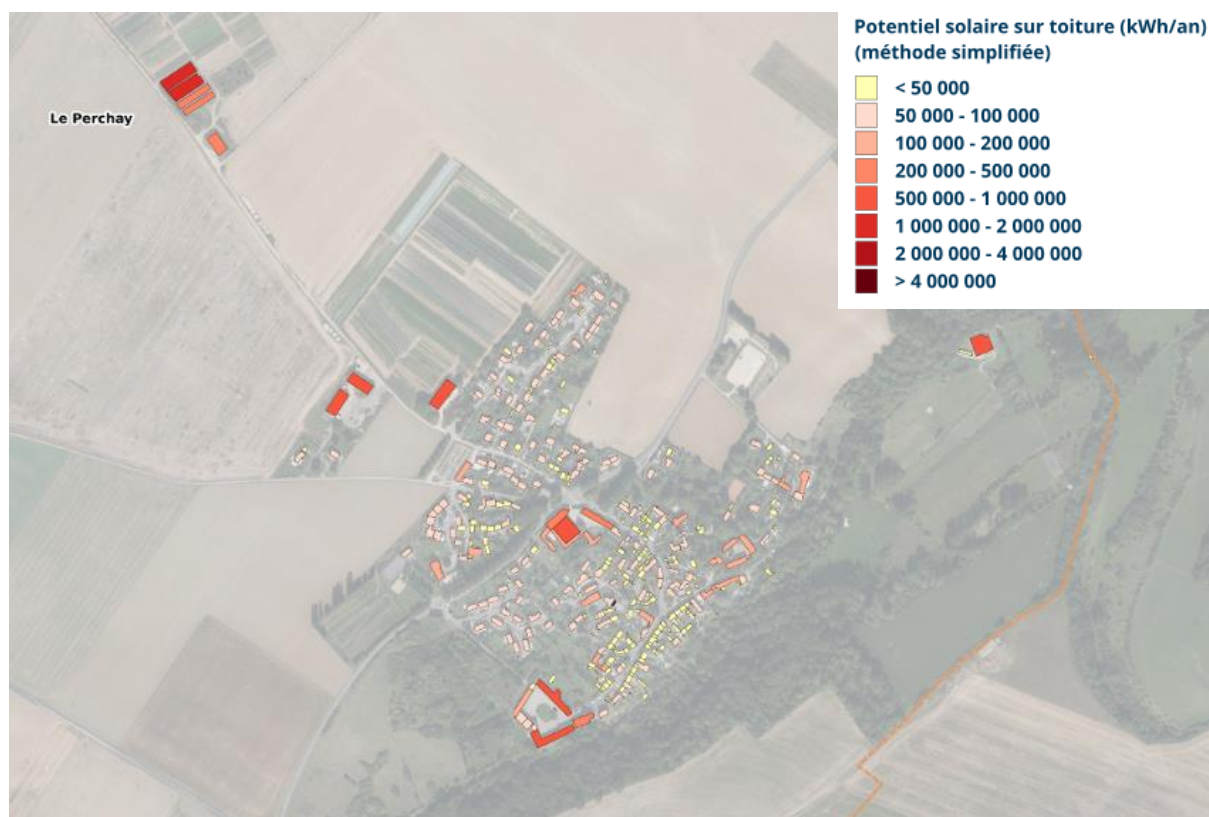
Temps d'exposition au soleil en une année par zone géographique



Le potentiel de production énergétique du solaire thermique et du solaire photovoltaïque est variable, il dépend principalement du positionnement et de l'orientation des panneaux. De plus, le choix du système est orienté par la typologie du bâti, le solaire thermique est adaptée à tout type de bâtiment tandis que le photovoltaïque est davantage adapté aux bâtiments d'activités.

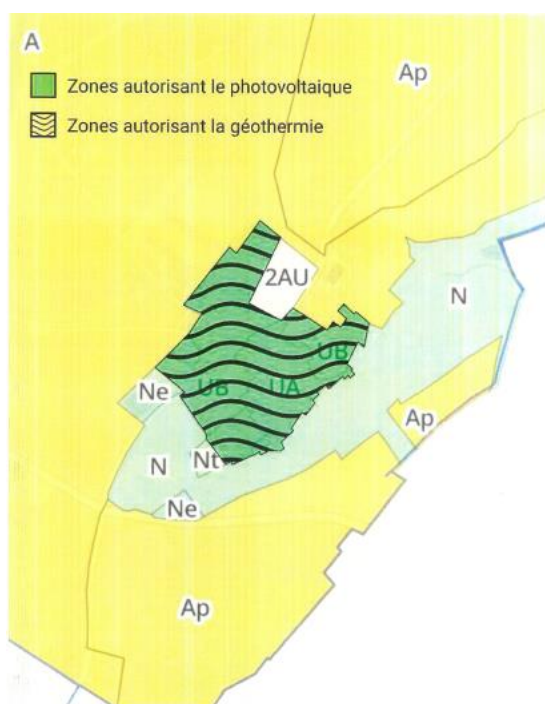
Potentiel solaire en toiture

Potentiel solaire sur toiture au Perchay



Source : Portail cartographique des énergies renouvelables de l'IGN

Sur la commune du Perchay, il existe un potentiel de développement du solaire sur toiture notamment au sein des zones d'activités économiques (exploitations agricoles, Société Hippique de la Tanière, Manoir des Chevaliers).



Loi du 10 mars 2023 relative à l'accélération de la production d'énergie renouvelable

Ci-contre est présentée une carte réalisée par la commune dans le cadre de la loi du 10 mars 2023 relative à l'**accélération** de la production d'**énergie renouvelable**.

Elle localise les zones autorisant le photovoltaïque et la géothermie.

L'éolien et la méthanisation sont proscrites sur l'ensemble du territoire.

L'énergie hydraulique

L'énergie hydraulique est l'énergie produite par le mouvement de l'eau. On la qualifie donc d'énergie cinétique, à l'image de l'énergie éolienne. L'énergie issue de l'eau peut être récupérée à différents niveaux, notamment :

- Energie issue des barrages ;
- Energie et pouvoir calorifique des masses d'eau statiques ou en mouvement.

Des premiers retours d'expériences réalisées en Ile-de-France et en Europe basées sur des procédés techniques innovants visent à récupérer l'énergie calorifique des eaux usées ou des eaux statiques des bassins. Ce procédé vise à valoriser les eaux usées issues des salles de bains et des appareils électroménagers (lave-vaisselle, lave-linge...) qui ont une température comprise entre 11 et 17 °C, par récupération des calories pour chauffer les bâtiments (conversion de l'énergie par une pompe à chaleur).

Néanmoins, ce système reste coûteux et doit posséder des débits minimums. Il doit donc se situer dans une zone suffisamment dense. L'utilisation de cette technique est appropriée dans le cadre de nouvelles opérations.

En ce qui concerne les moulins, leur utilisation est en générale faite pour un usage individuel. En effet, la revente est possible et règlementée mais la production n'est suffisante que si le moulin est implanté sur un cours d'eau important.

La commune du Perchay ne présente pas de potentiel hydroélectrique.

2. LES RISQUES ET LES NUISANCES

A. Les risques naturels

Source : Géorisques

Deux catastrophes naturelles ont été reconnues par arrêté préfectoral au Perchay, il s'agit d'inondations et/ou coulées de boue.

Libellé	Début le	Sur le journal officiel du
Inondations et/ou Coulées de Boue	06/05/2000	07/10/2000
Inondations et/ou Coulées de Boue	25/12/1999	30/12/1999

Le 2^e évènement correspond à la tempête de 1999, qui a touché une large partie du territoire métropolitain. Ce n'est donc pas un évènement isolé et spécifique à la commune, et cela reste un évènement très exceptionnel.

Le Val d'Oise est couvert par un Schéma Départemental de Prévention des Risques Naturels (SDPRN) qui vise à améliorer la prévention des risques naturels grâce à une politique globale. Il a été approuvé par arrêté préfectoral le 20 août 2009.

Ce document a pour but de synthétiser l'existence des risques sur l'ensemble du territoire du Val d'Oise. Ainsi, il est possible d'observer notamment qu'il existe des aléas fréquents tels que les inondations et les mouvements de terrains tandis que d'autres sont plus rares tels que les tempêtes, la foudre et les séismes.

D'après le Schéma de Prévention des Risques Naturels du Val-d'Oise 2015-2019, 2,4% de la surface communale est exposée aux risques naturels et 0,5% de la population est exposée aux risques naturels.

a) Le risque d'inondation

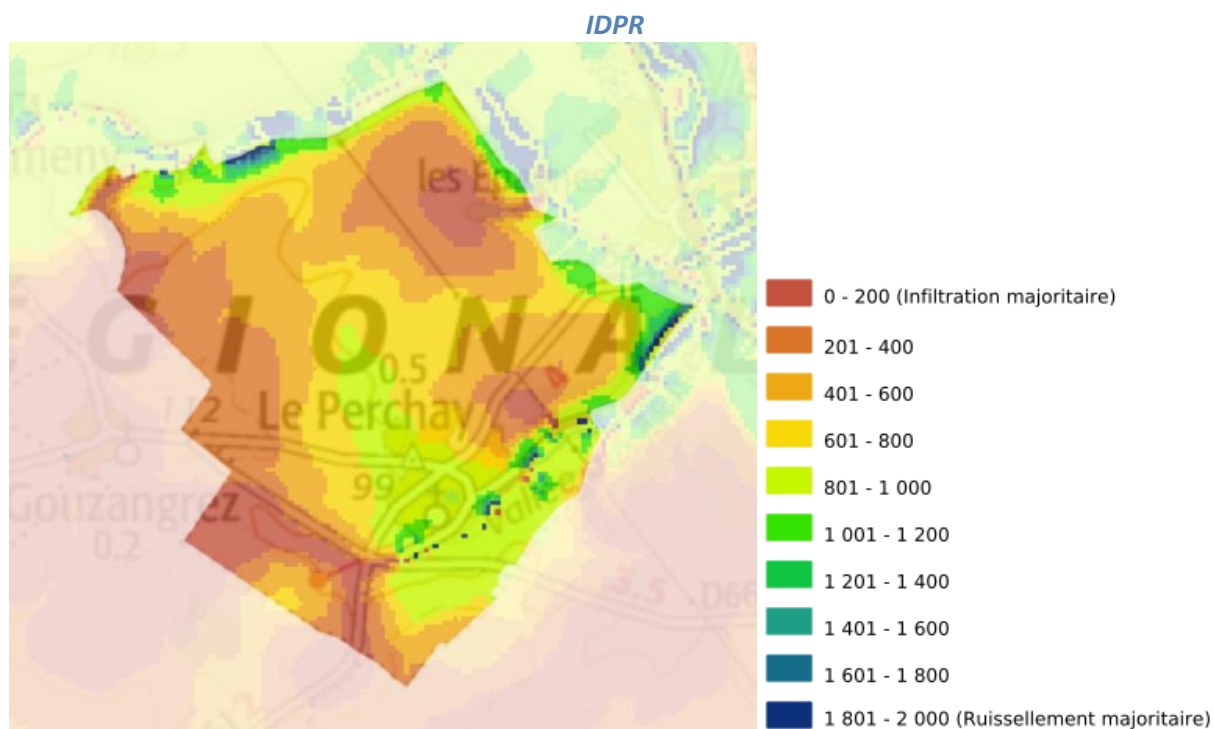
Plan de prévention des risques d'inondation

D'après Géorisques, la commune du Perchay n'est pas concernée par un plan de prévention des risques d'inondation, mais l'aléa inondation existe.

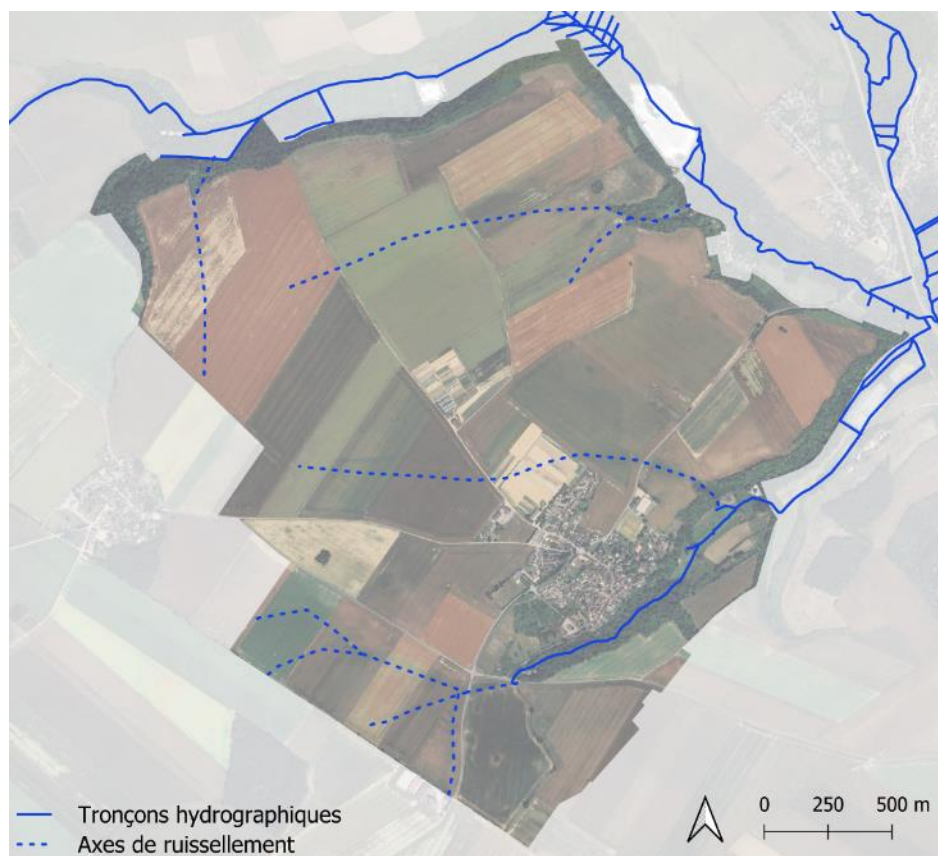
Indice de développement et de persistance des réseaux (IDPR)

Source : SIGES Seine-Normandie

Cet indicateur spatial traduit l'aptitude des formations du sous-sol à laisser ruisseler ou s'infiltrer les eaux de surface.



Axes de ruissellement



Source : Données IGN, SIG Ingespaces

Sur la commune du Perchay, l'infiltration est majoritaire sur la plupart du territoire. La commune peut cependant être concernée par des inondations pluviales avec un ruissellement le long des cours d'eau et des axes de ruissellement.

Les zones en ruissellement majoritaire sont localisées dans les vallées.

La commune peut ainsi connaître des inondations en cas d'orage exceptionnel.

Aléas des remontées de nappes

Source : SIGES Seine-Normandie

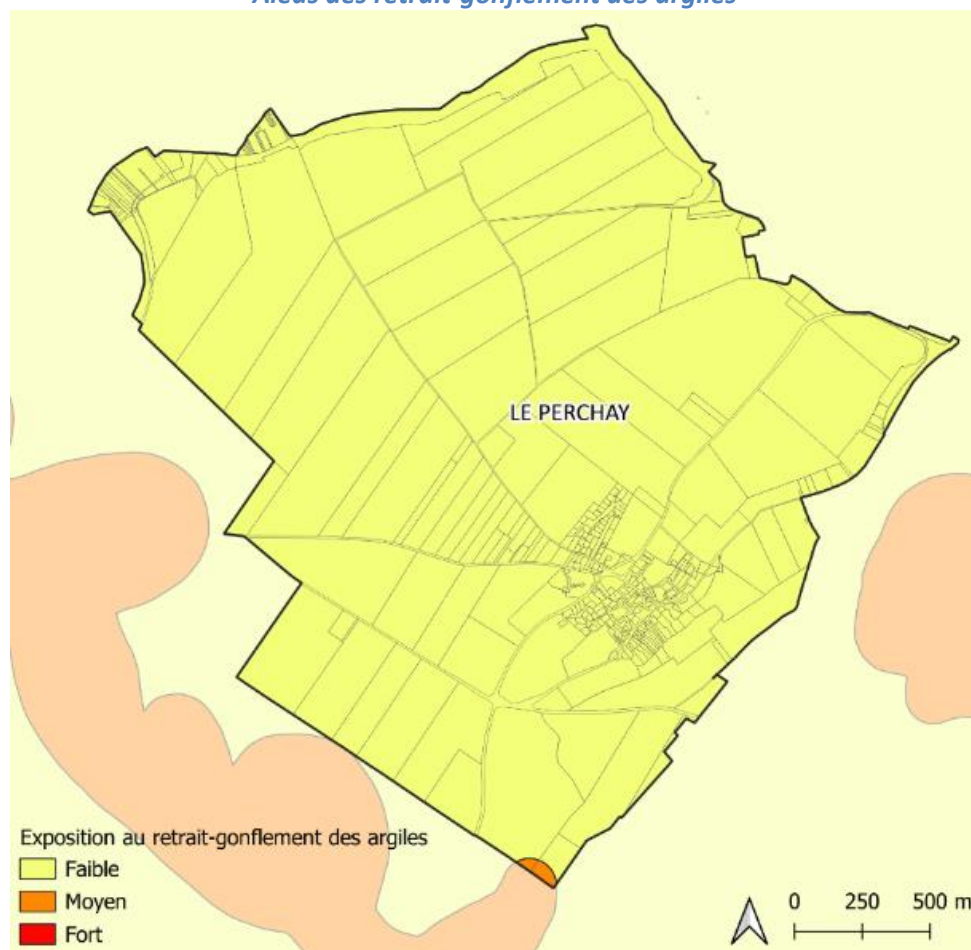
La carte permet de localiser les zones où il y a de fortes probabilités d'observer des débordements par remontée de nappe.

La majeure partie du territoire n'est pas concernée par les débordements de nappes ou les inondations de cave. Le Sud-Ouest de la commune, en zone agricole et au niveau des routes départementales, est une zone potentiellement sujette aux inondations de cave. Au Nord-Est de la commune, au niveau du hameau de la Vallière, il y a des zones potentiellement sujettes au débordement de nappe et aux inondations de cave.

Aléas des remontées de nappes



Source : Données Géorisques, SIG Ingespaces

b) Les aléas retrait-gonflement des argiles*Aléas des retrait-gonflement des argiles*

Source : Données Géorisques, SIG Ingespaces

Il s'agit du risque de mouvements de terrain différentiels consécutifs à la sécheresse et à la réhydratation des sols. Lors des périodes de sécheresse, le manque d'eau entraîne un tassement irrégulier, il s'agit d'un retrait tandis qu'en périodes d'apport d'eau dans ces terrains, il y a un phénomène de gonflement qui conduit les terrains à reprendre du volume mais sans revenir à leur emplacement initial.

Par leur structure particulière, certaines argiles gonflent lorsque leur teneur en eau augmente et se rétractent en période de sécheresse. Ces variations de volume, rarement uniformes, se traduisent par des tassements différentiels entre les secteurs qui sont soumis à l'évaporation et à la succion des racines d'arbres et à ceux qui en sont protégés. Les maisons individuelles légères et fondées superficiellement résistent mal à de tels mouvements de sol, ce qui se traduit par des désordres tels que la fissuration des façades et des soubassements mais aussi des dallages et des cloisons, la distorsion des huisseries, des décollements entre corps de bâtiment voire des ruptures de canalisations enterrées.

La quasi-totalité du territoire communal du Perchay est touchée par un aléa faible de retrait-gonflement des argiles.

Mesures règlementaires

Dans les zones d'aléa moyen ou fort, définies par l'arrêté du 22 juillet 2020 (JO des 9 et 15 août 2020), le code de la construction (art. R.112-5 à R.112-9) prévoit que pour les actes de vente ou pour les contrats de construction conclus après le 1er janvier 2020 :

- En cas de vente d'un terrain non-bâti constructible, une étude géotechnique préalable est fournie par le vendeur pour informer l'acquéreur de l'existence du risque de retrait-gonflement des argiles. Elle reste annexée au titre de propriété du terrain et suit ses mutations successives.
- Avant la conclusion de tout contrat ayant pour objet des travaux de construction ou la maîtrise d'œuvre d'un ou de plusieurs immeubles à usage d'habitation ou à usage professionnel et d'habitation ne comportant pas plus de deux logements, le maître d'ouvrage transmet une étude géotechnique aux constructeurs de l'ouvrage.

Lorsque cette étude n'est pas annexée au titre de propriété du terrain, il appartient au maître d'ouvrage de fournir lui-même une étude géotechnique préalable équivalente ou une étude géotechnique prenant en compte l'implantation et les caractéristiques du bâtiment.

Le contenu des études géotechniques à réaliser (étude préalable et/ou étude de conception) est défini par un autre arrêté du 22 juillet 2020.

Pour ces travaux, le constructeur de l'ouvrage est tenu :

- Soit de suivre les recommandations d'une étude géotechnique fournie par le maître d'ouvrage ou que le constructeur fait réaliser en accord avec le maître d'ouvrage, qui prend en compte l'implantation et les caractéristiques du bâtiment ;
- Soit de respecter des techniques particulières de construction définies par voie réglementaire (arrêté du 22 juillet 2020 relatif aux techniques particulières de construction dans les zones exposées au phénomène de mouvement différentiel consécutif à la sécheresse et à la réhydratation des sols).

Si l'étude géotechnique indique l'absence de risque de mouvement de terrain différentiel consécutif à la sécheresse et à la réhydratation des sols, le constructeur n'est pas tenu par cette obligation.

Mesures préventives

On sait parfaitement construire sur des sols argileux sujets au phénomène de retrait-gonflement et ceci moyennant le respect de règles relativement simples qui n'entraînent pas de surcoût majeur sur les constructions.

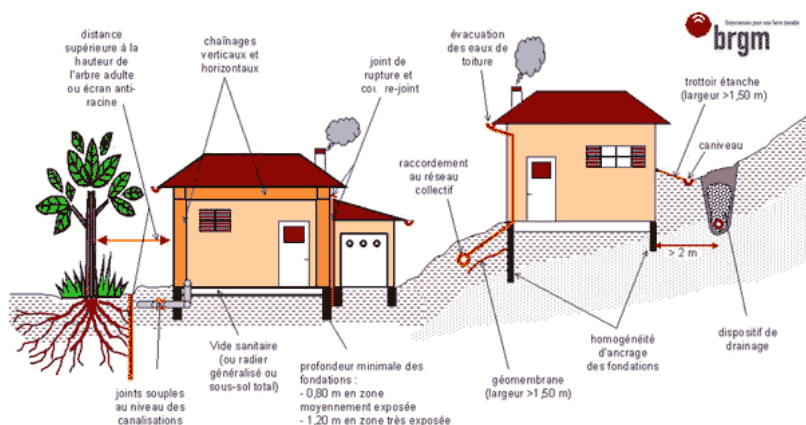
Il est donc fondamental de savoir identifier avant construction la présence éventuelle d'argile gonflante au droit de la parcelle, afin de prendre en compte ce paramètre lors de la mise en œuvre du projet. Les règles à respecter concernent la réalisation des **fondations** et, dans une moindre mesure, la **structure** même de la maison. Elles concernent aussi l'environnement immédiat du projet et en particulier la maîtrise de la teneur en eau dans le sol à proximité immédiate des fondations.

Ces **règles préventives** à respecter sont désormais bien **connues** des professionnels de la construction. Encore faut-il savoir identifier les zones susceptibles de renfermer à faible profondeur des argiles sujettes au phénomène de retrait-gonflement. Les **cartes départementales d'aléa retrait-gonflement** élaborée par le BRGM dans les régions les plus touchées par le phénomène peuvent contribuer à attirer l'attention des maîtres d'ouvrage sur la question. Cependant, pour déterminer avec certitude la **nature du terrain** situé au droit de la parcelle et **adapter** au mieux les caractéristiques de la construction aux **contraintes géologiques locales**, une **étude géotechnique** menée par un bureau d'études techniques spécialisé constitue la mesure a priori la plus sûre.

Comment identifier un sol sensible au retrait-gonflement

L'élaboration du **cahier des charges détaillé** de l'étude de sol préalable à une construction sur terrain argileux sujet au phénomène de retrait-gonflement reste du ressort du géotechnicien qui l'adaptera pour tenir compte des **spécificités du terrain de construction** (géologie, topographie, hydrogéologie, végétation, etc.) et de la **nature du projet** envisagé. Les conclusions de cette étude serviront à prescrire les **dispositions constructives** adaptées aux caractéristiques du terrain et au projet de construction. Elles permettront notamment de définir le **type et la profondeur requises pour les fondations**, ainsi que la nature des **aménagements extérieurs** spécifiques à prévoir.

Comment construire sur sol sensible au retrait-gonflement



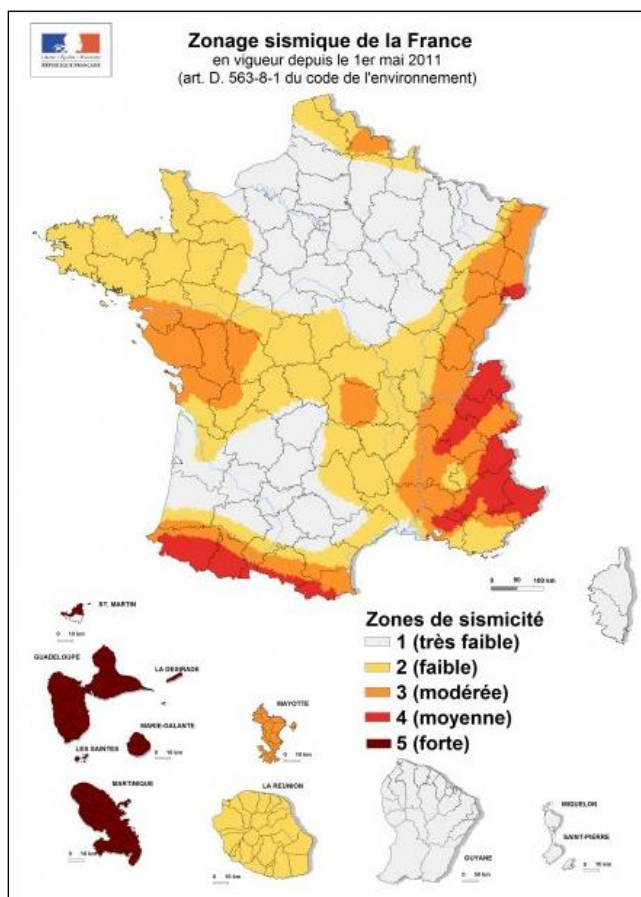
Les **dispositions préventives** généralement prescrites pour construire sur un sol argileux sujet au phénomène de retrait-gonflement obéissent aux quelques **principes** suivants, sachant que leur mise en application peut se faire selon plusieurs techniques différentes dont le choix reste de la responsabilité du constructeur.

- Les **fondations** sur semelle doivent être **suffisamment profondes** pour s'affranchir de la zone superficielle où le sol est sensible à l'évaporation. A titre indicatif, on considère que cette profondeur d'ancrage, qui doit être au moins égale à celle imposée par la mise hors gel, doit atteindre **au minimum 0,80 m en zone d'aléa faible à moyen et 1,20 m en zone d'aléa fort**. Une construction sur **vide sanitaire** ou avec **sous-sol généralisé** est préférable à un simple dallage sur terre-plein. Un **radier généralisé**, conçu et réalisé dans les règles de l'art, peut aussi constituer une bonne alternative à un approfondissement des fondations.
- Les fondations doivent être ancrées de manière homogène sur tout le pourtour du bâtiment (ceci vaut notamment pour les terrains en pente (où l'ancrage aval doit être au moins aussi important que l'ancrage amont) ou à sous-sol hétérogène. En particulier, les sous-sols partiels qui induisent des hétérogénéités d'ancrage sont à éviter à tout prix.
- La structure du bâtiment doit être suffisamment rigide pour résister à des mouvements différentiels, d'où l'importance des chaînages haut et bas.
- Deux éléments de construction accolés et fondés de manière différente doivent être désolidarisés et munis de joints de rupture sur toute leur hauteur pour permettre des mouvements différentiels.
- Tout élément de nature à provoquer des **variations saisonnières d'humidité** du terrain (arbre, drain, pompage ou au contraire infiltration localisée d'eaux pluviales ou d'eaux usées) doit être

le plus éloigné possible de la construction. On considère en particulier que **l'influence d'un arbre** s'étend jusqu'à une **distance égale à au moins sa hauteur** à maturité.

- Les canalisations enterrées d'eau doivent pouvoir subir des mouvements différentiels sans risque de rompre, ce qui suppose notamment des raccords souples au niveau des points durs.
- Sous la construction, le sol est à l'équilibre hydrique alors que tout autour il est soumis à évaporation saisonnière, ce qui tend à induire des différences de teneur en eau au droit des fondations. Pour l'éviter, il convient d'entourer la construction d'un dispositif, le plus large possible, sous forme de **trottoir périphérique** ou de **géo membrane enterrée**, qui protège sa périphérie immédiate de l'évaporation.
- En cas de **source de chaleur** en sous-sol (chaudière notamment), les **échanges thermiques** à travers les parois doivent être **limités** par une isolation adaptée pour éviter d'aggraver la dessiccation du terrain en périphérie.

c) Les aléas sismiques



Le séisme constitue un risque naturel potentiellement très meurtrier et pouvant causer des dégâts importants sur les équipements et les bâtiments. La révision du zonage sismique de la France est entrée en vigueur le 1er mai 2011 afin de se mettre en conformité avec le code européen de construction parasismique, l'Eurocode (EC8).

Ce nouveau zonage est défini dans les décrets n°2010-1254 et 2010-1255 du 22 octobre 2010, codifiés dans les articles R.563-1 à 8 et D563-8-1 du Code de l'Environnement. Il a été déterminé par un calcul probabiliste (calcul de la probabilité qu'un mouvement sismique donné se produise au moins une fois en un endroit et une période de temps donné, la période de retour préconisée par les EC8 étant de 475 ans). Il divise la France en cinq zones de sismicité.

La commune du Perchay se situe en zone de sismicité 1 (très faible).

d) Risque de mouvement de terrain

Les mouvements de terrain regroupent un ensemble de déplacements, plus ou moins brutaux, du sol ou du sous-sol. Les volumes en jeu peuvent aller de quelques mètres cubes à plusieurs millions de mètres cubes.

Les déplacements peuvent être lents (quelques millimètres par an) à très rapides (quelques centaines de mètres par jour).

Généralement, les mouvements de terrain mobilisant un volume important sont peu rapides. Ces phénomènes sont souvent très destructeurs, car les aménagements humains y sont très sensibles et les dommages aux biens sont considérables et souvent irréversibles.

Le Perchay n'est pas concernée par le risque de mouvement de terrain, et il n'y a pas de carrières souterraines ou cavités abandonnées qui pourraient être liées au risque sur le territoire.

B. Les risques technologiques

Le Perchay est concernée par les risques technologiques de pollution des sols et de transport de matières dangereuses.

Source : Géorisques





a) Les installations classées pour la protection de l'environnement

Source : Géorisques

Toute exploitation industrielle ou agricole susceptible de créer des risques ou de provoquer des pollutions ou nuisances, notamment pour la sécurité et la santé des riverains est une Installation Classée pour la Protection de l'Environnement (ICPE).

Une ICPE est soumise à de nombreuses réglementations de prévention des risques environnementaux, notamment en termes d'autorisations.

Il n'y a pas d'ICPE sur la commune du Perchay, les ICPE les plus proches sont les suivantes :

Nom de l'établissement	Adresse	Commune	Régime en vigueur	Statut SEVESO	Date de dernière inspection
<u>KICIEN Frédéric</u> 	Moulin de Noisement	95750 CHARS	Autorisation	Non Seveso	17/07/2010
<u>HUBERT LEVESQUE ET SES FILS (SCEA)</u> 		95450 COMMENY	Enregistrement	Non Seveso	
<u>LEPICARD AGRICULTURE</u> 	Route Départementale 159	95450 Commeny	Enregistrement	Non Seveso	14/11/2023
<u>L'oeuf de la Ruellette</u> 	La Haie des Chars	95450 Commeny	Enregistrement	Non Seveso	

<u>SCA NATUP (ex CAP SEINE)</u> <u>THEMERICOURT</u> ↗	Chaussée Jules César	95450 Théméricourt	Enregistrement	Non Seveso	20/11/2023
<u>ARCONIC FASTENING SYSTEMS ex HUCK</u> ↗	Clos d'Asseville 95450 US PAR VIGNY	95450 US	Autres régimes		
<u>SALAISONS D'US (CF DSV)</u> ↗		95450 US	Enregistrement	Non Seveso	

b) Les sols pollués

Source : Géorisques

Un site pollué est un site qui, du fait d'anciens dépôts de déchets ou d'infiltration de substances polluantes, présente une pollution susceptible de provoquer une nuisance ou un risque pérenne pour les personnes ou l'environnement.

La carte des anciens sites industriels et activités de services recense les anciennes activités susceptibles d'être à l'origine d'une pollution des sols. Il peut s'agir d'anciennes activités industrielles ou encore d'anciennes activités de services potentiellement polluantes.

Au Perchay, il existe un ancien site industriel ou activité de service :

Identifiant	Nom établissement	Activités
n°SSP : SSP3901818 n°BASIAS : IDF9504175	Décharge	Collecte et stockage des déchets non dangereux dont les ordures ménagères (décharge d'O.M. ; déchetterie).

Description du site :

Il s'agit d'une ancienne décharge comprenant essentiellement des gravats résultant d'une construction démolie et ne présentant pas de risque de pollution des sols. L'enfouissement de ces gravats a eu lieu un peu plus bas que ce qui est indiqué par la base de données BASOL.

Ancien site industriel ou activité de service au Perchay

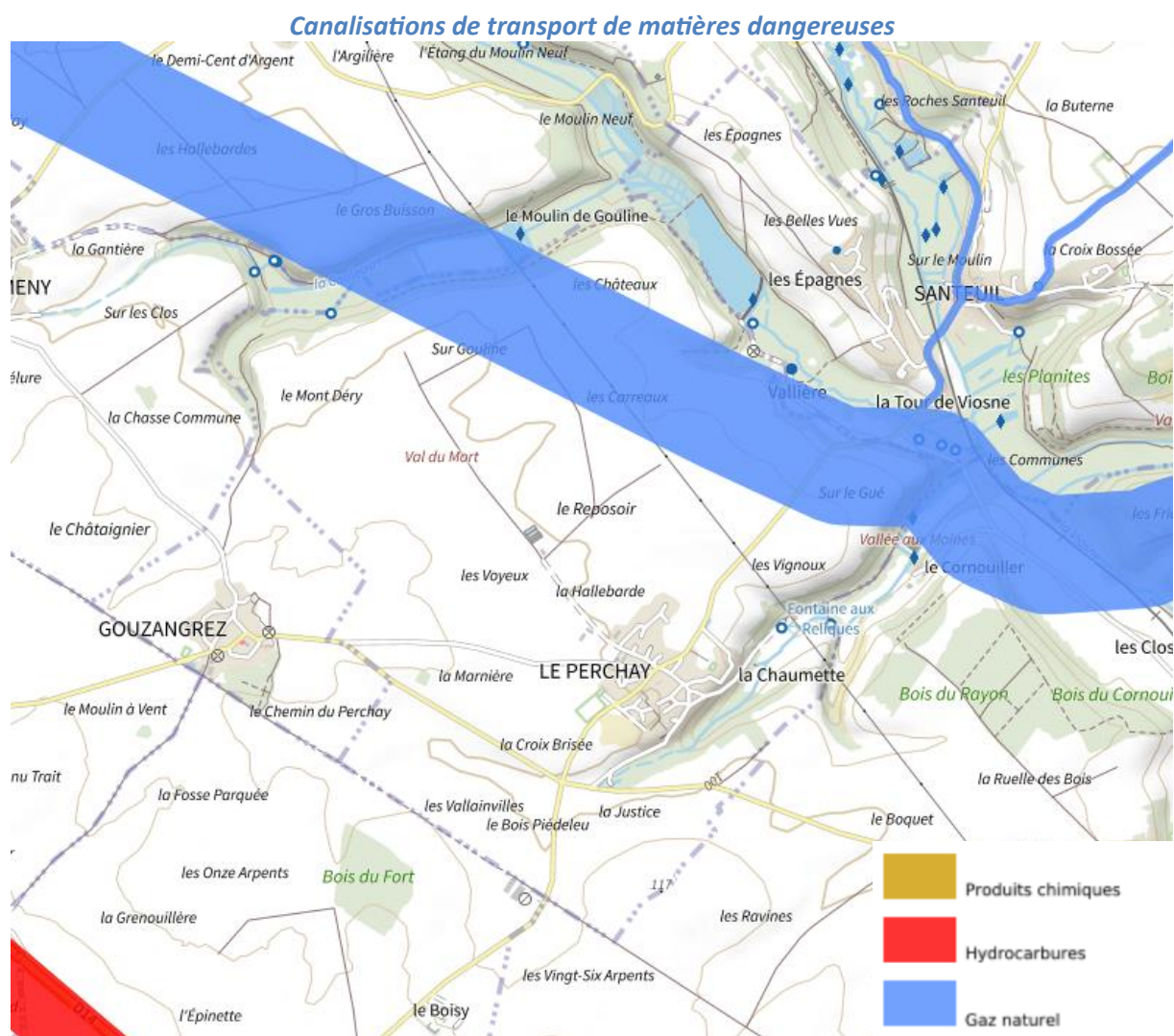


Source : Données Géorisques, SIG Ingespaces

c) Les risques liés au transport de gaz

Il existe sur la commune un risque de transport de gaz : le réseau GRTgaz passe par le Nord-Est de la commune (Source : Géorisques). La pression maximale de service (PMS) est de 67,7 bars et le diamètre nominal (DN) est de 600 (Source : DRIRE Île-de-France, 2004).

Les canalisations sont fixes et protégées. En général, elles sont enterrées à au moins 80 cm de profondeur. Les canalisations sont utilisées pour le transport sur grandes distances du gaz naturel (gazoducs). (Source : Géorisques).



Source : Géorisques

C. Les nuisances

a) Bruit aux abords des infrastructures de transports terrestres

Source : Portail gouvernemental du préfet du Val d'Oise

Le classement sonore des infrastructures de transports terrestres a été défini par des arrêtés préfectoraux entre 1999 et 2005 selon les communes. Le volet ferroviaire de ce classement a fait l'objet d'une révision en 2021.

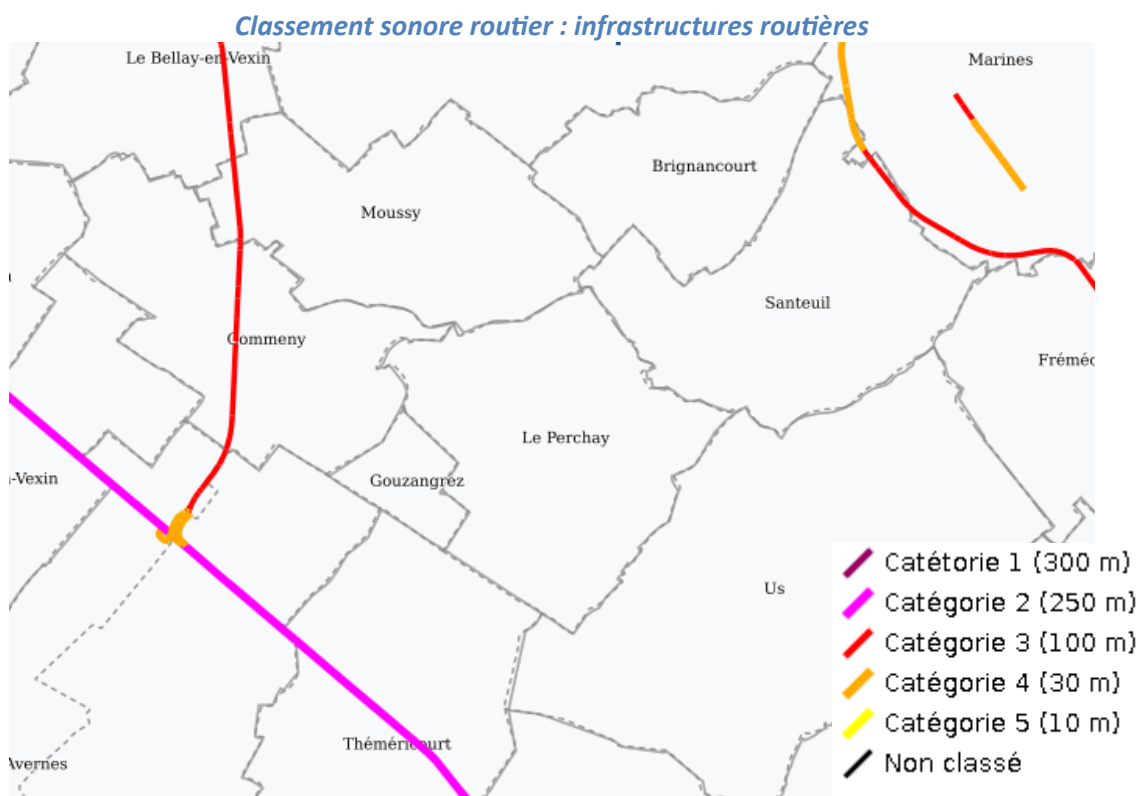
Pour établir le classement sonore des infrastructures, chaque segment de ligne ou de route est découpé en tronçon acoustiquement homogène.

Pour chaque tronçon acoustiquement homogène, le niveau sonore au point de référence est fonction :

- du trafic à l'horizon 20 ans
- du type d'infrastructure (caractéristiques physiques)
- de la composition des véhicules circulant (type de matériel roulant par famille de circulation, couplage)
- de la vitesse
- de la répartition dans la journée (jour/soir/nuit)

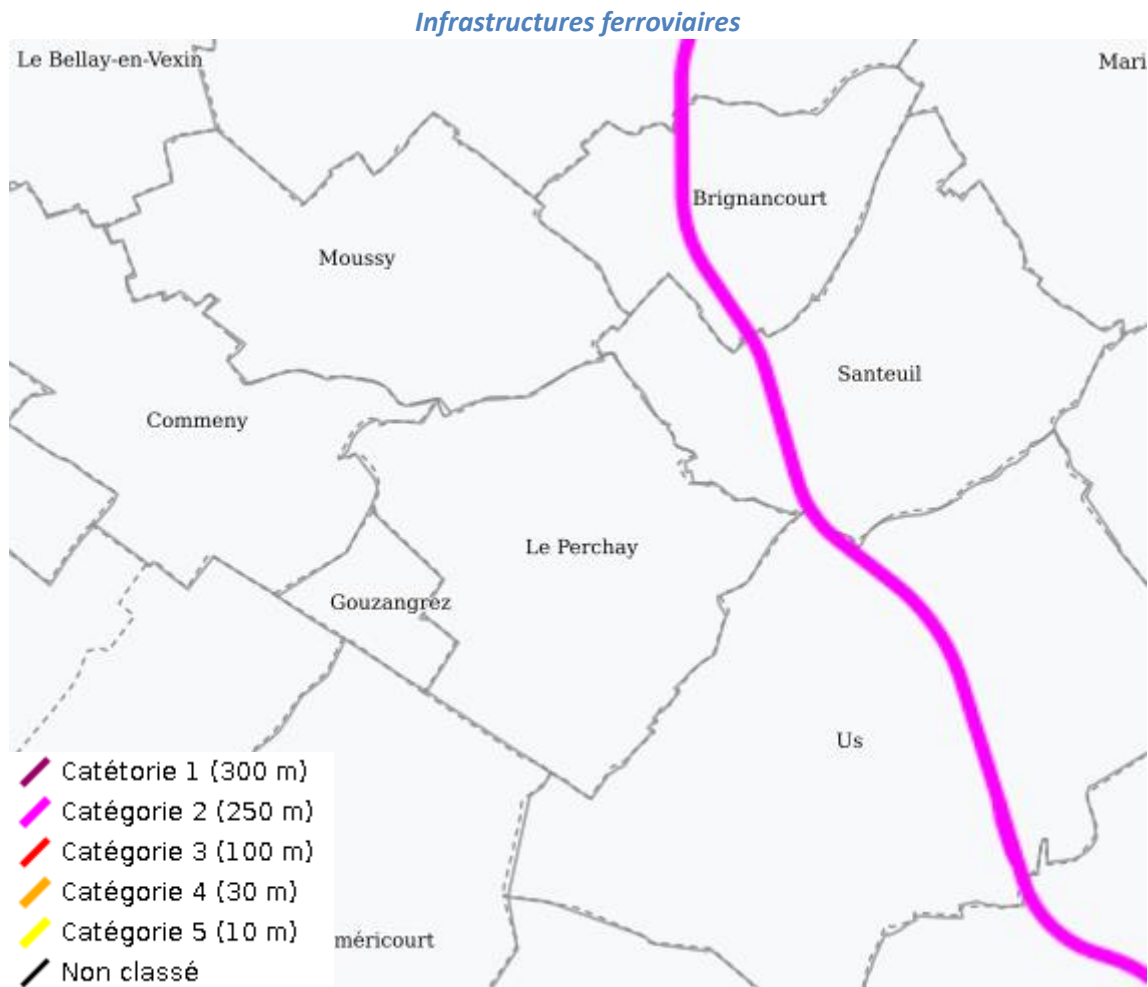
À chaque catégorie correspond une largeur de secteur affecté par le bruit, de part et d'autre de l'infrastructure dans laquelle s'applique un isolement acoustique minimal.

Un secteur affecté par le bruit est une zone qui s'étend de part et d'autre d'une infrastructure classée dont la largeur maximum est de 300 mètres. La largeur du secteur dépend de sa catégorie (300 m en catégorie 1, 250 m en catégorie 2, 100 m en catégorie 3, 30 m en catégorie 4 et 10 m en catégorie 5).



Source : portail DDT95 « Classement sonore des voies bruyantes »

Selon le portail de la DDT95 « Classement sonore des voies bruyantes », Le Perchay n'est pas touchée par les nuisances des infrastructures routières.



Source : portail DDT95 « Classement sonore des voies bruyantes »

D'après l'arrêté n°16249 portant approbation du classement sonore des infrastructures ferroviaires du Val-d'Oise de la DDT95, le Perchay est affectée par la ligne 330000 (ligne Saint-Denis – Dieppe, TER Normandie, RER C, Ligne H, Ligne J, Fret) de la SNCF, en catégorie 2 (à 250 m). L'Est de la commune est légèrement impacté par les nuisances sonores.

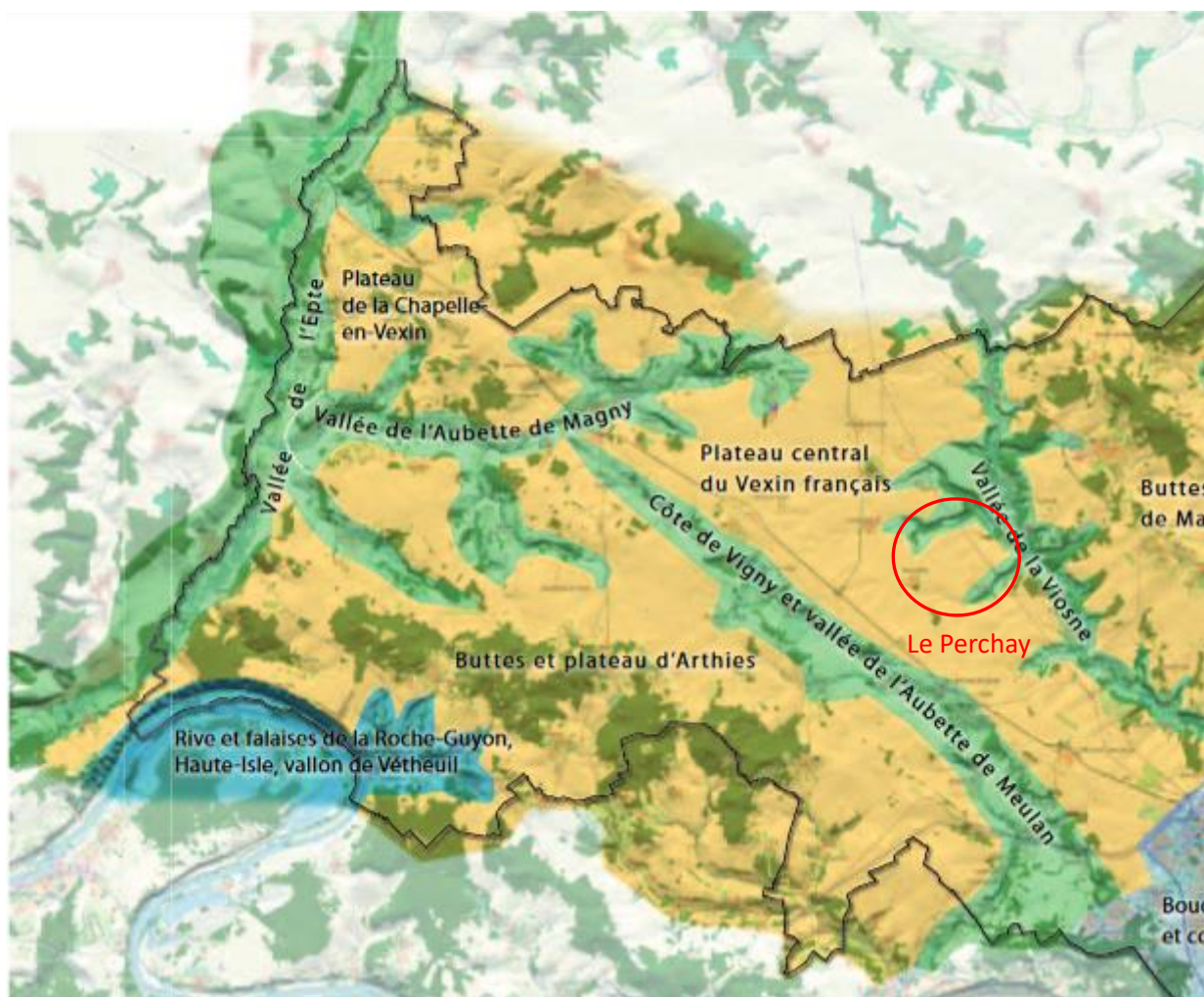
III. ANALYSE DÉTAILLÉE DU PAYSAGE, DU CADRE DE VIE ET DU FONCTIONNEMENT URBAIN

1. Le paysage

A. Le grand paysage

Source : Atlas des paysages du Val d'Oise

Types et unités de paysages du Val d'Oise



A l'échelle du grand paysage, le territoire du Perchay est situé en majorité sur le Plateau central du Vexin français. Les délimitations de la commune au Nord et à l'Est font partie de la Vallée de la Viosne.

Le plateau central du Vexin français

Source : Portail Paysage du Val d'Oise

Le plateau central du Vexin français est une des unités de paysage incluses dans l'ensemble géographique plus vaste du plateau cultivé du Vexin français. Vaste mosaïque de cultures évoluant au fil des saisons, elle s'étend aux portes de l'agglomération parisienne. La force de ce paysage resté entièrement rural, procède en partie du fort contraste qui s'établit avec l'unité urbaine mitoyenne de Cergy assise sur le même socle géographique. Cette unité interroge ainsi les dynamiques d'évolutions des paysages ruraux sous pression des bords de ville. Le plateau revêt aussi une image patrimoniale représentative des terres céréalières fertiles des paysages du bassin parisien. Cette sensation de paysage « modèle » issue de présupposés et de préalables culturels est renforcée in situ par d'excellentes conditions de perception à partir des routes. Ce paysage de plateau met particulièrement en évidence le caractère identitaire fortement groupé de l'habitat rural, y compris des anciennes fermes.

La vallée de la Viosne

Source : Portail Paysage du Val d'Oise

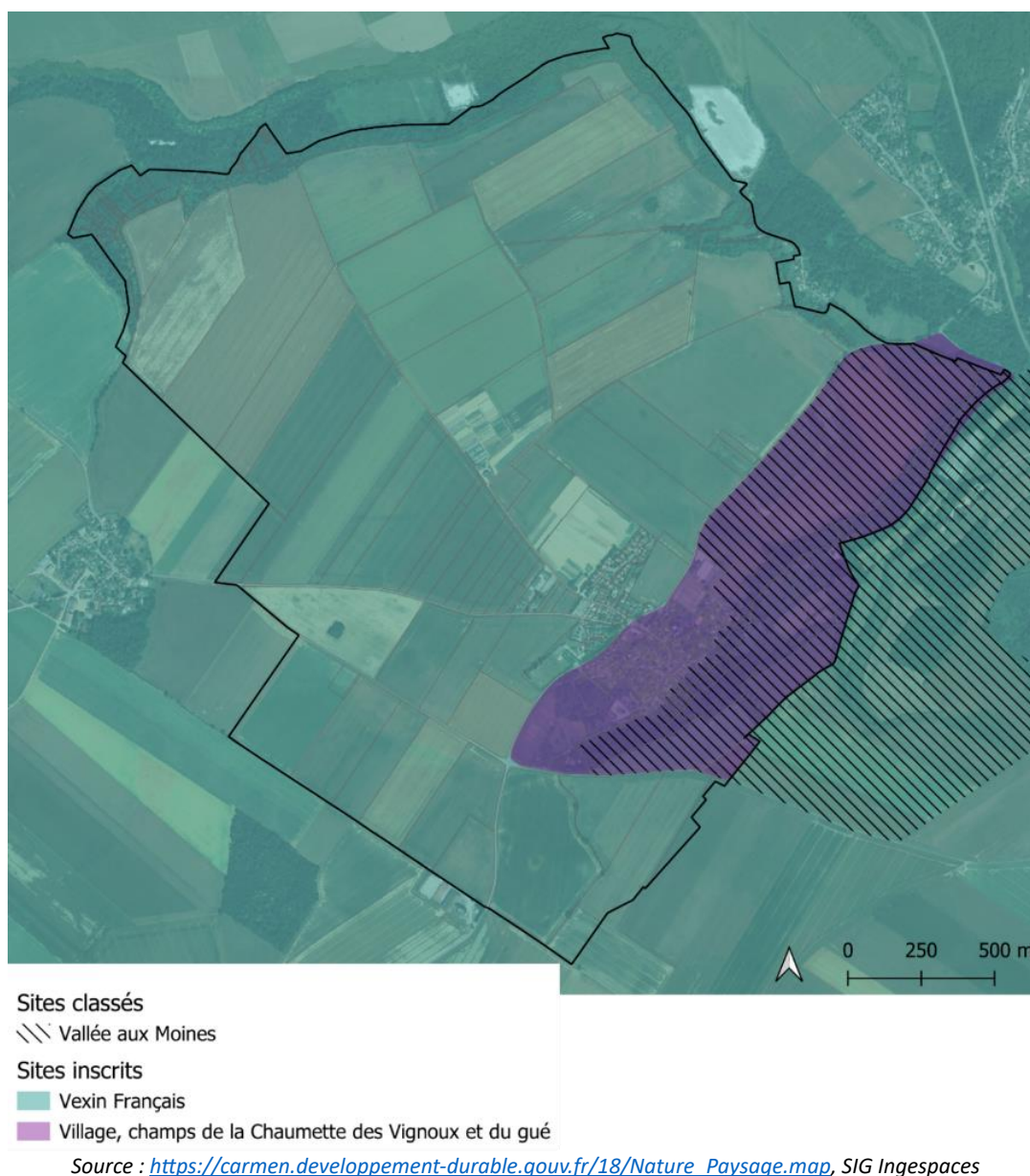
La vallée de la Viosne fait partie des vallées du Val-d'Oise entièrement « enfouies » dans le socle du plateau. A l'échelle de cette structure, elle est cachée par un épais rebord boisé et, vue de l'intérieur, elle est difficilement perceptible en raison d'une végétation dense. C'est une vallée étroite dans laquelle les éléments de nature (réseau hydrographique et végétation) sont très présents et en renforcent le caractère rural. Ce dernier contraste énormément avec la limite en aval, constituée par le front urbain d'Osny en bordure de l'agglomération parisienne.

B. Les sites classés et inscrits

Le territoire communal est concerné par :

- Le site classé de la Vallée aux Moines
- Le site inscrit du Vexin Français
- Le site inscrit du Village et champs de la Chaumette, des Vignoux et du Gué.

Sites classés et inscrits



Le site classé de la Vallée aux Moines (SC 7212)

Sources : Décret du 21 février 1989 / DRIEAT Île de France Atlas départemental des sites classés de Val d'Oise – Novembre 2023

La Vallée aux Moines est classée depuis le 21 février 1989. L'ensemble est formé sur les communes du Perchay et d'Us.

Le site a une superficie de 167,6 ha.

La Vallée aux Moines rejoint celle de la Viosne, au sein du site inscrit du Vexin français. Ses paysages ruraux équilibrés – bois, chemins, prairies et champs – forment un écrin pour le village du Perchay. L'implantation à mi-coteau du lavoir et de la ferme du Cornouiller s'accorde bien au site.

La Vallée aux Moines est pittoresque à double titre. D'une part, sa topographie crée un événement paysager dans la perception du plateau. D'autre part, son mode d'occupation du sol apporte un élément de variété aux pratiques de grande culture céréalière. La protection a notamment pour but de sauvegarder les abords du Perchay, village typique et encore très bien conservé de cette partie de l'Île-de-France.

Le maintien du caractère agreste du site, qui a motivé le classement, est essentiel. Il est donc attendu que l'occupation des sols définie par les pratiques agricoles soit maintenue. Ce morceau de terroir nous est transmis de la première moitié du XXème siècle. Pour que son esprit perdure, il convient que la ferme conserve son authenticité, que la silhouette du village soit préservée, que les chemins et la route ne soient ni élargis ni rectifiés et que l'équilibre entre bois et prairies soit maintenu.

Le site inscrit du Vexin français (SI 6503)

Arrêté du 25 octobre 1974

Le Vexin français est une entité historique et paysagère homogène et reconnue comme ayant la plus évidente qualité patrimoniale en Île-de-France. Il se compose de plusieurs unités paysagères dont les plus remarquables sont la Vallée de l'Epte, les Falaises de la Roche-Guyon, le pays d'Arthies, les Buttes de Rosne, Marines et Épiais, le plateau d'Auvers, les Vallées de l'Aubette, du Sausseron et de la Viosne ou encore les abords d'Auvers-sur-Oise.

Très vaste site qui recouvre près de la moitié du Val-d'Oise avec soixante-sept communes et le nord des Yvelines pour douze communes, le Vexin Français recouvre un « pays », que l'histoire a limité à l'ouest par l'Epte, à l'est par la ville nouvelle de Cergy-Pontoise et la vallée de Sausseron. Au sud, ce sont les coteaux dominant la vallée de la Seine, plus urbanisée, qui ont servi de limite. Nous n'évoquerons pas la partie dépassant le Val-d'Oise et par conséquent la région d'Île-de-France.

Un grand plateau agricole traversé en diagonale par la Chaussée Jules-César, rectiligne ; des buttes boisées, entourées de vallonements pacagés et peu bâtis, des vallées remarquablement préservées, des coteaux calcaires exceptionnels, des villages dont l'architecture paysanne est devenue un modèle, des monuments historiques nombreux et présents presque dans chaque commune, des pôles touristiques multiples, expliquent l'attachement des habitants à sa préservation et leur gestion prudente de l'espace. La conséquence directe en a été la création d'un Parc naturel régional (PNR) quasiment superposé aux sites protégés le 9 mai 1995.

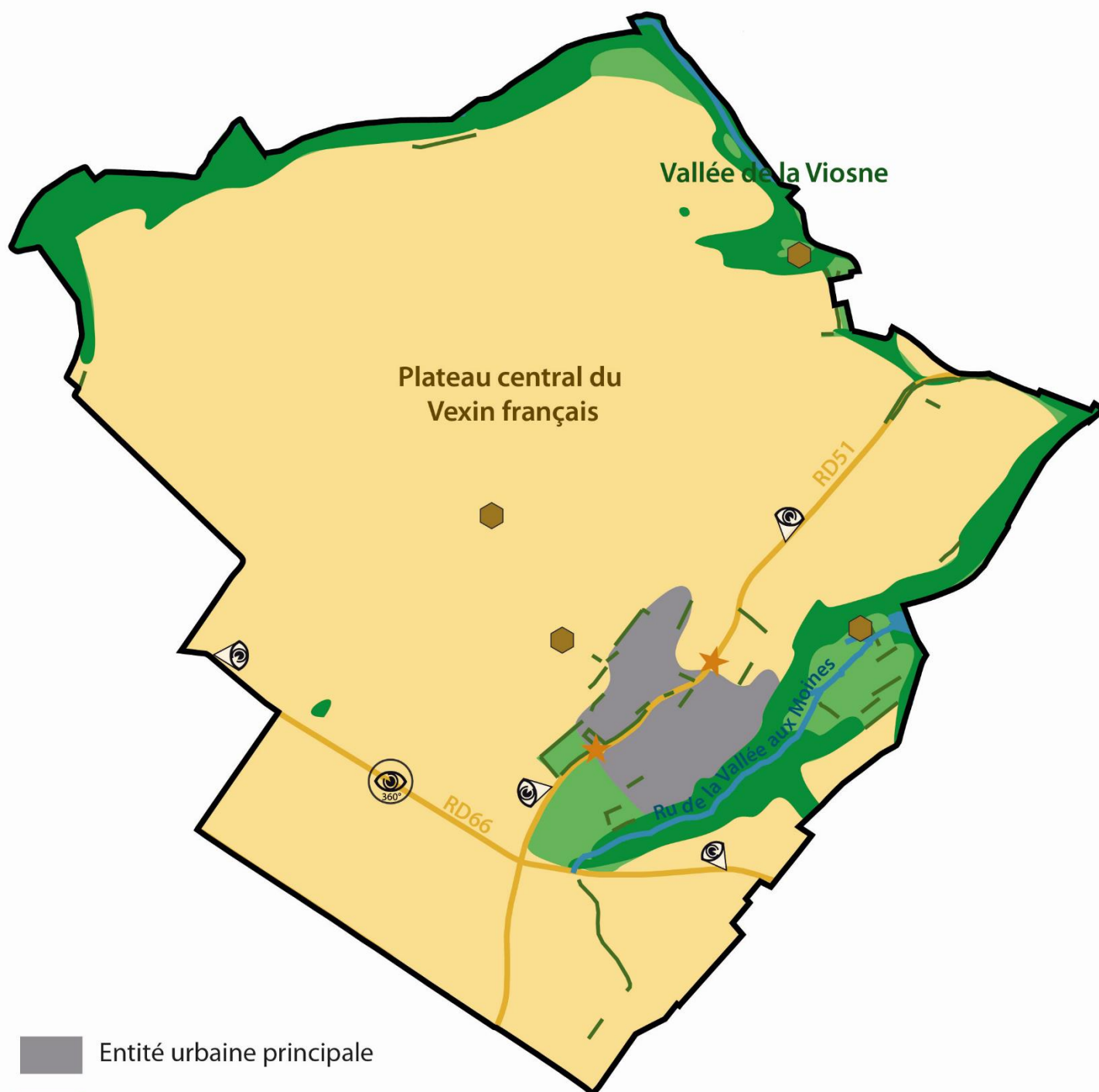
Le site inscrit du Village et champs de la Chaumette, des Vignoux et du Gué (SI 6705)

Source : arrêté du 25 septembre 1969

Le site est inscrit par arrêté ministériel le 25 septembre 1969. Il s'agit de l'ensemble formé sur la commune du Perchay par le village, les champs de la Chaumette, des Vignoux et du Gué et délimité comme suit :

- Au Nord : la route d'Us,
- A l'Est : La limite communale qui longe la vallée aux Moines et rejoint la route départementale n°66.
- Au Sud : La route départementale n°66, jusqu'au carrefour avec la route départementale n°51.
- A l'Ouest : la route départementale n°51.

Le paysage du Perchay



Entité urbaine principale

Espaces naturels

Boisements

Espaces agricoles

Alignements d'arbres et haies

Cours d'eau et plans d'eau

Constructions isolées

Entrées de ville qualitatives

Routes principales

Perspectives visuelles

Perspectives visuelles à 360°

C. Les composantes paysagères sur le territoire du Perchay

La majorité du territoire communal est occupé par des cultures principalement céréalières. Une partie des zones naturelles sont des friches (anciens pâturages, prairies sèches...) ou des prairies. La Vallée aux Moines et la Vallée de la Viosne sont occupées par des boisements, des peupleraies, des prairies humides ou des friches.

Le tissu urbanisé actuel occupe moins de 5 % de la superficie communale.

Le paysage du village est fortement marqué par son passif. En effet, initialement très agricole, il reste organisé autour de grandes anciennes fermes, notamment l'ancienne ferme de la Mare et l'ancienne ferme de la Petite Barre, qui sont aujourd'hui réutilisées pour diverses activités ou pour l'habitation.

a) L'espace agricole de grandes cultures

Les espaces agricoles présentent un paysage homogène constitué de champs cultivés. Cette surface agricole représente la plus grande part du paysage au Perchay (approximativement 80 % de la surface communale). Dans ce type de paysage, tout nouvel élément est très perceptible de loin.

En outre les espaces agricoles sont segmentés par des infrastructures routières, en particulier la RD51 et la RD66, et quelques alignements d'arbres ou haies.



b) Les espaces naturels

Au Perchay, les espaces verts représentent environ 12 % de la surface communale. Plusieurs sous entités composent les espaces verts au Perchay :

- Les boisements principaux qui sont très présents dans les vallées bordant les limites Est et Nord du territoire communal dans la Vallée aux Moines et dans la Vallée de la Viosne aux abords de la Couleuvre et de l'Étang du Moulin de Vallière. On trouve de plus des peupleraies denses au Nord et au Nord-Ouest du territoire communal.
- Des prairies non cultivées et des friches principalement aux abords du bourg, avec de la végétation basse et la présence ou non d'arbres, notamment à l'entrée Sud-Ouest du bourg. Des prairies humides sont également présentes à l'Est du bourg dans la Vallée aux Moines, ainsi qu'une pelouse bordée d'arbres alignés et située au droit d'une ancienne mare à côté du centre équestre.
- Un verger au sein de l'espace naturel à l'Ouest du bourg.
- Deux terrains de sport qui forment un espace ouvert enherbé.

c) L'eau dans le paysage

L'élément d'eau principal de la commune est le cours d'eau situé au sein de la Vallée aux Moines qui borde le Sud du bourg. De plus, la rivière de la Couleuvre longe le Nord et l'Est du territoire communal. La rivière forme sur son passage l'étang du Moulin de Vallière ainsi que l'étang de Gouline tous les deux situés en bordure de la commune respectivement à Santeuil et à Moussy. Le long des cours d'eau se trouvent des sources, d'anciennes fontaines et d'anciens lavoirs qui apportent en outre un intérêt paysager et historique au territoire.

d) Les espaces bâtis

La disposition d'ensemble du village a sensiblement évolué au cours des XXème et XXIème siècles. Plusieurs entités paysagères distinctes sont ainsi perceptibles :

- Le centre ancien bien préservé, le long de la Grande rue, du centre équestre jusqu'au manoir et aux alentours de la mairie.
- Les quartiers plus récents réalisés sous forme de lotissement en périphérie, situés au Nord de la RD51 et au niveau du Clos des Sicambres.
- Les espaces d'activité, situés allée de la Croix brisée entre la route de Gouzangrez et la RD51. Cet espace contient des commerces, la salle des fêtes, les terrains de sport ainsi que des places de stationnement.

Cet ensemble urbain s'est développé sur la limite Sud du plateau, le long du relief en bordure de la Vallée aux Moines. Les quartiers plus récents sont installés sur terrain plat, sur le plateau du Vexin français.



D. Les perspectives visuelles

La topographie du territoire communal engendre la présence de nombreuses perspectives visuelles intéressantes :

Principales perspectives visuelles



Vues 1 et 2

Depuis la RD 66, il est possible d'avoir une vue lointaine sur les cultures et sur le bourg de la commune. Le long de la route, la vue est à 360° et arrêtée uniquement par la présence d'un silo située sur la commune de Théméricourt, en regardant vers le Sud.



Vue 1



Vue 2 vers l'Ouest



Vue 2 vers le Nord



Vue 2 vers le Sud-Est

Vues 3 et 4

Aux sorties de village au Sud-Ouest et au Nord-Est, aux abords de la RD51, se dessinent immédiatement des perspectives donnant un point de vue sur les champs céréaliers entourant le bourg, et, en second plan, les espaces boisés de Santeuil et les buttes boisées de Marines.



Vue 3



Vue 4



Vue 4

Vue 5

En bordure communale Est, le léger tournant pris par la RD 66 en provenance d'Us offre une vue sur le Sud du village et son clocher.



Vue 5

E. Les entrées de village

a) Les voies à grande circulation

L'article L. 111-6 du code de l'urbanisme vise à maîtriser le développement urbain le long des voies les plus importantes, en édictant un principe d'inconstructibilité en dehors des espaces urbanisés de la commune, de part et d'autre des autoroutes, voies express et axes routiers à grande circulation. Cette interdiction est toutefois levée dès lors qu'une réflexion sur l'aménagement de ces zones est opérée.

Il n'y a pas de voie à grande circulation au Perchay, les axes classés les plus proches sont la RD14 et la RD43 situées à environ 2 km à l'Ouest du Perchay.

b) Les entrées de village

Principales entrées de village



Entrée de village n°1 depuis la RD51

L'entrée de village au Nord-Est par la RD51 présente une qualité paysagère par sa vue dégagée. La voie double-sens permet d'arriver sur un espace vert marqué par un alignement d'arbres, la place de la Mare, puis au centre équestre.



Entrée de village n°2 depuis la RD51

L'entrée de village située à l'opposé, au Sud-Ouest du bourg par la RD51, est également qualitative. La route en double-sens longe la zone naturelle et est bordée par des haies. La vue est rapidement dégagée sur les espaces cultivés en sortant du village.

2. Le cadre de vie

A. Morphologie urbaine et architecture

a) Histoire communale et évolution urbaine

La structure urbaine du village du Perchay résulte d'un processus de développement historique ancien.

L'origine du village :

Son origine est fort ancienne. Le village se situe à proximité de la chaussée Jules-César, voie romaine reliant Lutèce à Lillebonne. Le nom de la localité est d'abord mentionné au XII^e siècle, sous les formes de Pertiacum, Perticatum, Pertiaco ou Perticato, puis au XIII^e siècle sous les formes de Perchei, Percheium puis le Percheil. Le terme provient du nom latin « pertica » (perche), avec le suffixe « etum », et signifie probablement « jeune bois » (*Source : Hippolyte Cocheris, Anciens noms des communes de Seine-et-Oise, 1874, ouvrage mis en ligne par le Corpus Etampois*).

La partie ancienne du village s'est développée le long de la Vallée aux Moines puis s'est étalée sur le plateau.

En 1793, la commune compte 291 habitants tandis qu'en 2021 elle en compte 522 (*Sources : Ldh / EHESS / Cassini / INSEE*).

Schéma organique du tissu urbain

La première église du Perchay fut édifiée vers la fin du XI^e ou au début du XII^e siècle. Il s'agit de l'église Sainte-Marie-Madeleine située sur la Grande rue. L'ancien manoir à côté de l'église fut construit au XVI^e siècle, ainsi que certaines parties de l'ancienne ferme de la Mare. D'autres bâtiments le long de la Grande Rue sont construits au XVIII^e siècle et des témoignages cartographiques apparaissent au XVIII^e siècle et informent plus précisément du développement urbain de la commune.



Carte de Cassini

La carte de Cassini levée par ordre du Roi date de 1736 et représente l'église et le hameau du Perchay situé au Nord de la Vallée aux Moines. On y trouve de plus le hameau de la Vallière ainsi que les moulins à eau aux abords des étangs le long de la Couleuvre, et est noté le lieu-dit Saint Blaise où se trouve aujourd'hui de l'espace agricole.

Carte de Cassini



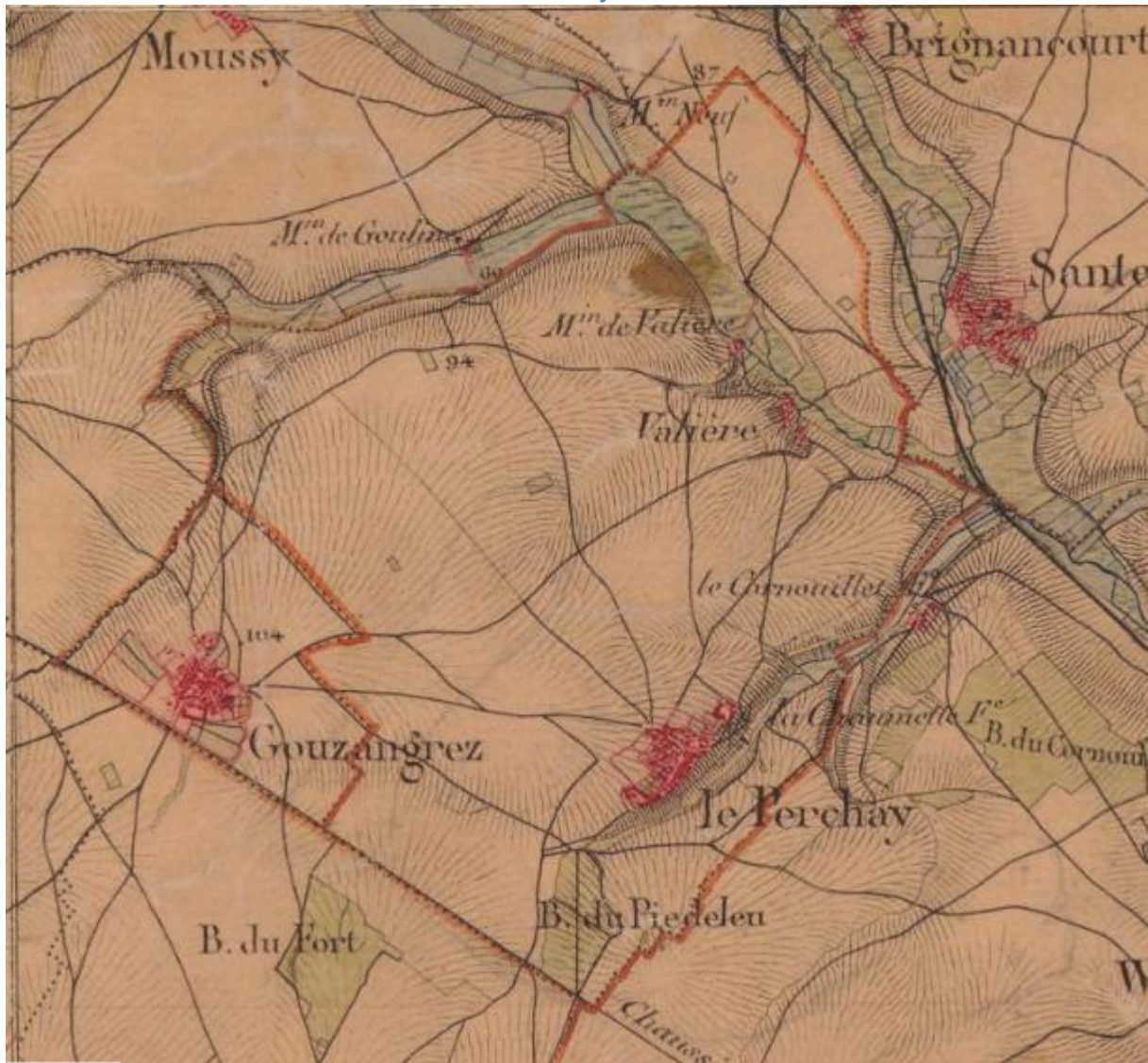
Source : Géoportail

Plan de 1820

Le plan cadastral napoléonien figure le noyau ancien du Perchay, composé de maisons rurales alignées principalement le long de la Grande Rue. La ferme de la petite Barre et le Manoir Grande Rue figurent sur ce plan.

La frontière Nord du territoire communal s'est déplacée vers le Sud, et la superficie du territoire est donc aujourd'hui plus faible. Le hameau de la Vallière, le Moulin et l'étang appartenaient entièrement au Perchay, alors qu'ils appartiennent aujourd'hui à la commune de Santeuil. Ce hameau formait une deuxième entité sur la commune. On peut noter qu'au niveau du Bois du Piedeleu qui existait au Sud de la commune se trouvent aujourd'hui des espaces agricoles.

Carte de l'Etat-Major 1820-1866



Source : Géoportail

b) Évolution récente



Date de prise de vue 1955 – Village du Perchay

Source : Portail Remonter le temps de l'IGN

La présence de la Vallée aux Moines provoque un dénivelé vers le Sud-Est ce qui a contraint la commune à s'étaler préférentiellement vers le Nord-Ouest. On observe donc un développement concentrique en s'éloignant du centre ancien, de part et d'autre de la RD51.

Date de prise de vue 1976 – Village du Perchay

Source : Portail Remonter le temps de l'IGN

Durant les années 1970, on observe la construction d'habitations au niveau du Mont Héry et la présence de bâtiments agricoles sur la zone aujourd'hui naturelle à l'Ouest du Manoir, ainsi qu'au niveau de l'actuel Clos des Sicambres au Nord du manoir. Au niveau de la place la mare, la route est modifiée pour être plus rectiligne et la mare est asséchée.



***Date de la prise de vue
1993 – Village du Perchay***

*Source : Portail Remonter le
temps de l'IGN*

Le quartier de la Hallebarde est construit dans les années 1985-1990 tandis que le quartier de la Croix brisée où l'on trouve aujourd'hui les commerces est construit au début des années 1990.



Date de prise de vue 2011 – Village du Perchay

Source : Portail Remonter le temps de l'IGN



Les bâtiments agricoles au Nord et à l'Ouest du manoir sont remplacés par des zones naturelles (des friches) à la fin des années 1990, et les habitations du Clos des Sicambres sont construites entre 2005 et 2010 au Nord du manoir.

c) Morphologie urbaine

Composition urbaine

La composition urbaine du centre ancien s'ordonne de part et d'autre d'une voie principale, la Grande Rue bordée de maisons anciennes formant une continuité du bâti. Les constructions sont groupées et édifiées sur des parcelles de petites à moyenne tailles. On y trouve en majorité des habitations ainsi que des fermes avec dépendance. Au Sud, le bâti est très groupé avec un parcellaire en lanières. Les habitations présentent en général deux niveaux.

A l'Est du centre historique se trouve l'ancien village de la Chaumette composé de maisons anciennes et de murs en pierres traditionnelles de hauteurs diverses et parfois végétalisés. La ferme de la Petite Barre se trouve dans cette zone. Elle représente une superficie de 2000 m² environ (bâtiments et cour centrale). La maison est prolongée d'un jardin d'environ 900 m².



Cour de la ferme de la petite barre

A l'Ouest du bourg se trouve le clos des Sicambres aménagé entre 2005 et 2010. Il s'agit d'un secteur résidentiel composé de pavillons mitoyens d'un côté.

Au Nord de la RD51, entre la route et le Chemin du Mont Héry se trouve le quartier de la Hallebarde construit dans les années 1985-1990 qui contient des lots d'habitation, et un peu plus au Sud, entre la route de Gouzangrez et la RD51 s'étend le quartier de la Croix brisée datant des années 1990 et regroupant les commerces ainsi que la salle des fêtes.

Le développement de secteur d'extension s'est réalisé principalement depuis les années 1980 et a permis d'étendre le centre urbain de part et d'autre de la RD51 qui devient ainsi un axe central au sein de la commune.

Au Perchay (source : Insee, RP2020 exploitation principale, géographie au 01/01/2023) :

- 25% des résidences principales ont été construites avant 1919
- 3% de 1919 à 1945
- 8% de 1946 à 1970
- 27% de 1971 à 1990
- 23% de 1991 à 2005
- 14% de 2006 à 2017

Typologie du tissu urbain

Le centre ancien ainsi que le secteur d'extension forment deux entités.

Le centre ancien présente une qualité de composition architecturale et paysagère qui provient de :

- La préservation de sa disposition d'origine, caractérisée par son développement le long de rive Nord de la Vallée aux Moines et débutant au niveau du Manoir des Chevaliers et de l'Eglise Sainte-Marie-Madeleine dont l'origine remonte au Moyen-Âge.
- L'homogénéité de sa composition urbaine constituée de maisons souvent alignées le long de la rue principale.
- La préservation de son architecture traditionnelle.
- L'existence d'édifices de qualité rassemblés dans un bel écrin paysager : église du XIIe siècle, bâtiments et maisons du XVIIIe siècle, anciennes fermes, alignement d'anciennes maisons en pierre typiques du Vexin français...
- La qualité remarquable de l'ensemble paysager qui borde le village et offre des vues sur sa silhouette d'ensemble et le grand paysage (terres cultivées et boisements).

Le parcellaire du centre ancien est caractérisé par une alternance :

- De parcelles étroites et allongées occupées par des maisons alignées sur rue et accolées,
- Et de parcelles plus larges occupées soit par d'anciens bâtiments agricoles regroupés autour d'une cour intérieure, soit par quelques demeures bourgeoises entourées de parc ou jardins d'agrément.

Le secteur d'extension, en rupture avec le centre ancien par son aspect architectural et sa composition d'ensemble, présente la particularité de s'être développé par étapes successives sous forme de lotissements pavillonnaires.

Cadastre du centre-bourg du Perchay



Source : cadastre.gouv

Spécificités du bâti et caractéristiques architecturales

- Le centre ancien

La composition de la rue principale est très structurée par la continuité d'un bâti composé de maisons accolées formant une continuité le long des rues, et d'anciens bâtiments d'exploitation, d'architecture traditionnelle.

L'ensemble bâti très minéral du centre ancien est particulièrement mis en valeur par le contraste avec les espaces naturels comme les bois le long de la Vallée aux Moines ou les espaces naturels à l'Ouest du bourg.

Les maisons de bourg, intégrées au sein d'un alignement bien organisé de rue, comportent un ou deux étages. Elles sont placées sur un parcellaire serré, avec quelques constructions sur des parcelles plus grandes sur la partie Nord du secteur. Les constructions à usage d'habitation alternent alignement sur rue et retrait sur la parcelle. L'alignement reste toutefois marqué grâce à la présence de hauts murs maçonnés qui assurent le lien entre les constructions non jointives.

- **Les secteurs d'extension récente**

Les quartiers récents constituent une mosaïque de modèles d'architectures pavillonnaires, caractéristiques du style de chaque époque. Chaque lotissement a été réalisé selon un règlement destiné à harmoniser les constructions quant à leur implantation, leur aspect extérieur, leur hauteur, leur densité...

- **Le Clos des Sicambres**

Ce secteur uniquement résidentiel a été construit entre 2005 et 2010 et est composé de 17 pavillons. Les constructions sont mitoyennes d'un côté et sont reculées de 5 mètres par rapport aux voies publiques. La hauteur des maisons est de 7 mètres à l'égout de toiture avec des toits à deux pans, dont le faîtage est parallèle à la voie.

- **Le Mont d'Héry**

Ce secteur s'étend sur 250 mètres et comprend les maisons de part et d'autre du chemin du Mont d'Héry, ce qui représente 16 logements. Les constructions de ce secteur datent des années 1960 – 1970 et ont été édifiées au centre des parcelles avec un recul de 4 mètres par rapport à la voie et par rapport aux limites séparatives des parcelles qui sont marquées par une façade séparative. La hauteur des maisons est de 7 mètres avec des toitures à deux pans dont le faîtage est perpendiculaire à la voirie. Le secteur est à dominante résidentielle.

- **Place Marie Thérèse Picard**

Ce secteur uniquement résidentiel comprend les maisons situées le long de la Place Marie Thérèse Picard. Il s'agit d'une résidence de faible étendue construite en 1986 qui s'organise autour d'un espace central vide. Les constructions sont soit alignées aux voies, soit alignées entre elles. Elles ont un très faible recul par rapport aux limites séparatives et la densité de bâti du secteur est élevée. La hauteur des constructions est de 7 mètres.

- **La Croix Brisée**

Ce secteur est situé entre la route de Gouzangrez et la RD51, il comprend l'Allée de la Croix Brisée ainsi que la Place des Fêtes et les terrains de sport et contient 28 logements. Ce secteur date des années 1990 et les constructions sont implantées soit à l'alignement des voies soit à l'alignement entre elles. Les constructions sont placées sur les limites séparatives des parcelles et le secteur a une forte densité de bâti. La hauteur des constructions est de 7 mètres. On trouve dans ce secteur les commerces, la salle des fêtes et des maisons résidentielles.

- **La Hallebarde**

Ce secteur correspond aux maisons situées le long de l'Allée de la Hallebarde en limite Nord de la commune. Il date de 1989 et comprend 26 logements. La hauteur des constructions est de 7 mètres avec des toitures à deux pans dont le faîtage est parallèle à la voirie. Le recul par rapport aux limites séparatives est de 4 mètres avec au moins une façade sur limite séparative. Il s'agit d'un secteur à dominante résidentielle.

d) Les éléments remarquables*Eléments bâtis et naturels remarquables***Eléments de bâti remarquable**

Numéro	Nom
1	Manoir des Chevaliers
2	Eglise Sainte-Marie-Madeleine
3	Croix de l'ancien cimetière
4	Ancien Presbytère
5	Ancien puits
6	Porche et fontaine
7	Bâti anciens donnant sur la Grand'Place
8	Croix

9	Ferme de la Petite Barre
10	Murs et abords de la rue de la Chaumette
11	Porche et escalier
12	Habitation
13	Centre équestre (ancienne ferme de la Mare)
14	Fontaine
15	Croix
16	Lavoir de la Vallée aux Moines
17	Lavoir aux reliques

1 – Manoir des Chevaliers

Le Manoir présente des bâtiments anciens et marque l'entrée Ouest du bourg.



Il comprend un pigeonnier rond datant du XVII^e siècle et comportant deux étages au lieu de l'unique étage habituel. Il s'inscrit dans la suite de bâtiments.

Historiquement, le Manoir comprend deux porches : un auvent en ardoises sculpté par une forme en 3, monté sur deux piliers en pierres anciennes. Le second est un porche sculpté en pierres traditionnelles et surmonté de logis avec une toiture à 4 pans. Le mur de clôture en pierres anciennes donnant sur la grande rue est également remarquable. Il fait la transition entre le cœur historique et la Vallée aux Moines. Le

dernier élément est un bâtiment avec une toiture en 4 pentes. Il est fait de pierres anciennes et la toiture en ardoise.

2 – Eglise Sainte Marie Madeleine

L'église date de la fin du XI^e ou du début du XII^e siècle. Il s'agit d'un édifice à clocher carré qui comprend une nef pourvue d'un bas-côté unique au sud et prolongée par deux travées de chœur. **Elle est inscrite à l'inventaire des monuments historiques en 1979.**



3 – Croix de l'ancien cimetière



Cette croix placée devant l'Eglise est posée sur une base ovale échancrée probablement taillée au XVI^e siècle. Le fût octogonal de cette croix présente un décor Renaissance, fait de rinceaux et de motifs géométriques. Quatre anges qui semblent tenir un instrument de musique s'y insèrent, chacun abrité par un dais en forme de coquille. Elle est inscrite à l'inventaire des monuments historiques en 1926.

4 – Ancien presbytère

Ce presbytère a été construit au XVIII^e siècle (source : Archives départementales du Val d'Oise) et réalisée en pierres de taille avec un toit particulier à quatre pentes en ardoises. On trouve aussi une corniche denticulée. Il s'agit aujourd'hui d'une maison d'habitation.



5 – Ancien puits



Il s'agit d'une margelle cylindrique et d'un monolithe. Ce puits est aujourd'hui comblé. Il témoigne néanmoins des usages du passé et mérite d'être conservé.

6 – Porche et fontaine

Cet élément situé sur la grande rue est un porche sculpté laissant une porte charretière en bois non entière. Il est fait de petites pierres taillées.



7 et 8 – Bâtis anciens donnant sur la Grand'Place et croix



Certaines façades donnant sur la Grand Place sont considérées comme identitaires pour la commune. C'est le cas de la façade de l'ancienne maréchalerie et d'une maison rurale typique du Vexin Français. Ces bâtiments sont en pierres traditionnelles. Elles participent au façonnement de l'esprit village et marquent clairement la notion de nœud dans la commune.

L'ancienne maréchalerie date probablement du XVIII^e siècle (*source : Archives départementales du Val d'Oise*).

La croix en fer présente sur la Grand'Place est également remarquable du patrimoine local.



9 – Ferme de la Petite Barre

La superficie totale de la ferme (bâtiment, cour, jardins et prairie) est de 6500 m². Elle surplombe l'entrée de la Vallée aux Moines par un belvédère sur lequel s'appuie une vaste dépendance.

La ferme de la Petite Barre crée un lien entre le village et la vallée.

La ferme présente des bâtiments assez anciens. On peut relever dans les archives les noms des fermiers qui l'occupaient au XVIII^e siècle. Le bâtiment à usage d'habitation est le plus ancien des quatre (bien avant le XVIII^e siècle). La vaste dépendance qui lui fait face date du XVIII^e siècle ou de la fin du XVII^e siècle. Elle était couverte à l'origine d'un toit de chaume. La dépendance Est est assez récente.



Le mur de soutien vers la Vallée aux Moines est en pierres de taille et est dans un très bon état de conservation. Il marque l'entrée par la rue de la Petite Barre dans la vallée aux Moines. L'ensemble du jardin est un élément remarquable pour son intérêt paysager.

10 – Murs et abords de la rue de la Chaumette



Les abords de la Chaumette donnent une ambiance typique à la rue, de par les murs en pierres traditionnelles de tailles diverses, allant de 1,10 m à plus de 2 m, et la présence de nombreux végétaux recouvrant parfois les murs. Les hauts arbres de la rue donnent également un paysage naturel et respirant au secteur.



11 – Porche et escalier

Cette portion de voie piétonne donne sur la rue de la Petite Barre. C'est un passage vers la Vallée aux Moines. Fait de pierres anciennes, le porche donne aussi un visuel intéressant sur la Vallée aux Moines. Les escaliers cheminent entre les maisons sur des dalles d'1,50 mètres de moyenne en pavé.



12 – Habitation 27 grande rue



Cette maison bourgeoise datant du XIXe siècle (*source : Archives départementales du Val d'Oise*) est remarquable par sa forme mais aussi dans la clarté des matériaux employés. La construction est en pierres de taille avec des corniches marquées. L'ouverture dans les combles marque le passant.

13 – Centre équestre (ancienne ferme de la Mare)



Les façades des bâtiments donnant sur la rue ainsi que la maison d'habitation sont des éléments remarquables du paysage. Ces constructions sont en pierre de taille. L'organisation autour de la cour des bâtiments rappelle les grandes fermes vexinoises traditionnelles.

Le bâtiment principal d'habitation contient des éléments du XVIe siècle, notamment une tourelle d'escalier. L'aile du bâtiment date du XVIIIe siècle (*source : Archives départementales du Val d'Oise*).

14 – Fontaine

La fontaine est située devant le centre équestre le long de la RD51. Elle marque l'entrée dans le cœur historique du Perchay. Elle est composée d'un emmarchement à deux degrés, d'un bassin circulaire et d'un fût central de section rectangulaire surmonté d'une sphère.



15 – Croix



Il s'agit d'une croix classique sur un pied en pierres, elle est placée sur le RD51 entre la route de Gouzangrez et le chemin du Mont d'Hery et marque les deux entrées de rues.

16 – Lavoir de la Vallée aux Moines

Il s'agit d'un lavoir communal en contrebas du village, situé au droit du ru de la Vallée aux Moines. C'est un lavoir qui était composé à l'origine d'une toiture en deux pentes convergentes, avec un bassin central en deux parties, fermé sur quatre côtés avec une entrée unique.

Le gros œuvre est fait en moellons enduits. Il a été restauré dans les années 80, mais il est aujourd'hui dans un mauvais état de conservation.



17 – Lavoir aux reliques



Il s'agit du vestige d'un bassin avec deux rangées de carreaux à laver, qui n'a probablement jamais été couvert. Il est en mauvais état de conservation.

B. Archéologie

En attente des données à fournir par le département dans le porter à connaissance.

3. Le fonctionnement urbain

A. Les modes de déplacement

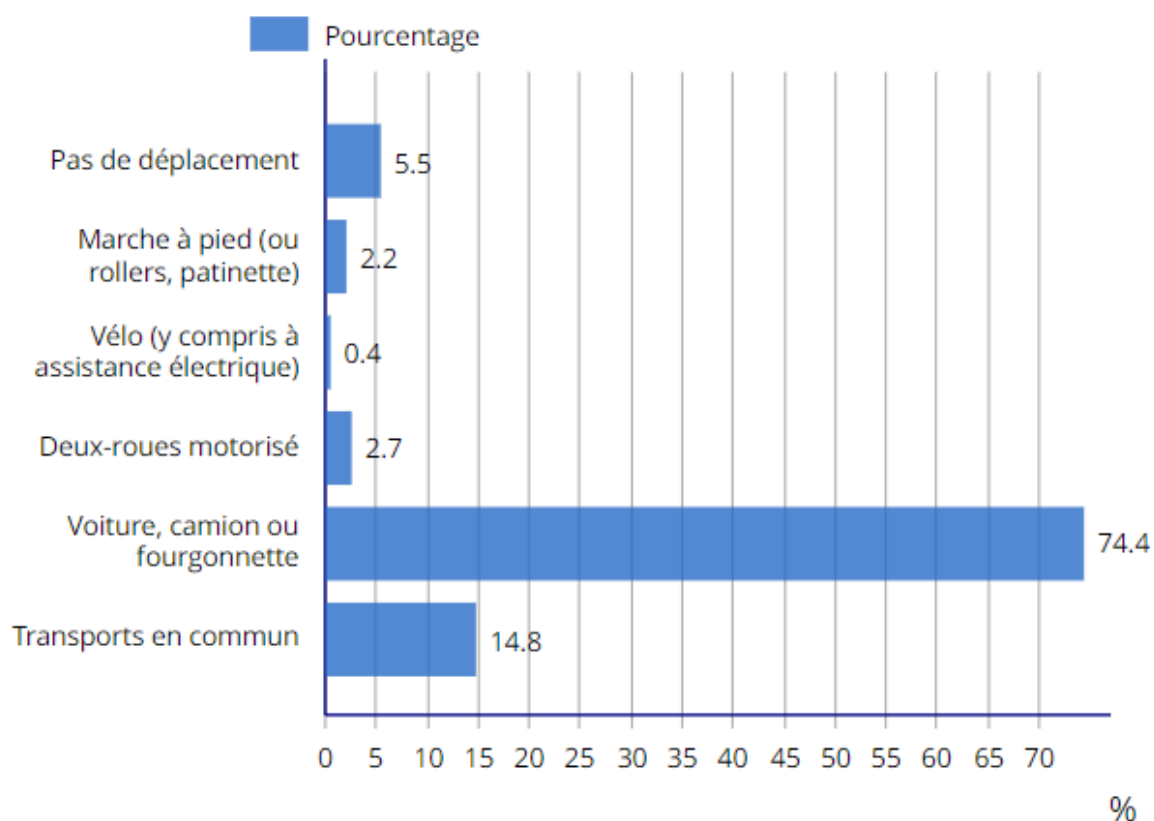
En 2020, selon les statistiques de l'INSEE, les Perchois se rendent majoritairement au travail en voiture (74,4%). Bien qu'il y ait un usage très majoritaire de la voiture :

- 14,8% de la population utilise les transports en commun
- 2,7% de la population utilise des deux-roues motorisés
- 2,2% de la population se rend à pied à leur travail
- 5,5% de la population n'utilise pas de transport

Tandis qu'à l'échelle de la communauté de communes Vexin-centre :

- 77% de la population utilise la voiture
- 14,2% de la population utilise les transports en commun
- 1,4% de la population utilise des deux-roues motorisés
- 2,9 de la population se rend à pied à leur travail
- 4,2% de la population n'utilise pas de transport

Le Perchay : Part des moyens de transport utilisés pour se rendre au travail en 2020



Champs : actifs de 15 ans ou plus ayant un emploi.

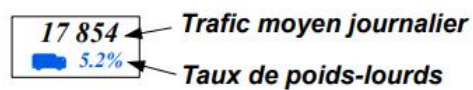
Source : Insee, RP2020 exploitation principale, géographie au 01/01/2023

Légende

Evénements balises



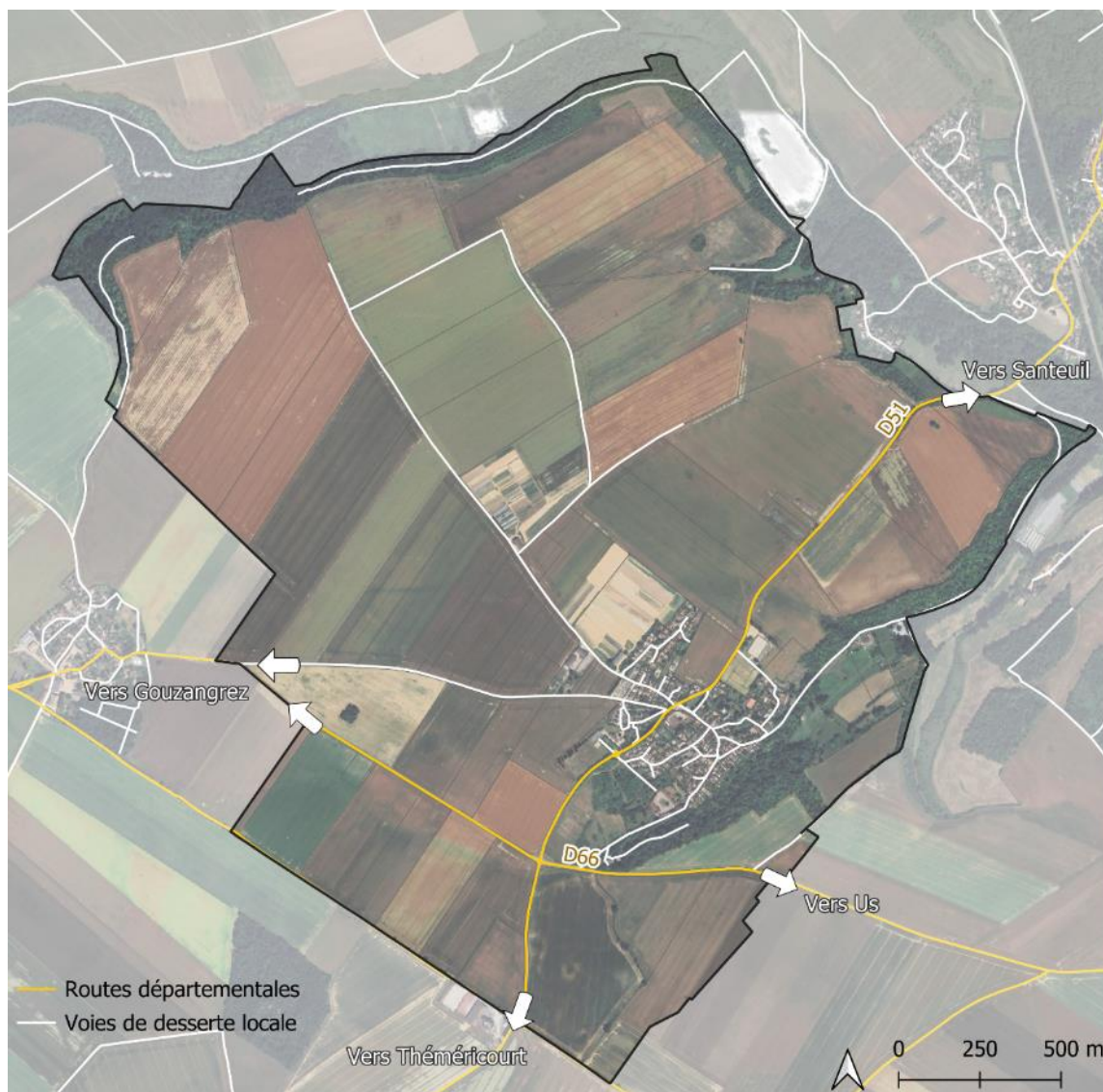
Trafic moyen journalier annuel tous véhicules



Nota : Les données de comptages réalisées en 2020 pendant la pandémie de Covid-19 doivent être appréhendées avec précaution.

Source : Données de circulation du Département du Val-d'Oise,

Voies de communications routières



Source : Données IGN, SIG Ingespaces

Les voies de transit et d'échange :

Sur la commune du Perchay, il s'agit de :

- La RD66 avec un TMJA inférieur à 1000 véhicules
- La RD51 avec un TMJA entre 1000 et 1999 véhicules sur sa portion Sud et entre 2000 et 4999 véhicules sur sa portion Nord. Elle permet d'accéder au bourg du Perchay et sa circulation est ralentie au sein du village par la présence de ralentisseurs et de ronds-points.

Le réseau de desserte locale :

Le réseau secondaire, au sein de la commune, remplit une fonction importante de liaisons inter-quartiers et de desserte des équipements. Il s'agit principalement de :

- La route de Gouzangrez faisant le lien avec la commune de Gouzangrez
- La Grande Rue qui traverse le village du Perchay

Ce réseau est complété par un réseau de desserte local secondaire permettant de desservir chacune des constructions.

Circulation et sécurité routière

Il n'existe pas de problème de sécurité routière majeur sur la commune.

D'après l'Observatoire National Interministériel de la Sécurité Routière, aucun accident mortel, grave ou léger n'a été relevé au Perchay entre 2013 et 2022.

C. Inventaire des capacités de stationnement et des possibilités de mutualisation de ces capacités

Carte stationnement



Plusieurs parkings gratuits sont à disposition de la population à différents endroits de la commune :

- Place de la Mare : 22 places.
- Allée de la Croix Brisée (Commerces) : environ 15 places
- Place des fêtes : environ 10 places

Les parcs de stationnement répertoriés peuvent faire l'objet d'une mutualisation puisqu'ils se situent tous à proximité d'habitations, de commerces et/ou d'équipements. Dans le centre ancien, les trottoirs sont exigus et le stationnement des véhicules se fait partiellement sur ces derniers.

Les bornes de recharge électrique :

Une étude est en cours afin d'installer 2 bornes de recharge sur l'aire de stationnement de la salle des fêtes. Cette étude est réalisée par le Syndicat départemental d'énergie du Val d'Oise (SDEVO) et devrait aboutir en fin d'année 2024 ou début 2025.

D. Les liaisons douces

Plan Départemental des Itinéraires de Promenades et de Randonnées (PDIPR)

Il existe un Plan Départemental des Itinéraires de Promenades et de Randonnées (PDIPR) dans le Val-d'Oise depuis 1976. Son rôle est de recenser des itinéraires ouverts à la randonnée pédestre et éventuellement équestre. Il a ainsi pour but de favoriser la découverte de sites naturels et de paysages ruraux en développant la pratique de la randonnée. Il recense environ 2100 km de sentiers classés.

Les objectifs du PDIPR sont les suivants :

- Eviter la disparition du patrimoine culturel et historique que constituent les chemins en les préservant des emprises foncières et des appropriations injustifiées.
- Préserver la continuité des itinéraires et conserver un maillage cohérent de chemins permettant de relier les villages et les hameaux en dehors des routes goudronnées.
- Permettre l'accès aux paysages, revivifier certains villages, développer la connaissance en coordination avec les utilisateurs de l'espace naturel : ruraux, randonneurs, etc...

- Entretenir les chemins qui ne sont plus utilisés dans le cadre des activités normales de la commune, économiques, agricoles ou autres.

PDIPR



La commune est traversée par plusieurs chemins de randonnée, notamment le chemin qui permet d'accéder au GR1 (chemin CR08), la chaussée Jules César qui longe la limite Sud de la commune (CR03) et des chemins traversant le bourg et des espaces agricoles de la commune.

La commune du Perchay est traversée par plusieurs sentiers rattachés à des boucles de randonnée.

- La chaussée Jules César :

Il s'agit d'un chemin pédestre essentiel au territoire. C'est un axe parallèle à la RD14 et qui sépare en deux le Vexin français. La voie a un intérêt historique par le patrimoine qu'elle traverse et relie, sur le Val d'Oise, Puiseux-Pontoise à Magny-en-Vexin sur 21 km. Il s'agit d'un chemin de randonnée non balisé qui marque au niveau du Perchay la limite Sud-Ouest de la commune.

Source : PNR du Vexin français, livret du parcours de la Chaussée Jules César en Pays du Vexin français

- L'Eau et le Pain :

Il s'agit d'un parcours de randonnée recensé par le PNR du Vexin français qui fait partie d'une série de sept randonnées autour de la chaussée Jules César.

Le sentier passe par Commeny avec la maison du Pain, l'étang et le moulin de Gouline, par Gouzangrez avec le sentier du patrimoine (fermes, édifices religieux...), par Le Perchay avec l'église Sainte Marie-Madeleine, le lavoir circulaire dit « lavoir romain » et la fontaine aux reliques dans la vallée aux Moines et par Santeuil avec l'étang de Vallière, sentier du patrimoine.

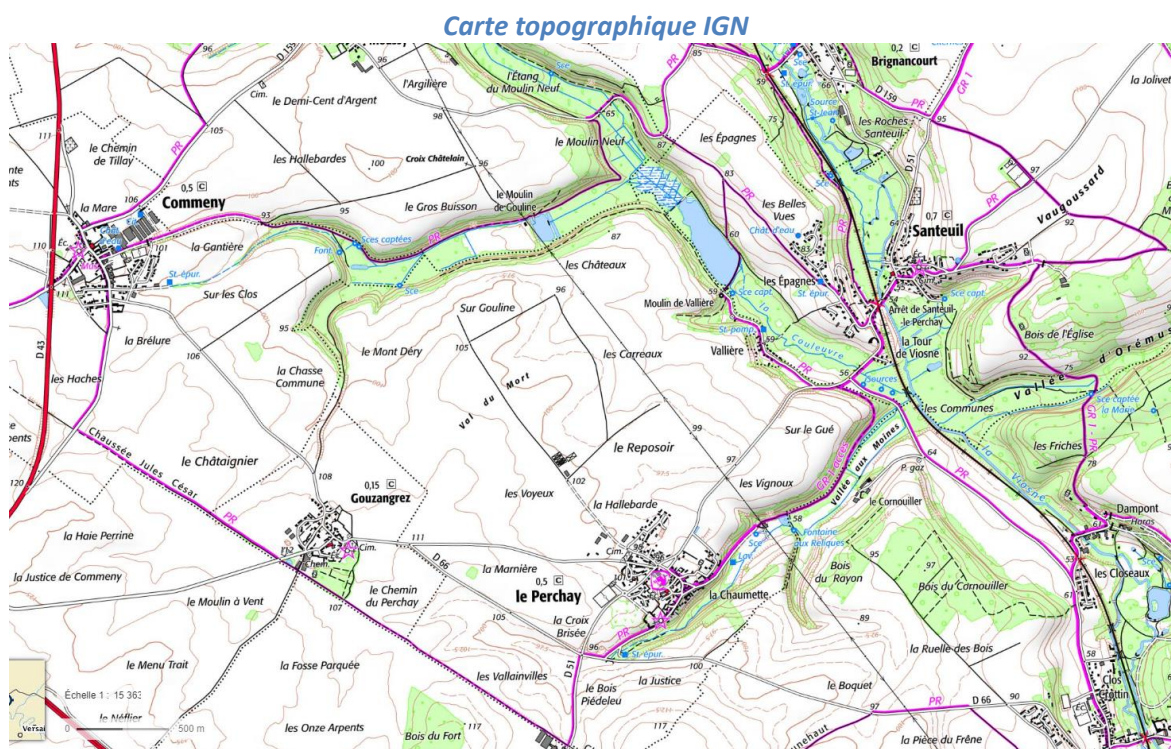
Longue de 16,5 km, la boucle de randonnée permet de découvrir la Vallée de la Viosne et la Vallée aux Moines. Elle suit le PR qui fait le tour de la commune du Perchay.

Source : PNR du Vexin français, site internet et « pochette randonnée » autour de la Chaussée Jules César

- Le GR1 :

Le GR1 passe à proximité du Perchay, à l'Est. Il traverse Us et Santeuil et est accessible à pied par le PR de la Vallée aux Moines à partir du bourg du Perchay.

Ainsi, la commune est traversée par plusieurs sentiers piétons, également inscrits sur la carte topographique IGN, présentée ci-dessous. Cependant, il est à noter que **le chemin de promenade et randonnée (PR) longeant la portion Sud de la RD 51, inscrit sur la carte IGN, n'existe pas à ce jour.**



Cheminements piétons et sécurité :

L'absence d'aménagements pour les piétons et les cycles sur plusieurs secteurs du territoire est source d'insécurité, notamment le long de la RD 53, au Nord et au Sud du bourg.

La portion Sud de la RD 53 reliant le bourg à la chaussée Jules César, bien qu'inscrite en tant que PR sur la carte IGN, ne présente pas d'aménagement permettant un cheminement piéton sécurisé.

La portion Nord de la RD 53, qui relie le bourg à la gare de Santeuil (à environ 2km), ne comprend également aucun aménagement piéton ou cyclable. Par ailleurs, l'absence d'accotement et la visibilité très réduite sur une partie du trajet la rendent particulièrement dangereuse pour les piétons qui l'emprunteraient.

Cette absence d'aménagement piéton et cyclable est particulièrement regrettable étant donné que la distance reliant le bourg à la gare de Santeuil est relativement courte ; la présence d'une liaison douce permettrait aux habitants de rejoindre aisément la capitale à partir de la gare, sans faire usage de la voiture. Il existe actuellement une alternative piétonne à la RD 53 nécessitant de passer par le GR. Il s'agit cependant d'un chemin forestier de randonnée non adapté à un usage quotidien et non praticable par des cyclistes citadins.

Les deux portions de la RD 53 mentionnées sont illustrées sur les photographies ci-dessous :



Portion Sud de la RD 53



Portion Nord de la RD 53

Plan Vélo du Val d'Oise

Source : Département du Val d'Oise

Le Département du Val d'Oise a lancé un Plan vélo en 2019. 18,5 millions d'euros seront à nouveau investis sur la période 2023-2025 pour les études et l'aménagement de nouveaux itinéraires cyclables sur son territoire. Le Plan Vélo en Val d'Oise constitue une stratégie cyclable ambitieuse qui s'articule autour des objectifs suivants :

- Mailler le département d'itinéraires cyclables ;
- Développer des services à destination des cyclistes (stationnements, etc.) ;
- Développer la pratique du vélo des agents du Conseil départemental ;
- Promouvoir l'usager du vélo comme moyen de transport du quotidien.

La Boucle cyclable de Théméricourt présente un itinéraire qui passe autour de la commune du Perchay. Avec ses 32 km, au départ de Théméricourt, Us, Santeuil, Moussy, Commeny ou encore Guiry-en-Vexin, le circuit propose un bon équilibre entre petites routes goudronnées et chemins ruraux, passages plats et portions plus pentues. Une portion du chemin passe par la Chaussée Jules César qui offre des points de vue à 360°.

Les emplacements de stationnement pour vélos :

Une dizaine d'arceaux de stationnement pour vélos seront installés au cours de l'été 2024 à proximité de la salle des fêtes.

Plan de la Boucle cyclable de Théméricourt



Source : Département du Val d'Oise

Autres liaisons douces

Plusieurs sentes (mobilités douces urbaines, chemins agricoles) sont présentes sur le territoire communal. Ces sentes subsistent au cœur ou autour de village ancien et lui confère un charme pittoresque, et un tour du village est presque possible à pied ou à vélo en étant protégé des véhicules motorisés. Par exemple, la rue de la Chaumette offre un passage agréable autour de la ferme de la Petite Barre.

Cheminements doux au sein de la commune du Perchay



E. Les transports en commun

Source : Île de France Mobilités

Les lignes de bus

En 2024, la commune du Perchay est desservie par 3 lignes de bus du réseau de mobilité Transdev, au niveau de l'arrêt du centre équestre.

Lignes de bus passant par Le Perchay

95-24 Ligne Bus 95-24	95-35 Ligne Bus 95-35	95-41 Ligne Bus 95-41
DIRECTIONS	DIRECTIONS	DIRECTIONS
Les Closeaux, Us	Transformateur, Ableiges	Blamécourt, Magny-en-Vexin
Collège, Vigny	Collège les Hautiers, Marines	Pontoise, Pontoise

Le réseau ferré

Aucune voie ferrée ne traverse Le Perchay. L'arrêt de train Santeuil-Le Perchay se trouve à Santeuil, à 2 km du bourg du Perchay. Il permet de desservir la ligne de train J (Paris Saint Lazare – Gisors ; Pontoise ; Ermont Eaubonne ; Mantes la Jolie ; Vernon).

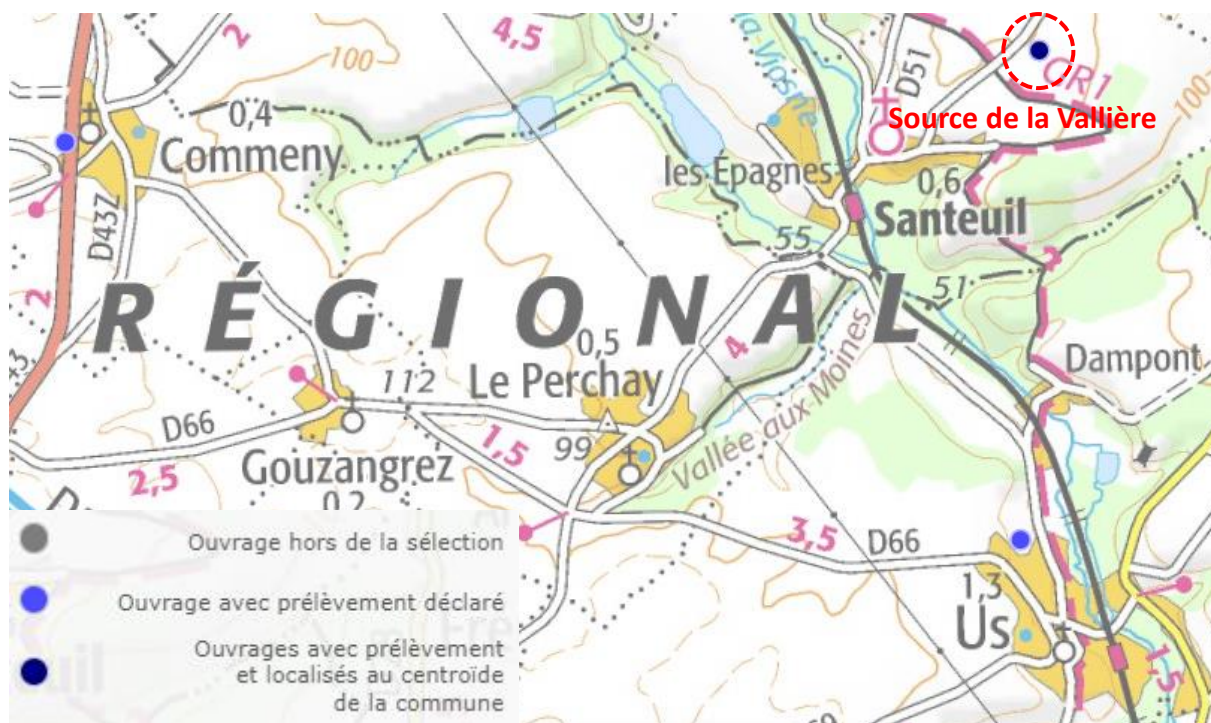
La gare de RER la plus proche est la gare Cergy-Saint-Christophe, terminus du RER A. Elle est accessible en 30 minutes par le réseau de bus.

IDF mobilité propose un service de bus qui amène les habitants à Cergy et Magny-en-Vexin.

La gare de Santeuil-Le Perchay est sous-utilisée par les Perchois car il n'y a pas d'accès sécurisé pour le vélo et les piétons. Les bus sont davantage utilisés selon la Municipalité, mais globalement, les transports en commun ne permettent pas l'abandon de l'usage de la voiture.

4. Les réseaux d'eau et la gestion des déchets**A. L'alimentation en eau potable****- Captage d'eau potable**

Il n'existe pas de captage d'eau potable au sein de la commune du Perchay. Dans les communes adjacentes, il y a un captage à Santeuil, à Us ainsi qu'à Commeny. Ces captages représentent un total de 113 530 m³. Les captages d'Us et Commeny servent à l'irrigation et représentent 69 869 m³ et le captage de Santeuil (source de la Vallière) sert à la production d'eau potable et représente 43 661 m³. 100% des eau captées à Santeuil sont des eaux souterraines (*Source : Banque nationale des prélèvements quantitatifs en eau (BNPE)*).



Source : Banque nationale des prélèvements quantitatifs en eau (BNPE)

Le territoire communal est concerné par une aire d'alimentation de captage :

Aire d'alimentation de captage



Source : Données aires-captages.fr – Montage SIG Ingespaces

- Alimentation en eau potable

L'ensemble des constructions du Perchay sont raccordées au réseau d'adduction d'eau potable. La production, le transfert et la distribution de l'eau potable sont assurées par le Syndicat Intercommunal des Eaux de la Vallée de l'Aubette (SIEVA) (siège à Vigny). Un arrêté préfectoral portant Déclaration d'Utilité Publique a été approuvé le 28 novembre 2006. Des périmètres rapprochés et éloignés de protection du captage sont délimités. Six communes sont adhérentes au SIEVA (Sagy, Condécourt, Longuesse, Ableiges, Vigny, Us, Théméricourt, Le Perchay, Commeny, Gouzangrez, Avernès), il permet de desservir 8 200 habitants en eau potable (*source : Sispea - Services Eau France*).

La capacité, le débit et la pression actuels sont suffisants pour alimenter les divers secteurs de la commune.

Les communes du Perchay, de Gouzangrez et de Commeny sont desservies par un château d'eau dont la capacité permanente est de 100 m³ (renouvellement au fur et à mesure des tirages). Il peut être relayé par le château d'eau principal qui alimente les communes du Sud du canton et dont la capacité permanente est de 800 m³. Par ailleurs en cas de besoin ponctuel plus important, sur l'ensemble des communes du SIEVA, 4 réservoirs d'une capacité totale de 900 m³ peuvent être utilisés. Les châteaux d'eau et les réservoirs sont alimentés par la source de la Douée à Avernès. Cette dernière est utilisée à 60% de son débit maximum.

Le Perchay est approvisionné par deux canalisations principales, l'une arrivant du Sud par la rue devant la station d'épuration, (Ø200mm), l'autre arrivant du Sud par le D51 (Ø150mm).

L'irrigation se fait par des canalisations en épis à partir de ces canalisations principales.

Qualité de l'eau potable

L'Agence Régionale de Santé d'Ile-de-France a établi une fiche d'information concernant la qualité de l'eau distribuée au Perchay en juin 2023. L'eau distribuée au cours de l'année est conforme aux limites de qualité réglementaires, fixées pour les paramètres bactériologiques et physicochimiques analysés.

Résultats des analyses du contrôle sanitaire des eaux destinées à la consommation humaine

Informations générales

Date du prélèvement	27/06/2023 10h30
Commune de prélèvement	PERCHAY (LE)
Installation	SIEVA UDI
Service public de distribution	SIEVAM AUTONOME
Responsable de distribution	SIEVAM
Maître d'ouvrage	SIEVAM

Conformité

Conclusions sanitaires	Eau d'alimentation conforme aux exigences de qualité en vigueur pour l'ensemble des paramètres mesurés.
Conformité bactériologique	oui
Conformité physico-chimique	oui
Respect des références de qualité	oui

Résultats d'analyses

Paramètre	Valeur	Limite de qualité	Référence de qualité
Entérocoques /100ml-MS	0 n/(100mL)	≤ 0 n/(100mL)	
Bact. et spores sulfito-rédu./100ml	0 n/(100mL)		≤ 0 n/(100mL)
Bact. aér. revivifiables à 22°-68h	0 n/mL		
Bact. aér. revivifiables à 36°-44h	4 n/mL		
Bactéries coliformes /100ml-MS	0 n/(100mL)		≤ 0 n/(100mL)
Escherichia coli /100ml - MF	0 n/(100mL)	≤ 0 n/(100mL)	
Température de l'eau *	22,4 °C	≥ et ≤ °C	≥ et ≤ 25 °C
Couleur (qualitatif) *	Aucun changement anormal		
Odeur (qualitatif) *	Aucun changement anormal		
Saveur (qualitatif) *	Aucun changement anormal		
Turbidité néphélométrique NFU	0,1 NFU		≤ 2 NFU
Chlore libre *	0,13 mg(Cl ₂)/L		
Chlore total *	0,17 mg(Cl ₂)/L		
pH *	7,5 unité pH		≥6,5 et ≤ 9 unité pH
Conductivité à 25°C	704 µS/cm		≥200 et ≤ 1100 µS/cm
Ammonium (en NH ₄)	<0,05 mg/L	≥ et ≤ mg/L	≥ et ≤ 0,1 mg/L

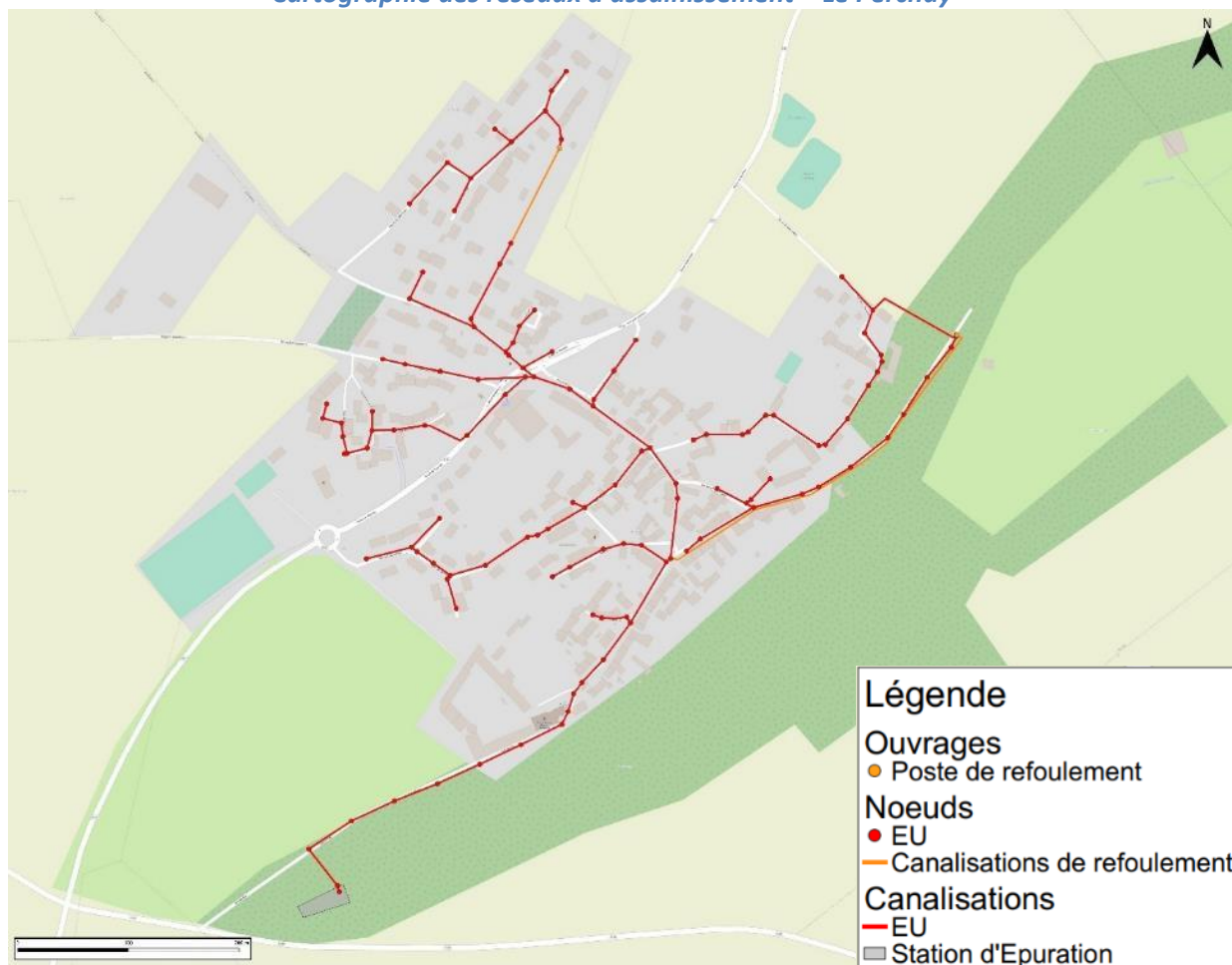
* Analyse réalisée sur le terrain

Source : ARS – Ministère chargé de la santé

B. L'assainissement des eaux usées

La gestion de l'assainissement est déléguée au SIARP (Syndicat intercommunautaire pour l'assainissement de la région de Cergy-Pontoise et du Vexin) (*source : Sispea - Services Eau France*).

Cartographie des réseaux d'assainissement – Le Perchay



Source : SIARP (Syndicat intercommunaire pour l'assainissement de la région de Cergy-Pontoise et du Vexin)

Ouvrages de collecte des eaux usées :

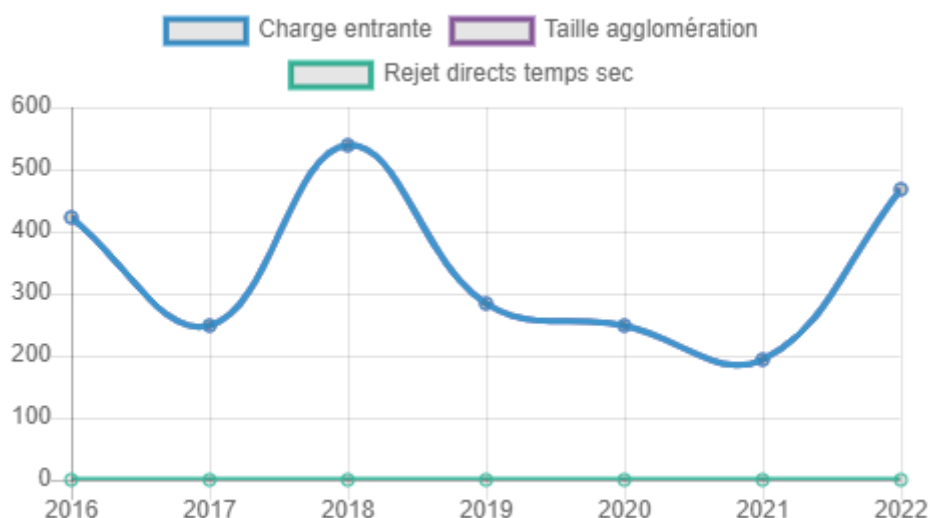
Linéaire du réseau en gravitaire : 3 219 m
Linéaire du réseau en refoulement : 445 m
Linéaire total : 3 664 m

La station d'épuration du Perchay

Source : Portail Assainissement collectif – Ministère de la transition écologique et de la cohésion des territoires

Les eaux usées sont traitées par la station du Perchay mise en service en 1982. Elle dispose d'une capacité nominale de 600 Eq.hab. et une charge maximale en entrée de 469 Eq.hab.

Le réseau d'assainissement est géré par la commune et il s'agit d'un assainissement collectif sur pratiquement l'ensemble du village. Seules trois maisons excentrées sont en assainissement individuel.

Historique de la charge générée par type de collecte (en EH)

Source : Portail Assainissement collectif – Ministère de la transition écologique et de la cohésion des territoires

En 2022, la charge entrante est de 469 EH. La station est conforme à la réglementation en vigueur. 100% des boues sont destinées au compostage.

C. La gestion des eaux pluviales

Source : DRIEAT Île de France

Le réseau séparatif permet de mieux gérer les brutales variations de débit dues aux fortes pluies et d'éviter ainsi les débordements d'eaux usées vers le milieu naturel. De plus, il permet de mieux adapter la capacité des stations d'épuration et les traitements en fonction de l'origine de l'eau : eaux usées issues des utilisations domestiques de l'eau potable (WC, salle de bains, cuisine, buanderie, etc.) ou eaux pluviales (eaux de ruissellement et toitures, de drainage, etc.).

La commune du Perchay a décidé de réaliser un schéma directeur d'assainissement afin de faire le bilan de la situation actuelle en termes d'assainissement et de gestion des eaux pluviales. Cette étude a abouti à l'élaboration d'un programme de travaux hiérarchisé associé à une enveloppe budgétaire puis aux zonages d'assainissement des eaux usées et pluviales. Il existe un bassin de rétention des eaux pluviales sur la commune du Perchay.

En amont de la commune : des fossés et 3 bassins de tamponnement

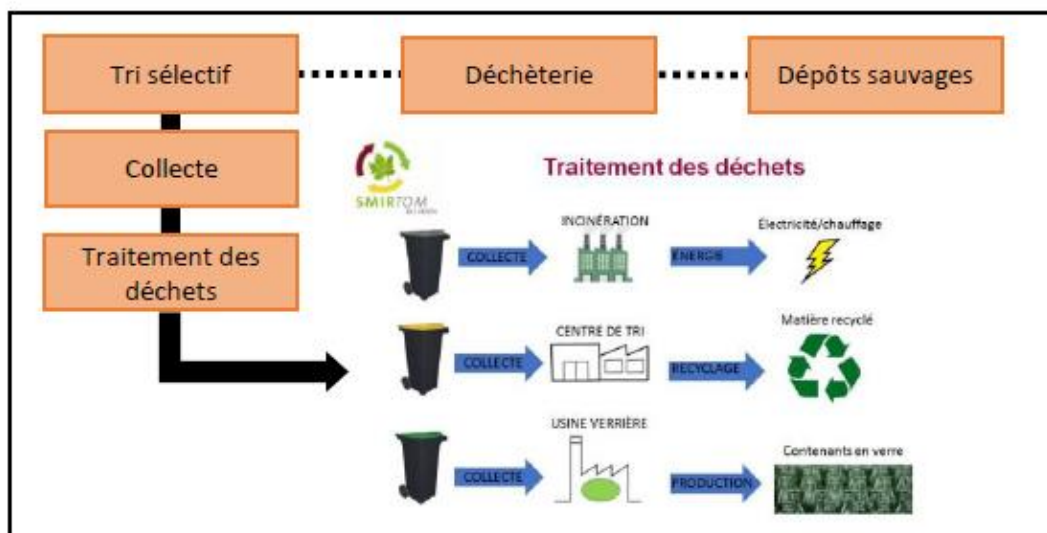
Dans la commune : 1800 ml de conduites EP, 44 regards, 37 grilles et 20 avaloirs

Réseau de collecte des eaux pluviales : 1800 ml de réseaux d'eaux pluviales

D. La gestion des déchets

Source : Smirtom du Vexin, site internet (données et carte)

La commune du Perchay est intégrée au SMIRTOM (Syndicat Mixte de Ramassage et de Traitement des Ordures Ménagères) du Vexin et dépend de la déchetterie de Vigny.

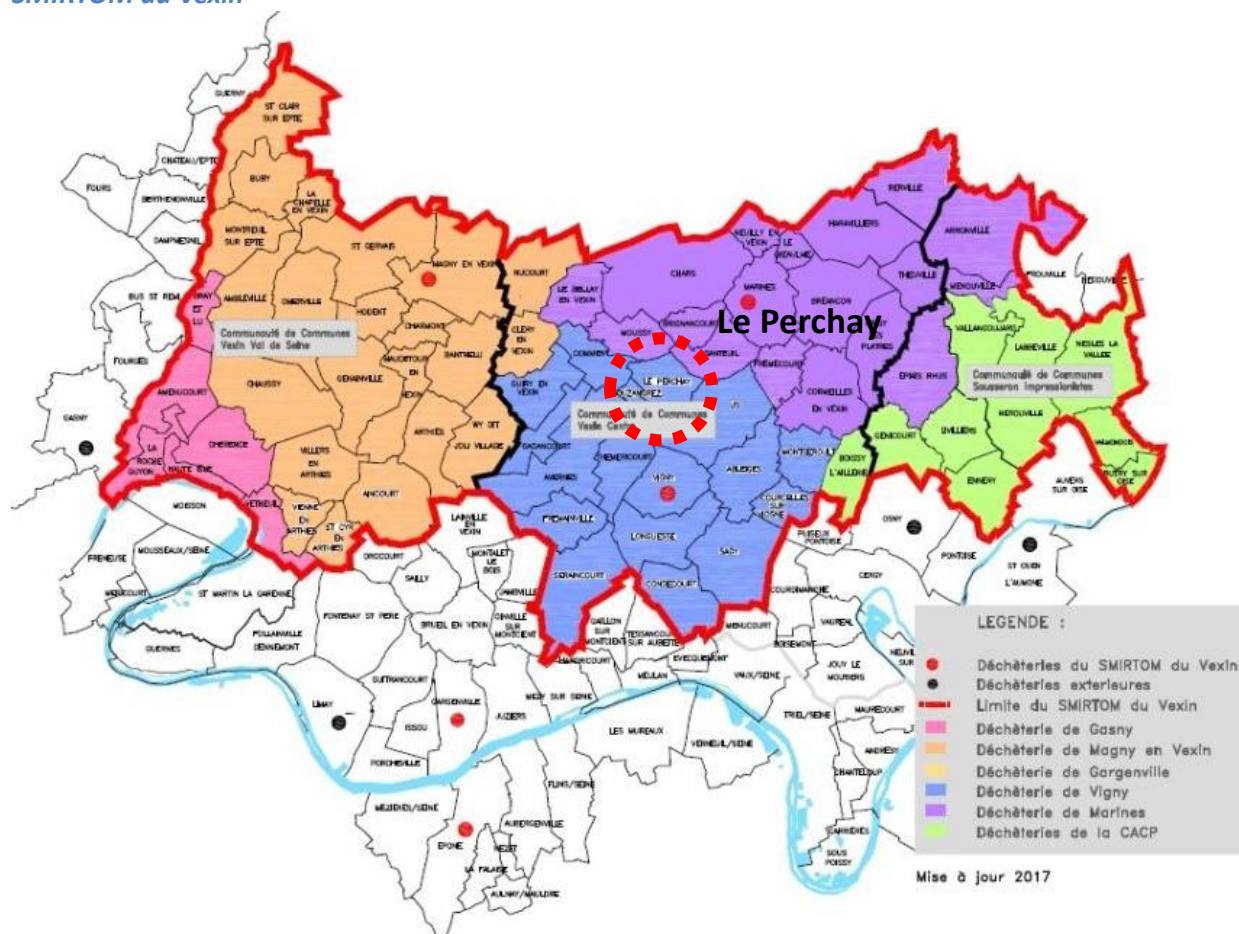


Actuellement, le SMIRTOM regroupe 72 communes situées dans le Val d'Oise.

Chaque commune adhérente est représentée au niveau du comité syndical par un délégué titulaire et un délégué suppléant.

La Mission du SMIRTOM est d'assurer la gestion des déchets ménagers des 55 000 habitants concernés en prenant en compte l'environnement et en réduisant au maximum les nuisances qui en découlent.

SMIRTOM du Vexin



La collecte

La collecte des différents bacs est effectuée par la Société SEPUR.
Chaque foyer est équipé d'un bac jaune, d'un bac noir et d'un bac vert.

Les bacs doivent être sortis la veille au soir du jour de collecte.

La collecte des déchets s'effectue :
Le mercredi pour les ordures ménagères
Le mardi toutes les 2 semaines pour les emballages/papiers (en mélange dans le bac jaune).
Le vendredi toutes les 4 semaines pour le verre (dans le bac vert).

Déchèterie de Vigny :

La commune est rattachée à la déchèterie de Vigny. Un badge d'accès par foyer est délivré par le gardien sur présentation d'une pièce d'identité et d'un justificatif de domicile.

Le traitement et la valorisation

Incinération

Les ordures ménagères collectées par le SMIRTOM du Vexin sont incinérées à Carrières-sous-Poissy (Convention signée avec VALOSEINE UNILYS).
Après la collecte, les ordures ménagères sont acheminées directement vers l'une de ces deux usines d'incinération.

Centre de tri

Après la collecte, le contenu des bacs jaunes est déposé sur le centre de tri CYRÈNE à Triel-sur-Seine (Convention signée avec VALOSEINE UNILYS).
Cet équipement est exploité par la société Véolia.
Les emballages-papiers issus du tri des habitants sont alors triés en différentes catégories de matières afin de pouvoir être pris en charge par les unités de recyclage.



Plan Local d'Urbanisme

Le Perchay

ANNEXE : DIAGNOSTIC ETABLI AU REGARD DES PREVISIONS ECONOMIQUES ET DEMOGRAPHIQUES

Ensemble, participons à l'aménagement du territoire

*Ing*ESPACES



Urbanisme, Environnement, Déplacements

La population : Evolution

Evolution de la population communale

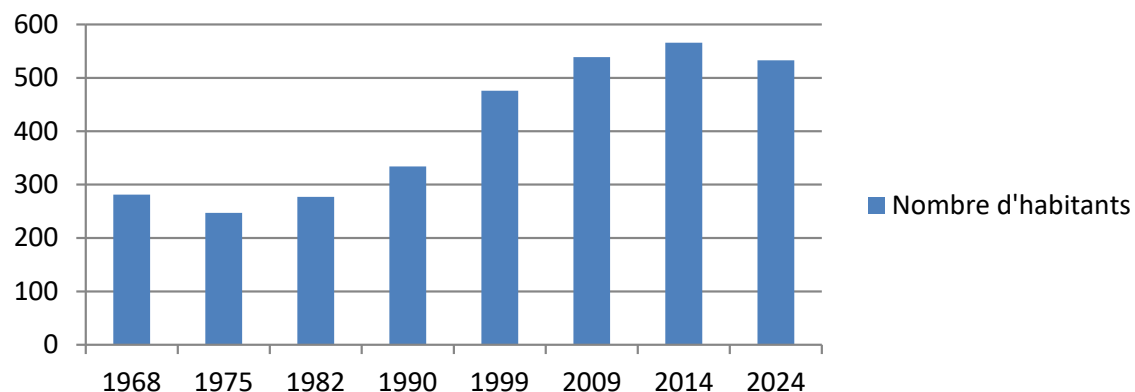
Années	Nombre d'habitants	Variation de pop.	Taux de variation annuel
1968	281		
1975	247	-34	-1,83%
1982	277	30	1,65%
1990	334	57	2,37%
1999	476	142	4,01%
2009	539	63	1,25%
2014	566	27	0,98%
2024	533	-33	-0,6%

➤ **Population légale en 2021 (INSEE 2024) : 533 habitants**

➤ La commune connaît une croissance démographique importante entre 1975 et 1999 avec un pic de croissance entre 1990 et 1999 (+142 habitants). La croissance démographique est plus faible entre 1999 et 2014.

➤ Entre 2014 et 2024, la population communale connaît une décroissance (-35 habitants).

Evolution de la population de 1968 à 2024

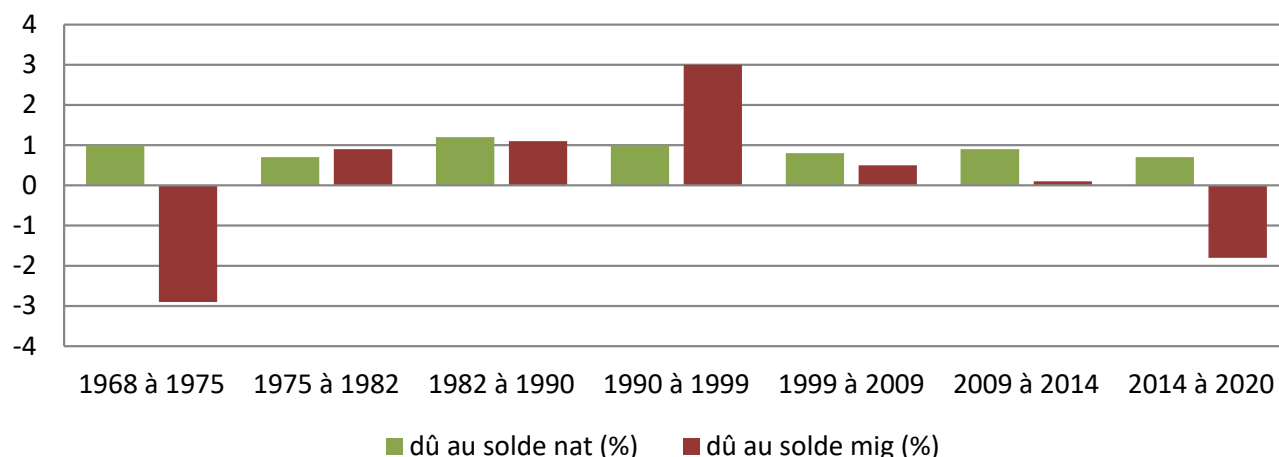


Une croissance démographique importante entre 1982 et 1999 (lotissement de la Hallebarde), puis une population en baisse depuis 2014, avec un taux de variation annuel de -0,6%.

Population : Composantes du taux de variation

	1968 à 1975	1975 à 1982	1982 à 1990	1990 à 1999	1999 à 2009	2009 à 2014	2014 à 2020
Taux de natalité ‰	19,4	14,2	17,8	14,1	11,7	12,0	9,4
Taux de mortalité ‰	9,2	7,1	5,4	4,2	4,2	3,3	2,4
Taux var annuel (%)	-1,8	1,6	2,4	4	1,3	1	-1,1
dont :							
dû au solde nat (%)	1	0,7	1,2	1	0,8	0,9	0,7
dû au solde mig (%)	-2,9	0,9	1,1	3	0,5	0,1	-1,8

Composantes du taux de variation du Perchay



- La part du solde naturel dans la variation de la population est toujours positive depuis 1968 et relativement stable, avec néanmoins une très légère baisse globale depuis 1982.
- La part du solde migratoire est positive de 1975 à 2014, avec un pic entre 1990 et 1999 (solde migratoire de 3%). Sur la période 2014-2020, le solde migratoire est négatif (-1,8%).

- ➔ Un solde naturel relativement constant depuis 1968
- ➔ Une baisse de la population entre 2014 et 2020, due à un solde migratoire négatif.

- L'évolution démographique est faible entre 1999 et 2014, et en baisse de 2014 à 2020, du fait du solde migratoire déficitaire.

La population : Evolution

Naissances et décès entre 2021 et 2024

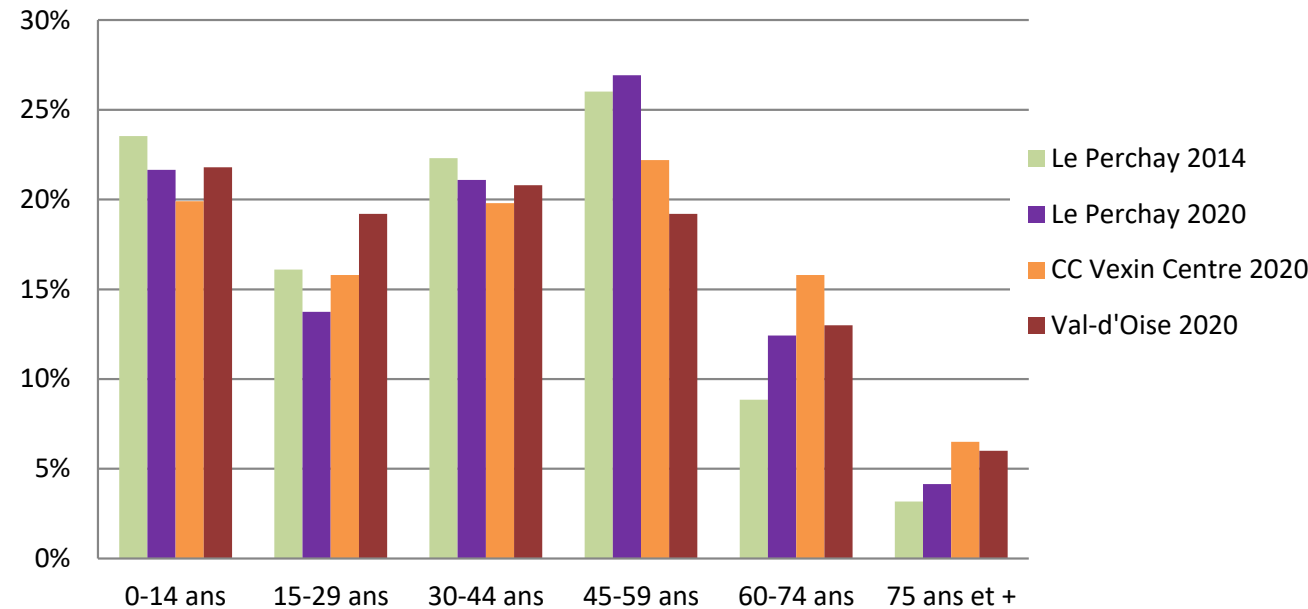
(données arrêtées au 04/03/2024)

	2021	2022	2023	2024	Total
Naissance commune	1	1	0	0	
Naissance hors commune	2	3	6	2	
Total naissances	3	3	6	2	14
Décès commune	2	0	0	1	
Décès hors commune	2	2	3	0	
Total décès	4	2	3	1	10
Solde naturel	-1	1	3	1	4

- **Le solde naturel de ces dernières années suit la tendance de la période 2014-2020 avec un nombre de naissances légèrement supérieur au nombre de décès.**

La population : structure démographique

Répartition de la population par âge



En 2020, la population communale est plus jeune que celles de la CC du Vexin Centre et du département, avec notamment une part plus élevée d'enfants (0-14 ans) et d'actifs (30-59 ans). Les jeunes adultes et les plus de 60 ans sont en revanche moins représentés.

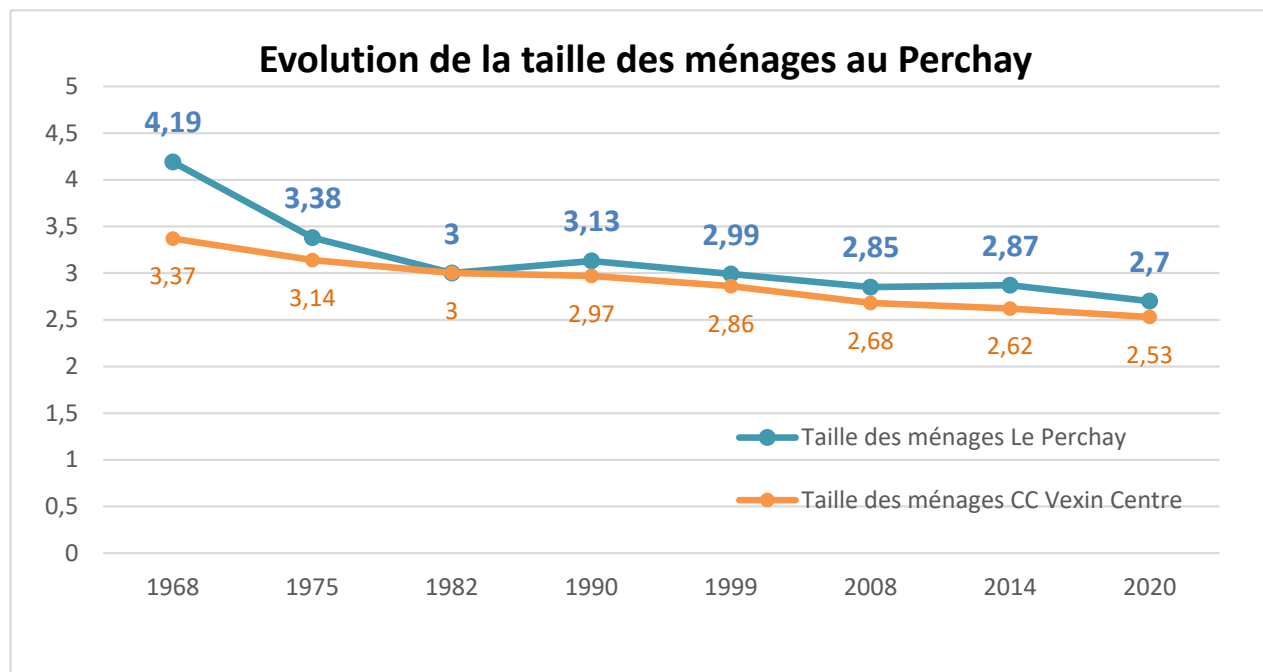
Entre 2014 et 2020, on constate sur la commune :

- Une baisse des 0-14 ans (-1,8 points), des 15-29 ans (-2,4 points), et des 30-44 ans (-1,2 points)
- Une légère augmentation des 45-59 ans (+0,9 points)
- Une large augmentation des 60-74 ans (+3,6 points) et une légère augmentation des 75 ans et plus (+0,9 point)

	Le Perchay		CC du Vexin Centre	Val d'Oise
	2014	2020	2020	2020
Moins de 20 ans	171	153	6 541	355 867
Plus de 60 ans	68	88	5 532	237 957
Indice de jeunesse	2,51	1,74	1,18	1,50

→ Une population en cours de vieillissement, néanmoins plus jeune que les populations intercommunale et départementale.

La population : Evolution de la taille des ménages



La taille moyenne des ménages de la commune :

- est globalement en baisse depuis 1968 ; de même pour la CC Vexin Centre.
- a très légèrement augmenté entre 2008 et 2014 (+0,02) et baissé entre 2014 et 2020 (-0,17).
- est supérieure ou égale à la taille des ménages de la CC Vexin Centre depuis 1968.

Répartition des ménages selon leur composition (2020)

	Le Perchay	CC Vexin Centre
Hommes seuls	11,2 %	11,8 %
Femmes seules	8,2 %	12,3 %
Autres ménages sans famille	0,0 %	0,8 %
Couples sans enfant	26,5 %	29,9 %
Couples avec enfant(s)	49,0 %	37,4 %
Familles monoparentales	5,1 %	8,0 %

En 2020, la moitié des ménages sont des couples avec enfants. Les personnes seules représentent 19,4% des ménages. Les familles monoparentales sont moins représentées que dans la CC Vexin Centre (particulièrement les femmes seules avec enfants).

Composition des familles (2020)

	Le Perchay	CC Vexin Centre
Couples avec enfant(s)	60,8 %	49,2 %
Hommes seuls avec enfant(s)	3,2 %	2,9 %
Femmes seules avec enfant(s)	3,2 %	8,2 %
Couples sans enfant	32,9 %	39,8 %

Le parc immobilier et son évolution : rythme de construction

	1968	1975	1982	1990	1999	2009	2014	2020
Ensemble de logements	92	89	107	119	170	200	210	213
Variation totale	/	- 3	18	12	51	30	10	3
Variation annuelle moyenne	/	0	3	2	6	3	2	1

- Entre 1968 et 2020 : + 121 logements sur le territoire communal.
- Une augmentation forte du parc de logements entre 1990 et 2009 (+ 81 logements), qui s'affaiblit entre 2009 et 2020 (+13 logements) : construction entre 1985 et 1990 du quartier de la Hallebarde, d'une trentaine de lots, puis dans les années 2000 – 2010 du clos des Sicambres (une vingtaine de lots).

Permis de construire à destination de logements

Permis de construire autorisés entre 2013 et mars 2024 sur la commune du Perchay :

Date d'autorisation	Adresse	Parcelle	Logements créés	Superficie du terrain	Superficie habitable créée
2013	1 Ter rue de la Mairie	AB 261	1	306	103
2014	2 rue de la Mairie	AB 66	1	305	114
2015	3 rue de la Chaumette	AB 206	1	405	65
2016	6 rue du Mont d'Hery	ZB 64	1	1165	113
2017	route de Gouzangrez	ZD 54	1	460	142
2017	21 allée de la Hallebarde	ZB 110	1	662	226
2019			1		113

- Selon les données gouvernementales, 7 logements individuels ont été autorisés sur la commune entre 2013 et 2019.
- Des logements construits au sein du tissu urbain, en densification.
- Aucun logement autorisé entre 2019 et mars 2024.

Les logements autorisés (lorsqu'une adresse exacte est fournie) sont localisés sur la carte ci-après .

Localisation des permis de construire à destination de logements accordés entre 2013 et 2024 sur la commune du Perchay



Le parc immobilier et son évolution depuis 1968

L'évolution de la composition du parc de logements depuis 1968 sur la commune du Perchay

	1968		1975		1982		1990		1999		2009		2014		2020	
	nb	%	nb	%	nb	%	nb	%	nb	%	nb	%	nb	%	nb	%
Ensemble	92	100%	89	100%	107	100%	119	100%	170	100%	200	100%	210	100%	213	100%
Résidences principales	67	72,8%	73	82,0%	90	84,1%	104	87,4%	159	93,5%	189	94,5%	197	93,8%	197	92,5%
Résidences secondaires et logements occasionnels	15	16,3%	11	12,4%	10	9,3%	11	9,2%	6	3,5%	8	4,0%	6	2,9%	6	2,8%
Logements vacants	10	10,9%	5	5,6%	7	6,5%	4	3,4%	5	2,9%	3	1,5%	7	3,3%	10	4,7%

- Un parc dominé par les résidences principales (92,5%). Celui-ci a fortement augmenté entre 1968 et 2009 (+21,7 points).
- Un parc de résidences secondaires assez faible (6 logements, soit 2,8%). Le parc de résidences secondaires a baissé entre 1968 et 1999. Il est relativement stable depuis.
- Le nombre de logements vacants fluctue depuis 1968. En 2020, il représente 10 logements (soit 4,7%). Un taux de logements vacants qui correspond à un taux de vacance structurel (environ 5% sont nécessaires pour assurer une bonne rotation du parc immobilier).

Le parc immobilier et son évolution depuis 1968 : ancienneté du parc immobilier

	Le Perchay	%	CC du Vexin Centre	Val-d'Oise
Résidences principales construites avant 2018	197	100%	100%	100%
Avant 1919	49	24,9%	24,9%	5,3%
De 1919 à 1945	6	3,0%	7,1%	7,5%
De 1946 à 1970	16	8,1%	13,0%	25%
De 1971 à 1990	54	27,4%	28,7%	35,2%
De 1991 à 2005	45	23%	14,7%	14,8%
De 2006 à 2017	27	13,7%	11,5%	12,2%

- La commune comporte un centre historique ayant conservé son bâti ancien. Ainsi, environ ¼ du bâti de la commune a été construit avant 1919 (49 logements). Cette proportion est équivalente à celle de la communauté de communes du Vexin Centre, mais bien plus élevée que pour le département.
- La moitié du bâti a été construit entre 1971 et 2005 (99 logements).
- 13,7% du bâti a été construit entre 2006 et 2017 (27 logements).

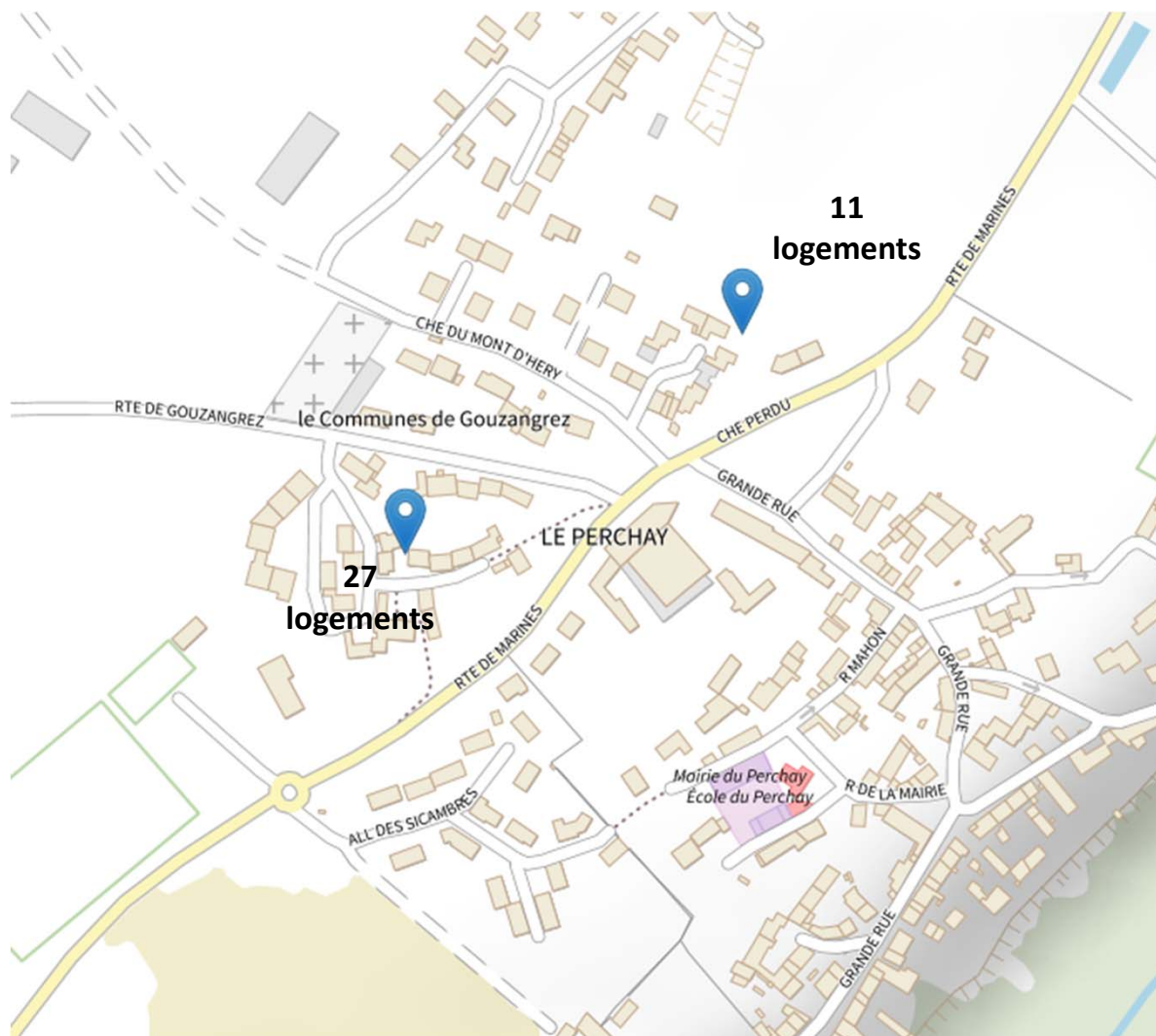
Le parc immobilier et son évolution : typologie du parc de logements

	Le Perchay		CC du Vexin Centre	Val-d'Oise
	2014	2020	2020	2020
Maison	91,4%	91,7%	85,5%	43,5%
Appartement	8,1%	8,3%	13,3%	55%

	Le Perchay		CC du Vexin Centre	Val-d'Oise
	2014	2020	2020	2020
Propriétaire	74,1%	75,2%	77,5%	55,5%
Locataire	24,9%	23,7%	20,0%	42,6%
<i>dont locataire d'un logement HLM</i>	18,8%	17,6%	3,1%	22,7%
Logé gratuitement	1,0%	1,1%	2,6%	1,9%

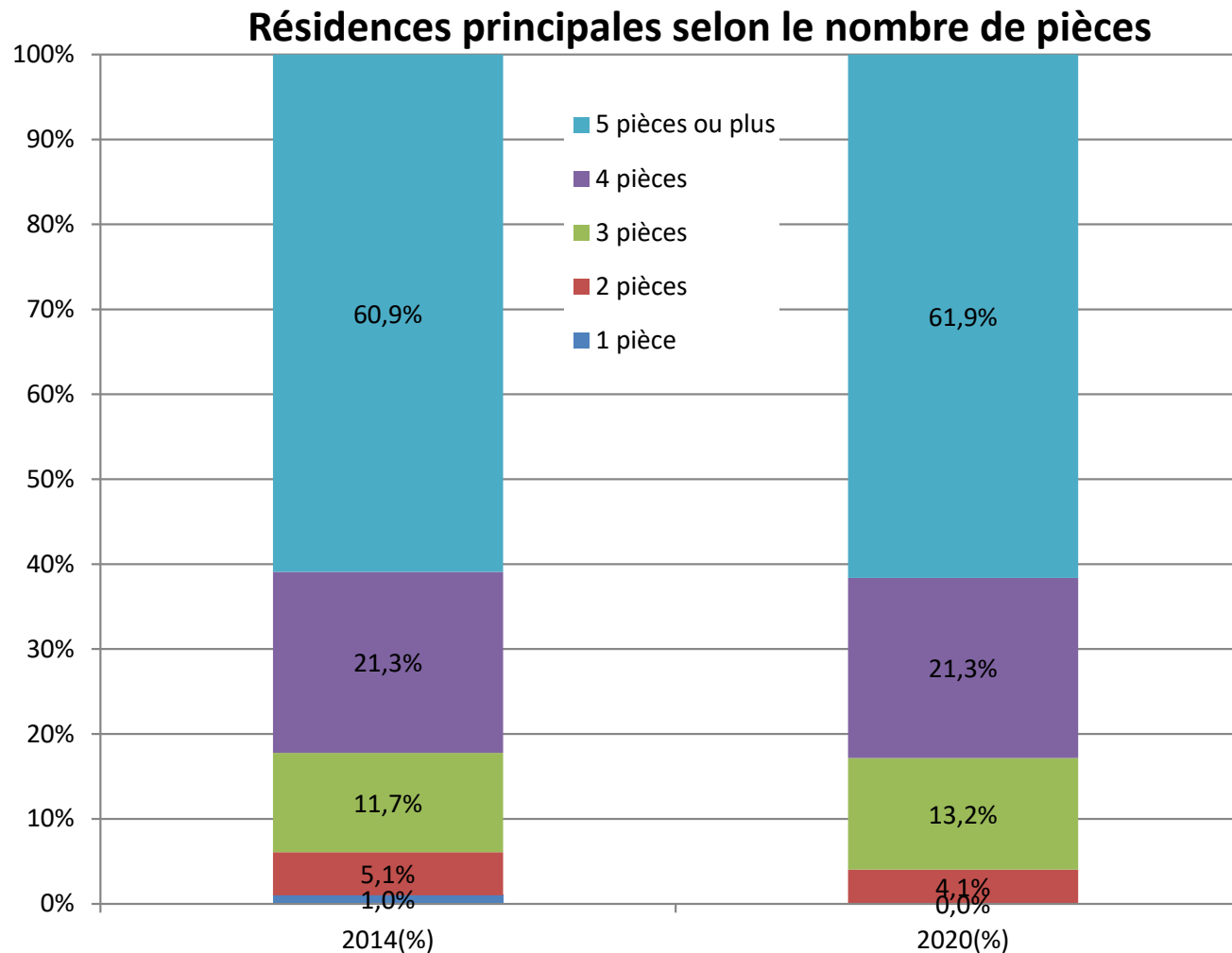
- Le parc immobilier du Perchay est dominé par les maisons individuelles (91,7%), une proportion constante depuis 2014. Celle-ci est plus élevée que pour la CC du Vexin Centre et que pour le département, de par le caractère rural du village.
- En 2020, la commune comprend 75,2% de propriétaires et 23,7% de locataires, **dont 17,6% locataires d'un logement HLM**. La proportion de locataires est un peu plus élevée que pour la CC Vexin Centre ; par ailleurs la proportion de locataires d'un logement HLM est bien plus élevée. La proportion de locataires a légèrement baissé entre 2014 et 2020 au sein de la commune.
- Le parc immobilier de la commune reste cependant bien diversifié pour une commune de cette taille (près d'1/4 de locatif et 17 % de Logements aidés, soit 38 logements).

Le parc immobilier et son évolution : les logements sociaux



- Le Perchay comprend 38 logements sociaux (de type PLUS), localisés sur 2 sites de la commune et gérés par le bailleur Erigere.
- Il s'agit de logements intermédiaires R+1.
- Ces logements datent de 1984 et de 1991. Une réhabilitation (rénovation globale) est par ailleurs prévue.

Le parc immobilier et son évolution : typologie des logements



- En 2020, une majorité de grands logements (5 pièces et plus)
- Entre 2014 et 2020, une légère augmentation des T3 et des grands logements. Une légère diminution des T2.

Le contexte économique : la population active

	Le Perchay (2020)
Population totale active	277
dont	
15 à 24 ans	20
25 à 54 ans	209
55 à 64 ans	48
Taux d'activité	77,40%
Nombre de chômeurs (au sens du recensement)	29
Taux de chômage (au sens du recensement)	10,3%

	CC du Vexin Centre	Val-d'Oise
	2020	2020
Population totale d'individus	15 946	807084
Population totale active	12 580	605955
Taux d'activité	78,90%	75,10%
Taux de chômage (au sens du recensement)	8,30%	12,40%

- Le taux d'activité de la commune est légèrement inférieur à celui de la CC Vexin Centre (écart de 1,5 pts). Il est cependant supérieur à celui du département (écart de +2,3 pts).
Pour rappel, le taux d'activité est le rapport entre le nombre d'actifs (personnes en emploi et chômeurs) et l'ensemble de la population en âge de travailler).
- Le taux de chômage est légèrement supérieur à celui de la CC Vexin Centre (écart de +2 pts), et légèrement inférieur à celui du département (écart de -2,1 pts).

Le contexte économique : migrations alternantes et taux d'emploi

	Travaillant dans la commune de résidence	Travaillant dans une commune autre que la commune de résidence
Nombre d'actifs occupés habitant au Perchay	42	212
% des actifs	16,5	83,5

	Le Perchay		CC du Vexin Centre	Val d'Oise
	2014	2020	2020	2020
Nombre d'emplois dans la zone	60	72	5 948	421 327
Actifs ayant un emploi résidant dans la zone	279	253	11 712	538 002
Indicateur de concentration d'emploi	21,3	28,5	50,8	78,3

- 83,5 % des actifs occupés habitant au Perchay quittent la commune quotidiennement pour se rendre sur leur lieu de travail.
- Le Perchay accueille, en 2020, 72 emplois au sein de son territoire, soit 12 de plus qu'en 2014.
- 28,5 emplois pour 100 actifs sont disponibles sur la commune en 2020.
- Augmentation de la concentration d'emplois depuis 2014 (+7,2 emplois pour 100 actifs).

Le contexte économique : les établissements sur la commune

Nombre d'établissements par secteur d'activité au 31 décembre 2020 (tableau DEN T5)

	Le Perchay		CC du Vexin Centre	Val-d'Oise
	Nombre	%	%	%
<i>Ensemble</i>	27	100	100	100
<i>Industrie manufacturière, industries extractives et autres</i>	1	3,7	8,0	4,3
<i>Construction</i>	7	25,9	14,2	14,8
<i>Commerce de gros et de détail, transports, hébergement et restauration</i>	5	18,5	24,7	34,8
<i>Information et communication</i>	1	3,7	4,6	5,1
<i>Activités financières et d'assurance</i>	0	0	3,1	2,7
<i>Activités immobilières</i>	1	3,7	6,1	3,5
<i>Activités spécialisées, scientifiques et techniques et activités de services administratifs et de soutien</i>	7	25,9	19,8	18
<i>Administration publique, enseignement, santé humaine et action sociale</i>	3	11,1	9,9	10,1
<i>Autres activités de services</i>	2	7,4	9,6	6,7

Les établissements actifs présents sur le territoire communal appartiennent principalement :

- Aux secteurs de la **construction** (25,9%) et au secteur des **activités spécialisées, scientifiques et techniques et activités de services administratifs et de soutien** (25,9%).
- Au secteur du **Commerce de gros et de détail, transports, hébergement et restauration** (18,5%)

Les établissements des secteurs de la construction et des activités spécialisées sont particulièrement plus présents que dans la CC du Vexin Centre. En revanche, le secteur du commerce y est moins représenté, et beaucoup moins que dans le département. Le secteur de l'industrie est beaucoup moins représenté que dans le reste de la CC du Vexin Centre, mais similaire au taux du département.

Le contexte économique : principaux établissements

- La base de données SIRENE recense **78 établissements actifs** sur la commune.

Parmi ces établissements, sont notamment compris :

- 6 établissements agricoles
 - 7 établissements d'activité artisanale
 - Un commerce de détail, un commerce d'alimentation général, un restaurant traditionnel et un service de traiteur.
 - Une crèche parentale
- la base SIRENE recense 9 établissements avec des salariés, énumérés dans les tableaux ci-dessous.

Etablissements comprenant de 3 à 5 salariés :

Dénomination	Nomenclature NAF
COMMUNE DU PERCHAY - mairie	Administration publique générale
ENTREPRISE SCHMIDAL ET FILS	Travaux de maçonnerie générale et gros œuvre de bâtiment
LE CHAT PERCHAY	Accueil de jeunes enfants
SOCIETE HIPPIQUE DE LA TANIERE	Gestion d'installations sportives
C.S	Travaux de menuiserie métallique et serrurerie

Etablissements comprenant 1 ou 2 salariés :

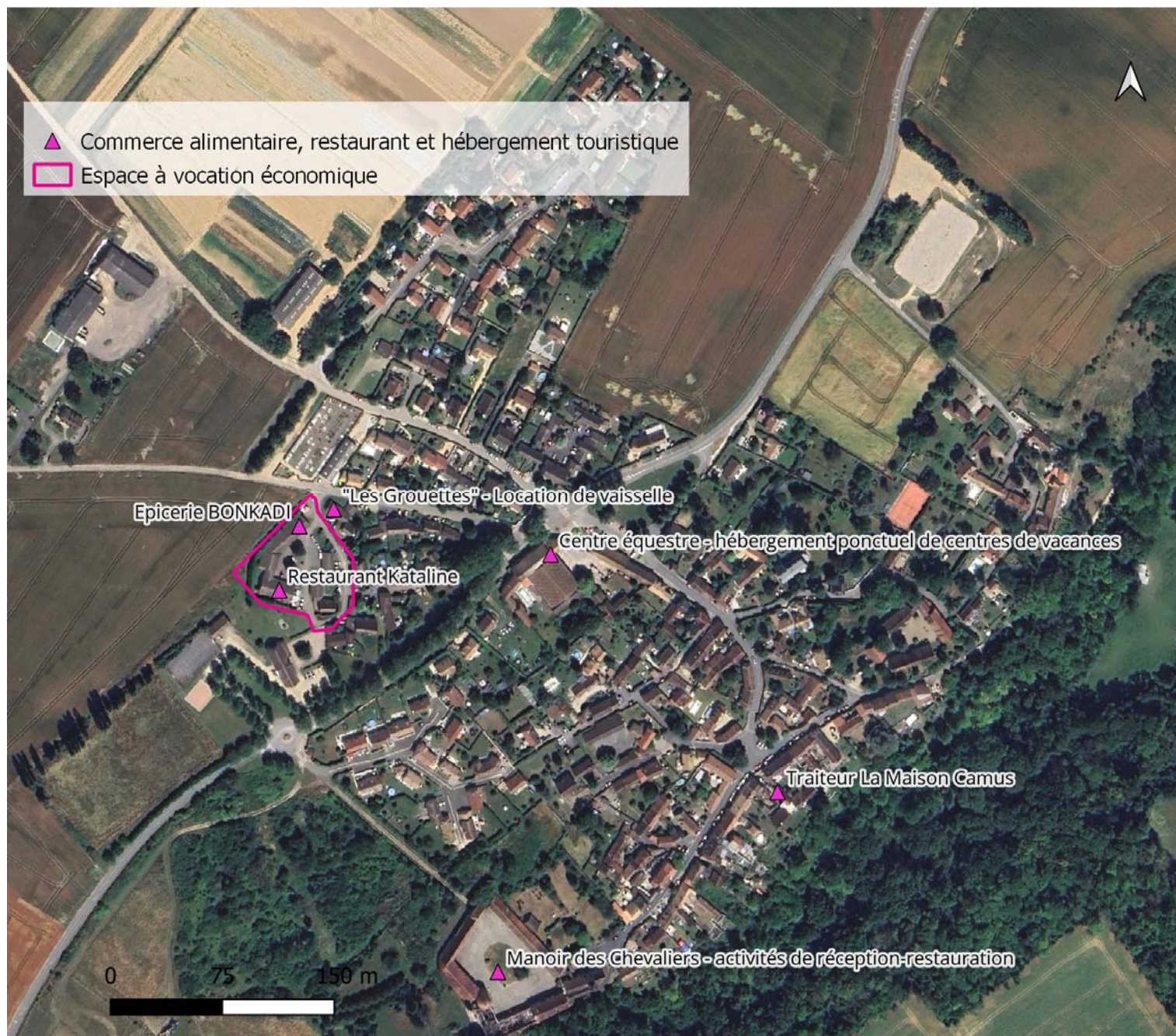
Dénomination	Nomenclature NAF
COMMUNE DE LE PERCHAY - école	Enseignement primaire
TENDANCES ET TRADITION	Travaux de menuiserie bois et pvc
Restaurant Katalin	Restauration traditionnelle
VEL'OFIL	Activités des agences de voyage

Commerces alimentaires de détail et restaurant :

Enseigne	Nomenclature NAF
BONKADI	Commerce d'alimentation générale
Restaurant Kataline	Restauration traditionnelle
La Maison Camus	Service de traiteur

Commerces alimentaires et restaurant au sein de la commune

Commerces alimentaires, restaurant et espace à vocation économique sur la commune du Perchay

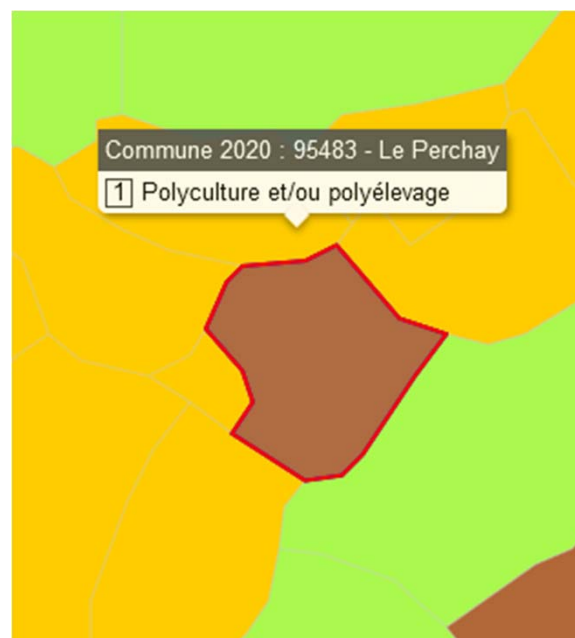


Le contexte économique : le Recensement Général Agricole (RGA) 2010-2020

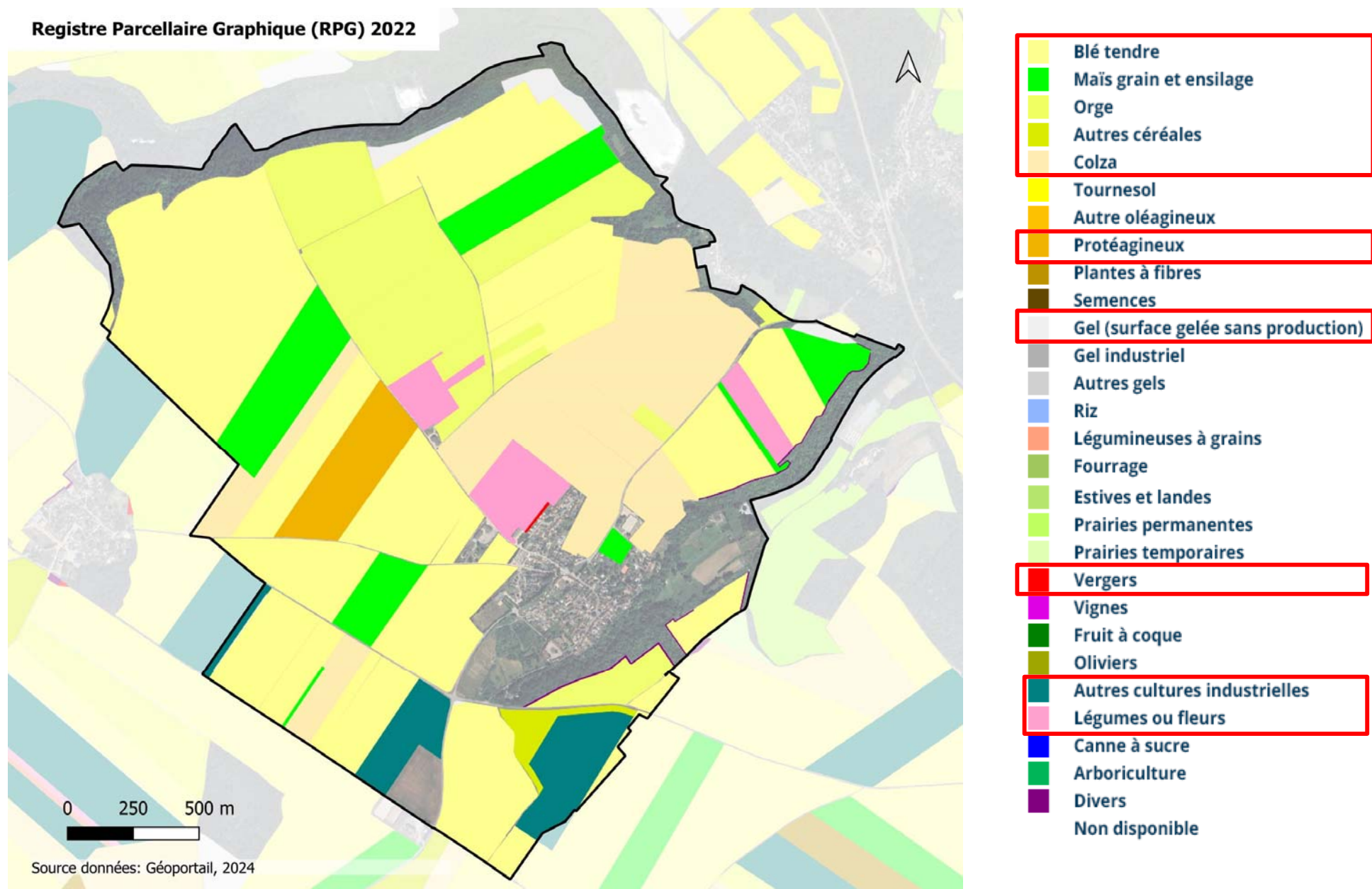
- D'après le site Agreste, la commune compte 5 exploitations agricoles en 2020, soit 2 de plus qu'en 2010.
- La Surface Agricole Utilisée (SAU) est de 452 ha en 2020. Celle-ci a augmenté depuis 2010, tout comme le Produit Brut Standard (PBS), tels que renseignés dans le tableau ci-dessous.
- En 2020, la production agricole majoritaire sur la commune est la **Polyculture et/ou polyélevage**. L'activité de polyélevage correspond à l'activité du centre équestre.
- En 2020, 87,8 % de la SAU est occupée par des céréales et oléo-protéagineux; 0,2 % par des prairies.
- La superficie totale irrigable représente 23,3 % de la SAU.
- Aucun élevage de bétail n'est référencé sur la commune en 2020.

SAU en 2020	452 ha
Evolution SAU 2020-2010	128 %
Evolution PBS 2020-2010	112 %

PBS : Production Brute Standard
SAU : Superficie Agricole Utilisée



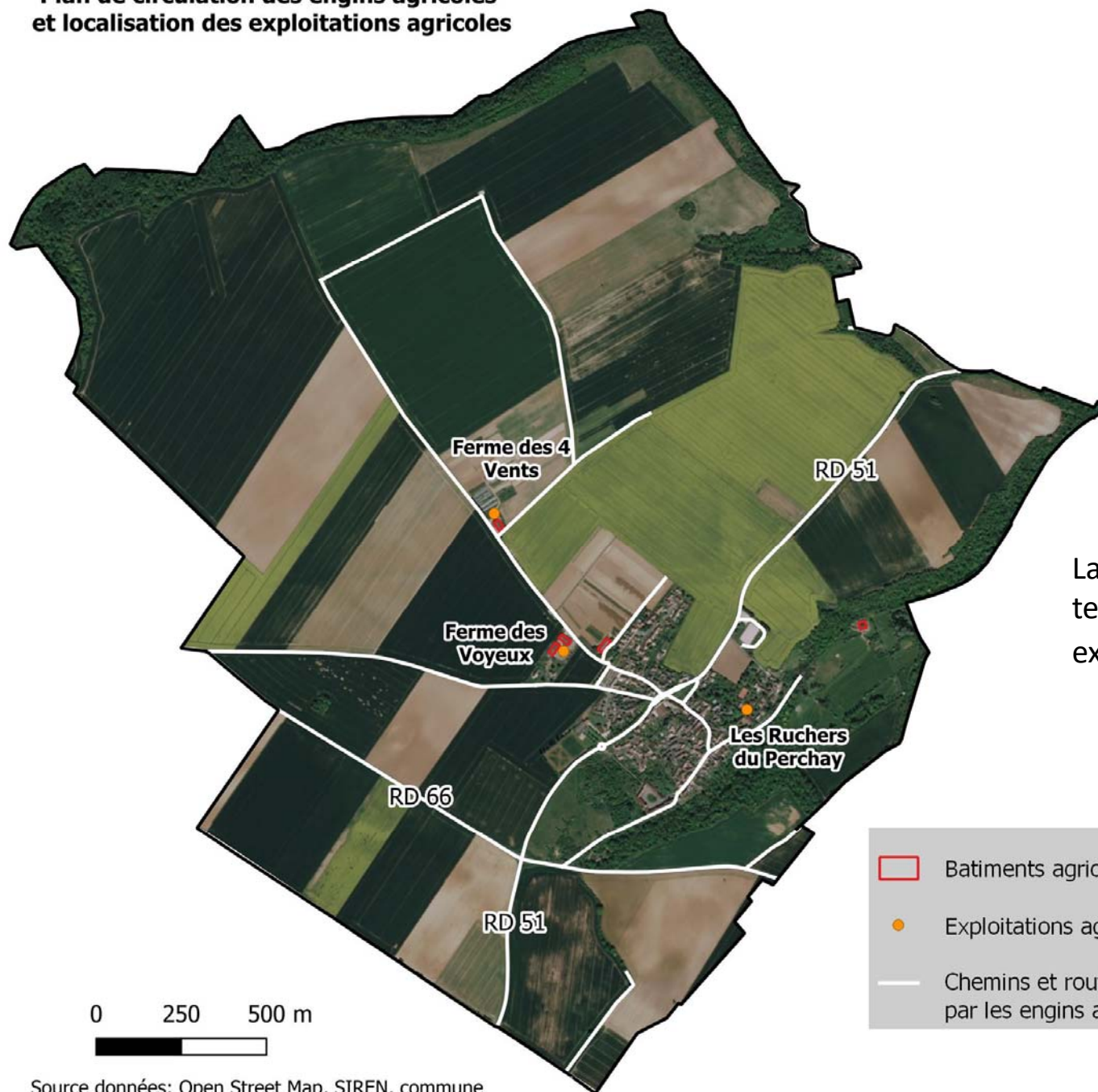
Le contexte économique : l'activité agricole – RPG 2022



Selon le MOS de l'Institut Paris Région, la surface agricole sur la commune en 2021 est de 470,82 ha, pour une surface communale de 547,3 ha, soit environ 86 %.

Plan de circulation des engins agricoles

Plan de circulation des engins agricoles et localisation des exploitations agricoles



La Base SIRENE identifie les exploitations agricoles suivantes sur le territoire :



Etablissement	Activité principale
Ferme des 4 Vents	Culture de céréales, de légumineuses et de graines oléagineuses
Les Ruchers du Perchay	Élevage d'autres animaux
Ferme des Voyeux	Culture et élevage associés

La circulation des engins agricole sur le territoire est convenable, selon le principal exploitant.

Source données: SIRENE

- L'école élémentaire du Perchay fait partie, en 2023/2024, du **Regroupement Pédagogique Intercommunal dispersé n°095007, comprenant les communes de COMMENY - LE PERCHAY - GOUZANGREZ - MOUSSY.**
- Les autres écoles de ce RPI sont les suivantes :
 - Ecole élémentaire de Commeny
4 rue des Ecoles - 95450 COMMENY
 - Ecole maternelle de Gouzangrez
5 grande rue - 95450 GOUZANGREZ
- **Les enfants du Perchay se rendent à l'école maternelle de Gouzangrez et à l'école élémentaire du Perchay. Cette dernière possède trois classes dont 2 occupées en 2024.**

Collèges et lycées fréquentés par les élèves de la commune :

- Le collège de rattachement est le collège Roland Vasseur à Vigny.
- Le lycée de rattachement est le lycée Jules Verne de Cergy le haut. Un lycée est en projet à Magny-en-Vexin.

Equipements scolaires du RPI (établissements fréquentés par les enfants du Perchay)

Variation des effectifs des écoles maternelle et élémentaire entre 2016 et 2024 :

	2016-2017	2017-2018	2018-2019	2019-2020	2020-2021	2021-2022	2022-2023	2023-2024
Effectif total maternelle	48	39	41	37	36	38	32	21
Effectif total élémentaire	45	50	48	47	45	41	32	31
Effectif total école	93	89	89	84	81	79	64	52
Variation (année précédente)	-	-4	0	-5	-3	-2	-15	-12

- L'évolution des effectifs des écoles maternelle et élémentaire suit la tendance au vieillissement de la population observée précédemment (notamment la baisse des 0-14 ans).
- Ainsi, les effectifs des écoles sont légèrement en baisse sur la période 2016-2024. Cependant, le nombre d'enfants scolarisés a fortement chuté à partir de 2022.
- **Au total, 27 enfants en moins sont scolarisés sur l'année 2023-2024 par rapport à l'année 2021-2022 (soit environ 1 classe en moins en 2 ans). 2 classes ouvertes et 1 local vide au sein de l'école du Perchay (élémentaire), pour 31 élèves actuellement recensés. Les élèves du Perchay représentent environ la moitié de l'effectif de l'école élémentaire en 2023/2024.**
- **A la rentrée 2024/2025, le regroupement pédagogique va changer.** Un regroupement avec Santeuil, Brignancourt, Le Perchay va être mis en place. Il y aura dans un premier temps 2 écoles élémentaires (Le Perchay/Santeuil) et deux maternelles (Brignancourt/Le Perchay), dans le cadre d'un regroupement pédagogique intercommunal (RPI). Cependant, cette organisation a vocation à évoluer en 2026.

Les équipements et services administratifs :

- La Mairie et ses services techniques

Les équipements culturels :

- Église Sainte Marie-Madeleine
- Un cimetière

Les équipements scolaires et de petite enfance:

- L'école élémentaire du Perchay
- Une crèche parentale associative « Le Chat Perchay »

Les équipements sportifs et de loisirs :

- Une salle des fêtes
- Un espace multisports



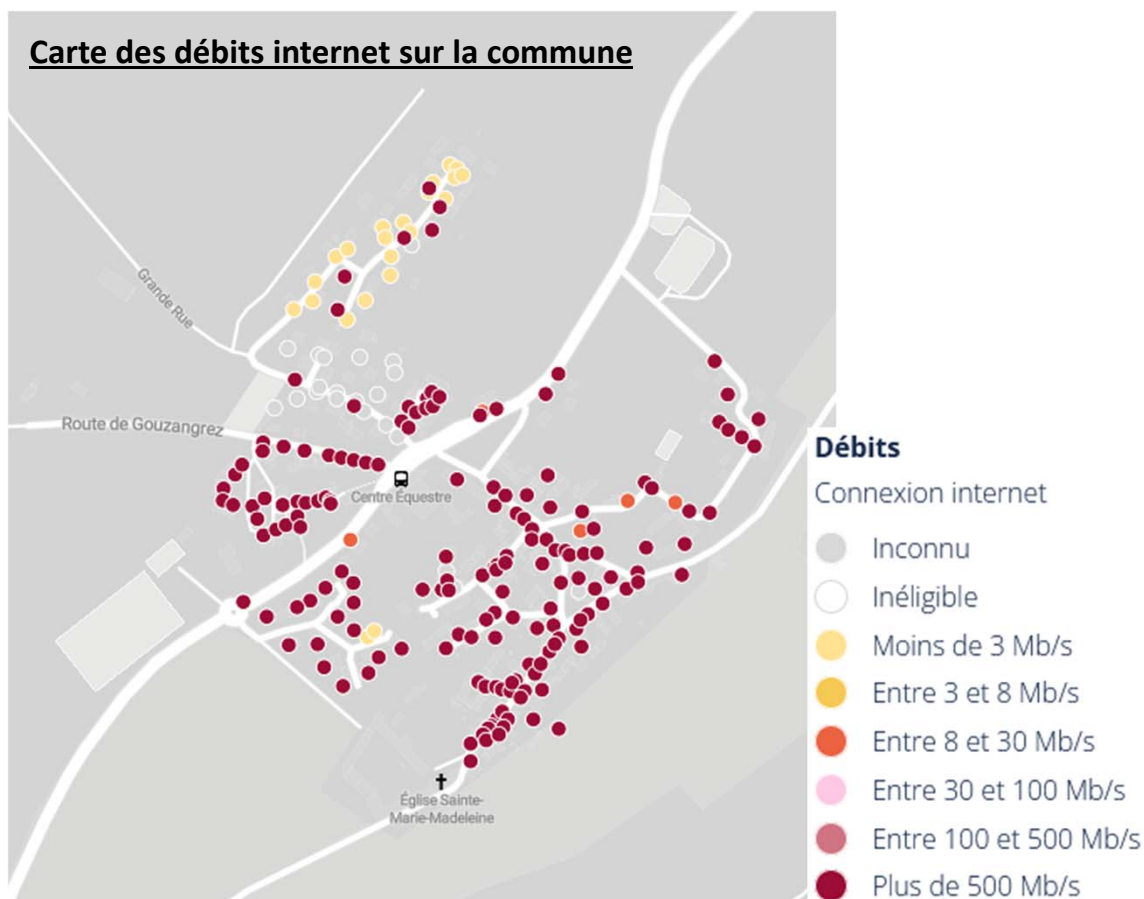
Mairie du Perchay

Localisation des principaux équipements de la commune du Perchay



Communications numériques sur la commune du Perchay

- La fibre optique a commencé à être installée en **2018**. La commune est située en **zone peu dense** où le déploiement de la fibre optique est assuré par un réseau d'initiative publique (RIP). Un opérateur s'occupe alors de créer un réseau très haut-débit unique et neutre pour le compte d'une collectivité locale, et sur lequel les opérateurs commerciaux proposent leurs offres de fibre aux particuliers et aux entreprises.
- La fibre optique au Perchay concerne 244 locaux raccordables, soit un taux de couverture de 100 % depuis 2021 (débit supérieur à 1 GB/s). Un point de mutualisation est installé dans la commune pour desservir les foyers éligibles aux offres internet très haut-débit.



Les opérateurs de téléphonie mobile 4G sont :

- Orange,
- SFR,
- Free,
- Bouygues Telecom.

Aucune antenne mobile (4G ou 5G) n'est installée sur la commune.